SEDE SOCIAL
NA
Avenida Rio Branco
128, 130, 132

O PAIZ

ASSIGNATURA
Doze mezes. . 30$000
Seis mezes . . 16$000
Um mez . . . 3$000
NUMERO AVULSO 100 RS.

ANNO XXVIII — Nº 10.266 • • RIO DE JANEIRO, QUINTA-FEIRA, 14 DE NOVEMBRO DE 1912 • •

Jornal independente, politico, litterario e noticioso

LA DIPLOMATIE EUROPÉENNE ET LA GUERRE DANS LES BALKANS

PARIS, 22 octobre 1912

Par tous les cols montagneux, par toutes les passes des Balkans, l'armée bulgare débouche dans la diréction d'Andrinople qui est, depuis si longtemps, l'objectif immédiat de ses efforts. La grande bataille va s'engager, qui si elle était favorable aux Bulgares, leur ouvrirait peut-être le chemin de Constantinople, l'antique et fabuleuse capitale. La guerre qui vient de commencer, guerre de religion et de races plus encore que guerre de peuples, sera une des plus terribles, des plus acharnées de l'histoire.

C'est l'existence même de la Turquie qui est en cause; un aussi colossal enjeu, l'importance des questions que soulève cette guerre, en font, sans contredit, un des plus grands évènements de la politique européenne et mondiele durant les cinquante dernières annés.

Il y a trois ans de cela, au retour d'un voyage en Asie Mineure et en Turquie ; je m'arretai quelques jours à Sofia, la capitale nouveau-née du vaillant petit peuple bulgare. Ce qui frappe le plus à Sofia, c'est la multiplicité des casernes; la ville n'est à vrai dire, qu'une immense caserne, et par là elle résume à merveille elle synthétise l'effort prodigieux de ce peuple qu'a tout consacré à son armée qui, proportionnellement au chiffre de sa population et à son budget, depense pour "elle deux fois plus environ que ne fait l'Allemagne".

Pour me montrer la capitale dont il est justement fier, le roi Ferdinand, qui était absent, me fit donner son secretaire en personne.

Musées, monuments, écoles rien ne fut oublié. On me conduisit à l'Académie des Cadets, l'école des officiers, le Saint-Cir bulgare.

Dans la grande salle d'honneur, tout un coté était occupé par un immense plan en relief representant les fortifications d'Andrinople; le moindre fort, la moindre levée de terre s'y trouvaient figurés et ainsi tous ces jeunes gens, les futurs officiers de l'armée bulgare, vivaient dans une obsession perpetuelle de cette citadelle turque qui se trouve à trente kilomètres de leur frontière, et qu'il s'agit de conquérir.

Voilà longtemps déjà que la Bulgarie désirait ardemment, appelait de tous ses vœux cette guerre. Mais pourquoi donc n'a-t-elle éclaté que maintenant et juste maintenant?

En 1908, au moment où l'Autriche annexa la Bosnie Herzegovine, où la principauté bulgare, se transformant en royaume rompit les derniers liens de suzerainité nominale qui l'attachaient à la Turquie, certes les causes de guerre étaient pour les Bulgares aussi fortes que cette année, et les conditions beaucoup plus favorables par suite de la désorganisation complète où était tombée l'armée turque. Tout le peuple, toute la nation bulgare qui ne l'ignoraient pas, voulaient la guerre immédiatement. Le roi Ferdinand s'y opposa et il eut le courage de faire prevaloir sa volonté, d'arrêter l'élan guerrier de son pays, malgré tout le danger qu'il pouvait y avoir à cela.

Pourquoi résista-t-il alors, au risque de se rendre impopulaire et pourquoi a-t-il cédé aujourd'hui? C'est tout "le secret de la guerre actuelle" qui est contenu dans cette question.

Le roi Ferdinand, beaucoup plus diplomate que soldat, connait mieux que personne les perils d'une guerre avec la Turquie. Pour se prémunir contre ces perils, il a d'abord cherché l'alliance d'un de ses deux puissants voisins, directement interessés, l'un et l'autre aux affaires balkaniques, l'Autriche et la Russie. Mais ils se sont récusés l'un et l'autre et rien n'est à vrai dire plus naturel. Quand l'Autriche et la Russie songeront à entreprendre quelque chose dans les Balkans, elles agiront pour leur propre compte, dans leur propre intérêt et non pour seconder les desseins du roi Ferdinand.

Celui ne pouvant obtenir l'appui des grands, s'est rabattu sur les petits. Il a tout cet hiver et a printemps, travaillé à constituer "l'union balkanique" avec la Serbie, la Grèce et le Monténegro. Cette union est devenue un fait accompli dès le mois de Juin ou de Juillet dernier. La guerre actuelle en deroule directement, comme un fleuve de sa source.

Quel rôle a joué la diplomatie russe dans l'élaboration de cet accord? Elle l'a connu sans le moindre doute et elle a d'ailleurs, dès le premier jour, loyalemente prévenu la France, son alliée. Elle n'a pas découragé les tentatives faites par ces petits états chrétiens pour mettre fin aux discordes qui les affaiblissaient. Cette fédération balkanique était depuis longtemps dans les traditions et les rèves de la diplomatie russe. Mais celle ci n'est pas allée plus loin.

De même, c'est vraiment faire trop d'honneur à l'habilité des diplomates italiens de croire qu'ils auraient pu à eux tout seuls, déclancher toute cette affaire. En guerre avec la Turquie et ne sachant pas trop comment terminer cette guerre interminable, l'Italie avait tout intérêt à susciter, en Macedoine et en Thrace le plus d'ennuis possible au gouvernement ottoman. On peu être sur qu'elle n'y a pas manqué. Le Roi de Monténégro est le beau père du roi d'Italie. Grace à lui il est assez facile au Cabinet de Rome de peser sur les résolutions des Etats balkaniques.

Tout en tenant compte du facteur russe et du facteur italien, il convient de ne pas en exagerer l'importance. L'essentiel de la chose a été accompli par les intéressés eux mêmes, à savoir les Etats balkaniques et au premier rang la Bulgarie.

C'est le roi de Bulgarie qui fut le chef d'orchestre, le metteur en scène du drame qui se déroule maintenant. Il s'agissait, pour que la manœuvre pût réussir, de gagner les Grecs et les Serbes. Les premiers séparés des Bulgares par une violente rivalité en Macedoine, n'ont pas grand chose à perdre dans le conflit actuel. Ils ont été battus par les Turcs en 1597 aussi complètement qu'un peuple peut l'être. Cela ne les a pas empechés de conserver intactes leurs frontières et même de les arrondir quelque peu. Forts de ce précédent, ils se lancent, sans aucune espèce d'hésitation dans l'aventure d'aujourd'hui.

Le roi Ferdinand eut un peu plus de peine à persuader les Serbes. Ceux-ci, en effet, ont à leur porte un terrible voisin, l'Autriche, bien résolue à empêcher qu'ils ne s'agrandissent parce qu'elle les trouve suffisamment génants comme ils sont. Les Serbes ne l'ignorent point et cependant ils se laissèrent entrainer eux aussi; la politique ambitieuse et sentimentale l'emportat chez eux sur la politique de prudence et de raison.

Voici l'union balkanique realisée. Si les Bulgares, les Serbes, les Grecs et les Monténégrins qui, autrefois se faboutaient et se détestaient, s'associaient de la sorte, c'était uniquement par haine d'un ennemi commum: le Turc. On pouvait s'attendre, dès lors, aux plus désagréables conséquences, et tous les observateurs clairvoyants commencèrent à être sérieusement inquiéts.

Ce printemps et cet été, toutes les fois qu'il m'arriva de voir M. Raymond Poincaré, Président du Conseil, ministre des Affaires Etrangères, il ne me cacha pas ses très vives apprèhensions touchant la situation balkanique: "Ne nous engageons pas trop au Maroc, ne cessait il de répéter, conservons toutes nos forces intactes. Les complications les plus graves peuvent d'un jour à l'autre surgirent dans les Balkans. Même si la diplomatie réussissait à arranger le différend, n'oublions pas que la puissance diplomatique d'un pays se mesure exactement à sa puissance militaire".

Mr. Raymond Poincaré lors de son voyage officiel à St. Petersbourg connut plus exactement encore tous les détails de la confédération balkanique. Il ne fut pas d'ailleurs le seul à en être informé, le gouvernement autrichien si bien renseigné sur tout ce qui se passe en Orient eut l'impression très nette qu'il se preparait quelque chose. C'est alors (fin du mois d'Août) que le comte Berchhold, ministre des Affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, lança sa fameuse circulaire concernant a la descentralisation et les réformes à introduire en Macedoine. On se demanda partout ce que signifiait cette circulaire, qu'elle en était l'origine et la portée. Les événements ne devaient pas tarder de fournir une réponse à cette question.

L'Autriche, sentant venir l'orage, prenait d'avance ses précautions. Elle annonçait à mots couverts le danger, ce qui lui, permettra par la suite de dire aux puissances: "Vous avais-je suffisamment averties? vous n'avez pas voulu m'entendre et vous avez eu tort!"

Vers le milieu de septembre. Mr. Raymond Poincaré conscient que la situation s'aggravait fit tout ce qu'il était humainement possible de faire pour empêcher la catastrophe. Il avait, un peu auparavant, opposé un refus formel et catégorique à une demande de la Bulgarie qui sollicitait un emprunt sur le marché de Paris. Il estimait que ce serait la dernière des folies de fournir de l'argent a un peuple désireux de se battre. Maintenant il saissisait les chancelleries, en premier lieu, celles de Londres et de St. Petrsbourg pour essayer de trouver un compromis qui fut acceptable à la fois par les Bulgares et par les Turcs. Mais il se heurta à de très grandes difficultés.

Ces difficultés ce sont celles qui ont retardé, paralysée l'action des puissances. Et malheureusement, il faut bien le dire elles peuvent se renouveler dans l'avenir comme elles se sont presentées dans le passé.

L'Angleterre est soucieuse de ne gener en rien le gouvernement turc actuel qu'elle sait entièrement favorable à ses intérêts. Elle a assez souffert de l'hostilité qu'on lui témoignait, hier encore, à Constantinople pour ne pas soutenir de toutes ses forces le ministère turc d'aujourd'hui qui comprend quelques uns de ses meilleurs amis. Toute sa politique aux Indes, d'autre part, est basée sur la Collaboration des Musulmans. Ors ces Musulmans des Indes ressentiraient, de la façon la plus douloureuse, toute humiliation qui serait infligée aux Turcs, leurs frères musulmans d'Europe.

Voilà l'Angleterre bien embarassée, bien genée pour agir, quant on vient lui demander de faire une pression sur les Turcs pour qu'ils concèdent une large réforme macedonnienne; elle songe à ses intérêts à elle et qui donc pourrait lui en vouloir de celà?

Mais ces embarras, si grands solentils, ne sont rien à coté de ceux de la Russie. Celle-ci se trouve prise entre son désir très sincère de maintenir la paix en Europe et la sympathie très vive, très profonde, qui l'entraine un peu malgré elle vers les nations slaves des Balkans. Bulgarie, Serbie, Grèce, Monténegro ce sont après tout ses créations à elle; c'est elle qui, pour émanciper ces populations chrétiennes, a depensé sans compter son argent et le sang de ses soldats. Et maintenant dans la lutte suprême qu'engagent ces petits pays contre le turc, l'ennemi héréditaire, on vient lui demander de se désinteresser d'eux, de les abandonner à leur fortune, qui sera peut-être une mauvaise fortune. S'il leur arrive malgré tout de remporter la victoire peut-être le pressera-t-on d'intervenir directement pour rogner, pour limiter cette victoire. Qui ne comprend la situation pénible et douloureuse dans laquelle elle se trouve? Même si son gouvernement voulait se désintéresser des Bulgares et des Serbes, l'opinion publique ne lui permettrait pas.

Ajoutez à tout celà, les visées, les intérêts de l'Autriche qui sont en opposition directe avec ceux de la Russie. Le vieux Monarque qui depuis plus de soixante ans dirige les destinées de la monarchie austro-hongroise a donné les preuves les plus formelles de ses dispositions pacifiques. Mais cependant... l'Autriche, maitresse de la Bosnie-Herzegovine, est de plus en plus tournée vers l'Orient. La guerre actuelle lui ouvre de magnifiques occasions. Quelle qu'en soit l'issue une chose est certaine: Les uns et les autres; Bulgares ,Serbes et Grecs d'un coté, Turcs de l'autre, seront après quelques semaines à bout de souffle. A ce moment la l'Autriche avec son armée formidable et prête à agir, avec son alliée, très bien preparée militairement, la Roumanie, sera a peu de chose près maitresse de la situation.

N'essaira-t'elle pas d'en profiter? laissera-t-elle échapper une chance aussi magnifique? C'est la qu'est l'inconnue et peut être le danger. C'est à cause de cela que ceux qui voient la situation sous des couleurs plutôt sombres 'nout peut être complement tort.

RAYMOND RECOULY.

TERRAS EM LEILÃO

Deu-nos hontem o telegrapho uma noticia que surprehendeu: a Amazon Land Company desiste da concessão de 60.000 kilometros quadrados de campos na Guyana brazileira, mediante a indemnização unica das despezas preliminares feitas até então com os trabalhos de exploração da alludida zona. Ahi está um rasgo de desinteresse e de brio que honra os directores do syndicato, americano ou inglez, não sabemos bem. E' pena que elles não tenham comprehendido bem as razões do clamor levantado contra essa estupenda alienação de tão grande parte do territorio paraense. Parece que os informaram de que, por causa desse negocio, se estava movendo uma franca campanha contra o governo federal. Não ha nada menos verdadeiro.

Ninguem se lembrou de aproveitar esse facto para argumento de opposição ao presidente da Republica. Infelizmente, abundam os pretextos legitimos para deplorar a marcha da sua politica, profundamente calamitosa, sem ser preciso recorrer a accusações sem base, como seria a de sua corresponsabilidade, embora sensata, em operações tão attentatorias ao futuro e á integridade do paiz. Ataques ao governo ninguem os formulou por essa causa. Appellos para que interviesse na questão, influindo junto aos poderes do Estado, no sentido de estudarem o meio de inutilização desse acto governamental, vieram de toda a parte. Se os membros daquella agremiação suppõem ter assim libertado o Sr. presidente da Republica de uma atmosphera densa de prevenções ou hostilidades, enganaram-se redondamente. S. Ex. não lhes ficará devendo essa galanteria astuciosa. Em tal assumpto, tudo autorizava a crer que o marechal Hermes estava de accordo com os protestos da opinião. O governo do Estado, esse sim, é que estava exposto com toda a justiça aos brados de indignação nacional.

Como aqui se disse em tempo, o Sr. João Coelho foi na época opportuna elucidado completamente sobre a immoralidade e os perigos dessa concessão. A imprensa independente foi, na sua analyse do escandalo, ao extremo de citar o nome do seu parente, interessado em tal negocio. S. Ex. podia, se fosse um politico de boa fé, empenhado em manter impollutos os creditos da administração, recuar em tempo, poupando ao Estado o vexame dessa distribuição de terras, em quantidade formidavel, por um grupo financeiro poderoso e que num futuro, mais ou menos distante, dada a situação da zona, ou por vontade propria, ou para attender a suggestões superiores, allegasse interesses contrarios ao direito do Brazil, envolvendo-nos talvez em penosos embaraços internacionaes. O governador do Pará foi surdo a essa agitação.

Como se sabe, esses terrenos eram requeridos por pessoas que se diziam dispostas a povoar e valorizar a região pelo trabalho agricola e de criação de gado, e que não eram na maioria senão empregados de uma empreza industrial estrangeira, sem outro intuito senão o de transferir os titulos de posse á Amazon Land Colonisation. Estamos dispostos a acreditar que pelo espirito dos membros do syndicato não passou a idéa de servir a qualquer plano mais audacioso de expansão colonial. O que elles queriam no momento era tornarem-se senhores de um grande territorio, que ha de pelo trabalho do immigrante desentranhar-se em riquezas de toda a ordem. Mas, com o desenvolvimento da producção, com o gradual enriquecimento da colmeia humana que fertilizaria parte desses sessenta mil kilometros quadrados, não seria de espantar que despertassem conveniencias governamentaes, velleidades de ingerencia, mais ou menos velada, nessa região enorme, dominada pelo capital, pelo braço, pelo mando do elemento estrangeiro.

O Sr. João Coelho fingiu não se aperceber da gravidade do problema, apesar de lhe mostrarem em artigos vibrantes de documentação esmagadora os perigos dessa liberalidade inepta. Contra esse regenerador irrisorio dos costumes administrativos locaes, aviltados, na sua opinião, por uma politica que elle, entretanto, servira com fervor, é que se articularam as reprovações mais violentas. O Sr. Lavandeyra comprehendeu que, em face da celeuma provocada por essa enorme cessão de terras ao syndicato americano, seria difficil a este tentar algum negocio novo com dependencias do Estado ou da União. Quasi nada havia ainda feito, e o que se póde perder, desistindo do negocio, de pouco vale ante a somma de lucros que se podem colher em operações que não melindrem o sentimento nacional. D'ahi a idéa de renuncia á posse dessa região, que representa, como lembrou o Sr. Calogeras, duas vezes a superficie da Belgica e mais do que a dos dois Estados nossos Sergipe e Alagoas.

E' bom tambem assignalar que não obedeceu essa campanha a nenhum espirito de hostilidade ao estrangeiro. A opinião publica, eminentemente liberal, não póde responder pelos excessos de doutrina nacionalista de alguns oradores ou publicistas mais vehementes e agitados. Uma coisa, porém, é a cooperação estrangeira, empenhada visivelmente em augmentar a nossa riqueza e o nosso progresso, creando emprezas, animando a producção, favorecendo o povoamento do nosso solo, e outra é a acquisição de zonas desse vulto, maiores que alguns Estados e onde, com a creação de grandes e prosperos nucleos de agricultura e industrias, póde brotar simultaneamente o desejo, por parte dos representantes do paiz a que pertencem os possuidores dessas terras, de tutelar taes dominios, em prejuizo da nossa tranquilidade e do nosso direito.

O que nós queremos é prevenir-nos contra males de que temos exemplos, e ninguem póde levar a mal que o sentimento publico se [illegible] tão estupenda [illegible] a estrangeiros, defendendo por essa fórma o seu socego e a sua harmonia com as nações que collaboram, pela actividade e pelo dinheiro dos seus filhos, no florescimento nacional. Tanto, de resto, elles tinham a consciencia da irregularidade, que mandaram primeiro outros individuos requererem esses lotes, como se pensassem em os explorar directamente... Emfim, estamos em vesperas de uma solução satisfatoria para a consciencia alarmada do paiz. Resta ver agora se ha da parte de todos boa vontade em pôr termo dignamente a esse incidente vergonhoso. Nada mais justo do que indemnizar o syndicato pelo que gastou, ainda que fosse preciso abrir uma subscripção nacional para reembolsar os capitalistas americanos, na hypothese do governo do Pará se achar embaraçado para satisfazer a importancia pedida. Todos os sacrificios seriam preferiveis á capitulação ante esse attentado á nossa integridade e essa lesão ao nosso futuro.

O tempo.

O dia de hontem foi brilhantissimo. O céo esteve limpo, sem os mais leves estratos. Pela manhã, um leve nevoeiro não prenunciava tanto sol. Mas, pouco e pouco raios de luz intensa espancaram as mais tenues nevoas, e o céo appareceu azul, lindamente azul. A temperatura oscillou entre a minima de 20.8 e a maxima de 25 gráos.

Um dia admiravel.

EDIÇÃO DE HOJE, 16 PAGINAS

Esteve hontem com o Sr. presidente da Republica o Dr. Oliveira Botelho, presidente do Estado do Rio de Janeiro.

S. Ex. foi tratar dos melhoramentos do porto e da cidade de Nitheroya, os quaes serão brevemente iniciados.

O Sr. Alfredo Duarte de Azevedo foi hontem agradecer ao Sr. presidente da Republica o ter-se feito representar no enterro de seu pai, o conselheiro Duarte de Azevedo.

O Sr. ministro da fazenda foi hontem agradecer ao Sr. presidente da Republica o ter-se feito representar no seu desembarque.

Hontem, por occasião do despacho collectivo, o Sr. ministro das relações exteriores mostrou ao Sr. presidente da Republica alguns papeis relativos ao grande movimento que está sendo preparado no corpo diplomatico.

O Sr. presidente da Republica receberá amanhã, das 11 ás 11 ½ horas da manhã, em audiencia especial, no palacio do Cattete, os commandantes e officiaes dos navios de guerra estrangeiros que vieram ao Rio de Janeiro ou aqui ficaram para saudar, no anniversario da proclamação da Republica, o pavilhão nacional.

A's 2 horas da tarde terá logar a recepção solemne ao corpo legislativo, Supremo Tribunal Federal e alto funccionalismo da Republica.

Para essa recepção o traje é de rigor: primeiro uniforme, para os que o tenham, ou casaca e gravata branca.

Realizou-se hontem o despacho semanal collectivo do ministerio.

Foi hontem assignado o decreto da pasta das relações exteriores creando um consulado em Berna.

Diante da declaração do Sr. Fonseca Hermes, de ter assumpto importante a communicar, reuniu-se hontem a commissão executiva do Partido Republicano Conservador.

Estiveram presentes os Srs. Pinheiro Machado, Nilo Peçanha, Antonio Azeredo, Urbano Santos, Tavares de Lyra, Sabino Barroso e Fonseca Hermes, que tomou a palavra, logo no começo da reunião, para depor nas mãos da commissão executiva as funcções de *leader* da maioria da Camara dos Deputados.

Allegou o Sr. Fonseca Hermes que era levado a esse movimento pela desorganização da maioria governamental, a falta de orientação das bancadas, manifestada nos casos ultimos, além de ausencia constante de *quorum* para o funccionamento daquella casa do Congresso.

Referindo-se ao caso dos 2 % ouro, disse que, não obstante pensar em sentido contrario ao da commissão, entendeu de seu dever participal-o de accordo com o seu programma, e que, no caso do Ceará, comquanto não applaudisse o estado de sitio, entendia ser um dever de cortezia da Camara, para com os seus collegas de bancada cearense, conceder, ao menos, a urgencia para a apresentação do projecto, sem importar compromisso da maioria.

Havendo a divergencia já conhecida, e porque não pareça que possa exercer as funcções de *leader* sem ser prestigiado, renunciava exercel-a perante a commissão executiva.

Um a um, todos os membros da commissão louvaram a correcção do Sr. Fonseca Hermes, desde o inicio da sua direcção na Camara, entendendo indispensavel influir junto aos amigos politicos para manter a perfeita cohesão partidaria e prestigiar o *leader* com a mais perfeita solidariedade em assumptos politicos e administrativos.

Depois falou ainda o Sr. Fonseca Hermes, insistindo pela aceitação da sua renuncia, recorrendo mesmo a ponderações de ordem privada. Mas, a commissão declarou indispensavel a sua permanencia no posto, appellando para os seus sentimentos partidarios e affectivos, lembrando o Sr. Pinheiro Machado a viagem do *leader* a S. Paulo, quando teve occasião de solicitar dispensa das funcções de chefe da bancada do Rio Grande do Sul, que desde então tem demonstrado seu apoio ao Sr. Fonseca Hermes.

A reunião terminou com esse discurso do Sr. Pinheiro Machado, parecendo estar o Sr. Fonseca Hermes conformado, ao menos por emquanto, a continuar a dirigir a maioria indisciplinada da Camara dos Deputados.

Os decretos da pasta da justiça hontem assignados foram os seguintes:

Nomeando o Dr. Francisco da Luz Carrascosa, professor effectivo da cadeira de pharmacologia da Faculdade de Medicina da Bahia, para o logar de professor ordinario da cadeira de clinica medica da mesma faculdade, e Roberto Ribeiro Gomes para professor da cadeira de francez do Instituto Benjamin Constant;

Transferindo na brigada policial: o major inspector do regimento de cavallaria Ignacio Teixeira da Cunha Bustamante para o commando do corpo de serviços auxiliares; o major secretario da brigada Affonso Pinto de Castilhos para inspector do regimento de cavallaria; o capitão sub-secretario Gustavo Moncorvo Bandeira de Mello para secretario da brigada, e o capitão Carlos da Silva Reis, commandante da 2ª companhia do 2º batalhão, para subsecretario da brigada;

Graduando, no corpo de bombeiros, em tenente-coronel, o major Antonio Lopes de Souza;

Concedendo accrescimo de 20 o|o sobre seus vencimentos aos Drs. Ulasdilão Herculano de Freitas, professor ordinario da Faculdade de Direito de S. Paulo, e Rodolpho de Paula Lopes, professor ordinario do externato do Collegio Pedro II;

Abrindo creditos de 50:000$, para pagamento de desconto á Escola Livre de Engenharia de Pernambuco; de 5:393$549, para pagamento de vencimentos ao lente em disponibilidade da Faculdade de Direito de S. Paulo Dr. João Pedro da Veiga Filho, e de 4:200$ ouro, para pagamento da pensão de viagem conferida ao Dr. Carlos Leoni Werneck;

Creando uma brigada de infanteria da guarda nacional na comarca de Bananeiras, no Estado de Parahyba.

Foram assignados hontem os seguintes decretos da pasta da marinha:

Promovendo no corpo de saude, por merecimento, a capitão de fragata medico, o graduado Dr. Julião Freitas do Amaral;

Nomeando o Dr. Augusto Toscano de Brito para o cargo de 1º tenente medico;

Transferindo para o quadro da reserva o 2º tenente em commissão João Climaco de Accioly Lobato;

Sanccionando a resolução legislativa que concede um anno de licença, sem vencimentos, ao Dr. Carlos Cesar de Oliveira Sampaio, lente cathedratico da Escola Naval;

Mandando computar como um anno complemento as fracções excedentes de seis mezes, para a reforma dos officiaes da armada;

Rectificando o decreto que reforma o almirante graduado Candido dos Santos Lara, para o fim de passar esse official a perceber mais uma quota, na razão de 2 o|o sobre o respectivo soldo annual;

Promovendo, no corpo de saude, a capitão de corveta, o graduado Dr. Arthur Mario dos Santos, e a capitão-tenente, o graduado Samuel Gomes do Prado;

Nomeando o Dr. Armindo de Aragão Bulcão, 1º tenente medico do corpo de saude;

Graduando, no corpo de saude, em capitão de corveta, o capitão-tenente Fernando de Freitas Filho; em capitão-tenente, o 1º tenente José Alfredo de Oliveira, e em capitão de mar e guerra, o capitão de fragata Saturnino de Carvalho;

Nomeando o Dr. Antonio Lopes dos Santos, 1º tenente medico do corpo de saude.

Hontem, ás 3 horas da tarde, realizou-se uma sessão magna da commissão executiva do P. R. C.

No momento actual só ha uma questão capaz de provocar uma reunião extraordinaria, para a qual foi tambem convidado o Sr. Fonseca Hermes, *leader* da Camara dos Deputados. E' o caso do Ceará, cuja gravidade continúa a mesma, porque subsistem ainda as causas determinantes dos miseraveis attentados á vida e á propriedade; isto é, no Ceará ha apenas um governo de facto que nem sequer procura attenuar a legalidade da sua existencia pela pratica de actos de benemerencia, mas, ao contrario, aggrava ainda mais a sua situação, exercendo sobre aquelle pobre povo toda sorte de perseguições e tyrannias.

Ainda hontem faziamos um appello aos sentimentos bons do Sr. presidente da Republica e á acção bemfazeja de seus amigos, daquelles cuja voz não póde ser, como a nossa, suspeita ao chefe do Estado.

Nenhum brazileiro póde ser indifferente á sorte dos nossos patricios do Ceará. E o Sr. presidente da Republica então é que tem o dever, mais do que ninguem, de proteger tantos haveres e tantas victimas, das garras do façanhudo salvador da gloriosa terra do norte.

Seria para esse effeito que se reuniu o directorio do P. R. C., convocado especialmente pelo Sr. general Pinheiro Machado?

Até agora o P. R. C. ainda não teve uma unica affirmação decisiva da sua influencia na politica presidencial. Foi o proprio marechal Hermes, de resto, quem encommendou esse partido aos seus amigos. E até agora, ao que temos assistido, o Sr. presidente não tem ligado grande importancia nem ao programma dessa aggremiação, cuja principal base é o respeito pela integridade da Constituição que nunca foi, como hoje, tão menoscabada, nem aos conselhos do seu directorio que tem sido successivamente vencido, sempre que a sua intervenção se faz sentir em [illegible] gravissimos casos que o governo encontra no azar da politicagem republicana ou suggere por conta propria no desenrolar do seu programma sem norte e sem bussola.

Seja como fôr, esperemos que desta vez, já que o actual governo nunca teve de enfrentar um problema politico tão grave como o do Ceará, esperemos que os seus amigos, aconselhando-o, e elle mesmo, em beneficio proprio, se resolvam a pôr cobro definitivo á politica de banditismo que se inaugurou no norte da Republica, e que a tyrannia usurpadora pretende perpetuar, não permittindo que os adversarios do despotismo vivam naquellas regiões redimidas, que delles haja sequer o vestigio ou qualquer parcela de influencia, ainda quando essa influencia seja representada pela posse de uma simples casa de residencia.

E matam tudo e reduzem tudo a cinzas.

O que se pede ao Sr. presidente da Republica é apenas isso: que ponha um paradeiro a essa politica de despovoamento violento do sólo.

Na pasta da guerra foram assignados hontem os seguintes decretos:

Promovendo na artilheria, a 1º tenente, o 2º, Dalmo Ribeiro de Rezende;

Na cavallaria: a capitães, os primeiros-tenentes José Fernandes da Silva Mello e Alfredo Floro Cantalice; a primeiros-tenentes, os segundos, Jorgelino Benevenuto da Silva Prego, Rodolpho Schmidt, Arthur Rodrigues e Renato da Veiga Abreu; a segundos-tenentes, os aspirantes a official Celso Carlos Busse e João Francisco Soares da Silva;

Na infanteria: a coronel, o tenente-coronel João Nabuco; a tenente-coronel, o graduado, Christiano Frederico Buys; a major, o graduado Joaquim de Cerqueira Daltro; a capitães, os primeiros-tenentes Domingos Monteiro e João Augusto Guimarães; a primeiros-tenentes os segundos, Augusto Correia Lima e Joaquim de Souza Reis Netto; a 2º tenente, o aspirante a official Maximiliano Fonseca;

No corpo de saude: a coroneis-medicos, o tenente-coronel Carlos Frederico de Nabuco, e o graduado João Alexandre Seixas; a tenente-coronel, o graduado Arthur Eduardo Seixas; a major, o graduado José Garcia Albemay, e a capitão, o 1º tenente Attila Tierry Albernaz;

No corpo de intendentes: a capitão, o graduado Antonio Freitas, e a 1º tenente, o graduado Luiz Galdino de Souza Leão;

Graduando na infanteria: em coronel, o tenente-coronel Eduardo Arthur Socrates; em coronel, o major José Amaro Bezerra Cavalcanti, e em major, o capitão Pedro Ildefonso Gameiro;

No corpo de saude: em coronel, o tenente-coronel medico Antonio Franco Fobo; em tenente-coronel, o major medico Carlos Autran da Matta Albuquerque, e em major, o capitão medico João Dantas Magalhães;

Incluindo nos quadros ordinarios: da cavallaria: os segundos-tenentes Leobaldo de Oliveira Brito, Alfredo Gomes de Paiva, Antonio Carneiro Pinto e Dorvalino Coussirat de Araujo;

Da infanteria: o capitão Pedro Cavalcanti e os segundos-tenentes José Goyanna Primo e Tito Marques Fernandes;

Declarando que a promoção a 1º tenente, do 2º tenente Adalberto Diniz, deverá ser considerada com a antiguidade de 5 de junho ultimo;

Mandando contar ao capitão de infanteria João Alvares de Azevedo Costa a antiguidade de 1º tenente, de 19 de janeiro de 1900, por estudos, e de capitão, de 26 de fevereiro de 1904, tambem por estudos;

Declarando que aos primeiros-tenentes abaixo indicados seja contada a antiguidade de posto da fórma que vai especificada: Claudino Monteiro e José Libanio Ferreira Parga, de 5 de junho; Amaro de Azambuja Villanova, de 26 de junho; Octavio Sant Jean Gomes, de julho, e Miguel de Castro Ayres e José Alberto de Mello Portella, de 31 de julho, tudo do corrente anno;

Reformando: os coroneis João Leocadio Pereira de Mello e Augusto Fabricio Ferreira de Mattos; o 1º tenente Raymundo Irineu de Araujo, e o 2º tenente Silvino da Silveira Lopes;

Nomeando segundos-tenentes intendentes de 5ª classe os sargentos Germino Moreira Santos e Columbano Pereira;

Transferindo, na cavallaria: os primeiros-tenentes Luiz Carlos Franco Ferreira, do quadro supplementar para o ordinario, e Arsenio de Souza Nobrega, deste para aquelle; o capitão Antonio Lacerda Guimarães, do 3º do 3º, para o 2º do 2º.

Na infanteria, o major Valdomiro Cabral, do 33º do 11º, para o 30º do 10º.

Concedendo ao Dr. Joaquim José de Carvalho dispensa do periodo do tempo, para satisfazer ao pagamento do sello da patente de capitão medico.

Alguns officiaes de marinha não entenderam bem, ou porque elle estivesse mal escripto, ou porque não fosse lido com toda a attenção, o commentario feito hontem nestas columnas ao desacato de um grupo de marinheiros a dois jornaes desta capital.

E attribuiram a um dos topicos desse commentario uma intenção que elle não poderia jámais ter.

Por isso deram-nos hontem a honra de uma visita.

Póde então um dos nossos companheiros dizer-lhes que não houvera na nota do *Paiz* nenhum amesquinhamento das reconhecidas qualidades moraes, que são caracteristicas dos officiaes da nossa armada, e que nem tal se poderia deprehender das nossas palavras da vespera.

Com effeito, o que fizemos foi achar natural essa falta de garantias á jornaes, quando não as têm os proprios officiaes de marinha.

Isso é contestado pelos officiaes que hontem nos deram o prazer da sua visita e que se julgam perfeitamente garantidos.

Tambem se magoaram esses mesmos poucos officiaes por havermos dito que a officialidade tem sido obrigada a modificar as fórmulas que a disciplina impõe ás corporações armadas, para não se ver escarnecida e desrespeitada pelos inferiores e pela marinhagem.

Tambem isso é contestado pelos officiaes que aqui estiveram, e que affirmam nada haver sido modificado nos navios em que servem.

Eis o que magoou á susceptibilidade de alguns officiaes. No entanto, as informações que tiveramos de veridicas e authenticas fontes navaes e a propria observação diuturna da agonia lenta em que vem se consumindo a nossa gloriosa marinha de guerra, autorizam plenamente aquella opinião, sem que isso envolva desaire algum para os officiaes.

E o que podemos garantir é que não são poucos os officiaes de marinha que têm opinião inteiramente identica á que emittimos hontem, isto é, que lhes faltam efficazes garantias e que se estão quebrando na marinha as fórmulas da antiga disciplina militar.

O facto, pois, resume-se nisto: ha officiaes que se sentem faltos de garantias, embora não o declarem por uma questão de brio, e ha outros officiaes, mais felizes sem duvida, que se sentem perfeitamente garantidos e que o declaram, tambem por uma questão de brio.

Por nos parecer maior o numero dos primeiros, é que generalizámos, dando como balda de garantias a officialidade de marinha, mas sem que isso de nenhum modo affecte a coragem tradicional e o brio caprichoso de toda a corporação, que vem luctando com um esforço incansavel e heroico para manter viva a nossa marinha de guerra, mão grado toda a conspiração de circumstancias e elementos que, parece, procuram matal-a.

Ao lado dessa officialidade, que trabalha, que estuda, que lucta sem treguas, que se devota até o sacrificio, estará sempre o *Paiz*, não só para dizer-lhe sincera e abertamente, como um leal amigo, todas as verdades, embora amargas, como tambem para tecer-lhe os elogios e entoar-lhe os hymnos que ella merecer da gratidão nacional.

Da pasta da fazenda foram hontem assignados os seguintes decretos:

Nomeando: o 4º escripturario da Alfandega do Pará, Francisco Justiniano Vaz Filho, para identico logar na de Manáos, e desse para aquelle, o Sr. Isidoro de Ponte Souza Junior e o Sr. João Paulo da Silva Caldas, para 4º escripturario da delegacia fiscal do Thesouro Nacional no Maranhão.

Exonerando, a bem do serviço publico, Leonidas Prado, do logar de 4º escripturario dessa delegacia

O JUIZ FONTES

NA CAMARA

Vibrante discurso do Sr. Lago contra o juiz Paulo Fontes — A sentença desse juiz publicada nos annaes da Camara.

O Sr. Moniz Sodré, deputado do "ora pro nobis bahiano", pronunciou hontem, na Camara, um discurso, justificando um requerimento no sentido de ficar nos annaes do Congresso a sentença que o juiz Paulo Fontes pronunciou na Bahia, concedendo "habeas-corpus" aos membros do Congresso estadoal, filiados ao mesmo partido.

O publico deve estar lembrado de que essa sentença foi reformada pelo Supremo Tribunal, que a annullou.

O Sr. Sodré defendeu o juiz Fontes e fez a sua apologia como magistrado.

Contra este requerimento falou o Sr. Pedro Lago.

S. Ex. disse que os annaes da Camara não podem ser o repositorio de sentenças que apenas attestam o estado de barbaria a que chegamos e em que um juiz, que não pratica absolutamente a justiça, que não é um juiz, porque é um verdugo; que não é um magistrado, porque é um galopim, sacrificou todos os principios do direito e da justiça para servir aos interesses partidarios da politica a que está filiado.

Não quer que com o seu voto fique consignada nos annaes a sentença de um juiz, que, se não fôra o voto de Minerva, a porta por onde a piedade dá fuga aos criminosos vulgares, estaria a esta hora expiando no carcere o seu nefando crime.

Se precisasse adduzir provas para levar á convicção dos seus collegas que o juiz Fontes é a negação completa da justiça, bastaria lembrar a sessão de agosto de 1904, do Supremo Tribunal, na qual o illustre "leader" da maioria, Sr. Fonseca Hermes, despedindo-se da advocacia, em vibrante discurso, atacou esse juiz com a negação absoluta da justiça, como um magistrado perseguidor, que usa da sua toga para defender interesses pessoaes.

A um aparte do Sr. Fonseca Hermes, declarando que os advogados se identificam com os seus clientes nas causas que defendem, respondeu o Sr. Lago: Mas os advogados pesam e devem pesar muito os conceitos que emittem, os anathemas que lançam sobre aquelles que vestem a toga de juiz. E é sómente quando um juiz se desacreditou por completo na opinião publica, que os advogados se arrogam o direito de fulminar a sua conducta.

Continuando, diz que deseja que nos annaes fique consignado que o juiz Fontes é um verdugo da justiça.

Narra a scena de pugilato entre o juiz Fontes e o Dr. J. J. Seabra e lê a local, que a respeito publicou o "Diario de Noticias", orgão do Sr. Luiz Vianna.

Lê tambem a certidão de defesa do Sr. Fontes, na qual esse juiz se manifesta aggressivamente em relação ao detentor do governo da Bahia.

Traz ao conhecimento da Camara um mappa, que cita das sentenças do juiz Fontes, para provar que esse senhor tem em sua gaveta processos com mais de quinze annos sem despacho.

O juiz Fontes tem agora a pretensão de querer que a sua sentença figure nos annaes da Camara.

E' possivel que a maioria, solidaria com elle, não recue diante de qualquer violação da lei; é possivel que a maioria consinta na publicação desta sentença, reformada pelo Supremo Tribunal; mas, logo abaixo, virá o protesto do orador.

Felizmente essa sentença não constitue um caso julgado no nosso paiz.

Depois de varias considerações, passa o orador a tratar do desacato soffrido ante-hontem pelos nossos collegas da "Gazeta" e do "Correio da Manhã", por parte de um grupo de marinheiros armados e commandados por officiaes á paizana. Lavra o seu vibrante protesto, porquanto á imprensa da capital é muito grato o povo da Bahia, amparado por ella nos acerbos dias, quando a familia bahiana nem ao menos via os seus lares respeitados e quando a mulher bahiana era constantemente injuriada pelos soldados do 49º.

Termina dizendo que ficam, portanto, nos annaes o seu protesto contra a publicação da sentença do juiz Fontes, e a solidariedade do povo da Bahia, que fala pelo seu orgão, com os jornaes do Rio de Janeiro, que soffreram o desacato de ver as suas officinas invadidas por um grupo de marinheiros desordeiros.

Concluido o discurso do Sr. Lago, o presidente poz a votos o requerimento do Sr. Moniz Sodré, o qual foi approvado por 59 votos contra 11, apenas.

Assim, pois, vai a sentença do juiz Paulo Fontes illuminar os annaes da Camara dos Deputados do Brazil..:

Na pasta da agricultura foram assignados os decretos:

Creando uma fazenda modelo de criação, no municipio de Uberaba, Estado de Minas Geraes, e concedendo patente de invenção a diversos.

Foram assignados hontem os seguintes decretos da pasta da viação:

Declarando sem effeito o decreto que nomeou para chefe de secção da 1ª divisão da Repartição Geral dos Telegraphos o ex-secretario dessa repartição Eduardo Delduque;

Sanccionando as resoluções legislativas que concedem um anno de licença, para tratamento de saude onde lhes convier, ao praticante de 1ª classe de S. Paulo, Fernando Martins A. Fonseca, com ordenado, e a Alfredo de Seixas Baracho, auxiliar de escripta da Repartição Geral dos Telegraphos, com dois terços da diaria;

Aposentando, na Repartição Geral dos Telegraphos: Eduardo de Figueiredo Rebello, telegraphista de 2ª classe, e Antonio Candido de Menezes, guarda-fios de 1ª classe;

Aposentando na Administração Geral dos Correios: Adolpho Delphim Correia, praticante da administração do Estado da Parahyba do Sul; Carlos Frederico Bond, carteiro de 1ª classe, da administração do Estado do Paraná; João da Silva Pinto, carteiro de 2ª classe, da administração do Estado do Rio de Janeiro; Alex Honorato de Menezes, carteiro de 1ª classe da administração do Estado do Maranhão, e Gustavo Celestino da Silva, carteiro de 1ª classe da administração do Estado da Bahia;

Aposentando, na Estrada de Ferro Central do Brazil: José Gomes Ayres da Gama, telegraphista de 2ª classe; Manoel da Silva Paes, mestre de linha de 2ª classe; Fernando José de Azevedo, machinista de 1ª classe; Abel Guedes Lopes, machinista de 1ª classe; Joaquim Paes Ribeiro Navarro, agente de 2ª classe; José Tolani, agente de 4ª classe; João José Rangel, mestre de linha de 2ª classe; Miguel Diniz Santiago, agente de 3ª classe; Euclides Baptista da Silva, guarda-cancella; Manoel Miguel, praticante de machinista; João Moreira da Costa, official operario de 1ª classe; Joaquim Ribeiro da Costa, agente de 2ª classe; Antonio de Sá Almeida, machinista de 3ª classe, e José de Oliveira e Silva.

Transferindo á firma La Rocque, Frota & C. o contrato celebrado com Mello, Frota & C., para o serviço de navegação entre os portos de Belem, Manáos, e os do rio Juruá e seus affluentes;

Approvando plantas e orçamentos: 33:267$964, por conta de um desvio na estação de S. Gabriel, da Estrada de Ferro Porto Alegre a Uruguayana, da Compagnie Auxiliaire de Chemin de Fer au Brésil.

Declarando de utilidade publica para o fim de serem desapropriados, os terrenos do antigo hotel White, na serra da Tijuca;

Approvando reducções das tarifas de fretes de varias mercadorias da rêde de viação da Bahia.

A *Noite*, que tem feito nestes ultimos tempos, como nós, a campanha contra o perigo dos automoveis, lembra hoje, como medida complementar das providencias que estão sendo tomadas pela Prefeitura, o contrato de um profissional competente e especialista, para o exame dos *chauffeurs*.

Como justificativa dessa idéa, o brilhante diario insere os seguintes periodos:

"A lei votada sobre o registro determina que para esses exames continuem em vigor as actuaes instrucções; mas, é claro que ha no processo actualmente adoptado muita coisa que precisa ser modificada. As queixas se avolumam dia a dia neste sentido, e, se ellas não vêm todas a publico, é porque os interessados estão convencidos de que esse processo, como tudo quanto se relacione com o automobilismo entre nós, é provisorio e tem de ser por força modificado.

Não ha, com effeito, até agora, entre os examinadores um criterio certo pelo qual elles possam aferir da competencia dos candidatos. Ora elles são de um rigorismo injustificavel, ora de uma condescendencia lamentavel; na primeira hypothese formulam perguntas difficilimas sobre mecanica, sem se lembrarem de que um *chauffeur* precisa apenas saber remediar ligeiros *pannes*; e na segunda, dão como approvados individuos inteiramente incapazes na direcção como no conhecimento do motor."

Segundo a *Noite*, o especialista contratado seria uma "pessoa séria e capaz que exigisse dos candidatos apenas aquillo que elles devem saber, para que não constituam um perigo para a segurança e integridade physica dos transeuntes".

Nós pensamos, como a *Noite* e como toda a gente, que o exame dos *chauffeurs* deve ser uma coisa cuidadosa e rigorosamente feita, obedecendo a um criterio pratico e efficaz, de modo a dar a responsabilidade de uma machina tão delicada a quem não a torne em um perigo para a vida dos outros; simplesmente, pensamos que para esse effeito não ha necessidade de contrato de ninguem.

Os abusos que se notam a toda hora não vêm da irregularidade dos exames, mas da deficiencia da fiscalização e—por que não dizel-o?—da ausencia de uma repressão penal. Os desastres não são, na generalidade dos casos, por imperícia, mas por imprudencia e descaso do publico e da lei; e podemos relembrar aqui que uma das gritas levantadas em tempos contra os examinadores, technicos da Prefeitura, foi de que elles apertavam de mais. Ora, não parece que um contratado seja mais especialista, nem mais competente, nem mais rigoroso do que esses, que têm sobre o especialista unico a vantagem de não serem fixados nessa coisa de exames e de *chauffeurs*.

Na situação social do presente, as autoridades exclusivas, mórmente nesse assumpto, não são as melhores, quer-nos parecer.

Temos mais do que o sufficiente. Desde que se deseje o menos, é só uma questão de methodo e determinação. O resto é demais.

O Sr. presidente da Republica recebeu hontem, do Ceará, os seguintes telegrammas:

"FORTALEZA, 12 — Os successos lamentaveis do dia 9, causados exclusivamente pela ambição partidaria, que veiu perturbar a obra proficua do governo estadoal, me chocaram profundamente como deveis imaginar. Tudo fiz para evital-os e pude concorrer para que não tomassem maior gravidade e com a minha intervenção efficaz conseguiu-se impedir attentados pessoaes e restabelecer a ordem publica, em poucas horas, conforme foi communicado ás altas autoridades federaes, pelo juiz seccional e pelo inspector da região.

Esta cidade, desde a noite, está em absoluta calma, restituida á vida normal, funccionando o commercio e as casas de diversões. Os deputados estadoaes transitam livremente, sem soffrer o menor desacato. O estado de sitio viria trazer perturbação inutil á vida social sem objectivo algum. Saudações — *Franco Rabello*."

"FORTALEZA, 12 — Embarcou, a bordo do *Sergipe*, com destino ao Rio, o juiz seccional, Dr. Eduardo Studart. No mesmo vapor seguiu a familia Accioly. Respeitosas saudações — *Capitão Dias*, inspector interino."

O accordo politico paulista-federal.

A *Gazeta*, bem informado vespertino paulista, publicou, ha tres dias, a seguinte local, a proposito da viagem do Sr. Fonseca Hermes a S. Paulo, viagem de que o *leader* da maioria na Camara guarda tão gratas recordações:

"Conforme antecipámos, no encontro do Dr. Rodrigues Alves com o Dr. Fonseca Hermes, conversou-se sobre os meios de tornar definitivo um congraçamento entre S. Paulo e a União. Por esse congraçamento, alguns elementos aproveitaveis do P. R. C. serão assimilados pelo partido republicano, que lhes dará na Camara estadoal uma representação de cinco ou seis nomes. Em compensação, o nosso governo entrará com a União em definitivo accordo, intervindo na direcção da politica federal e estabelecendo as preliminares de importantes questões economicas que preoccupam os dois governos."

Esta nota foi confirmada ante-hontem pelo mesmo jornal, nos seguintes termos:

"Sempre confirmando as nossas noticias anteriores, sabemos que se realizará, dentro de poucos dias, uma importante reunião da commissão directora para conhecer e deliberar sobre o definitivo congraçamento entre o governo federal e o do Estado, de accordo com as idéas trocadas entre o Dr. Fonseca Hermes e um eminente procer da politica situacionista."

Esta segunda local é encabeçada com o titulo *Alta politica* e este suggestivo subtitulo — *Está imminente o congraçamento definitivo entre S. Paulo e a União*. Suggestivo e real...

O Sr. Augusto do Amaral hontem na Camara requereu, sendo approvado, que fosse publicada no *Diario do Congresso* a entrevista que o general Caetano de Faria concedeu a esta folha, sobre a concessão de terras a syndicatos estrangeiros.

15 DE NOVEMBRO

O cruzador «Buenos Aires», da esquadra argentina, que vem assistir ás festas de amanhã.

O caso da 9ª companhia isolada

BELLO HORIZONTE, 12. (Retardado.)

O Dr. Rocha Vianna treplicando, levantou fortes accusações ao capitão Fonseca, tendo tres artigos da secção mineira do "Estado de S. Paulo" sobre o facto criminoso, de 28 de maio e antecedentes.

A's 9 horas e meia da noite tem a palavra o academico Francisco Luiz Campos para treplicar. O seu discurso consistiu em reforçar os argumentos da sua oração de defesa durante o dia. Foi bella peça philosophica e literaria, tendendo a provar principalmente o conceito de que, pela autoridade não póde ser firmada taxativamente a lei. Tratou tambem da auctoria incerta, desenvolvendo bem a materia. Falou 25 minutos.

O academico Meirelles, filho, toma a palavra ás 10 horas da noite para treplicar. Vem apenas explicar a sua attitude em relação á confissão feita por alguns accusados, e que deu logar ao incidente com o Dr. Alcides Baptista.

Cinco minutos depois começou a treplica do defensor Gregorio Barros, que insiste em affirmar a responsabilidade do commandante Fonseca, sargentos Aguiar e Cyrillo, cabo Brito e outros inferiores da 9.ª companhia, não entregues á justiça estadoal. Analysa os depoimentos das principaes testemunhas, no intuito de provar que os accusados agiram, suggestionados.

A's 10 horas e 20 minutos da noite o juiz suspende a sessão para o café.

A's 11 horas continua falando Gregorio de Barros. O conselho de sentença entrará provavelmente ás 11 e meia horas da noite para a sala secreta.

BELLO HORIZONTE, 12. (Retardado.)

O policiamento tem sido irreprehensivel no jury. De cinco em cinco horas as forças são substituidas.

Hontem, ás 10 da noite, o Dr. Americo Lopes, chefe de policia, esteve no palacio da justiça inspeccionando. Hoje, cedo os soldados criminosos tomaram café. Os debates irão até tarde.

BELLO HORIZONTE, 13.

Depois do chá, hontem, á noite, proseguiu a treplica do defensor, senhor Gregorio Barros, que atacou a imprensa desta capital a proposito da noticia dada outro dia sobre o plano de evasão dos soldados da 9ª companhia, descoberto pelo capitão Getulio Fonseca.

O ataque foi principalmente contra o "Diario do Estado".

A's 11 horas da noite terminaram os debates e o presidente do tribunal leu as series de quesitos referentes aos primeiros réos, recolhendo-se os jurados á sala secreta ás 11 1|2 horas da noite.

Ha dois mil cento e setenta e dois quesitos, sendo dois mil e cincoenta e dois de accusação e cento e vinte de defesa.

Estes envolvem a dirimente do medo irresistivel pedida por alguns accusados.

Os quesitos formam um volume de 108 folhas de papel almaço, sendo seis folhas para cada réo.

Os accusados foram conduzidos á meia-noite de hontem para a prisão, no quartel do 1º batalhão de policia, acompanhados por fortes contingentes.

Os jurados sairão da sala secreta, trazendo a sentença, provavelmente hoje á noite.

BELLO HORIZONTE, 13.

Hontem á meia-noite, o conselho de jurados recolheu-se á sala secreta afim de responder aos quesitos relativos ao julgamento dos implicados nos crimes do dia 28 de maio ultimo.

Esses quesitos são em numero de 2.052, pela accusação e pela defesa 120, perfazendo um total de 2.172. Espera-se que o conselho sómente amanhã poderá responder a todos os quesitos formulados.

— Os soldados accusados foram, após a sessão do jury, recolhidos ás prisões em que se achavam, e de onde voltarão para ouvir a sentença.

BELLO HORIZONTE, 13.

Terminado o jantar dos membros do jury e dos accusados, foi reaberta a sessão, replicando o advogado auxiliar da accusação, Dr. Octavio Martins, refutando os argumentos da defesa. Usou tambem da palavra o promotor publico, falando, em seguida, o defensor, Dr. Domingos Rocha Vianna, para treplicar, continuando a defesa dos accusados, á hora em que telegraphamos, 9 da noite. Espera-se que o julgamento termine amanhã.

(Agencia Americana.)

Até á hora de encerrarmos a folha de hoje não recebêmos nenhum telegramma do nosso correspondente em Bello Horizonte.

A commissão de petições e poderes da Camara assignou hontem pareceres concedendo um anno de licença, com todos os vencimentos, ao director da estatistica commercial, Benedicto Galvão Pereira Pinto, e com ordenado, a Luiz José de Sampaio, juiz substituto no Rio Grande do Sul; José Braz de Siqueira, fiel do pagador do Thesouro, e Sebastião Mascarenhas Barroso, inspector sanitario.

A commissão de obras publicas da Camara assignou hontem o parecer do Sr. Octavio Rocha, mandando á commissão de finanças o protesto do Sr. Constantino Xavier contra a concessão de uma estrada de ferro do Rio a Santos, e o requerimento do Sr. Francisco Canella modificando o pedido anterior. O requerimento de Aldevrando Graça, sobre a construcção de uma nova cidade em Nitheroy, foi mandado archivar.

E' a seguinte a guarnição do cruzador *Buenos Aires*, que, segundo informações que obtivemos, já se acha fundeado na ilha Grande:

Commandante, capitão de fragata Enrique Fleiss; tenentes Gabriel Albarracin e Armando Jolly, alferes José Urgueza, Juan Delacchi, Gonzalo Bustamante e Gaston Vicendean, guardas-marinha Ramon Poch, Conrado del Carril, Hector Vermengo, Juan Seffabet e Ismael Torres, engenheiros machinistas Adolpho Corvetto, Guillermo Adams, Domingos Costagliolo e Temistocles Paerna e commissarios Antenor Lopez e Normando Risalto.

Foi exonerado o capitão-tenente Olavo Coutinho Marques de ajudante da inspectoria do Arsenal de Marinha do Estado de Matto Grosso, sendo nomeado o 1º tenente Annibal Coutinho Marques.

O Sr. Irineu Machado, tendo em consideração os ultimos acontecimentos que se têm desenrolado na Camara e para evitar de futuro as más pontarias, submetteu hontem, depois de ligeiras considerações, ao voto daquella casa do Congresso o seguinte projecto:

"O Congresso Nacional decreta:

Art. 1.º E' creado um curso de esgrima e de tiro ao alvo annexo á Camara dos Deputados e dirigido pela mesa da mesma.

Art. 2.º O governo abrirá os creditos necessarios para a immediata execução desta lei.

Art. 3.º Revogam-se as disposições em contrario."

O director do hospital central do exercito propoz o 1º tenente medico Dr. Francisco Rodrigues de Oliveira para servir naquelle estabelecimento.

O capitão de artilheria Chrysantho Leite de Miranda Sá Junior assumiu hontem o exercicio do cargo de ajudante do grande estado-maior do exercito.

A questão da carne.

Não só no Rio de Janeiro, mas em Santos e varias outras cidades de S. Paulo e Minas, a alta do preço da carne impressiona dirigentes e dirigidos. Os jornaes dos Estados, mesmo o de cidades do interior conhecidas como entrepostos de gado, como Uberaba, commentam alarmados essa alta subitanea, que não se sabe bem se deriva de um conluio de negociantes ou de uma escassez real da mercadoria. Em Uberaba, os noticiarios registram uma elevação dos preços, sendo em pé, até nos centros productores de Goyaz; mas, ao passo que no interior se constata essa elevação do valor do boi vivo, nas cidades literaneas, como Santos, apparece o conchavo dos retalhistas para uma imposição de preços absurdos.

Nesta ultima, a Prefeitura interveiu francamente para salvar a população do risco de ter de pagar a carne a 1$500 o kilo, pois a tanto pretendia elevar-lhe o preço um monopolio em via de organização ali.

E' o que narra a *Tribuna*, daquella cidade, em uma local, ante-hontem, annunciando os resultados da alludida intervenção.

"Não foi em vão, escreve o diario santista, que dissemos ter confiança na acção da Prefeitura e em suas medidas contra o odioso monopolio que se estava formando para elevar o preço da carne verde a 1$500 o kilo.

O unico alvitre a seguir era, como declarámos, entrar a Prefeitura directamente no negocio, fazendo concurrencia ao *trust* de marchantes. E foi o que fez o honrado Sr. prefeito municipal.

Fez comprar no interior uma partida de bois, e, desde sexta-feira passada, está abatendo gado no Matadouro Municipal.

O resultado immediato dessa providencia foi o preço da carne baixar de 800 a 700 réis o kilo, no matadouro.

Sabemos que a Prefeitura tem em negociação a compra de varias outras partidas de gado, e dentro em poucos dias estará apparelhada para fazer baixar esse genero de primeira necessidade ao seu preço normal.

Releva notar, afim de evitar mal entendidos, que nessas providencias, o municipio não soffrerá perda de um real, pois, como ha dias affirmámos, a carestia do gado no interior não é tanta que justifique o exorbitante augmento de preços estabelecido pelos marchantes.

Mais alguns dias e a carne verde voltará ao preço normal, sem sacrificio para a Municipalidade."

O problema da carne em Santos, como se vê, tomou um aspecto mais premente ainda do que aqui, onde os augmentos guardam uma proporção menos desabusada; em compensação, as medidas energicas, se não conseguiram ainda quanto é para desejar, impuzeram uma sensivel baixa nas pretensões dos retalhistas e intermediarios.

A divisão de saude indicou os seguintes medicos para servir: 1º tenente Dr. Alexandre dos Santos Castagnino, no 2º regimento de infanteria, e 1º tenente Dr. Raymundo Theophilo de Moura Ferreira, no 1º regimento dessa arma, em substituição ao medico adjunto Dr. Antonio Francisco de Almeida Mello, cujos serviços são necessarios no posto medico.

A commissão de promoções dos officiaes do exercito reune-se hoje extraordinariamente, para tomar conhecimento das vagas deixadas pelos coroneis João Leocadio Pereira de Mello e Fabricio Ferreira de Mattos, 1º tenente Raymundo Irineu de Araujo e 2º tenente Silvino da Silveira Lopes.

Por portarias de hontem foram dispensados o tenente-coronel reformado do exercito Paulo de Albuquerque, de encarregado do deposito de artigos bellicos da guarnição do Estado do Pará, e o major reformado Bellarmino de Souza Franco, de encarregado da zona agricola da coudelaria e fazenda nacional de Saycan.

ATTENTADO ANARCHISTA

PORMENORES E MANIFESTAÇÕES DE PESAR

O Sr. Mendes de Almeida, justificou hontem, no Senado, um voto de pesar pelo passamento do Dr. José Canalejas, presidente do conselho de ministros da Hespanha, victimado ante-hontem pelo revólver de um anarchista, e pediu, igualmente, que fosse dirigido ao Senado desse paiz um telegramma apresentando condolencias.

Ambos os requerimentos foram approvados unanimemente, tendo sido enviado o seguinte despacho telegraphico:

"Presidente Senado — Hespanha — Madrid. Senado brazileiro, vivamente emocionado noticia assassinato do eminente Sr. José Canalejas, deliberou, unanimemente, inscrever na acta seus trabalhos, hoje, voto profundo pesar desapparecimento grande estadista e de reprovação ignobil attentado que o victimou. Transmittindo ao Senado hespanhol as condolencias do Senado brazileiro, apresento V. Ex. expressões meus sentimentos pessoaes — Pinheiro Machado.

O Sr. Celso Bayma, hontem, na Camara, em pequeno discurso, disse que a Nação Brazileira fôra antehontem dolorosamente surprehendida com o desfecho tragico da existencia do eminente estadista hespanhol, presidente do conselho de ministros, Sr. Canalejas, a quem a Hespanha moderna deve assignalados serviços.

Solicitou, terminando, que a mesa consultasse á Camara se consentia que na acta da sessão fosse inserido um voto de pesar, telegraphando-se tambem ao parlamento hespanhol dando sciencia de que a Camara do Brazil partilha do sentimento de magua causado pelo luctuoso acontecimento.

O requerimento foi unanimemente approvado.

MADRID, 13.

Ao sair hoje do palacio, onde estivera, a chamado do rei Affonso XIII, o Sr. Segismundo Moret declarou que o assassinato do Sr. Canalejas não modificaria a situação governamental, continuando no poder o actual gabinete.

MADRID, 13.

Foi trasladado hoje, á tarde, para o Pantheon dos Homens Illustres, o cadaver do Sr. José Canalejas, que se encontrava em exposição na Camara dos Deputados.

A ceremonia revestiu-se de grande pompa e decorreu sempre na melhor ordem. Presidiu-a o rei Affonso XIII, que seguia só, a pé, atrás do caixão e bastante distanciado da comitiva. A multidão, que presenciava a marcha do cortejo, acclamou enthusiasticamente o soberano á sua passagem.

Ao cortejo incorporaram-se todas as altas autoridades civis e militares, delegações do Parlamento, das municipalidades e de numerosas sociedades, do exercito e da armada, commissões das escolas superiores e representantes de todas as classes sociaes. Viam-se ainda uma grande commissão do partido liberal, do qual Canalejas era o chefe; outra do partido conservador, presidida pelos Srs. Antonio Maura, Lacierva e Dato, presidente da Academia de Jurisprudencia e Legislação, e numerosos republicanos, notando-se, dos que fazem parte do Parlamento, que apenas faltavam os Srs. Rodrigo Soriano e Pablo Iglesias.

A multidão, que se estendia desde o ministerio do interior até o Pantheon, era incalculavel, parecendo que ali se reunira toda a população da cidade. Das provincias vieram tambem numerosissimos forasteiros, notando-se em todas as pessoas grande pesar.

Terminada a ceremonia, o soberano regressou a palacio sem nenhum incidente.

MADRID, 13.

A proposito da acephalia do governo, com a morte de Canalejas, tanto nos centros politicos, como na imprensa, acredita-se que o actual gabinete ficará no poder, sob a presidencia do Sr. Garcia Prieto, até o Parlamento approvar os orçamentos. Só então o gabinete pedirá demissão, que lhe será concedida, sendo chamado a organizar o novo governo o Sr. Segismundo Moret, que dissolverá em seguida as côrtes, elegendo então as novas camaras com a maioria necessaria para governar.

PARIS, 13.

Devido ao assassinato do presidente do conselho de ministros da Hespanha, Sr. Canalejas, por um anarchista, a policia desta capital procedeu, durante a tarde, a varias buscas, durante as quaes prendeu diversos libertarios.

(Serviço do *Paiz*.)

BUENOS AIRES, 13.

O Club Hespanhol desta capital enviou um telegramma de pesames ao governo de Madrid.

Todas as associações hespanholas içaram a bandeira em funeral, como demonstração de pesar pela morte do Sr. Canalejas. As mesmas associações estão tratando de organizar uma demonstração collectiva, em homenagem á memoria do illustre estadista.

BUENOS AIRES, 13.

Parece que a policia hespanhola averiguou ser o assassino do Sr. Canalejas, Manoel Pardinas, um anarchista, recentemente deportado da Republica Argentina.

BUENOS AIRES, 13.

Hontem, á noite, todas as companhias hespanholas que actualmente trabalham em theatros desta capital suspenderam os seus espectaculos, em signal de pesar pela morte do Sr. Canalejas.

(Agencia Americana.)

Regressou hontem do Estado de Minas Geraes o Dr. Francisco Salles, ministro da fazenda.

A Recebedoria do Districto Federal arrecadou hontem a quantia de 119:752$154, sendo já da importancia de 924:752$154 a sua arrecadação desde o inicio do mez corrente.

O Tribunal de Contas é de opinião que poderá ser legalmente aberto o credito de 30:000$, para custeio das despezas com a desobstrucção do rio Sapucahy.

O Tribunal de Contas ordenou o registro do credito de 4:195$362, para pagamento ao Dr. Joaquim de Carvalho Bettaminio.

O Tribunal de Contas aceitou e mandou registrar os contratos celebrados pela directoria da Estrada de Ferro Oeste de Minas com a firma Norton Megaw & C. para o fornecimento de locomotivas; com Theodor Wille & C. para lhe fornecer superstructura metalica para officinas, e com Americo Braziliense para construir abrigos para locomotivas nas estações de Paiol e Gonçalves Ferreira.

Tambem foram aceitos e registrados os contratos celebrados pelo ministerio dos negocios do interior e justiça com a Companhia Locativa e Constructora, para a execução de reparos no proprio nacional á rua do Cattete n. 125; com Oliveira Marques Barbosa, para o fornecimento de comedorias a presos do deposito da policia, e com Oswaldo Ramos Lima, para execução de obras nos dormitorios e enfermarias da colonia de alienados do Engenho de Dentro.

O Sr. ministro da fazenda aceitou as fianças que prestaram os agentes do correio José Rodrigues Garcia, em Jurujuba; Antonio Lacerda Dingo, em Posse dos Coutinhos; D. Maria Carlota do Val, em Santa Thereza de Valença, todos no Estado do Rio de Janeiro; D. Margarida Faria de Almeida Garcia, em Silves, no Estado do Amazonas; José Joaquim do Carmo Ribeiro, na cidade de Leopoldina; José Jorge Pereira da Fonseca, em Engenheiro Correia; José Pereira Thomaz, em Bom Retiro, todos no Estado de Minas Geraes; Francisco Mariano da Costa Leite, em Alcantara, no Estado do Maranhão; D. Amelia Gusmão, no Porto do Sal, na capital do Estado do Pará; Benigno Avila, thesoureiro da Administração dos Correios no Estado de Goyaz; Alfredo Romagueira dos Santos, em União da Victoria, no Estado do Paraná; Valentim Januario de Oliveira, em Brum, no Estado de Pernambuco, e José Olindo Saraiva Barbosa, em José dos Altos, no Estado de Piauhy.

O Thesouro Nacional vai realizar os seguintes pagamentos:

De 42:496$989 e 27:969$404, a diversos, de fornecimentos ao ministerio da viação no corrente anno; de 50:000$, ao sub-inspector da inspectoria das obras contra as seccas, como adiantamento, para despezas a seu cargo; de 3:600$, 431$670, réis 2:850$ e 142$600, a diversos, de fornecimentos ao ministerio da agricultura no corrente anno, e de réis 12:000$ ao Instituto Oswaldo Cruz, da subvenção relativa ao 3º trimestre do corrente anno, e de 1:350$, ao conferente da Alfandega do Rio de Janeiro Annibal de Souza Castro e outros, de gratificações.

A secção do papel-moeda da Caixa de Amortização trocou mais, para esta praça, notas dilaceradas ou a recolher, na importancia de ...... 238:485$000.

O Thesouro Nacional resgatou mais 2:000$ de apolices do emprestimo de 1897 e pagou de juros vencidos a 30 de junho ultimo, de apolices do emprestimo de 1903, a importancia de 50$000.

O fiel de armazem da Alfandega de Recife, Hermenegildo José Tavares, requereu aposentadoria.

O thesoureiro da Estrada de Ferro Central do Brazil entregou ao Thesouro Nacional 883:836$526 da renda de 5 a 11 do corrente.

A COSTA FATAL

O cruzador "Montevidéo", encalhado nas costas do Rio Grande, recebe os primeiros soccorros do cruzador "Uruguay".

NOTAS E INFORMAÇÕES

A estas horas deve estar a bom recado a guarnição do "Montevidéo", vapor que ficara encalhado perto da costa riograndense.

O "Montevidéo" foi soccorrido pelo "Uruguay", que partiu da capital da Republica Oriental, e, fazendo vinte milhas por hora, conseguiu pôr a salvo os bravos marinheiros uruguayos.

Quizeramos poder agora escrever algumas linhas em que transparecesse a nossa ufania pelo serviço de salvação organizado pelas autoridades brazileiras em auxilio dos nossos amigos orientaes.

Infelizmente não o podemos fazer.

Só temos que formular censuras justas, em vez de prodigalizar elogios não merecidos por funccionarios pesadões, quando se trata de cumprir deveres.

Mais uma vez ficou evidenciada a anarchia que reina nos diversos departamentos da nossa administração publica, cujos principaes responsaveis parece que não se incommodam com as obrigações do seu cargo, mesmo quando se trata de cumprir um dever, não simplesmente burocratico, mas de pura e iniludivel solidariedade humana.

E, se os leitores querem saber como se trata de salvar um navio que esteja em situação afflictiva, tome conhecimento dos seguintes factos, que citamos como amostra do nosso extraordinario zelo pela vida dos outros.

Logo que se teve conhecimento, no Rio Grande, da situação do "Montevidéo", as autoridades navaes mandaram partir em soccorro deste vaso de guerra os rebocadores "S. Leopoldo", "Jaguarão" e "S. Pedro".

Esses rebocadores sairam, com effeito, para o alto mar, mas voltaram algumas horas depois, com a candida nova "de que não encontraram o "Montevidéo", que estava apenas a vinte e poucas milhas da costa riograndense!

Foi preciso que o "Uruguay", partindo de Montevidéo, andasse quatrocentas milhas, para que os pobres tripulantes fossem salvos pelos seus proprios patricios!

Confessemos que já é falta de vontade de auxiliar amigos afflictos, ou, melhor, é falta de vontade de cumprir um dever.

Mas, ainda ha mais e melhor.

O consul uruguayo em Porto Alegre telegraphou ante-hontem, ás 3 horas da tarde, ao ministro do seu paiz, Dr. Acevedo Diaz, pedindo-lhe instrucções no sentido de fazer seguir soccorros particulares á tripulação do "Montevidéo".

Pois esse telegramma, que, como se vê, era urgentissimo, só chegou aqui vinte e tres horas e tres quartos depois, e isto estando a linha desimpedida, tanto assim que o almirantado recebia aqui noticias do cruzador uruguayo e, por mera gentileza, transmittia-as á legação oriental!

Um outro telegramma, mais urgente ainda, se possivel, passado pelo mesmo consul ao ministro Acevedo Diaz, ás 10.30 da manhã de hoje, só chegou aqui ás 9 da noite!

Que significa tudo isto?

Significa que não temos telegrapho, não temos autoridades, não temos administração, não temos coisa nenhuma, a não serem algumas duzias de protegidos dos chefes politicos que têm o seu emprego apenas para fazerem jús aos seus ordenados, em uma inercia que raia com a zombaria, e não para servirem o contribuinte, que paga pontualmente o seu imposto para sustental-os.

E tratava-se de um caso urgente! Tratava-se de salvar a vida a algumas centenas de marinheiros de uma nação amiga!

Imagine-se o que não será o nosso telegrapho quando se tratar de indifferentes!

A respeito do lamentavel accidente, recebêmos as seguintes communicações da Repartição Geral dos Telegraphos:

"A nossa estação radiographica da juncção, no Rio Grande, correspondeu-se com o cruzador oriental "Uruguay", ás 3.45 da madrugada.

O commandante informou que navegava na latitude de 33º,45 e na longitude de 45º,52, esperando soccorrer o cruzador "Montevidéo" dentro de poucas horas."

"O cruzador "Uruguay" acaba de chegar ao logar onde está encalhado o cruzador "Montevidéo", dando começo ao seu salvamento".

O Sr. ministro da marinha recebeu telegrammas referentes aos soccorros mandados prestar ao cruzador "Montevidéo".

Um, do capitão de fragata Oliveira Sampaio, communicando que o cruzador "Barroso", do seu commando, partiu ás 4.40 da manhã, para o local do sinistro.

Outro telegramma do commandante da barra do Rio Grande informando que seguiram tambem em soccorro do "Montevidéo" o vapor "Itapura", da casa Lage, e os rebocadores "Jaguarão" e "S. Leopoldo".

As autoridades da armada tiveram tambem conhecimento de que o cruzador "Uruguay" partiu de Montevidéo em procura do cruzador encalhado.

O Dr. Acevedo Diaz, ministro do Uruguay junto ao nosso governo, recebeu do consul do seu paiz na cidade do Rio Grande, o seguinte telegramma:

RIO GRANDE, 13.

Os rebocadores mandados em auxilio do cruzador "Montevidéo" voltaram hoje, de madrugada, dizendo que nada haviam encontrado na latitude 31|52, marcada no ultimo radiogramma enviado daquelle navio. Mandei hoje novos recursos a Bugum, sitio preciso do sinistro, e supponho que estejam auxiliando o cruzador "Uruguay", que trabalha desde as 5 horas da tarde para o salvamento. Saudações — Olsina Alvares, consul."

MONTEVIDÉO, 13.

Julga-se perdido o cruzador "Montevidéo", que encalhou a 35 milhas da barra do Rio Grande. Partiram para prestar-lhe soccorros o cruzador "Barroso" e o scout "Bahia", da marinha de guerra brazileira, os rebocadores "Jaguarão" e "Guarany", do Rio Grande, e os cruzadores "Uruguay" e "Nueve de Julio", da marinha argentina.

MONTEVIDÉO, 13.

Toda a imprensa faz referencias muito elogiosas ao almirante Belfort Vieira, ministro da marinha do Brazil, pelos soccorros enviados ao cruzador uruguayo "Montevidéo". Infelizmente, acredita-se que serão absolutamente inuteis, devido ás condições em que se acha aquelle vaso de guerra.

PORTO ALEGRE, 13.

Está considerado perdido o cruzador "Montevidéo". Os rebocadores que seguiram para salval-o nada conseguiram.

(Agencia Americana.)

15 DE NOVEMBRO

O general Marques Porto, chefe do departamento da guerra, em nome do Sr. ministro da guerra, convidou, em seu boletim de hontem, os officiaes em serviço nesse departamento, para a recepção que será dada amanhã, pelo Sr. presidente da Republica, em homenagem ao 23° anniversario da proclamação da Republica Brazileira.

Amanhã tocarão, de 6 horas da tarde em diante, em diversos coretos da Avenida Rio Branco e defronte ao pavilhão S. Luiz, tres bandas de musica pertencentes ás brigadas mixta e estrategica, conforme ordem expedida ás mesmas brigadas pelo general Souza Aguiar, inspector permanente da 9ª região militar.

Para commemorar a proclamação da Republica, o general Bento Ribeiro, prefeito do Districto Federal, fará inaugurar amanhã, ás 8 horas da manhã, a praça XX de Setembro.

Essa praça fica situada em Copacabana, proxima ao tunel do Leme, e é limitada pelas ruas Salvador Correia, Barata Ribeiro, Goulart e Suzano.

O projecto de embellezamento, organizado na inspectoria de mattas e jardins, cujo pessoal executou essas obras, teve a approvação do general Bento Ribeiro, em 2 de outubro do anno passado, iniciando-se os serviços logo depois, isto é, a 10 de outubro.

A area embellezada é de 4.870 metros quadrados, comprehendendo 407 metros quadrados de passeio cimentado, 647 metros quadrados de passeio macadamizado e uma area gramada de 3.816 metros quadrados.

A area gramada, destinada a "foot-ball", fica separada dos passeios por uma grade de ferro igual á existente no campo de S. Christovão, havendo apenas uma entrada de 3m,80 em cada canto da praça. A extensão total da grade é de 230 metros.

Entre o passeio cimentado e a grade, isto é, de passeio de macadamizado, e a 3m,0 do meio-fio, ficam as arvores, que são Ficus Benjamin, em numero de 28.

Em duas das entradas para a area central, foram collocados dois bebedouros hygienicos.

Os coretos, destinados a bandas de musica militares, e mandados erguer na Avenida Rio Branco, pela Prefeitura, acham-se já concluidos, bem como a farta illuminação electrica que os reveste.

Nas inscripções das datas allusivas á commemoração que o Brazil festejará amanhã, com o maximo brilhantismo, e que serão gravadas em artisticos escudos appensos a esses coretos, figuram as seguintes datas:

15 de novembro de 1889 — Proclamação da Republica Brazileira; 1888 — 1º Congresso Republicano, realizado no Rio de Janeiro; 15 de novembro de 1890 — Sessão solemne de installação do Congresso Nacional; 4 de novembro de 1890 — 1ª sessão preparatoria do Senado; Republica de Piratinim-1835-1845; 24 de fevereiro de 1891 — Constituição; Inconfidencia Mineira, Minas Geraes, 1789-1792; Revolução de 1817 — Pernambuco; 24 de julho de 1824 — Confederação do Equador; 7 de novembro de 1848 — Revolução Brazileira; Manifesto Republicano de 1870.

Aos nomes hontem publicados, na relação dos vultos que mais cooperaram para o advento da Republica Brazileira, aos quaes a Prefeitura pretende render singela mas expressiva homenagem, houve a omissão dos de Americo Braziliense e Esteves Junior.

A fonte luminosa que a Prefeitura inaugurará no jardim do Passeio Publico foi projectada pelo engenheiro Franco Lima, e executada pelo pessoal da inspectoria de mattas e jardins, excepto a installação electrica, que foi feita por pessoal e sob a direcção immediata do autor do projecto.

E' uma bellissima construcção rustica, de cimento armado, que emerge do interior de um lago situado no meio do grande gramado fronteiro á entrada principal. Guarnecida de plantas variadas e illuminada por cerca de 1.000 lampadas, divididas em quatro series de 200 e tantas lampadas de variadas cores, devendo produzir bello effeito, á noite.

A mudança das cores é feita automaticamente, por meio de um motor especial.

Para a illuminação da fonte a Ligth teve de fazer uma installação especial, no interior do mesmo jardim, serviço que foi iniciado sabbado e deve ficar concluido hoje.

PROGRAMMA DOS FOGOS

1 — Um "bouquet" com as côres nacionaes dará começo ao fogo.
2 — Descarga, por uma bateria colorida.
3 — Crysanthemos, por bombas japonezas.
4 — Peixes aereos, effeito de foguetões especiaes.
5 — "Bouqets" multicolores, idem idem.
6 Perolas luminosas, bombas de 140 m|m.
7 — Relampagos e raios, por bateria japoneza.
8 — Jogos malabares, por bombas japonezas.
9 — Grande girandola radium.
10 — Nuvem de violeta e avenca, por bomba japoneza.
11 — Cometas electricos, por foguetões especiaes.
12 — Plumagem d'ave do paraiso, idem idem.
13 — Chorão, formado por bombas de 180 m|m.
14 — Ouro velho e rubis, por bomba japoneza.
15 — Estrellas cruzadas, idem idem.
16 — Estrellas cadentes, idem idem.
17 — Nuvem colorida, por bomba de 140 m|m.
18 — Faiscas electricas, por bomba japoneza.
19 — Nuvem de neve, por bomba de 180 m|m.
20 — Bateria de bombas coloridas.
21 — Meteoros electricos, por bombas de 260 m|m.
22 — Arvore de ouro por foguetões especiaes.
23 — Nuvem de neve e ouro, por bomba japoneza.
24 — Bateria nacional, por bomba de 140 m|m.
25 — Turbilhões igneos, por bomba de 140 m|m.
26 — Para-quédas coloridos, effeito de foguetões especiaes.
27 — Chuva de confettis dourados, idem idem.
28 — "Bouquet" estrellado, por bomba de 180 m|m.
29 — Nuvem de peixes aereos, effeito de foguetões especiaes.
30 — Cascatas de joias, por bomba japoneza.
31 — Columnas coloridas, por bomba japoneza.
32 — Rêde prateada, effeito de bombas de 180 m|m.
33 — Chuva de confettis prateados, por foguetões especiaes.
34 — Perolas luminosas, por bombas de 180 m|m.
35 — Grande girandola colorida, effeito de foguetões.
36 — Lilás e avenca, por bombas japonezas.
37 — "Bouquets" de violetas, idem idem.
38 — Jogos malabares, idem idem.
39 — Crysanthemos, idem idem.
40 — Rêde dourada, por bombas de 140 m|m.
41 — Radium duplo, por foguetões especiaes.
42 — Estrelas cadentes, por idem, idem.
43 — Relampagos, por bombas de 180 m|m.
44 — Ouro velho e rubim, por bombas japonezas.
45 — Côres nacionaes, por foguetões.
46 — Meteorolithos, por bombas de 280 m|m.
47 — Assobiadores, por foguetões especiaes.
48 — "Bouquets" de cuaris, por bomba japoneza.
49 — Grande girandola diagramma.
50 — Cascata de joias, por bomba de 140 m|m.
51 — Chuva de prata e confettis, por foguetões especiaes.
52 — Descarga de rubis e violetas, por bomba japoneza.
53 — Peixes aereos, por foguetões especiaes.
54 — Descargas electricas, por bombas de 180 m|m.
55 — Nuvem de neve, por bombas de 180 m|m.
56 — Chuva de confettis dourados, effeito de foguetões.
57 — Sol e lua, por bomba japoneza.
58 — Muscardos electricos, por bomba japoneza de 140 m|m.
59 — Jogos malabares, por bomba japoneza.
60 — Grande girandola colorida.
10 grupos de peças.
1 vulcão final de 1.200 foguetões.

No templo da Humanidade commemora-se a data da fundação da Republica com uma conferencia publica ao meio-dia.

A igreja positivista depositará pela manhã uma corôa civica no tumulo de Benjamin Constant.

Do largo da Carioca partirá um bond especial ás 7 horas da manhã.

A commissão do Congresso Operario que tomou a si organizar festas operarias para amanhã, em homenagem ao Sr. presidente da Republica, communica aos interessados o seguinte:

A's 5 horas da tarde, partirá um trem especial, de Santa Cruz, conduzindo os operarios do Matadouro, bandas de musicas locaes e povo.

Este trem passará sómente em Campo Grande.

—A's 5 1|2 horas da tarde partirá um outro trem, da estação de Bangú, parando em Realengo, Villa Militar, Deodoro e Villa Proletaria.

— Uma commissão do Centro Operario de S. Paulo embarcará hoje á noite naquella capital, chegando aqui amanhã.

— A's ordens da directoria do Partido Operario Socialista de Campos, foi mandado organizar um trem da Estrada de Ferro (Leopoldina) que conduzirá os campistas a esta capital.

— A commissão telegraphou ao Sr. presidente da Republica solicitando hora e local para ser recebida.

— Será distribuida a polyanthéa "Da utopia á realidade", com os retratos dos Srs. presidente da Republica, tenente Mario Hermes, Dr. Palmyro Serra Pulcherio e D. Orsina da Fonseca e algumas vistas da Villa Proletaria.

— Os operarios da fabrica de tecidos de linho, de Sapopemba, comparecerão com o respectivo estandarte.

— A commissão continúa em sessão permanente, á rua Visconde de Inhaúma n. 109, sobrado.

O professor Horacio Maisonette, um dos distinctos membros do corpo docente do Collegio Faria, inaugurou hontem o seu curso de geographia e historia universal, principalmente do Brazil, nesse estabelecimento de ensino.

O Sr. Antonio Silva, pharmaceutico estabelecido á rua Domingos Lopes n. 306, em Madureira, veiu narrar-nos o seguinte:

Em tempo, elle e o Dr. Fernandes Dantas apalavraram-se com o Sr. José Pereira Tavares, proprietario da casa n. 382, estrada Marechal Rangel, afim de alugal-a.

Estavam quasi ultimadas a reparação e a pintura do predio, quando, para o districto a que pertence aquella localidade, foi removido o inspector sanitario Dr. Waldemar Garcez de Almeida, que se apaixonou pela casa e resolveu ser tambem candidato a habital-a.

Desde então, com a autoridade do seu cargo, tem opposto todos os embaraços a que o proprietario se desempenhe do compromisso tomado com aquelles senhores. E a prova disto é que, tendo sido enviada a chave para a delegacia sanitaria, não é possivel saber-lhe o paradeiro e, mais ainda, o Sr. inspector assevera que o "habite-se" só será dado a quem quer que não seja SS. se a casa passar por obras que constituem quasi uma verdadeira reconstrucção.

A ser exacto isto tudo que nos informa o Sr. Antonio Silva, é o caso do illustre Dr. Carlos Seidl pôr cobro ás violencias desse Sr. inspector sanitario.

COM O PE' ESMAGADO

O pedreiro Henrique da Costa foi hontem, á tarde, victima de sua propria imprudencia.

No interior do tunel novo pretendeu Henrique tomar, em movimento, o reboque de 2ª classe de um bond do Leme. Perdeu o equilibrio e caiu, ficando com os dedos do pé esquerdo esmagados pelas rodas do reboque.

O motorneiro evadiu-se.

Henrique da Costa, que reside á rua dos Invalidos n. 141, foi soccorrido, medicado pela assistencia e transportado depois para a Santa Casa.

A conhecida lithographia A Nacional enviou-nos alguns cartões postaes que acabam de ser lançados no commercio.

Esses postaes, que são coloridos e feitos com muita arte, representam o marechal Deodoro ao proclamar a Republica.

DISPENSARIO DA IRMÃ PAULA

De um caridoso anonymo recebêmos a quantia de vinte mil réis (20$), destinados ao Dispensario da Irmã Paula.

Essa quantia acha-se no nosso escriptorio, á disposição da destinataria.

Só acceitamos assignaturas mensaes para o Districto Federal.

A QUESTÃO DOS BALKANS

IMPRESSÕES DE UM JORNALISTA

A MACEDONIA COMO A ENTENDEM NA SERVIA

UMA "SALADA" DE POVOS

O Sr. Henry Spont escreveu não ha muitos annos, em uma "magazine" parisiense o artigo que se vai ler. A situação até muito recentemente permaneceu a mesma e as previsões de Mr. Henry Spont estão se realizando.

O artigo pois, neste momento, embora escripto ha quatro annos, está em plena actualidade:

"Sete horas da noite!

O trem que, desde pela manhã, corre através da campanha desolada, ao longo de uma via ferrea guardada militarmente pelos "gendarmes", pára finalmente em uma pequena estação deserta.

Uma praça arborizada e uma casa asselada e branca com este distico: "Hotel Italien, tenu par Turati". A' porta, um grego. Um jardim, onde se distinguem silhuetas negras, turbantes escarlates. Elevam-se vozes na paz da noite que cae: "Elle é bulgaro..." "... Affirma que é Servia..."

Estamos em Uskub, no coração dos Balkans, na Macedonia.

E não é sem tempo. Desconfiai de Salonica: é uma cidade encantadora. Desembarcai ahi por um dia de ardor e enthusiasmo. Ides estudar a famosa questão do Oriente, ver coisas extraordinarias, viver uma vida intensa!

A principio, tudo vai bem. Que multidão! Que barulho!... Albanezes, bulgaros, servios, gregos, rumaicos, invadem as ruas estreitas, os bazares, os cafés, o sólio das igrejas bysantinas, os templos, as mesquitas, o vasto porto cheio de embarcações, de paquetes. E todos conversam, discutem, gesticulam em grupos compactos. O seu olhar brilha; prepara-se, certamente, alguma coisa, um "complot", talvez, ou um ataque á mão armada. E' para tremer diante desta gente altiva e desdenhosa, esplendida nos seus vestuarios de parada... Nada, porém, acontece. A curiosidade cansa.

A gente habitua-se aos poucos; nada mais surprehende.

A atmosphera é leve, o céo puro!

O theatro, o concerto, os longos passeios no porto, ao pé do Monte Olympo, acabam por distender os nervos crispados, amollecidos pela embriaguez deliciosa do café, do fumo.

A questão do Oriente é, positivamente, uma brincadeira inventada pelos diplomatas...

Eis ahi porque tive pena de deixar Salonica, depois de um sueto de seis semanas; eis ahi porque me commovi, desembarcando em Uskub, em uma bella noite de maio.

Aqui estamos nos Balkans, no centro da agitação.

Dreiver Hilmi Pachá, o imperador geral das reformas, um grande personagem. Os secretarios que collaboram com elle nesta missão tão delicada são precisamente os hospedes da casinha branca onde entrei. E ahi fiquei logo á vontade. Estes jovens acabaram seus estudos em Paris; falam em francez muito puro, um pouco musical.

Imaginai com que transportes acolhem um viajante que lhes traz noticias da França, esta segunda patria de todos os espiritos delicados.

De certo, encontrámo-nos algum dia na Sorbonne, na Faculdade de Direito, nos castanheiros do Luxemburgo, talvez mesmo em certas casas de Montmartre. De onde vêm estas musicas espalhadas pelo piano, estes romances de capas amarelas, estes jornaes machucados?

Por que este "champagne", estes "toasts", estes abraços?

Estarei na Macedonia ou em alguma pensão do "Quartier Latin?

Falhará o meu inquerito?

O seu inquerito... começal-o-heis amanhã... Nós nada sabemos; não queremos saber de nada... Os consules encarregar-se-hão de dizer que ha...

Subi para o meu quarto, encostei-me á janela.

Noite do Oriente, calma, perfumada; luas sobre as cupolas esbranquiçadas dos minaretes; Silencio. Uma lanterna: a patrulha turca... Estamos, positivamente, na Macedonia.

O consul sabia que um estrangeiro, um francez, acabara de chegar. Fôra por elle convidado a almoçar. Esperava-me no seu escriptorio, severo, mobilado á européa. A sua impaciencia fez-me adivinhar que tinha alguma coisa a dizer. E perguntei:

— Não viu o agente bulgaro?

— Não, porque?

— Ah! Elle teria dito mentiras... Vou dizer-lhe a verdade. Sente-se.

O servio explica-se.

O meu interlocutor distinguia-se pela sua face larga, de maçãs salientes, olhos claros, luzindo sob as sobrancelhas grisalhas, um bigode extremamente comprido. Admirei sobretudo o seu boné de "chauffeur..." Um monumento!...

— Veja esta carta da Macedonia, disse elle. As partes vermelhas designam as porções de territorios onde os servios estão em maioria e que nos devem tocar quando a causa justa expulsar o oppressor.

— De facto, disse eu, os turcos...

— Quem falou em turcos? Os turcos são os occupantes actuaes. Elles não são mais do que um estrangeiro que passa e que desapparecerá amanhã se nós pudermos nos entender. Não se fizeram querer nem temer. Deixem-nos livres; o oppressor é o bulgaro.

— O bulgaro?

— Não se admire. Somos slavos, christãos. Pertencemos á mesma familia e quasi falamos a mesma lingua. Nós nos deveriamos unir contra o inimigo commum, o musulmano incapaz de progresso e cuja presença é um verdadeiro escandalo no nosso tempo. Outr'ora estavamos de accordo. A orthodoxia dependia do patriarchado grego de Constantinopla. Os bulgaros, cansados de obedecer, quizeram separar-se, fundar uma religião. Ajudados pela Russia, arrancaram ao sultão, em 1 de março de 1870, um "firmam" constituindo o exarchado. Depois, tudo acabou entre nós. Os bulgaros são renegados, que se excluiram voluntariamente da igreja. A culpa é dos bulgaros.

Não desenvolverei esta entrevista que continuou, durante o almoço, embora succulento, e se prolongou até á tarde, no jardim sombreado pelos cyprestes.

Eis os algarismos que me offereceu o excellente consul, e que, segundo elle, representam a população da Macedonia: 992.000 servios, 188.000 albanezes, 75.000 turcos, 90.000 valachos, 47.000 gregos e 10.000 judeus. Nesta lista, notai, não ha bulgaros...

Fala o bulgaro.

— Ah! disse-me o agente bulgaro no dia seguinte, esteve com o meu collega servio?... Mostrou-lhe sem duvida uma grande carta vermelha, estabelecendo o predominio dos seus compatriotas. Mas todo o mundo póde fazer uma carta vermelha. Isso nada prova. Veja a minha; é verde. Apenas, apenas esta é verdadeira, organida com dados exactos. Mostra claramente, tão claro como o dia, os direitos incontestaveis dos bulgaros á Macedonia... Sente-se, tome um calice de "vodka", passe-me o "caviar" e ouça...

— Nós fundamos o exarchado porque não podemos supportar mais as exacções do clero grego, destes "popes" de vestido comprido, que abusavam do seu caracter sacro para pilharem as nossas algibeiras. A este respeito poderia contar muita coisa... Mas, isso não vem ao caso. Somos altivos, sensiveis, laboriosos, activos e, confesso, ambiciosos. Eis ahi porque, em 1867, ousamos apresentar um "ultimatum" ao sultão, forçando-o a reconhecer o nosso patriarcha nacional de Piruovo. Os outros falam em direitos historicos... Palavras, palavras... na historia não ha direito, ha factos. E' o mais forte ou o mais perverso que triumpha. Veja os gregos, que têm direitos historicos sobre a Macedonia. Porque não avançam? Porque são fracos, estão desarmados, indisciplinados. Elles falam, nós agimos. A nossa propaganda não se exerce sómente por esses famosos "comités" de que a Europa fala tanto e que prejudicam a nossa causa com as suas violencias. Ella é, antes de tudo, pacifica. Antes de 1885, possuiamos apenas 150 escolas no territorio.

Em menos de quatro annos fundámos 67 novas escolas. Só no "vilayet" de Monastir, onde é preciso luctar mais energicamente contra a influencia dos gregos, preponderante, temos 134.

E estes estabelecimentos, frequentados por numerosos alumnos, rapazes e raparigas, dão uma instrucção séria, pratica, concebida ao sentido do mais ardente patriotismo. Temos quatro circumscripções escolares em Okrida, Dibra, Velés e Monastir, que dependem do gymnasio de Salonica, collocado sob as ordens do exarcha.

E, se se considerar os 250 professores que recebem ordenados, a compra de livros e os alugueis das casas, é preciso convir que, consagrando 500.000 francos por anno á educação de seus filhos, a Bulgaria, activa, industriosa e energica, é, de todos os povos balkanicos, o unico que tem o direito de alimentar pretenções sobre esta infortunada Macedonia, que, cedo ou tarde, voltará ao seu poder.

E, depois de um momento:

—Sim, a voltar, a voltar... Deixemos os servios com os seus direitos historicos e os gregos com a sua idéa-mater. São sonhadores, mas impotentes. Os seus planos assentam sobre a politica, a sua sorte está ligada ao advento ou á morte de um imperador ou de um ministro. Imaginam que o concerto europeu se interessa pelas suas reivindicações, quando, na verdade, só se interessa quando servem aos seus interesses pessoaes.

Nós somos praticos, agimos, buscamos inspiração em nós mesmos. Preparamos na sombra o futuro da Macedonia bulgara e, quando soar a hora, seremos os primeiros, se não os unicos a aproveitar-nos de uma libertação que tornamos impossivel.

Faltava-me, para encarar a questão sob todas as faces, conhecer a opinião de Hilmi-pachá. Este alto personagem, investido, pelo sultão, das delicadas funcções de inspector das reformas, era bastante qualificado para fazer a politica dos direitos dos pretendentes a uma successão ainda não aberta.

Parei o meu cavallo diante do "konak".

Hilmi-pachá trajava severamente, mas sem elegancia, um velho uniforme de artilheiro, desbotado pelo sol e pela chuva. Seus pés estavam nús, mettidos numas alpercatas de cordas. O peito salientava-se através das carreiras de botões do seu dolman apertado.

Levantou-se lentamente, esboçou uma profunda reverencia, abriu uma porta de couro e introduziu-me, sem annuncio, num vasto salão mobilado á oriental, isto é, nada mobilado.

Na Turquia os aposentos dos homens são de uma simplicidade que toca ás raias da indigencia, sendo as maravilhas reservadas ao "haremlick", onde ninguem, salvo o marido, póde penetrar. Imagine-se uma sala com as paredes nuas, com uma porção de janelas, e circumdada por um divan. Aqui e ali, sentado á turca, alguns cavalheiros solemnes, vestidos de preto, com turbantes. Em frente a cada um, um "guéridon" marchetado, com uma bandeja de café e cigarros. Ao centro, uma longa mesa de madeira branca, suja de tinta e pejada de papeis. Na ponta da mesa, um personagem esguio, impassivel, sorrindo na sua barba de ebano.

Hilmi-pachá satisfeito.

Hilmi-pachá, depois dos cumprimentos, convidou-me a sentar. Calou-se, como é costume. Nenhum dos presentes levantou a cabeça á minha entrada. Como o silencio se prolongasse, comecei a falar, mas sem enthusiasmo, embevecido pela seducção do quadro sob os meus olhos, pela magestosa cortezia do meu hospedeiro, pela embriaguez do fumo opiado, pelo café espumoso, pelo perfume das amendoeiras, cujos ramos penetravam através das grandes janelas abertas.

—Excellencia, vim de Paris como um curioso, para procurar informações. Uma longa estadia em Salonica não me permittiu estudar a questão que sua magestade lhe deu a honra de regular... E venho pedir alguns esclarecimentos que a sua cortezia não recusará talvez...

Hilmi-pachá ergueu a sua bella mão branca e começou:

—Paris, a capital do mundo! Vivi lá longos annos; foram os melhores da minha vida, que já toca o declinio. Instalando-me perto do Luxemburgo, na margem esquerda, que, segundo o verso de Coppée, está do lado do coração, quiz o destino que eu conhecesse alguns dos homens cujos trabalhos mais contribuiram para a gloria da França.

Aproximei-me de Renan e de Pasteur; frequentei o Collegio de França e a Sorbonne e ahi tinha varios amigos entre os membros do instituto.

—A questão do Oriente parece bastante obscura aos meus compatriotas.

—Sim, Paris é o "foyer" da intelligencia luminosa e ardente. Seus raios illuminam o universo...

—Entretanto, os bulgaros...

—Deixe que os outros se agitem... A França está sempre na vanguarda do progresso. E' della que partem todos os movimentos. Ella é a trombeta annunciadora, a guarda, a victima...

—O consul da Servia affirma que...

Hilmi-pachá pareceu despertar de um somno:

—Os servios? Quer a minha opinião sobre os servios? São encantadores; muito faladores, mas encantadores.

—E os bulgaros?

—Os bulgaros tambem. Intelligentes, energicos e audaciosos. Um pouco turbulentos, tambem, porque são jovens. Estou muito satisfeito com os bulgaros...

—E os gregos?

—Igualmente. São patriotas convictos, dignos de respeito.

—E então?...

—Então... Demora-se em Uskub?... Volte aqui... Conversaremos. Se quer andar pelo paiz, porei uma escolta á sua disposição. Não é que haja perigo, mas nunca se sabe... E, depois, os albanezes são terriveis... Detestam os estrangeiros... Poderiam tomal-o por um espião... Ficaria inconsolavel se lhe acontecesse uma desgraça ou um dissabor.

Tal é resumida em tres pequenos quadros a visão que póde trazer da Macedonia um viajante apressado, pouco disposto a entregar-se a um estudo mais profundo.

Será verdade que as coisas são tão simples e que tudo se reduz a palavras?...

Apesar do fingido optimismo de Hilmi-pachá; apesar das declarações tendenciosas dos consules, cada qual falando a bem dos seus interesses, a anarchia reina absolutamente na Macedonia.

Os relatorios dos officiaes europeus postos pelas grandes potencias á frente dos "gendarmes" da Macedonia, registram diariamente saques e massacres.

Ao norte, nos confins de Montenegro, nas paragens d'Epek e de Prezreéd, os albanezes, descem de suas montanhas e cahem sobre a região á sua vontade.

Em Monastir, bandos bulgaros, acampados ás portas da cidade, incendeiam as casas dos ricos negociantes gregos, que se recusam a pagar o necessario á sua subsistencia.

Bandos armados circulam constantemente nos campos abandonados pelos seus habitantes, cujo unico recurso é occultarem-se, de fuzil na mão, nas suas moradas meio arruinadas. E o turco, incerto do dia de amanhã, sabendo quanto a sua posse é precaria, deixa se pratiquem estas carnificinas, que elle é incapaz de refrear, e que, por outro lado, servem á sua causa, acabando a destruição dos seus inimigos.

Ha um ponto relativamente calmo, onde a lucta de nacionalidades reveste-se de uma fórma menos sanguinaria. E' a costa do Mediterraneo, occupada exclusivamente pelos gregos, e como tal, industriosa e activa.

Os gregos, sem exercito e sem marinha, reduzidos a uns poucos milhões espalhados pelas ilhas do archipelago, não renunciaram aos seus sonhos esplendidos. Sabem, por experiencia, que a historia recomeça sempre, e que a idéa, cedo ou tarde, triumpha sobre a força. Trabalham e esperam, incapazes de expulsar, com os seus proprios recursos, os bulgaros e os servios — servios barbaros; contam com as surpresas da diplomacia e com o auxilio de Deus para retomar o seu logar.

—Qual é o maior poeta do mundo, perguntei, um dia, a um alumno do gymnasio grego em Serrés.

— E' Homero!

— E o segundo?

— E' Victor Hugo!

Estará morto um povo, quando guarda ainda, no meio das mais graves preoccupações materiaes, o culto da belleza, que assegura a perpetuidade do seu genio?

Para a Asia...

Deste rapido esboço, resulta que o turco só se poderá manter na Europa com a condição formal de adoptar, senão os costumes ao menos o espirito da Europa.

O musulmano não póde viver ao lado do christão; é refractario a todo progresso.

Está fadado a desapparecer, a voltar para a Asia, que nunca devera ter deixado e que é a sua verdadeira patria.

O amor proprio impede-o de aceitar uma solução mais uniforme com a razão do que com o sentimento e todos os esforços tendem a demorar o desfecho fatal.

A recente "de ferendum" entre a Turquia e a Italia prova quanto a diplomacia oriental conhece a arte de ganhar tempo e de não ceder senão no ultimo momento, á força.

Uma acção brutal e "unica" bastaria para pacificar a Macedonia; mas as potencias estão muito interessadas com a sua posse para deixar escapar a presa cubiçada.

E enquanto ellas se esquecem, as desgraçadas populações christãs, excitadas pelos seus odios religiosos, caem aos golpes, sob as vistas do turco indifferente, alliviado desse penoso encargo..."

AS POPULAÇÕES DA MACEDONIA

1 — Estrangeiro naturalizado — 2 — Kutzo-valacho — 3 e 4 — Homem e mulher da Armenia — 5 e 6 — Bulgaros — 7 — Montenegrino — 8 — Turco — 9 — Grego — 10 — Mulher servia — 11 — Judeu —12 — Negociante servio — 13 — Judeu — 14 — Albanez — 15 — Bohemio.

TELEGRAMMAS DO DIA

VIENNA, 13.

O *Neues Wiener Tagblatt* publica um telegramma de Petersburgo, annunciando que o Sr. Sazonow, ministro dos negocios estrangeiros, deu a entender ao ministro da Servia naquella capital que a Russia não tomaria parte directa na questão de um porto servio no Adriatico e apoiaria a Servia, evitando, porém, qualquer estremecimento nas relações com a Austria.

CONSTANTINOPLA, 13.

Foram presos hoje alguns membros influentes da União e Progresso. Um dos directores desse partido, o ex-ministro Djavid-Pachá, que tambem deveria ser preso, desappareceu desta capital, andando a policia á sua procura.

CONSTANTINOPLA, 13.

Os addidos militares ás embaixadas e legações nesta capital, partiram hoje para Tchaltadja, onde vão assistir ao combate, a todo o momento esperado, que ali se travará entre as forças turcas e bulgaras.

LONDRES, 13.

Os jornaes, em telegrammas de Sofia, informam que deram um resultado muito favoravel ás pretensões da Servia as conferencias que teve com o imperador Francisco José, da Austria, em Budapest, o presidente da Camara dos Deputados da Bulgaria, Sr. Danew.

CONSTANTINOPLA, 13.

Consta insistentemente em varios centros bem informados que o conselho superior de guerra, na sua reunião de hoje, considerou desesperada, depois de largo exame, a posição das forças do exercito que defendem esta capital.

CETTIGNE, 13.

O ministro da Austria-Hungria nesta capital teve hoje uma longa conferencia com o rei Nicoláo, a respeito da situação politica internacional.

CONSTANTINOPLA, 13.

Informa-se nos centros officiosos que as potencias ordenaram aos seus representantes em Athenas, Belgrado, Sofia e Cettigne, que apresentem o pedido do governo turco, feito por intermedio das chancellarias européas, para um armisticio, no qual sejam discutidas as condições da paz.

SOFIA, 13.

O *Mir* informa que uma tentativa, feita hontem pela guarnição de Andrinopla, para sair da praça, foi completamente frustrada pelas forças bulgaras que sitiam aquella cidade. Travou-se encarniçado combate, no qual as tropas turcas tiveram importantes baixas.

CETTIGNE, 13.

Informam de Rieka constar ali, de boa fonte, que o rei Nicoláo repelliu, categoricamente, as representações que, em nome do governo do seu paiz, lhe fez hoje o ministro da Austria-Hungria nesta capital, a respeito da occupação, pelas forças montenegrinas, das cidades turcas de San Giovanni di Medua e de Alessio.

CONSTANTINOPLA, 13.

Confirma-se a noticia de que o governo turco resolveu negociar, directamente, com a Bulgaria, um armisticio durante o qual serão discutidas as bases para a paz.

CETTIGNE, 13.

Informam de Rieka que, na conferencia que o ministro da Austria-Hungria teve, naquella cidade, com o rei Nicoláo, fez conhecer ao soberano o pensamento do governo do seu paiz a respeito da acção militar do Montenegro contra as cidades turcas de San Giovanni di Medua e de Alessio, sobre o Adriatico, ha dias occupadas pelas forças montenegrinas.

PARIS, 13.

Realizou-se hoje o banquete do "comité" republicano de Commercio e Industria, com a assistencia de varios ministros e de muitas outras personalidades.

O chefe do gabinete e ministro dos negocios estrangeiros, Sr. Poincaré, que presidia ao banquete, pronunciou um longo discurso sobre a politica do governo em geral, referindo-se tambem extensamente á situação politica internacional, e, sobretudo, á guerra dos Balkans.

"Aos vãos esforços das potencias —disse o Sr. Poincaré — para evitar a conflagração dos Balkans, seguiram-se, immediatamente, as negociações para uma mediação amistosa das chancellarias com o fim de obter o restabelecimento da paz no momento opportuno.

Os brilhantes successos dos Estados colligados dão-lhes, diariamente, direitos novos e incontestaveis sobre a Turquia. Para que a mediação, porém, se torne effectiva, torna-se necessario que a Europa nenhuma pretensão mantenha sobre os fructos dessas victorias. E' este, em resumo, o nosso pensamento.

Quando, em perfeita communhão de vistas com a Russia e a Inglaterra, submettemos aos outros governos a nossa proposta, esta foi mal interpretada por parte da opinião publica estrangeira; é forçoso, porém, confessar que essa proposta não implicava, de maneira nenhuma, no desconhecimento dos interesses que alguma grande potencia da Europa tenha no oriente.

As conversas iniciadas, quando se aggravava a situação balkanica, nenhum enfraquecimento soffreram até agora, e continuam hoje, entre as potencias, com a maior confiança e com a mais clara precisão.

O governo tem a consciencia de ter cumprido o seu duplo dever, zelando os interesses nacionaes e esforçando-se para evitar a guerra, estando ainda prompto a juntar o seu concurso ao das outras potencias para a manutenção da paz na Europa.

Se, como julgo, todas as potencias esperarem a cessação das hostilidades para fazerem prevalecer as suas vistas respectivas, e se iniciativas isoladas e medidas precipitadas não crearem dissentimentos irreductiveis, as contradições de interesses acabarão sem duvida, e tudo se resolverá de accordo e de fórma que não soffram os povos balkanicos nem os paizes européos.

A guerra na Europa seria um repto á humanidade. Faremos tudo o que fôr compativel com a defesa dos nossos interesses e da nossa honra para a evitar.

O governo, concluiu o chefe do gabinete, proseguirá no estudo de todos os problemas multiplos e difficeis que se ligam com a carta do oriente, procedendo sempre com inquebrantavel patriotismo. Logo que me fôr possivel, no Parlamento darei mais amplas explicações sobre estes assumptos."

(Serviço do *Paiz*.)

PONTARIA FATAL

UM SARGENTO DA BRIGADA MATA INVOLUNTARIAMENTE UM SOLDADO.

No quartel regional do Meyer está aquartelado o 3º batalhão de infanteria da brigada policial, que tem feito regularmente exercicios de tiro em uma linha para esse fim installada em terrenos daquelle quartel.

Hontem, pela manhã, sob a direcção do instructor, alferes Faria Lima, realizavam-se os exercicios, estando proximo ao alvo o soldado Felippe Nery Chaves, que era encarregado de fazer a marcação dos pontos.

O sargento Manoel Joaquim de Sant'Anna, depois de outros companheiros, tomou de sua arma e fez pontaria, detonando-a.

Nessa occasião, o soldado Nery Chaves passou pela frente do alvo, foi alcançado pelo projectil no craneo, caindo mortalmente ferido.

Correram todos para soccorrel-o, mas nada havia a fazer. O infeliz era cadaver.

O sargento Sant'Anna foi immediatamente preso, e communicado o facto ás autoridades da policia do 19º districto, que abriu inquerito, e ao commando da brigada.

O cadaver do soldado Nery Chaves foi removido para o necroterio da brigada policial.

O PAIZ em Minas

(Da succursal em Bello Horizonte)

Bello Horizonte

Julgamento dos soldados da 9ª companhia — Conforme telegrammas, iniciou-se segunda-feira o julgamento das praças da 9ª companhia de caçadores do exercito, que na tarde de 28 de maio deste anno, nesta capital, foram protagonistas da horrivel scena de sangue que impressionou todo o paiz, trazendo alarmada durante varios dias a população de Bello Horizonte.

Não vem a pello recordar agora em suas minucias os macabros episodios dessa barbara caçada aos guardas civis, victimas innocentes da vingança de espiritos broncos que, suggestionados ao crime por um superior leviano, cevaram em dois daquelles correctos mantenedores da ordem os seus odios subitamente acordados, em uma explosão selvagem e sangrenta.

Basta lembrar, em resumo, o seguinte:

Em dias de maio do anno corrente, houve um conflicto no Barro Preto, suburbio desta capital, entre o guarda civil André Magalhães e alguns soldados da 9ª companhia isolada de caçadores do exercito, aquartelada, então, no Prado, nas proximidades da cidade.

Aggredido por um dos soldados, o guarda civil André Magalhães, agindo em legitima defesa, atirou contra o mesmo, que veiu a fallecer poucos dias depois, em consequencia dos ferimentos recebidos.

A morte desse soldado do exercito causou indignação no quartel do Prado. Por occasião do seu enterro foram pronunciados discursos incendiarios, no cemiterio, nos quaes, conforme ha quem affirme, se invocou o espirito de vingança dos soldados da 9ª contra os guardas civis.

Poucos dias depois, na tarde de 28 de maio, armados de facões, garruchas e punhaes, além de instrumentos barbaros, proprios para mutilar o rosto das victimas, os 19 soldados da 9ª companhia, que agora compareceram perante o jury, e outras praças da mesma unidade do exercito, que não foram entregues á justiça estadoal, irromperam em pleno centro da cidade, atacando, na rua da Bahia, em frente ao Theatro Municipal, dois guardas civis, um dos quaes, Francisco Malta, foi ferozmente trucidado pelo grupo de enfurecidos.

Commettido esse crime, os assassinos proseguiram na caçada dos guardas civis, matando mais um, o de nome Joaquim Tiburcio Lisboa, á porta do Cinema Commercio, na rua dos Caetés.

Além desses dois assassinatos, produziram as praças indisciplinadas graves ferimentos nas pessoas dos guardas civis João Mariano Diniz, Deodoro Furtado, Waldemar Pimenta e Epaminondas de Castro Reis.

Maior não foi o circulo das victimas dos sanhudos soldados, devido a humanitaria iniciativa de um digno moço que percorreu grande parte da cidade, em automovel, avisando do perigo imminente os guardas civis em serviço.

Feita a rapida caçada, regressaram os criminosos ao quartel do Prado, deixando a população da cidade assombrada pela ousadia com que affrontaram os brios da guarda civil, perturbando, tão insolitamente, a tranquillidade da capital.

Emquanto os seus subordinados ensanguentavam as ruas de Bello Horizonte, o capitão Alfredo Fonseca, commandante da 9ª companhia, conservava-se, fleugmaticamente, nas immediações da 2ª delegacia de policia, á rua dos Tamoyos, sem tentar, como lhe cumpria, impedir a sanha criminosa dos seus inferiores.

A attitude por esse official mantida antes, durante e depois dos factos criminosos, revelou, quando não a sua connivencia directa, pelo menos a sua leviandade, insinuando no animo bronco de seus subordinados a necessidade de vingança do companheiro morto pelo guarda civil André Magalhães.

Entretanto, ao passo que os soldados eram submettidos a processo, o seu commandante livrava-se do conselho de investigação, como se houvesse agido, naquella emergencia, com a maior correcção.

—Dispensam-nos de mais longas considerações sobre um facto que teve tão larga e dolorosa repercussão em todo o paiz.

—O julgamento das praças da 9ª companhia despertou o maior interesse na cidade.

Iniciado a 11 do corrente, esse julgamento, devia ter terminado hontem.

Ao conselho de sentença foram apresentados 2.052 quesitos, só de accusação.

—O serviço de reportagem da succursal do "Paiz", constante dos telegrammas publicados por esta folha, foi feito pessoalmente pelo seu director, que tem acompanhado constantemente os trabalhos do importante julgamento.

Novo restaurante — Inaugurou-se segunda-feira, nesta capital, á rua dos Tupys n. 47, um novo restaurante, muito bem installado em magnifico predio, adaptado para aquelle fim, estando o estabelecimento apparelhado para fazer concurrencia aos melhores, no genero, da cidade.

Denomina-se "Maxim's" o referido estabelecimento, que é propriedade da firma Paschoal & C.

Vida social — Fazem annos hoje: a senhorita Maria da Gloria, filha do coronel Arthur Salles, funccionario da secretaria da policia; a senhorita Evangelina, filha do senador João Luiz Alves; e o Sr. João Carneiro de Castro, nosso collega do "Estado".

Processo de responsabilidade — Será julgado no dia 9 de dezembro proximo, perante o Tribunal da Relação, o processo de responsabilidade a que responde o juiz de direito da comarca de Uberabinha, Dr. Duarte Pimentel de Ulhôa.

Enferma — Acha-se enferma, ha varios dias, a Exma. Sra. D. [illegible] Bueno Brandão, esposa do Sr. presidente do Estado.

A distincta senhora tem sido muito visitada.

Maternidade — A Camara Municipal de Palma acaba de votar a verba de 1:000$ em favor da Maternidade, devendo essa quantia ser paga em prestações annuaes de 200$, a partir do proximo anno.

"A Tarde" — "A Tarde", vespertino local, redigido pelo Dr. Costa Junior, deu ante-hontem duas edições, tendo a da manhã se occupado quasi que exclusivamente do julgamento dos soldados da 9ª companhia.

Fallecimento — Falleceu segunda-feira nesta capital a pequena Aracy, filhinha do Sr. Francisco Antonio Junqueira Junior.

Tiro 52 — Inaugura-se solemnemente, no dia 15 do corrente, ás 6 horas da tarde, a séde social do Tiro Bellorizontino, n. 52, da confederação.

Para assistir á solemnidade, recebemos um convite assignado pelos Srs. tenente Herculano de Assumpção, aspirante Antonio Monteiro, aspirante Afranio Ribeiro de Abreu, Nilo Rosemburg e Olegario Dias Coelho.

Victima de um desastre — No dia 8, na estação de Santa Barbara, quando João Lopes da Cruz, machinista de 2ª classe da Central, engatava dous carros, entre os mesmos ficou imprensado, do que lhe resultaram graves ferimentos. Aqui chegou no mesmo dia, pelo trem das 7 horas da noite, o infeliz, que é casado e tem 4 filhinhos.

Comparecendo a assistencia á estação, levou-o para a Santa Casa, onde ficou em tratamento.

Barbacena

Agencia do correio — Acha-se actualmente installada em elegante e confortavel predio, á rua Quinze de Novembro, desta cidade, a agencia do correio local.

Tal melhoramento ha muito que se tornava necessario, porquanto Barbacena, no seu evoluir constante, hoje centro procurado por distinctas familias, que aqui vêm passar a estação calmosa, não podia supportar por mais tempo que uma de suas principaes repartições publicas estivesse tão mal installada.

Velodromo — Realizou-se, no dia 9 do corrente, ás 5 horas da tarde, a inauguração do Velodromo que os Srs. Piergentilli & Placesi construiram em um dos mais aprazíveis pontos de Barbacena.

A essa solemnidade, que se revestiu de extraordinario brilho, compareceu grande numero de pessoas da nossa "elite" social, reinando muita alegria e enthusiasmo.

Um grande vinhedo — O Sr. Amadeu Lemucchi continúa a desenvolver a cultura da vinha na estação de Sitio.

A poucos metros da povoação, cultivado com o maior desvelo, esse estabelecimento possue mais de vinte mil vinhedos, tendo o seu proprietario colhido o anno passado grande quantidade de uvas e feito mais de dez pipas de excellente vinho.

O esforço do Sr. Amadeu Lemucchi é digno de ser imitado, representando valioso elemento para o progresso da viticultura em nosso Estado, no qual, certamente, não se encontra um vinhedo mais importante e mais cuidado do que o do dedicado viticultor.

Agente da Central — Pelo director da E. F. Central do Brazil, acaba de ser promovido ao cargo de agente de 3ª classe desta via ferrea o Sr. João Olympio Barbosa, agente interino da estação de Barbacena, cargo esse que tem desempenhado a contento geral.

"O agente Barbosa, em virtude de sua promoção, escreve o "Sericicultor", fôra removido para Lafayette, mas, a pedido dos chefes politicos locaes, ao digno director da Central, continúa mesmo com exercicio na estação de Barbacena."

A estação de Barbacena é de 2ª classe e o pedido dos chefes locaes não se justifica, tanto mais que é de lamentar que os politicos locaes andem perturbando a administração publica com solicitações extravagantes desta ordem.

Os funccionarios publicos não devem e não podem ser representantes dos sentimentos de chefes politicos ou seus cabos eleitoraes. Devem apenas cumprir os seus deveres, attendendo ás necessidades do serviço e do publico, sem cogitar, no exercicio destas funcções, de estar de accordo com chefes e chefetes politicos, apenas obedecendo aos seus hierarchicos superiores.

Posto zootechnico — No posto zootechnico da colonia Rodrigo Silva existem actualmente um cavallo de raça Guarapuava (nacional), um outro de raça anglo-arabe, um jumento de raça italiana, um cavallo Guarany, um touro hollandez, um casal de cabras, cinco carneiros Sout-Down e um cabrito alpino de raça Saanen.

De 30 de julho a 31 de outubro do corrente anno, foram levados ao posto para reproducção os seguintes animaes: 12 cabras, seis vaccas e 55 eguas.

De 19 de novembro de 1909 a 31 de outubro do corrente anno, foram cruzados com os reproductores estabulados no posto zootechnico, 369 femeas, sendo 239 eguas, 73 cabras, 55 vaccas e duas ovelhas.

VIDA SOCIAL — Anniversarios — Fizeram annos:

No dia 7, o menino José, filho do Sr. Abelardo Rodrigues de Lima, actualmente nesta cidade.

No dia 8, a menina Eugenia, filha do Sr. professor Antonio Carlos Gonçalves.

No dia 9, a menina Geny, filha do Sr. Francisco Hermenegildo Rodrigues Valle, director da secretaria da camara municipal; a respeitavel senhora D. Marciana de Castro; o academico Moacyr Andrade, residente em Bello Horizonte, onde cursa as aulas de odontologia da Faculdade de Medicina, daquella capital.

No dia 10, o menino José, filho do capitão José H. Duarte de Miranda, ajudante do inspector agricola, no Estado; o menino Paulo, filho do nosso ex-collega de imprensa Sr. José Thomaz de Castro; os jovens e estimaveis compatricios José Concesso Filho e Paulo de Castro;

No dia 11, o Revdmo. monsenhor Antonio Carlos de Castro; o Dr. Manoel Martins da Costa Cruz, advogado em S. Paulo; a Exma. Sra. D. Olympia Figueira da Costa Cruz, esposa do coronel Francisco Martins da Costa Cruz, fazendeiro em Leopoldina;

No dia 12, a Exma. Sra. D. Adelaide Jardim, esposa do coronel Frederico Jardim, fazendeiro e industrial neste municipio; a Exma. Sra. D. Cecilia Renault de Castro Leite, esposa do Sr. Camillo de Castro Leite Filho, residente no Rio de Janeiro, e a senhorita Alayde Renault, filha do pharmaceutico Alfredo Renault.

Viajantes — Esteve nesta cidade, a semana finda, tendo feito uma visita á fabrica de seda da colonia Rodrigo Silva, em companhia dos Srs. Dr. Tyndaro de Aguiar e familia e coronel Deodoro Gomes de Araujo, o Dr. Alberto da Cunha, illustrado director da prophylaxia da febre amarela no Rio de Janeiro.

Conjuntamente com o illustre scientista veiu tambem sua Exma. esposa, D. Luiza Cunha.

— Na cidade esteve, a passeio, o Sr. Alfredo Ribeiro de Oliveira, irmão do Sr. Aprigio Ribeiro de Oliveira, digno gerente do Banco de Credito Real de Minas.

— Está na cidade o capitão cirurgião Francisco Justiniano Pereira, fazendeiro na adiantada villa Mercês do Pomba.

— Seguiu no dia 10, de "nocturno", para Bello Horizonte, o Sr. Americo Lima, director da colonia Rodrigo Silva.

— Para o Rio, onde é empregado no commercio, seguiu a semana passada o Sr. Luiz Anastacio, sendo acompanhado até Sitio por suas gentis irmãs e sobrinhas, senhoritas Manoela e Mariquinhas Anastacio, Maria e Antonio Gaudio Anastacio.

Juiz de Fóra

A festa do Ascensor — O "Diario do Povo" assim descreve as festas realizadas domingo, em favor da construcção do projectado ascensor para o morro da Liberdade:

"A' 1 hora da tarde já a platéa do elegante theatro estava completamente cheia do que ha de distincto em Juiz de Fóra.

As archibancadas iam-se enchendo a pouco e pouco.

O aspecto da platéa, visto do alto, era encantador.

"Toilettes" de cores varias, intercaladas de pontos negros dos trajes masculinos, um abanar constante de leques de cores variegadas, davam um movimento de borboletas.

Corria por toda a sala um susurro muito commum nas grandes agglomerações e voava pelo ambiente o perfume de varios extractos em um mixto agradabilissimo.

Nota-se um movimento de attenção. Ia começar a execução do vasto programma.

A banda de musica do 2º batalhão, sempre muito bem ensaiada, executou a "Marcha Triumphal", tendo sido muito apreciada não só o valor da peça, como a execução.

Em seguida, assoma á tribuna o orador official, professor Lindolpho Gomes, cujo discurso provocou calorosos applausos dos assistentes.

Fez-se, em seguida, ouvir a orchestra do Polytheama, seguindo-se, então, a passagem de um "film" cinematographico.

Restabelecida a luz normal, recita muito expressivamente a senhorita Maria Elisa de Oliveira bellos versos de Belmiro Braga.

A banda de musica do 2º batalhão executa a symphonia do "Guarany", sempre ouvida com enthusiasmo.

Seguiram-se um discurso do nosso confrade Dilermando Cruz e uma palestra de Belmiro Braga, nosso estimado collaborador.

A banda de musica executou em seguida "Les Patineurs", grande valsa de concerto, depois da qual a senhorita Alzira Loures Ferreira recitou o monologo "Meu vizinho".

Vem a banda de musica preencher ainda um numero, executando a protophonia "France".

A senhorita Noemi de Rezende recitou muito bem a poesia "Olhos verdes".

Depois que a banda executou magistralmente a "Ave-Maria", do "Guarany", a senhorita Esther Pinto de Moura disse muito graciosamente o monologo "Meu vestido branco", cabendo a cançoneta "A doceira" á senhorita Cecy Valle, e a "Lagrima", de Guerra Junqueiro, á senhorita Ruth Lamounier, que a disse muito bem.

A banda em seguida executou um trecho do Guarany.

"Travessa" foi a poesia que recitou a senhorita Maria Luiza Villaça.

O poeta Brant Horta fez-se ouvir, então, na "Sertaneja", bella fantasia para violão, seguindo-se a senhorita Jenny Loures na "Carapuça", de Coelho Netto e finalmente o côro de bandolins das alumnas do Gymnasio Mineiro, etc., etc.

A' noite houve sessão cinematographica, sendo nos intervallos vendidos na platéa, por gentis senhoritas, valiosas prendas, cigarros, charutos, sorvetes, chopps, etc., bem como bilhetes da tombola.

Foi uma festa encantadora, o que mostra a orientação que vem dando a commissão de senhoras, que tem á sua frente um espirito emprehendedor e de orientação segura, como a Exma. Sra. D. Antonia Tostes de Miranda Carvalho."

Pobre rapariga! — Segunda-feira occorreu nesta cidade um suicidio duplamente pungente, pelo facto e pela causa, que foi assim narrado pelo "Diario Mercantil":

"Maria Pepa, de 18 annos de idade, residente á rua do Sampaio e filha de Maria da Assumpção Estrada, era operaria da fabrica de tecidos Mascarenhas, onde ganhava o necessario para sustento seu e de sua progenitora.

Hontem, pela manhã, ao chegar á fabrica, Maria Pepa queixou-se de que soffria forte dôr de dente, indo solicitar a um empregado da fabrica um pouco de acido phenico para alliviar o seu mal.

De posse do remedio, a moça, ao envez de collocal-o no dente, como dissera, ingeriu-o todo, caindo logo ao chão no meio de atrozes soffrimentos.

Soccorrida por suas companheiras, Maria foi transportada para a drogaria Americana e dahi para a sua residencia, onde veiu a fallecer uma hora depois.

Dizem que a infeliz operaria commetteu esse acto de desespero porque sua mãi a obrigára a tratar casamento com um rapaz de quem não gostava."

— O "Diario do Povo", porém, põe o facto em termos mais precisos, libertando a pobre mãi da responsabilidade desse doloroso facto, para dal-a a quem de direito cabe. A narrativa desse periodico é a seguinte:

Maria José Stepa, mocinha de 15 annos de idade, de nacionalidade hespanhola, era operaria da tecelagem Mascarenhas. Contratara casamento com um operario da fabrica de moveis Correia & Correia.

O noivo acaba de cumprir pena na cadeia, por um delicto pelo qual fôra condemnado pelo jury desta comarca.

As companheiras de Maria Stepa começaram a troçal-a, dizendo que ella já tinha tido relações com o noivo, etc.

Acabrunhada com as incessantes e impertinentes accusações de suas pouco generosas collegas, a infeliz moça tentou, ha pouco, suicidar-se, no que fôra impedida pela familia.

O seu casamento estava marcado para sabbado vindouro. Para evitar, porém, a continuação do murmurio sobre a honra de Maria Stepa, ficara assentado apressar-se o consorcio, que devia realizar-se em dezembro proximo.

Hoje Maria comparecera ao trabalho acompanhada pelo seu noivo. Suas companheiras insistiram nas chalaças de mão gosto, e a desventurada moça, allegando forte dor de dentes, pediu, na fabrica, que lhe dessem acido phenico. De posse de um vidro desse corrosivo, Maria Stepa, desesperada e tomada de vergonha, ingeriu todo o conteudo. Suffocada, em estado grave, foi conduzida á drogaria Americana, onde lhe ministraram os primeiros medicamentos.

Dahi, removida para a Santa Casa, foram improficuos os soccorros medicos prestados á malograda moça, que, como termo ás dores atrozes e horriveis contorsões produzidas pelo violento veneno ingerido, falleceu ás 8 horas da manhã.

Cheias de remorsos, contemplam agora as ingenerosas companheiras de Maria José o resultado de seus perversos e diabolicos gracejos.

—O enterro da pobresinha realizar-se-ha amanhã ás 8 horas.

Vida social — Realizou-se sabbado, nesta cidade, o casamento do Sr. José Pires Itabirano, funccionario da agencia do correio local, com a Exma. Sra. D. Margarida dos Santos Itabirano.

—Realizou-se na mesma data o casamento do Sr. Sergio Pinheiro de Miranda França, com a senhorita Maria da Gloria Neiva.

Os actos civil e religioso effectuaram-se na residencia da Exma. Sra. D. Brigida Neiva, progenitora da consorciada.

Foram paranymphos: por parte do noivo, no acto civil, o professor Brant Horta; no religioso, o Sr. Dr. João França; por parte da noiva, no acto civil, o Sr. coronel Antonio Pinto Monteiro e a senhorita Laura França; no religioso, o Sr. Dr. Duarte de Abreu e a senhorita Chiquita Neiva.

Os consorciados partiram no mesmo dia para Minas Novas.

Alto Rio Doce

Festa da bandeira — O digno Dr. inspector escolar municipal está promovendo com o mais louvavel enthusiasmo, a festa que se ha de dar no dia 19 do corrente mez, por parte dos alumnos e alumnas das quatro escolas estadoaes desta cidade, em honra á nossa gloriosa bandeira, constando-nos que taes festejos se comporão do passeata e de sessões civicas em cada uma das escolas, fazendo-se por essa occasião ouvir diversos oradores.

Fiscal das rendas estadoaes — Acha-se nesta cidade, em serviços inherentes ao seu cargo, o Sr. Arthur Cunha, digno fiscal das rendas estadoaes desta circumscripção.

Dores do Turvo — Na povoação deste florescente districto, pertencente a esta comarca, tem-se achado enfermo, guardando o leito, o Sr. José Silverio Marotto, negociante estabelecido naquella praça, e que é uma das mais legitimas influencias politicas daquella localidade.

Felizmente o seu estado de saude tem melhorado sensivelmente nestes ultimos dias.

Partida — Para o districto de Dores do Turvo, onde reside, partiu hontem o capitão Manoel Gomes da Silva, vereador especial do mesmo districto, e que viera a esta cidade para tomar parte nos trabalhos da Camara Municipal, em sessão ordinaria, que não se realizou por não ter comparecido numero legal de vereadores, segundo já noticiámos.

Regresso — Vindo de Bello Horizonte, regressou a esta cidade, hontem, o Sr. Victor Gonzaga de Araujo Porto, honrado vereador á Camara deste municipio.

Baptizado — Deu-se o baptizado da interessante Marinha, filha do Sr. Antero Alexandrino Vieira.

Foram padrinhos seus dignos avós, advogado Alfredo Paulino Gomes e D. Elisa de Alvarenga Gomes, tendo sido celebrante do acto o Revdmo. padre Fenelon dos Santos, parocho desta freguezia.

Leopoldina

15 de novembro — Escreve a "Gazeta de Leopoldina":

"A feliz iniciativa do Sr. pharmaceutico capitão Martinho Guimarães, de levar a effeito, no jardim do largo do Commercio, uma festa infantil, continúa despertando o maximo interesse.

Hontem tivemos occasião de ver uma lista das prendas angariadas, que orçam por mais de duas centenas.

Não é exaggero calcular-se que esse numero se elevará até o dia da festa a mais de trezentos.

As prendas serão distribuidas por meio de sorteio.

Dados o enthusiasmo do promotor da festa e a boa vontade que elle vai encontrando em todos os corações que amam as crianças, é de prever-se que a festa de 15 de novembro causará um verdadeiro successo pelo seu brilho.

Oxalá o tempo auxilie tambem, nesse dia, mandando-nos uns raios de sol.

Publicamos, a seguir, uma carta que nos dirigiu o Sr. capitão Martinho Guimarães:

"Sr" redactor da "Gazeta de Leopoldina" — Saudações — Continúo angariando prendas para serem distribuidas ás criancinhas no dia 15 de novembro.

Algumas prendas são de valor e de gosto, outras são demasiado simples; que fazer?

O Exmo. e benemerito presidente do Estado teve a gentileza de enviar-me a quantia de 50$ para acquisição de prendas, mostrando assim, mais uma vez, o seu altruismo.

A todos agradeço, em nome das crianças, e peço-vos a publicação desta. — Do criado, etc. — Martinho Guimarães."

Conterraneo nomeado — Por acto do Sr. ministro da agricultura foi nomeado mestre de agricultura rural o Sr. Eugenio de Alvarenga Paixão, que pertenceu á "Gazeta de Leopoldina".

Moço operoso e intelligente, diz a "Gazeta", bons serviços prestará no cargo para o qual acaba de ser nomeado.

O Sr. Eugenio Paixão ficará nesta cidade como auxiliar do Sr. Arthur da Cunha Barros, professor ambulante do ministerio da agricultura.

Surpresas cynegeticas — Em Palma, parece, não é muito facil a caça ás pacas, pelo que nos conta um caçador, que esteve com a elle em risco sério.

Esse caçador communica-nos ter-se realizado no dia 21 do mez proximo passado uma caçada de pacas na fazenda da Boa Sorte, em Palma.

Imagine-se a surpresa dos caçadores quando viram, em vez de paca, uma enorme onça que os cachorros levantaram e perseguiram tão encarniçadamente que o terrivel animal trepou em uma arvore, onde foi alvejada pelo Sr. Manoel de Rezende Carvalho.

O bello animal caiu morto, ficando todos os caçadores surprehendidos.

Ipecerica

Iniciamos hoje as correspondencias deste recanto de Minas, acudindo, assim, ao captivante convite com que nos honrou o director da succursal do "Paiz" neste Estado.

Procuraremos, tanto quanto possivel, fugir jámais do programma traçado a todos os correspondentes, só servindo aos interesses legitimos deste municipio, chamando a attenção para as suas necessidades e procurando alvitrar idéas que traduzam as suas legitimas aspirações, tudo isso entremeiado de noticias concisas dos acontecimentos locaes.

Em politica, guardaremos a mais absoluta neutralidade, afastando-nos de luctas partidarias e competições pessoaes, o que não nos privará de imparcialmente analysar, criticar e applaudir esse ou aquelle acto — J. R.

Grupo escolar — Uma aspiração justissima que a cidade alimenta é de possuir um grupo escolar, moldado pelo que ha de mais racional em materia de ensino. Fala-se na sua creação e esse projecto parece que creou visos de realidade, por occasião da visita do secretario do Estado, em junho, a esta cidade. Elle deve ter visto, embora rapidamente visitasse as escolas, que, quanto á instrucção, estamos em verdadeiro atrazo. Um grupo escolar, bem dirigido, é uma necessidade palpitante para a cidade, que recebeu com sinceras ovações o titular da pasta do interior, homenageando-o de todo o coração. E' preciso que um facto real positive as promessas que elle fez ao povo, que o recebeu em verdadeiro delirio de alegria e esperança, não poupando esforços para recebel-o condignamente. Que seja proficua a sua visita, taes são os nossos votos.

Bispado do oeste — Projecta-se a creação do bispado do Oeste e já se fala que sua séde será Pitanguy ou Oliveira.

Sem ferirmos a susceptibilidade dessas nossas vizinhas e sem que nos taxem de suspeitos, pensamos que á nossa velha "urbs" cabe a primasia de escolha e o incontestavel direito de aspirar á essa grande honra. Povo religioso e que tem cumulado o veneramdo arcebispo de Marianna das mais significativas homenagens de respeito e carinho; com uma vasta e imponente matriz, apta a servir de cathedral; com um edificio amplo e proprio para um seminario, e que foi doado á diocese para um collegio, sentir-se-ha magoado se a preferencia for dada a uma outra cidade para a séde do novo bispado.

Uma dóse de boa vontade e um pequeno trabalho por parte do vigario da freguezia, poderão remover todos os obices que se apresentarem.

Imprensa local — Resurgiram, para a vida intensa e agitada do jornalismo, os periodicos locaes "Propaganda" e "Correio de Oeste".

Vêm animados dos melhores intenções, com a promessa solemne de não se immiscuirem em partidarismo.

Oxalá que possam realizar seus programmas, alheios sempre á politicagem, que é o entrave a tudo que é nobre e justo! Os jornaes do interior, em regra, nem um serviço prestam ao torrão onde vêem á luz, porquanto, infallivelmente, resvalam para a politiquice aldeã, ferindo os adversarios e enfeudando os seus correligionarios.

Ao envez de cumprirem a elevantada e nobre missão que lhes é imposta, tornam-se o vehiculo da discordia.

Fazemos votos para que esses dois periodicos locaes prestem-nos os serviços que delles devemos esperar, abstendo-se do partidarismo inconsciente e negativo.

Fallecimento — Falleceu o honrado Sr. major Francisco de Paula Avellar, filho do venerando major Joaquim Daniel de Avellar, a quem apresentamos nossos pezames.

— No dia 6 o correio o fallecimento do Sr. Lindolpho Rodrigues Pereira, funccionario da construcção da Estrada de Ferro Oeste de Minas.

Deixa o extincto, viuva, a Exma. Sra. D. Maria de Barros Pereira, e varios filhos menores.

Era filho do saudoso pharmaceutico coronel Manoel Rodrigues Pereira e primo do Sr. Ferreira de Carvalho, do "Diario de Minas".

Contava apenas 26 annos de idade e foi victimado por insidiosa molestia, que resistiu a todos os recursos da sciencia medica e aos desvelos da familia.

Além Parahyba

Fabrica de tecidos — Realizou-se no dia 12 a reunião preliminar, sob a presidencia do illustre deputado Sr. Castello Branco, para a qual estão convocados os Srs. capitalistas que adherirem á bellissima iniciativa desse nosso representante na Camara estadoal, de se montar neste municipio uma fabrica de tecidos.

E' obvio enumerar as grandes vantagens que advirão da realização de tão grande tentamen para o progresso e desenvolvimento de Além Parahyba.

O Dr. Castello Branco tem sido incansavel na grande iniciativa, cuja responsabilidade tomou a seus hombros.

Na sessão do dia 12 serão apresentadas pelo nosso distincto conterraneo as bases sobre as quaes serão organizados os estatutos que irão reger o importante estabelecimento fabril. Informações fidedignas nos autorizam a dizer que grande será o numero de capitalistas que tomará parte nessa reunião, subscrevendo a acta como accionistas fundadores.

As acções serão de 600$, e a primeira entrada de 30 % sobre o capital subscripto e as entradas subsequentes se pautarão pelas necessidades e despezas que sobrevierem com as installações e acquisições de machinismos necessarios.

O nome do Sr. Dr. Castello, já querido nesta terra, vai ganhando mais logar na gratidão do povo de Além Parahyba.

O calor — Tem causado sobresalto o augmento gradativo da temperatura, que tem accusado, á sombra, 35° centigrados.

Campanha

Companhia de cavallinhos — Acha-se nesta cidade a companhia equestre, gymnastica e zoologica, denominada Companhia Norte-Americana, que pretende dar uma série de seis espectaculos unicamente, exibindo diversos bichos, passaros, etc., do que traz uma grande collecção. Esta companhia goza de extraordinaria fama; entretanto, amanhã, diremos o que ha de real, pois que dá ella hoje o seu primeiro espectaculo.

Vida social — De passagem, estiveram nesta cidade os Srs. Alfeu Penido, Fernando Mendes e Egydio de Lorenzo.

— Transferiram sua residencia de Cambuquira para esta cidade o Sr. Eulalio da Silva Lemos e o capitalista Cyrillo Silva, com suas Exmas. familias.

— Chegaram mais: Dr. Fernando de Lemos, distincto clinico em São Gonçalo; coronel Francisco Emilio Pereira, fazendeiro em S. Gonçalo, e Saturnino Pinto Gonçalves, fiscal do imposto de consumo.

— E' esperado nesta cidade o Exmo. Sr. Dr. Jeronymo Monteiro, ex-presidente do Estado do Espirito Santo.

— Está tambem nesta cidade, em visita a seu irmão coronel João Bressane de Azevedo, o coronel Francisco Bressane de Azevedo, deputado ao Congresso Federal.

Poços de Caldas

Melhoramentos de Poços — Ficaram concluidas no dia 6 as plantas dos melhoramentos que a Companhia de Melhoramentos de Poços de Caldas recentemente organizada, se obriga a executar, pela reforma de contrato ora em negocio, com o governo do Estado. Damos em seguida uma rapida descripção desses melhoramentos.

Em frente ao actual hotel da Empreza, serão construidos o Casino, o grande Hotel das Thermas e o estabelecimento thermal communicando-se entre si e formando um só edificio, de estylo uniforme.

Serão aproveitados os alicerces já feitos para o Casino. O novo edificio terá ahi a sua fachada de frente, e estender-se-ha parallelamente ao hotel da Empreza, até junto ao ribeirão; ahi ficará o novo estabelecimento de banhos e entre este e o Casino o grande hotel.

O edificio terá tres pavimentos, com terraços e, segundo se vê das plantas, apresentará um aspecto grandioso e de grande effeito esthetico.

O grande hotel comprehende 250 quartos, alguns de luxo, além de outras accommodações. O novo estabelecimento de banhos terá 150 banheiros, e nelle será estabelecido um serviço hydro-electrotherapia o mais completo possivel, para o que a companhia vai contratar na Europa um profissional competente, não só para a implantação, como para a direcção desse serviço.

A direcção clinica do estabelecimento ficará a cargo do Dr. Pedro Sanches de Lemos.

O estabelecimento dos Macacos será immediatamente reformado, augmentando-se para 42 o numero dos seus banheiros e melhorando-se a captação de agua.

Nas proximidades será construido um hotel com 100 quartos.

O parque da praça Senador Godoy será completamente reformado.

Consta que a Companhia Mogyana alli construirá, em frente ao grande hotel, uma estação de passageiros, o que muito contribuirá para a commodidade do publico.

A Companhia Melhoramentos está magnificamente apparelhada para as construcções a que se compromette, dispondo de uma serraria perfeitamente montada e de duas olarias, sem que lhe falte pessoal technico e operarios e primeira ordem.

Apenas assignada a reforma do contrato, serão atacadas as obras, que deverão estar concluidas no prazo maximo de tres annos.

Essas obras ficarão a cargo do conhecido architecto Sr. José Piffen, cuja proficiencia é uma garantia, não só da rapidez da construcção, como da sua solidez.

Por estes dias seguirão para Bello Horizonte os directores das Companhias Melhoramentos e Thermal, para concluirem a transferencia e reforma do contrato.

Paracatú

Melhoramentos locaes — No curto periodo de cerca de cinco mezes de sua administração, tem o actual agente executivo, Sr. Samuel Rocha, realizado melhoramentos locaes, ha muito reclamados da Camara Municipal.

Além de pequenos urgentes serviços, estão concluidos os de aterro e sargetas na rua de S. Domingos, por 494$; o assentamento do relogio publico na igreja matriz, por 650$; as pontes sobre o ribeirão de Santa Isabel, na estrada da Contagem, por 500$ e sobre o corrego das Trairas, por 220$; e a estrada e ponte sobre o corrego dos Meninos por 480$000.

Acha-se em construcção o cemiterio no arraial de Morrinhos, com o qual a municipalidade já despendeu 505$, assim como o matadouro desta cidade, cuja planta e orçamento estão approvados.

Em 1º de janeiro futuro, pretende o operoso agente executivo restabelecer a illuminação publica, que, ha tres annos, foi suspensa, apesar de ser mantida com intermittencias nas noites de luar. Para esse fim já adquiriu lampiões belgas e mandou vir o material necessario, aproveitando os antigos lampiões para as ruas de menor movimento.

Fez-se a reforma completa do mobiliario da sala da Camara, adquiriram-se diversos objectos para a secretaria e procedeu-se ainda á limpeza geral da cidade. Foi tambem concedido o auxilio de 200$ á Maternidade de Bello Horizonte.

De sorte que a Camara tem correspondido plenamente á confiança do povo, que, por isso mesmo, contribue, com satisfação, para o augmento das rendas.

E' assim que a arrecadação nos mezes de junho, julho, agosto e setembro foi de 21:403$784, emquanto em igual periodo apenas foram arrecadados: em 1908 — 7:814$741; em 1909—6:023$999; em 1910—4:852$787 e em 1911 — 3:581$180.

Em sua reunião em setembro, a Camara votou a reforma da lei tributaria, de accordo com a qual se procede ao lançamento dos contribuintes para 1913! E' de esperar, pois, consideravel augmento das rendas e só assim poderá este municipio reerguer os seus fóros de adiantamento.

O rio Paracatu' — Ainda este anno, nada se fará para a navegação do rio Paracatu', pois a commissão de melhoramentos apenas veiu até ás proximidades do arraial da Catinga, voltando os engenheiros para Bello Horizonte, sem terem procedido a nehuma experiencia com as lanchas a vapor, que sem duvida navegariam no magestoso tributario do S. Francisco com mais facilidade que as barcas a remos, ainda ha pouco chegadas ao porto do Buriti com carregamento de sal e arame farpado. Essas lanchas poderiam fazer o serviço de navegação, como um prolongamento da E. F. Central, que é o que o commercio reclama com insistencia e justamente.

Caixa escolar — O Sr. Demosthenes Roriz, director do grupo escolar, está distribuindo circulares e se empenhando para a organização da caixa escolar, em novembro proximo.

Concurso — O Dr. juiz de direito mandou affixar edital, pondo em concurso o cartorio do 1º officio de notas desta comarca.

Procura de gado — Ha constantes procuras de gado, estando os preços elevados, pagando-se bezerros de anno a 40$000.

Ha falta de bois gordos, principalmente de peso superior a 12 arrobas. As ultimas vendas foram de novilhos de tres annos, a 64$, e de gado de criar, bruxo, a 50$000.

Foram julgados e condemnados em audiencia de ante-hontem, pelo juiz dos feitos da fazenda municipal, os contraventores de posturas municipaes:

Francisco Machado de Souza e Gomes & Alves, multados em 100$, por venderem leite com agua; Antonio Rodrigues Bento, em 50$, por falta de rotularem no vasilhame e no leite; Lopes & C., em 100$, por abrirem casa commercial sem licença; J. P. dos Santos Henriques, em 120$, por não ter pago a licença do actual exercicio e afericão do seu negocio.

"Mantenho integralmente o despacho de 15 de junho de 1910, de accordo com os seus fundamentos", foi o despacho exarado pelo Sr. ministro da viação no requerimento em que a "Brazil Great Southern Railway Company Limited pede seja revisto o calculo para fixação do prazo da determinação da garantia de juros.

Durante o mez de outubro findo, foram feitos nos cemiterios suburbanos 442 enterramentos, sendo em carneiros seis adultos e em sepulturas razas 196 adultos e 240 crianças.

Nestes numeros estão incluidos 44 adultos e 53 crianças, considerados indigentes.

Foram reformados os prazos de um carneiro de criança e 36 sepulturas razas de adultos e 13 de crianças.

Foi de 7:764$ o producto deste serviço, incluidas as importancias de 664$ da venda de um carneiro e 20$ de um adulto inhumado anteriormente como indigente.

Na directoria geral de obras e viação municipal está aberta concurrencia, que será encerrada ás 2 horas da tarde, de 23 do corrente, para calçamento a macadam alcatroado da rua Padre Antonio Vieira, entre Gustavo Sampaio e Nossa Senhora de Copacabana, alcatroamento entre avenida Atlantica e Gustavo Sampaio e respectivas canalizações.

Festas.

Estão organizados os seguintes festejos em honra á officialidade dos navios de guerra que se acham na nossa bahia, e que vieram assistir ás festas em commemoração á data da proclamação da Republica:

Hoje, passeio em automoveis á Gavea e á Tijuca e almoço na Tijuca, offerecido á officialidade dos navios estrangeiros pelo Club Naval; amanhã, banquete offerecido pelo senhor ministro da marinha, em nome do governo aos commandantes e officiaes dos navios estrangeiros, no Club Naval; depois de amanhã, um passeio maritimo na nossa bahia offerecido pelo Club Naval; e, em dias ainda não marcados, uma festa na Escola Naval offerecida aos guardas-marinha dos navios estrangeiros pelos guardas-marinha brazileiros e outra festa offerecida pelos marinheiros nacionaes aos marinheiros estrangeiros.

*

Realiza-se hoje a festa campestre que a colonia franceza offerece, na Tijuca, ao commandante Grasset e mais officiaes do cruzador *Jeanne d'Arc*.

—O comité da Société Française de Bienfaisance dá recepção depois de amanhã, no salão do Cercle Français.

Esta festa annual será feita sob a presidencia e vice-presidencia honoraria do ministro e do consul da França, e com a presença do commandante e officiaes do cruzador *Jeanne d'Arc*.

Após a recepção, ás 9 1|2, realizar-se-ha um concerto, findo o qual terá inicio um grande baile.

*

A Sociedade Commemorativa das Datas Nacionaes, do Bangú, realiza, amanhã, ás 6 horas da tarde, uma sessão civica commemorativa do 23º anniversario da proclamação da Republica.

Esta festa civica obedecerá ao seguinte programma:

Ouverture: Protophonia do *Guarany*, pela excellente banda musical do Casino Bangú, regida pelo maestro João I. da Fonseca.

Hymno: Da Republica, pelas alumnas e alumnos.

Duas palavras: Por Jacintho Alcides.

Discurso: Pelo Dr. Lopes Trovão, o evangelizador da Republica, cuja palavra impetuosa e brilhante abalou profundamente o velho throno bragantino.

Discurso: Pelo illustre professor Dr. Coelho Lisboa— *Le chevalier sans peur et sans reproche*.

Recitativos: Por diversas alumnas e a *Marselheza* pelas alumnas e alumnos.

*

Foi uma agradavel reunião a que o Elite Club proporcionou, sabbado ultimo, aos seus socios e convidados.

Entre as pessoas presentes á ultima *soirée* do Elite Club, estavam as seguintes senhoritas: Sylvia Correia, Guilhermina de Almeida, Aurora Bento, Francillina Conceição, Durvalina Silva, Maria Braga, Maria Amelia, Eugenia Santa, Maria Julia, Leonora Amaral, Anna Marques, Esmeralda Costa, Olivia da Silva, Bilou Gama, Flora Chaves, Idalina Bastos, Isaura Azevedo, Carmen Pires, Dalila Bento, Hercina Assumpção, Isaura Arruda, Iraz de Souza, Beatriz Silva, Isaura Baptista e os distinctos cavalheiros Alfredo Mesquita, Affonso Fernandes, Benedicto Bastos, capitão Mario Cruz, tenente Sagres Braga, Floriano Assumpção, Cyrillo Araujo, José Pinto, Almeida Silva, Manoel Rocha, Alexandre Brotto, Manoel Martins, Herminio José Vargas, Leopoldino Pereira, Venancio Cunha, Francisco Silva, M. Dias, Joaquim Magalhães, Roberto Alves, Bernardo das Neves, Alberto Alves Barbosa e o maestro Sr. Morgado.

Concertos.

No salão nobre do *Jornal do Commercio*, o violinista paraense Mamede da Costa realizará, hoje, ás 9 horas da noite, um concerto que deve ser uma festa de grande valor artistico.

O concerto obedecerá a este programma:

N. 1—Corelli-Thomson, *La Folia*, I, entrata; II, ciacona; III, corrente e IV, epilogo.

N. 2—Vieuxtemps, *Ballade et Polonaise*.

N. 3—Sarasate, *Zigeunerweisen*.

N. 4—Max Bruch, *Concerto em sol menor*, I, allegro moderato; II, adagio e III, allegro energico.

N. 5—Wieniawsky, *Legende*.

N. 6—a) Hans Becker, *Minneto;* b) Saint-Saens, *Le Cygne;* c) Sarasate, *Zapateado*.

Os acompanhamentos serão feitos pela senhora Mamede da Costa.

Os ingressos acham-se á disposição do publico nas casas Arthur Napoleão e Vieira Machado.

*

O apreciado pianista Sr. Charley Lachmund dará, depois de amanhã, um concerto no salão da Associação dos Empregados no Commercio do Rio de Janeiro.

Nesse concerto, que pertence á série iniciada por aquelle artista sobre "A dansa de salão através dos seculos", o programma constará de dansas antigas, dansas modernas e dansas populares, mostrando as transformações por que a dansa de salão passou no decorrer dos seculos, começando no anno de 1.500, época em que a dansa de salão chegou a ter maior importancia choregraphicamente, como tambem na literatura do piano.

Conterá no programma, entre outras, composições de Loelly, Frescobaldi, Abbate Rossi, Lully, Bach, Beethoven, Schubert e Rubinstein.

Conferencias.

O professor Filandro Colacito fará depois de amanhã, na Sociedade Fratellanza Italiana, uma conferencia que terá por thema: *L'Italia durante e dopo la guerra con la Turchia, nella sua evoluzione politica, militare e sociale, di grande potenza all-estero, e di nazione progredita e riformatrice all'interno.*

Viajantes.

O Dr. Francisco Salles, ministro da fazenda, em companhia de sua familia, regressou hontem, ás 7 ½ horas da manhã, de sua viagem ao Estado de Minas Geraes.

Aguardavam a chegada de S. Ex. na gare da estação inicial da estrada de Ferro Central do Brazil, muitas pessoas, entre as quaes se notavam os Srs. capitão-tenente Coelho Lessa, pelo Sr. presidente da Republica; Jovita Eloy, Dr. Carlos Naylor, bacharel Aleixo Costa, Flavio Penna, Alvaro Salles, Dr. Saul Bello, Dr. Fabio Bueno Brandão, Verano Gomes Alonso de Almeida, Elpidio Boamorte, Vivaldi Leite Ribeiro, coronel Horacio Lemos, coronel Julio Braga, Derne, Baldomero Carqueja de Fuentes, Dr. João Pinto, Manoel de Carvalho, Randolpho Leitão, A. de Souza Neves, Antonio Barbosa dos Santos, coronel Francisco Fonseca, deputados Mereira da Rocha, Francisco Bressane, Ribeiro Junqueira, Dr. Honorio Hermeto, Carlos Wigg, coronel Moreira Castro, Dr. Baeta Neves Filho, Dr. Humberto Antunes, Dr. Eloy de Andrade, João Luiz de Campos Filho, Dr. Jeronymo Penido, Dr. Ferreira de Carvalho, Dr. Gama Cerqueira, pelo Sr. ministro da agricultura; John Churchill, Dr. Waldemiro Leite, Dr. Nunes Lima, Dr. João Ribeiro, coronel Moniz, pelo director da estrada, Dr. Paulo de Frontin; Dr. Raul Bonjean, Dr. Nuno Pinheiro de Andrade, Dr. Alvaro Moreira e Dr. Renato Flores.

*

Pelo nocturno paulista, de hontem, chegou a esta capital o Dr. Affonso Camargo, vice-presidente do Estado do Paraná.

S. Ex. foi recebido por grande numero de amigos e conterraneos, inclusive varios membros da bancada daquelle Estado; senadores Generoso Marques e Candido de Abreu, deputados Carvalho Chaves e Lamenha Lins e Dr. Didimo da Veiga, inspector da Alfandega.

*

Parte amanhã para Buenos Aires o Dr. Eduardo França, autor da *Lugolina*, em companhia de seu genro, Dr. Telles de Menezes e senhora.

*

Está em viagem para esta capital, vindo do Acre, o Dr. Gentil Norberto, official de gabinete do prefeito do Alto Acre.

*

A bordo do *Itajubá*, chegou hontem de Maceió o academico Jacintho do Nascimento, deputado ultimamente eleito ao Congresso Legislativo de Alagoas.

*

Seguirá sabbado proximo no *Itassucê*, para o sul da Republica, o major João Antonio de Oliveira Valle.

*

A bordo do *Arlanza*, passou ante-hontem por esta capital o Dr. José Eduardo de Macedo Soares, director do Gymnasio Macedo Soares, lente da Escola Normal Secundaria e director da Escola de Pharmacia e de Odontologia de S. Paulo, e que, em companhia de sua Exma. esposa e de seu filho Rubens, regressa de sua viagem á Europa e aos Estados Unidos.

O Dr. Mario Soares, que foi muito cumprimentado a bordo, seguiu ante-hontem pelo mesmo paquete para Santos.

*

Já se encontram veraneando em Petropolis os Srs. Dr. Souza Lima, commandante Octavio Jardim, Arthur Watson, Dr. Leite de Castro, coronel Teixeira Portugal, José Maria da Cunha, coronel José Julião Ribeiro de Castro, barão de Pedro Affonso, commendador Adriano Quartim, Edmundo Leuzinger, Dr. Guilherme Frota, Dr. A. Pereira de Lyra, Dr. Fernando Gaffrée, Dr. Hilario de Gouveia e Dr. Augusto Viveiros de Castro.

*

Hospedaram-se hontem no Fluminense Hotel os Srs. Nelson Pinto, Ormindo Miranda, Eurico Medeiros, Gabriel Villela Sobrinho, Eulalio Vasconcellos, C. Marcondes, Benjamin Raposo, Juracy Lopes, João Luiz de Souza, A. Carvalho, Vicente Bertan, Americo Correia, Carlos Nunes e senhora, Luiz Pinheiro de Souza e Belmiro Pereira Gomes.

*

Chegados hontem, hospedaram-se no hotel Avenida os Srs. Adolpho B. de Abreu Sampaio, Dr. Adolpho Correia Dias, coronel Antonio Gordinho Filho, Augusto Salles, M. Charpentier, Joaquim de Camargo Barros, Dr. J. Meira, Roque de Paula Monteiro e senhora, Ferdinando Borba Jacques Palumbo, Mario Lambert e familia, Arnaud Rocasti, Fernando Gueffier, Henrique J. Hurly, Arthur José Maia, Zeferino Pinto e Augusto Soares.

*

No hotel familiar Globo hospedaram-se hontem os Srs. Francisco Augusto de Castro, José Rezende, Evaristo Souza Soares, José Luiz Monteiro Chaves, Thomaz Aldano, Arthur Luz Pinto e senhora, M. Marins, Dr. João Vidigal, Manoel B. de Souza, Joaquim Caetano Pereira e familia, Domingos Junqueira, Francisco Theophilo dos Reis Netto, Joaquim Junqueira Ferraz, Salviano Dias Ferraz, Pedro Junqueira Reis, Mario da Silveira, Miguel Quadros, José Luiz Moreira, Roger Ebbnighausein, Dr. Alfredo C. Gomes, Alberto Rodrigues e J. G. Lessa Vieira.

*

Hospedaram-se hontem na pensão Americana os seguintes Srs.:

Capitão Cecilio Tupinambá, Joaquim Antonio Dias Guimarães, coronel Julio Soares de Moura, coronel João Ferreira de Freitas, D. Analia F. Freitas, padre Antonio Affonso Sansone, capitão Rique Domingos de Araujo, pharmaceutico Leão de Faria, D. Gasparina Figueiredo Faria, Henrique Serpa e senhoritas Carlinda e Sylvia Serpa.

*

Na pensão Nogueira hospedaram-se os Srs. José Moreira Filho, Benedicto Martins Siqueira, Eduardo Rozassa, Antonio dos Santos, Jeronymo Silva, Manoel Antonio Silva, coronel Luiz Leovigildo, Humberto Leovigildo, Alcino Gomes de Almeida e familia, João Machado, Alvaro Coelho, tenente Manoel Paulino de Figueiredo, Felinto C. de Albuquerque Mello, Dr. C. Carroll, Adalberto Magalhães, Fernando Caldas, Ranulpho Gomes de Almeida e familia, José Gomes de Almeida, Delphim Gomes de Almeida e D. Christina Luiza Pinto e filha.

*

Pelo paquete *Maranhão*, hontem entrado de Manáos e escalas, vieram os seguintes passageiros:

Guilherme Patricio, E. Jacy Monteiro, Alberto Rodrigues, Augusto de Brito, Dr. José Lage, Orlando Soares, Antonio Lage, Dr. Aprigio Dutra, Alves Monteiro, Antonio de Oliveira, Dr. Henrique Harri, Dr. H. Vieira Barros, Coutinho Spindola, Carlos Lopes Fernandes, Dr. Felizardo Leite, Manoel de Figueiredo, C. Carrol, José da Graça Junior, Francisco A. da Silva, Jarbas Ramos, Jonas de Moraes e senhora, Armindo da Silva, José Cruz e senhora, Laura de Souza e Silva, Felinto Mello, João de Andrade, José Gonçalves, H. Adriano e Francisco Leite.

*

De Pernambuco e escalas, chegaram hontem pelo paquete *Itajubá*, os seguintes passageiros:

José de Figueiredo, Dr. Euphrasio Cunha, Alfredo Machado, Alice Santos, Americo Pinto, João Goulart e senhora, José Soredan, David Megahas, Luiz Gomes Escobar e senhora, Pedro Chaves, José Moreira, E. S. Skelera, Jacintho A. do Nascimento, Alfredo Gonçalves Paim, Manoel Luiz Barbosa, João da Costa, Ptolomeu Sotgero da Conceição, Raphael Borki, José Luiz Brandão Junior, Christina da Conceição, Miguel Azzi, Leopoldo Rocha e Raul Augusto Pereira.

*

Pelo paquete *Demerara*, hontem entrado de Liverpool e escalas, vieram os seguintes passageiros:

Alfred John Therpe, John Williams Fender, Harriot Geddes, Williams Alexander Beys, David Martikievets, Margaret Doyle, Mary Elisabeth Garland, Fretief Axel Bergdahl, Reginald Rice, Alfred Edward, Marco Silveira, Leopoldo Schama, Cecilio Lazarowitz, Alberto Callas, João de Souza Maciel, Americo e Manoel Soares Monterozo, Alvaro e Arthur Monteiro, Tetsujire Yamaguchi, Thomaz C. de Mello, Luiz Silva Ramos, Juna Copano Pons e Marcos José Sampaio.

*

Pelo paquete *Avon*, hontem entrado de Buenos Aires e escalas, vieram os seguintes passageiros:

Fernand Guffier, José Lucatz e familia, Urbano Moura Ribeiro e familia, Antonio Galares, Marcel Charpentier, Domingo Razzeti, Albert Georges Harrison e senhora, Juan Meira, Rud Engel, Marie Lambert, Suzane Lambert, Claudio de Lancy, Elvidio Assis, Francisco de Macedo Couto, Wilhelm Rademacker, Affonso Mello, Manoel Moreira, José de Mello Soares de Gouveia, Roque Paula Monteiro e senhora, Eugin Basilio e familia, Elias Motta e senhora, Maximinia Hara, Guilherme Bastos da Silva, Dionysio Bittencourt, João F. de Castro, Francisco de Castro, Paulo Kastrup, Rollo Powin, Wille Robertson, Graça Aranha, Arthur Dreffus, Dario Barbosa, Abel Greehwood, Trajano C. Rodrigues e senhora, Lucio Rodrigues, Henry Lourence, Rodrigo Campos e senhora, Mario Azevedo e senhora, Otto Heigran, Joaquim Barros, H. Porchas de Assis e Francisco Paula e Silva e familia.

*

Partiram hontem, pelo paquete *Itapema*, para Recife e escalas, os seguintes passageiros:

Brian Bacry, Luiz Blanc, Alcindo Ribeiro, [illegible] Packness e familia, Carlos Campista Teixeira, Francisco Pacheco, José Visco, José Maria Fiuza e senhora e Francisco de Azevedo Bahia.

*

Para Buenos Aires e escalas, partiram hontem pelo paquete *Regina Elena*, os seguintes passageiros:

H. Spettmann, J. Peters, J. Schmidt, S. Wildenhues, Oscar Macedo e familia, Dr. Landel de Moura e familia e Manoel Henrique Espinheiro.

*

Para Southampton e escalas, partiram hontem pelo paquete *Avon*, os seguintes passageiros:

H. E. Sleat, Antonio Pedro de Alcantara e familia, Mme. Suzane Lignieres, Isaias Requião e senhora, José Dubeaux, W. H. M. Selclan, Constancia Steigel e familia, Mathias Ruiz e senhora, Dr. R. Carneiro da Cunha, Maria Rosa Simões e familia, Antonio Lloyd Amorim e familia, Rachel Farbt, capitão Cragg, F. Dussohein, Dr. Araujo dos Anjos, Antonio Leite, Arthur da Cunha, Georges Fox, Joaquim Vieira e senhora, Helena C. M. Cardoso e um filho, Dr. João da Rocha Cabral, E. Mager, Julia Cox, Dr. Clementino Lisboa e familia, Paulo Bruneau, H. Steblune, G. Severino Pontual, barão Reille e familia, Joaquim da Silva Ribeiro, conde de Selages, Williams Appleby e senhora, Georges Durcker, João G. Rosas, Vicente da Silva Ilha, Tiburcio Vianna, Dr. Olavo de Araujo Borges, J. G. da Costa Santos, Francisco Solon e R. Vance.

Nascimentos.

Está em festa o lar do tenente do 1º regimento de cavallaria Orozimbo Martins Pereira, pelo nascimento do seu filhinho Ramiro.

Anniversarios.

Passa hoje o anniversario do Sr. Servulo Dourado, que por muito tempo exerceu, com grande competencia, um alto cargo na administração do Lloyd, e hoje é inspector de fazenda. Dispondo de um grande circulo de amisades, o distincto funccionario verá hoje confirmado, mais uma vez, o elevado apreço em que são tidos as suas qualidades de caracter e o seu temperamento de excepcional trabalhador.

*

Fez annos hontem o coronel Eugenio Caetano da Silva, chefe da portaria e dos funccionarios subalternos da Camara dos Deputados.

O distincto e respeitavel empregado da Camara é muito estimado quer de deputados, quer de seus collegas de secretaria, entre os quaes é tido como um verdadeiro modelo pelo exacto cumprimento que dá a seus deveres e pela extrema amabilidade de suas maneiras.

Os funccionarios da secretaria fizeram-lhe hontem uma carinhosa manifestação de amisade, cobrindo-lhe a mesa de muitas rosas e cravos, e offerecendo-lhe lindas "corbeilles" de flores raras.

Muitos deputados foram á portaria abraçal-o, e manifestar-lhe as suas sympathias.

A' tarde, na sua residencia, o coronel Caetano da Silva recebeu muitos telegrammas e cartões, e grande numero de collegas e amigos, aos quaes offereceu um lauto jantar seguido de uma animada *soirée* dansante.

*

Passa hoje a data natalicia do Dr. Manoel Murtinho Nobre.

*

Faz annos hoje o Dr. Pedro Augusto de Moura Carijó.

*

Fez annos hontem a Exma. Sra. D. Luiza de Carvalho Mendes, esposa do estimado pharmaceutico Sr. Manoel Mendes.

A distincta senhora recebeu por esse facto muitas demonstrações de estima e apreço.

*

Faz annos hoje o sargento da brigada policial Irineu Rodrigues Vieira.

*

Faz annos hoje a Exma. Sra. D. Rosa de Mattos Galvão Baptista, esposa do Dr. Galvão Baptista, director da estatistica commercial.

*

Faz annos hoje o academico de direito Geraldo de Mello Barreto, filho do Dr. J. P. de Mello Barreto.

*

Faz annos hoje o menino Sebastião, filho do tenente Virgilio Apollinario da Silva, funccionario da Prefeitura.

*

Passa hoje o anniversario natalicio da Exma. Sra. D. Arminda Theotonia Guimarães, progenitora do capitão Octavio Guimarães.

*

Passa hoje o anniversario natalicio da senhorita Guiomar Silveira, irmã dos Srs. Octacilio Silveira, empregado da drogaria Granado, e Lauro Silveira, funccionario da Estrada de Ferro Central do Brazil.

*

Passa hoje o anniversario natalicio do coronel Alfredo de Souza, director geral da contabilidade da guerra.

Casamentos.

Realizou-se sabbado o casamento do Dr. Almir Accioly Antunes, filho do engenheiro Humberto Antunes, com a senhorita Maria Gusmão, filha do Dr. Manoel Gusmão.

As ceremonias, a que estiveram presentes muitas familias e cavalheiros da elite carioca, effectuaram-se ás 8 horas da noite, no hotel Itamaraty, estando repleta de delicadissimos mimos a *corbeille* da noiva.

Enfermos.

Está enfermo o Dr. Lauro Müller, eminente ministro do exterior.

Seu estado não inspira cuidados.

*

Acha-se, ha dias, enferma a Exma. Sra. D. Hilda Bueno Brandão, esposa do presidente do Estado de Minas.

Apesar de seu estado não apresentar gravidade alguma, seus medicos assistentes lhe têm recommendado absoluto repouso.

*

-Em Itabira do Campo, onde foi em procura de melhoras para a sua saude seriamente combalida, encontra-se gravemente enfermo o conhecido poeta maranhense Francisco Serra, escripturario da delegacia fiscal do Estado de Minas.

*

O Sr. Alvaro Mayrink de Azevedo, do gabinete do Dr. Paulo de Frontin, director da Estrada de Ferro Central, apresentou hontem ligeiras melhoras da grave enfermidade de que fôra accommettido.

*

Desde ha dias, está em Bello Horizonte, em tratamento de grave enfermidade, o capitão de corveta Fernando Araripe.

O digno official, que teve em Bello Horizonte recaida da sua molestia, está em tratamento em um quarto particular da Santa Casa. Para visital-o, chegaram do Rio áquella capital as senhoritas Antonieta e Inhá Araripe, suas irmãs.

*

Proseguem as melhoras do coronel Silva Pessoa, que, embora de cama, já começou a despachar o expediente da brigada.

S. S. foi visitado hontem, não só pela officialidade da brigada, como pelos Srs. senadores Walfrido Leal e Cunha Pedrosa, general Ozorio de Paiva, general Dr. Souza Gouveia, major Eduardo E. Dederlein, Horacio José Branco, Carlos Pessoa, Dr. João Pessoa, coronel Araujo e senhora, Moraes Costa, José Eugenio M. de Mello, D. Maria Manoela Chagas, D. Yáyá Chagas, tenente Sant'Anna, Alberto Botelho, Dr. Rocha Miranda, tenente Ney, João Santos, José Silva & C., José Ribeiro de Almeida, Henrique Nunes Pereira e familia, major Antonio Carlos Brazil, capitão Aristoteles de Menezes, Dr. Lazaro Tourinho, Dr. Sebastião de Carvalho, João Lacerda, Vital Filho, coronel Fontoura, officiaes do 7º pelotão de estafetas, João Fortunato de Saldanha da Gama, Dr. Arroxellas Galvão, tenente Alincourt Fonseca, Chrispim Ferreira, coronel Adolpho Motta, Dr. João Pires Farinha, Euclides Guimarães, Euclides da Fonseca, Izidro Nunes, Dr. Manoel Cicero da Silva, tenente Carlos Braga, José Fernandes Coutinho, João José Soares, Dr. Camillo de Hollanda, Simeão Leal, Guimarães Natal, José Domingos dos Santos Junior, Lucrecio dos Santos, Gabriel Maggessi, Paschoal Segreto, Dr. Julio do Valle, general Jacques Ourique, capitão Augusto do Amaral, Wenceslão José de Oliveira, Elpidio de Carvalho, Victorino José Bello da Silveira e Dr. André Cavalcanti.

Fallecimentos.

Falleceu em Manáos o engenheiro civil Dr. Lopo Gonçalves Bastos Netto.

O finado era casado com D. Adelaide Gomes Bastos Netto e pai da Dra. Marieta Rocha Dias, esposa do engenheiro civil Dr. Eduardo da Rocha Dias e do doutorando de medicina Carlos Bastos Netto.

*

Em sua fazenda, em Volta Grande, Estado de Minas, falleceu no dia 8, após rapida enfermidade, o estimado cavalheiro Francisco Antonio Brandi, que durante muitos annos residiu em Juiz de Fóra, onde foi conceituado negociante.

O finado, homem trabalhador e dotado de espirito muito emprehendedor, falleceu aos 66 annos de idade, deixando viuva, a Exma. Sra. D. Rita de Cassia Brandi, e os seguintes filhos: Exmas. Sras. D. Maria do Carmo, esposa do Dr. Canuto de Figueiredo; D. Henriqueta, esposa do Dr. Pedro Pauló, medico da Prefeitura de Bello Horizonte, e os Drs. Oscar Alfredo e Humberto Brandi.

Era o finado irmão do Revdmo. monsenhor Brandi e do Sr. Nicoláo Brandi.

O corpo foi embalsamado pelo Dr. Edgard Quinet, chamado áquella localidade, e transportado para a cidade de S. José de Além Parahyba, onde se deu a inhumação.

*

Com a avançada idade de 86 annos, falleceu no dia 8, em Bomfim de Palmyra, Minas, onde residia ha muitos annos, a Exma. baroneza de Montes Claros.

Senhora virtuosissima, dotada da mais sã caridade, a extincta foi sempre uma mensageira do bem, causando, por isso, a sua morte profundo pesar entre as pessoas que a conheceram.

Sem herdeiros forçados, deixa em testamento parte da sua fortuna a parentes afastados, e outra parte aos seus ex-escravos, que nunca a abandonaram.

*

Por noticia telegraphica transmittida do Porto, sabe-se ter fallecido naquella cidade o Sr. Manoel da Mouta Junior, pai do Sr. Benjamin da Mouta Salgado Dias, commerciante nesta praça.

*

Occorreu hontem, ás 2 horas da tarde, o infausto passamento da Exma. Sra. D. Maria Luiza Ribeiro, consorte do coronel Paulino José Soares Ribeiro, funccionario aposentado da Estrada de Ferro Central do Brazil e presidente da Associação Geral de Auxilios Mutuos da Estrada de Ferro Central do Brazil.

A finada, que foi sempre muito estimada no vasto circulo de suas relações no nosso meio social, fallece aos 56 annos de idade, dos quaes 38 de casada. Deixa cinco filhos: Abelardo Ebañez Ribeiro, funccionario da Central; senhoritas Abigail e Arabella e Sras. Aracy de Paula Ramos e Alzira Ribeiro Gonçalves, esta esposa do engenheiro militar tenente José Bento Gonçalves, actualmente em commissão na Europa, e aquella, de Antonio de Paula Ramos, funccionario da Central.

O enterramento da distincta senhora será realizado hoje, no cemiterio de São Francisco Xavier, saindo o seu feretro, ás 5 horas, da estação de S. Christovão.

*

Falleceu e sepultou-se ante-hontem, no cemiterio de Inhaúma, o Sr. Henrique Brito de Lamare, filho do capitão de mar e guerra Jeronymo de Lamare.

Ao enterro compareceram amigos do finado e do seu pai.

*

A's 6 ½ da tarde de hontem, falleceu o innocente Haylton, filho do Sr. Acylino Valle Machado, negociante em nossa praça.

O enterro da inditosa criança será feito hoje, saindo o feretro, ás 4 horas, da rua Santo Henrique n. 148 para o cemiterio de S. Francisco Xavier.

Enterros.

Sepultou-se hontem, no cemiterio de S. Francisco Xavier, a menina Maria de Lourdes, filha da Exma. Sra. D. Olivia Fonseca de Lyra e Oliveira e do Sr. Carlos de Lyra e Oliveira, escripturario da Alfandega desta capital.

Missas.

No altar-mór da igreja de S. Francisco de Paula celebrou-se hontem, ás 9 ½ horas, a missa de 7º dia pelo eterno repouso da viscondessa de Jaguaribe.

Foi officiante o monsenhor Moura, acolytado por Nicasio Baez.

A este acto de religião, que foi acompanhado a orgão, assistiram, além da familia e parentes da extincta, innumeras pessoas, entre as quaes notámos as seguintes:

Viuva Cardoso de Castro, João T. Cardoso de Castro, João Severino da Silva e familia, Dr. Castrioto Pinheiro e familia, Joaquim Francisco Borges e familia, Eiviro Caldas e familia, tenente Samuel Caldas, F. Ortiz do Rego Barros, Manoelita Marcondes, João Alves Baptista, Engracia Luiza de Lamare Lessa, Caetano Brandão de Souza Junior, baroneza de Loreto, Maria Argemira de Paranaguá Moniz, Veronica França, Maria Augusta de Andrade, Zelinda Helly de Alencar Araripe, A. Nepomuceno, F. Marques de Souza, Carlos de Carvalho, Helena de Carvalho, Cezar A. Borges e senhora, Antonieta Araripe, general Antonio Americo Pereira da Silva, tenente Luiz Bello e familia, tenente Octavio Felix e senhora, Aurora Caldeira, Alice Moreira Pinto, general Ozorio de Faria, Pandiá C. Brancc, por Armando Castro, Dr. Neves Armond, major Heitor Coelho Borges, Dr. Henrique Samico, João Franklin de Alencar Lima e familia, Arthur de Mattos Sobrinho e familia, João Nogueira Borges, João P. D. Ribeiro, Mario Tobias F. de Mello, Dr. Frederico Borges e senhora, Sizenando Carneiro da Cunha, Anna J. de Mello, Alfredo de Azevedo Marques, Pedro Malheiros, Agostinho José Rodrigues Torres, Manoel Rodrigues Torres, Modesto Brove, tenente-coronel José Innocencio de Miranda, coronel Alexandre Barreto, general Ribeiro Guimarães, 1º tenente Antonio Sabino Cantuaria Guimarães, Joaquim de A. Macedo Pimentel, tenente Antonio de Araripe Macedo, capitão José de Araripe Macedo, Gastão Pereira de Souza e senhora, major Lima Camara e familia, Leão Teixeira e senhora, Antonio José de Freitas, Carlos E. de S. Thiago, Jorge Belmiro de Araujo Ferraz, desembargador Affonso Lopes de Miranda, Dr. R. de Paula Lopes, C. de Abreu, Ed. Souza Lima, F. Moreira Lima, C. Mario Luz, coronel José Bevilaqua, tenente Elysio Souto, Dr. A. Tolentino, Dr. Otto de Carvalho, Luiz Vieira Simões, Dr. A. C. Ribeiro da Luz, Dr. Ennes de Souza e senhora, Leopoldina Sucupira de Araujo Mello, Mello Barreto e familia, capitão Amador Bueno de Andrade, Marietta Correa e Castro, Hildebrando de Barcellos e senhora, Theophilo R. Bezerra de Menezes e Justa da Silva Valle.

*

Passa hoje o 1º anniversario do fallecimento da Exma. Sra. D. Maria Gordilho Guimarães, sogra do Dr. Gordilho Costa, que faz commemorar esta data mandando rezar missas, na matriz da Gloria, no largo do Machado, ás 9 horas.

*

Será rezada amanhã, ás 10 ½ horas, na igreja da Cruz dos Militares, a missa de 7º dia por alma da Exma. Sra. D. Urania Silvado, mãi dos Srs. Dr. Jayme Silvado e commandante Americo Silvado, cujo passamento echoou dolorosamente na nossa sociedade.

*

Será rezada hoje, ás 9 horas, na matriz do Santissimo Sacramento, missa de 7º dia por alma de D. Carolina Leopoldina Saldanha Gonçalves.

*

Reza-se hoje, ás 9 horas, na matriz do Engenho Novo, missa de 7º dia por alma de D. Orminda Babo.

*

Por alma do maestro Miguel Cardoso, será rezada hoje, ás 9 ½ horas, na igreja de S. Francisco de Paula, missa de 7º dia.

*

Por alma do commandante Abdon Caminha será rezada hoje, ás 9 horas, missa na matriz de S. João Baptista da Lagoa.

*

Por alma de D. Leonor Elisa Rosado de Freitas, será rezada hoje, ás 9 ½ horas, na matriz do Santissimo Sacramento, missa de 7º dia.

*

Nos altares mór e de Nossa Senhora da Conceição, da matriz da Candelaria, serão rezadas hoje missas de 7º dia, ás 9 ½ horas, por alma da senhorita Sylvia Costa.

*

Por alma de D. Luiza Caffarena, será rezada amanhã, ás 9 horas, na igreja de S. Francisco de Paula, missa em commemoração ao 1º anniversario do seu passamento.

*

Celebra-se amanhã, ás 9 ½ horas, na matriz da Candelaria, missa de 7º dia por alma de D. Asteria Tavares Bastos de Vasconcellos.

*

No altar-mór da matriz de S. José, será rezada amanhã, ás 9 horas, missa de 7º dia por alma de D. Cornelia Braun de Senna Braga.

*

Em commemoração ao 3º anniversario do passamento do capitão de corveta Frederico Edel von Hoonholtz, será rezada amanhã, ás 9 horas, missa, na matriz da Gloria.

Pelas escolas.

Nos dias 4, 5, 6 e 8 realizaram-se os exames de promoção de classe na 2ª escola municipal masculina do 1º districto, sob a direcção da professora cathedratica dona Guilhermina von Hoonholtz.

O resultado foi o seguinte:

Curso médio sob a direcção da cathedratica — Distincção e louvor, Archimedes Pinto de Oliveira e Synel Pinheiro; distincção, Manoel Pinto Netto e José Egydio de Moura.

2ª classe, a cargo da professora D. Leopoldina Sucupira Araripe Mello — Distincção e louvor, José Belinha, Francisco Lopes, Antonio Teixeira da Silva e Henrique Teixeira; distincção, Rubem Couto, Alfredo Teixeira, José Faria e Cyriaco Faria; plenamente, Yvan de Moura, Francisco Cruz e Joaquim Vinhas.

3ª secção da 1ª classe, a cargo da professora D. Carmen Peixoto de Azevedo — Distincção e louvor, Joaquim Belinha, Lourival de Assis, Carlos da Silva, Genaro Mello e Eurico Macedo; distincção, Octacilio da Gama; plenamente, Aristides Silva.

2ª secção — Distincção, Manoel Gonçalves, Antonio Teixeira, João da Silva e Alexandre Werneck; plenamente, Marcello Couto, Saladino Oliveira, Pedro Cardoso, Custodio Ferreira e Durval Silva; simplesmente, Francisco Fortes.

3ª secção da 1ª classe, a cargo da professora D. Julie Santos — Distincção e louvor, Augusto Macedo e Francisco Carvalho; distincção, Dimas Fonseca.

2ª secção — Distincção e louvor, Benno Weber; distincção, Manoel Werneck.

*

Resultado dos exames de promoção de classe da 3ª escola mixta do 5º districto, sob o magisterio da professora cathedratica D. Elvira Pilar da Silva Guimarães:

1ª classe elementar, professora adjunta D. Maria Albertina de Mello — Distincção e louvor, Maria Luiza de Oliveira, Palmyra Pamplona, Dulce Moreira da Silva, Maria da Gloria da Costa Affonso, Hercilio Abilio de Andrade, Djalma Egydio Dornellas, Amilcar Ozorio e Roberto Pedro de Souza; distincção, Julia Molizani, Odette da Costa Reis, Amelia Pereira Jorge, Algemira de Souza, Yolanda Pires Barbosa e João Baptista Pamphiro; plenamente, Annita Nunez Roland, Elisa Castello Branco, Rachel Rodolpho da Cunha, Adelaide Benevides de Souza, Lucinda Canto Rodrigues, Ademar Walter de Almeida França e Manoel Moreira da Silva.

2ª classe elementar, professoras adjuntas DD. Flavia da Rocha de Souza e Maria Albertina de Mello — Distincção e louvor, Andréa Alda Dornellas, Clotilde Guimarães, Maria Rodrigues, Lybia Guimarães, Maria Luiza de Oliveira, Palmyra Pamplona, Dulce Moreira da Silva, Luiz Ozorio, Armando Oliveira, Joaquim Martins Neiva, Hercilio Abilio de Andrade, Djalma Egydio Dornellas e Amilcar Ozorio; distincção, Ismenia de Azevedo Veiga, Clara Pinto da Fonseca, Diva da Rosa Brandão, Mathilde Pinuet e João Diogo Pereira da Fonseca; plenamente, Aurelio Gomes de Almeida e Silva, Nadir Magalhães Sabrosa e Edgard dos Anjos Lima.

Curso médio—Professora adjunta dona Maria Luiza Affonso — Distincção e louvor, Etelvina Moreira da Silva, Margarida Nunes Pereira, Maria de Lourdes Lima, Palmyra dos Anjos Lima, Maria de Lourdes Mello, Judith Siqueira Martins e Hortencia Pamphiro; distincção, Narcisa Jordão de Brito, Maria de Lourdes Faria, Lourdes Reis e Alzira de Souza; plenamente, Edith Chagas.

*

A congregação da Escola Polytechnica, em sua ultima sessão, resolveu que os exames da presente época se realizarão no proximo mez de dezembro, na seguinte ordem:

Dia 2 — Provas escriptas das primeiras cadeiras;

Dia 4 — Segundas cadeiras;

Dia 6 — Terceiras cadeiras;

Dia 7 — Quartas cadeiras.

Os exames oraes terão inicio no dia 9, para os alumnos do regulamento de 1901 e, no dia 3, para os do regulamento de 1911.

*

A directoria da Liga de Professores Primarios communica aos Srs. professores que haverá no dia 15 do corrente assembléa geral, afim de se tratar da distribuição de diplomas e encerramentos de aulas.

*

Estão abertas até o dia 16, ás 4 horas, na secretaria, as inscripções dos exames da 1ª época na Faculdade Livre de Direito.

*

Resultado dos exames de promoção de classe realizados na 2ª escola masculina do 6º districto, sob a direcção do professor cathedratico Augusto Pinto da Costa:

1ª classe — 2ª secção, a cargo da professora D. Thereza Santiago Portugal — Carlos Soares, approvado com distincção; João Bruce, plenamente; Luiz Figueiredo, plenamente 8; Argemiro Pinto da Costa, plenamente 7; Nicoláo Petile, Protacio Silva e Edmundo Menezes, plenamente 6, e Floriano Barbosa, simplesmente.

2ª secção, a cargo do cathedratico — Frederico Meyer, approvado com distincção; Mauro Daemon de Araujo, plenamente 9; Avelino Lixa, plenamente 8; Nicoláo Gasanelli, plenamente 6; Mario Brazuna de Vasconcellos e Bellarmino dos Santos, simplesmente.

3ª secção, a cargo do cathedratico — Rubem Pereira Nunes, Carlos de Paula Travassos, Jacy Maciel, Nestor de Araujo Góes, Irnak Paes Leme e Joaquim Lopes de Macedo, distincção; Antonio Vasconcelles Parada e Souza, Oswaldo de Oliveira, Nelson Rodrigues da Costa Moraes, Heitor de Menezes, Jacintho de Oliveira e João Leitão, plenamente 9; Antonio Marino e Amandio da Silva Pinto, plenamente 7.

2ª classe, a cargo da professora D. Adalgisa Guiomar de Andrade Gil — Adalberto Mello, Luiz Meyer, Léo Meyer, Ary A. Macedo e Antonio Cotrim Moreira, distincção com louvor; Lucas Cotrim Moreira e Antonio dos Santos, distincção; José Ribeiro, plenamente 9; Augusto Pereira Sodré, plenamente 8, e Luiz Souto, plenamente 7.

Curso médio, a cargo da professora dona Adalgisa Guiomar de Andrade Gil — Heitor Fonseca da Cunha, distincção com louvor; Durval da Silveira e Godofredo Fonseca, distincção; Ataliba do Nascimento, plenamente 9; Raphael Figueiredo e Antonio Dias Rios, plenamente 7, e Altair Martins Costa, simplesmente.

Curso complementar — 1ª secção, a cargo da professora D. Thereza Santiago Portugal — Approvados com distincção, Octavio de Azevedo Gomes e Alexandre Pereira dos Santos.

*

Realizaram-se na Escola Quintino Bocayuva, dirigida pela professora cathedratica Adalgisa Esther de Araujo e Silva, os exames para accesso de classe, dando o seguinte resultado:

Curso médio— 2ª secção— Approvada com distincção e louvor, Ada Bocayuva; distincção, Rita dos Santos Nóra, Sylvia do Espirito Santo, Julieta do Espirito Santo e Alice da Silva Pereira.

1ª secção—Approvados com distincção, Azurita Tenorio de Albuquerque, Antonio Malinconico, Alfredina Dias Leite, Affonsina Vimeney, Esther Trigueira da Silva e Heloisa Moureu da Silva; plenamente 9, Aracy Lopes; plenamente 8, Maria de Oliveira Palha; plenamente 7, Felsydea Silvares, Felsydeney Silvares, Risoleta Bastos, Oswaldina Oliveira e Etelvina Meirelles.

2ª classe elementar—Distincção e louvor, Auta Mercês da Costa e Georgina dos Santos Freitas; distincção, Amelia Silva, Carmen do Rosario, Etelvina Lapa dos Santos, Jurema da Silva Maia e Olga da Silva Fernandes; plenamente 9, Carlinda Bastos, Eugenia Jatahy, Judith Ferreira de Abreu e Minerva Maria da Silveira; plenamente 8, Maria Peixoto da Nobrega; plenamente 7, Agrippina Pereira Toledo e Antonietta de Souza.

1ª classe elementar—3ª secção—Distincção e louvor, Annita Mello, Carmelita Benevides, Cecilia Gouvêa, Jardelina de Jesus e Maria Samico e Maria Braga; distincção, Maria Celeste da Silva, Brisabella Leal, Isabel Duarte, Alba Soares, Ayoara Paim, Erothides Albernaz, Justina Oliveira e Olympia de Oliveira Palha; plenamente 9, Odette Emilia Leal, Lucinda Ribeiro e Eurydice Cosmo da Silva; plenamente 8, Maria de Lourdes dos Santos Faria; plenamente 7, Albina de Oliveira, Dinorah Soares do Couto e Julieta Bastos.

2ª secção—Distincção e louvor, Carmen Mendes Magalhães e Edith Soares Vieira; distincção, Luiza Santos, Nair Pereira, Maria Isabel Oliveira Pereira, Alcina Costa, Palmyra Silva, Enéas Trigueira da Silva, José Henrique Samico Braga, Manoel Dutra da Rosa, Joaquina Mendes de Oliveira, Odette da Cunha, Virginia da Silva, Maria das Dôres Santos, Zilda Gotelipe, Constança da Silva e Durvalina Bastos; plenamente 9, Dejanira Abreu, Hilda Ferreira e Estevam de Souza Cruz; plenamente 8, Julieta Lopes, Herothides da Cruz Vieira; plenamente 7, Geracinda Freitas; plenamente 6, Lydia Martins, Raymunda Rosario, Aurora Monteiro, Iracema Rangel, Aurora Oliveira, Maria do Carmo Benevides, Victorina Santos e Maria Montemór.

1ª secção— Distincção, Nair Spinola, Oswaldo Bocayuva, Maria Thereza Andrade, Semiramis Correia, Syther de Oliveira, Raul Soares e Waldemar Bocayuva; plenamente 8, Itacy Lopes, Almerinda Costa, Maria Luiza Correia, Alfredo Moreira, Rodolpho Silva e Constança dos Santos; plenamente 6, Adelaide Zulmira da Silva, Agostinha Rezende, Julia Benard, Isolina Castro, Olga Moreira, Eugenia da Silva, Irene Leite, Iracema Freitas, Alzira Freitas e Durvalina de Souza.

Serviram de examinadoras as professoras Justina Celeste Brasil, Antonia do Amaral Fonseca, Clarisse dos Santos Nóra, Elvira Viviani, Maria Serpa da Fonseca, Adelina Rocha, Elisabetta Viviani e Amelita Barbosa.

—Relação dos exames para o dia 14, na Faculdade de Medicina do Rio de Janeiro: Prova pratica oral da 3ª parte do exame final para medicos estrangeiros, ás 10 horas, no hospital da Misericordia, clinica medica, pathologia medica, pharmacologia, hygiene, medicina legal e clinica pediatrica medica: Drs. F. N. Michalany e Leopoldo Capone.

*

Terminaram hontem os exames de promoção de classe dos alumnos da 5ª escola feminina do 4º districto de ensino.

Esses exames, que vinham sendo feitos havia uma semana, tiveram como remate a prova oral do curso médio, prova realizada em mesa julgadora presidida pelo inspector escolar Virgilio Varzea, com a directora da escola, D. Petronilha Martins Maia, e a adjunta interina de 3ª classe senhorita Maria Arruda, servindo de examinadoras.

Nos dias anteriores tinham sido julgados, em provas escriptas e oraes, os alumnos da 1ª e 2ª classes elementares, fazendo parte das commissões examinadoras a referida professora cathedratica D. Petronilha, a adjunta já citada e mais a de 1ª classe diplomada D. Lydia de Siqueira Vasconcellos.

Os exames deram os seguintes resultados:

Curso médio, 1ª secção—Approvadas: com distincção, Jenny Machado, e plenamente, Geraldina Mattos.

2ª secção—Approvadas plenamente, Nicia Victorina da Silva, Herminia Reis, Regina dos Santos, Florinda da Silva Duarte e Carlinda Marques da Silva.

2ª classe elementar, promoção da 3ª secção para a 1ª do curso médio—Approvados: com distincção e louvor, Ottilia Braga, America Peixoto, Berta Guimarães, Oacy Galvão e Albertina Queiroz; distincção, Joanna Perri e Alvaro Duarte; pelnamente, Olga de Oliveira, Conceição Ferreira, Cecilia Ramalho, Moacyr Peixoto e Olga da Rosa, e simplesmente, Clotilde Amorim.

1ª classe elementar, 3ª secção para a 2ª classe—Approvados: com distincção e louvor, Ermelinda Costa, Nelson de Souza e Ophelia Silva; distincção, Aurora Mello, Emilia Guimarães, Antonio Gomes, Esmeraldo Wanderley, Laudelino Santos, Laura Volta e Maria Rosa da Costa, e plenamente, Lafayette Silva, Laura Carvalho, Lucia Amorim, Rosa Victoria da Silva, Doralica Manso e Estella Angelica Leite.

1ª classe elementar, 2ª secção para a 3ª —Approvados: com distincção e louvor, Anna Imperio, Deolinda Nascimento, Julia C. Pinheiro, Maria Emilia Taveira e Raul Dias da Costa; distincção, Diana Laura, Francisco Leão, Lucia Cerqueira, Martha Leal, Orlandina Menezes e Roberto Lazaro, e plenamente, Alfredo Braga Junior, Anna Leão, Haydée Nogueira, Olga Dias, Olivia de Queiroz, Joventina da Conceição, Dante Garcia Lauchez, Gertrudes Moritz e Maria Mariozzi.

Ao encerrarem-se as provas oraes do curso médio, os alumnos presentes formaram no salão de honra da escola, e a interessante menina da 1ª classe elementar Dioni Laura leu uma saudação ao inspector escolar, offerecendo-lhe, em nome de todas as suas collegas, um rico mimo constante de uma penna de ouro.

O Sr. Virgilio Varzea agradeceu a delicadissima offerta, saudando os alumnos, á distincta directora da escola D. Petronilha Maia e ás suas dignas auxiliares.

A festa terminou com o hymno á escola e o hymno á bandeira, cantados em coro pelos 260 alumnos presentes.

*

Continuam abertas gratuitamente as matriculas para o curso de esperanto, a inaugurar-se brevemente no Collegio Faria, á praça da Republica.

O curso, que será dirigido pelo Sr. Osmany C. Silva, funccionará ás sextas-feiras, das 4 ás 5 horas da tarde.

*

No curso nocturno annexo á Faculdade Livre de Direito continuam abertas as matriculas.

O expediente começa ás 6 horas da tarde e termina ás 10 da noite.

*

Resultado dos exames de promoção de classe realizados em 11 do corrente, na 1ª escola mixta do 10º districto, dirigida pela professora cathedratica D. Thereza Monteiro de Barros e Mello.

1ª secção da 1ª classe elementar, a cargo da professora adjunta D. Lormina Leonor de Carvalho Coelho—Celso Nery de Carvalho e Amelia Mattos de Oliveira, distincção e louvor; Olga Vicentina Banzi, distincção; Philomena Adelaide Moreira, Oswaldo Aguiar Ferreira, Isaura Castro da Silva e Luiza Arguelles da Silva, plenamente.

2ª secção da 1ª classe elementar, a cargo da professora adjunta D. Hortencia da Silva Carvalho—Elisa Valente, Pedro Angelo, Margarida da Conceição e Nair Vidigal, distincção e louvor; Eurydice Baptista, Adelina de Mattos, Henrique Moreira, Circe Barbosa Lima, Ophelia de Araujo, Alda Costopassi, Mercedes de Mattos e Ernestina Rodrigues, distincção; Orlando Costa, Sophia de Oliveira, Guiomar Castro, Maria Luiza e Ernestina Pecanha, plenamente.

3ª série para 2ª classe, a cargo da professora adjunta D. Edith Surigué de Uzeda—Odette Tavares, Helena Zeferino de Souza Neves, e Dulcinia Moreira da Silva, distincção e louvor; Brazilina Angelo, Alice Marzulla, Carmen Aguiar Ferreira, Sebastiana Prado, Alayde Vidigal, Emilia Magnolia Eymard, Irene Surigué de Uzeda, Maria Ernestina Cortoppassi e Henedina Bello, distincção.

2ª classe do curso elementar, a cargo da professora adjunta D. Antonia Serpa Pyrrho—Jorge Batalha, Lourival Surigué de Uzeda, Adelina Pinto Ribeiro, Celina de Oliveira e Josephina Angelo, distincção.

1ª secção do curso médio, a cargo da professora adjunta D. Clotilde Augusta Reis—Anna Teixeira Bella Barbosa Lima, Violeta Eymard e Maria de Lourdes Rezende Alvim, distincção.

2ª secção do curso médio—Clara Alda Costa e Cornelia Costa, distincção e louvor.

*

PERFIS ACADEMICOS

LXXII

Gilberto Santos

Secretario perpetuo do Club dos Aguias

Fazer biscoitos, em linguagem familiar quer dizer estar doente e não andar para frente, nem para traz. E' o caso do individuo que não ata nem desata. Está bem claro que o Gilberto não anda fazendo biscoitos na faculdade, mas, emquanto o povo julgar que os biscoitos do Leal Santos são os melhores, o Gilberto não se preoccupará grande coisa com estopadas juridicas... Para que? Todo caminho vae dar na venda, quero dizer, na fabrica e no final das contas tudo dá na mesma.

Moço, forte, capitalista, o Gilberto tem credito illimitado ahi nos bonds, e a vida não é para elle senão um bem de que se usa e abusa sem o temor de ajustes posteriores... E assim deve ser.

O Guimarães Passos escreveu que não ha nada que mais torne contente um homem do que uma bibliotheca minguada e constantes livros de cheque no bolso. Ajunte-se a isso uma invejavel cotação no bairro entre todos os animaesinhos de idéas curtas e cabellos cumpridos, no feroz dizer dum santarrão, e calcule-se que pavorosa alegria...

Jota Abelhudo.

INSTRUCÇÃO MILITAR

O Tiro Brazileiro da Ilha do Governador brevemente inaugurará o "stand" que o conselho director mandou construir e ao qual deu o nome de "Stand General Cruz Brilhante", em homenagem ao esforçado director da Confederação do Tiro Brazileiro.

A referida linha de tiro, construida com todas as regras de segurança é situada na praia da Olaria, na mesma ilha, e possue alvos a 25 e 50 metros para revólver, 100, 200, 300 e 400 metros para fuzil, com boa direcção e excellente para-balas natural.

Na sua inauguração será realizado um concurso de tiro de guerra, para as sociedades confederadas, cujo programma está em elaboração.

O instructor, tenente José Lessa, tem sido incansavel no desempenho de sua missão e conta que no proximo mez de dezembro poderá apresentar uma turma de reservistas.

No proximo domingo deverá haver exercicio e aulas de nomenclatura, seguida de prelecção sobre o tiro.

O Sr. Manoel Leite Bittencourt, presidente, esforça-se para que a inauguração seja feita com toda a solemnidade, para o que não tem poupado esforços.

Amanhã, haverá exercicio para todos os socios do Tiro Brazileiro do Riachuelo.

Attendendo ao grande numero de festas, que estão marcadas para este dia, o horario será modificado, começando o exercicio ás 8,30 da manhã e terminando ás 12,30 da tarde.

A munição será distribuida até ao meio dia.

O instructor e o director de tiro, estarão presentes na linha desde o inicio até o fim do exercicio.

Os officiaes do extincto batalhão Tiradentes convidam os seus camaradas a se reunirem novamente no dia 16 do corrente, ás 9 horas da noite, á rua Coronel Carneiro de Campos n. 83, em S. Christovão, afim de resolver sobre a creação da sociedade de tiro do mesmo batalhão.

ESTRADA DE FERRO CENTRAL

O movimento do gado hontem foi o seguinte:

Santa Cruz, recebidas, 264 rezes; Matadouro, abatidas, 490; Cruzeiro, embarcados, 352; Bemfica, embarcadas, 400; a embarcar até o dia 16, 352; e Sitio, a embarcar, até o dia 15, 480.

—Tiveram ordem de servir: em Rezende, o telegraphista Basilisso Nelson Florião de Moura; em Palmyra, o praticante José Maria da Veiga Figueiredo; em Dr. Frontin, o praticante Fernando da Fonseca Costa; em Cascadura, o praticante Octavio Thompson; em Anchieta, o praticante Orestes de Azevedo Leal, e em Caethé, o praticante Jayme do Amaral.

—Regressou ao seu logar, em Entre Rios, o praticante Silverio da Cunha Henriques.

—Está com parte de doente o praticante João Targine Pereira da Silva.

—Pela sub-directoria da 2ª divisão foram remettidas hontem á contabilidade as seguintes folhas de pagamento do pessoal do trafego, relativas ao mez de outubro ultimo:

N. 911—Praticantes de conferente de Sete Lagoas a Pirapora;

N. 912—Praticantes de conferente de Gagé a Prudente e ramaes de Bello Horizonte e Ouro Preto;

N. 914—Jornaleiros de Alfredo Maia a Belém;

N. 915—Jornaleiros de Cannas a Penha;

N. 916—Jornaleiros de Vargem Alegre a Cachoeira;

N. 917—Additiva de Arthur Reis;

N. 918—Additiva do praticante Joaquim Fernandes de Sá;

N. 919 — Jornaleiros da Central (abono).

—Foram mandados servir: em Benjamin Constant, o conferente Murillo França; em Penha Longa, o conferente Affonso Faria; em Parahyba, o praticante Mario Paes; em Vargem Alegre, o praticante Arthur Mello; em Curralinho, o praticante Torquato Villares; em Santa Cruz, o praticante Propicio Braga; em Itaguahy, o conferente Virgilio Fraga; em Deodoro, o praticante Ernesto Costa, e em Engenho Novo, o praticante Abilio Barbosa.

—Ante-hontem a importação da estação de S. Diogo foi de 7.153 volumes de mercadorias e encommendas, com o peso de 365.777 kilogrammas, sendo a exportação de mercadorias, materiaes, carne verde e encommendas de 584.807 kilogrammas.

A renda do dia 10 do corrente foi de 253$900.

—O "stock" do café na estação Maritima, ante-hontem, foi de 11.727 saccas, com o peso de 709.481 kilogrammas.

O rendimento do dia 11 do corrente arrecadado por essa estação foi de 34:482$600.

EUROPA

PORTUGAL

LISBOA, 13.

Nas sessões de hoje do Senado e da Camara dos Deputados, foram approvados votos de pesar pela morte do Sr. José Canalejas.

A esses votos associou-se, em nome do governo, o presidente do conselho e ministro do interior, Sr. Duarte Leite, que declarou no discurso que pronunciou na Camara, que o Sr. Canalejas tinha sido o melhor defensor perante os seus collegas, das reclamações feitas pelo governo de Portugal, desde a implantação da Republica, a respeito da formação dos bandos de realistas portuguezes em territorio hespanhol.

LISBOA, 13.

Os jornaes referem que o anarchista Manoel Pardinas Serrato, que assassinou hontem, em Madrid, o Sr. José Canalejas, esteve ha tempos em Portugal, seguindo depois para a Argentina. Depois nunca mais se ouviu falar delle, parecendo que no seu regresso da America do Sul Manoel Serrato não desembarcou em portos portuguezes.

LISBOA, 13.

O tribunal marcial que está funccionando em Braga, absolveu, por falta de provas, os individuos accusados de terem organizado um *complot* em Espozende contra as instituições.

(Serviço do *Paiz*.)

FRANÇA

PARIS, 13.

Foi hoje distribuido o "Livro Amarello", contendo os documentos referentes á questão de Marrocos.

(Serviço do *Paiz*.)

INGLATERRA

LONDRES, 13.

Foi publicado hoje o decreto nomeando embaixador em Washington, na vaga do Sr. James Bryce, o actual ministro em Stackolmo, Sr. Spring Rice.

LONDRES, 13.

A sessão de hoje na Camara dos Communs correu, desde começo, agitadissima, dando-se, a certa altura, tão grande tumulto, que o presidente resolveu suspender os trabalhos.

Os tumultos foram provacados pela apresentação e discussão da proposta do primeiro ministro, Sr. Asquith, annullando os resultados da votação da emenda do Sr. Banbury, ao projecto do "home-rule", na sessão de segunda-feira passada.

(Serviço do *Paiz*.)

ITALIA

TRIPOLI, 13.

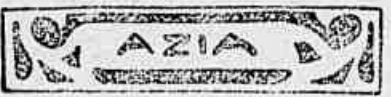
Em reunião effectuada no dia 8 do corrente, nesta cidade, entre delegados italianos e arabes, os ultimos aceitaram em absoluto as condições do decreto de 17 de outubro ultimo, em que a Italia, impondo a sua soberania á Lybia, concede amnistia a todos os habitantes dessa região que combateram ao lado dos turcos e respeita a fé religiosa dos mesmos.

ROMA, 13.

O papa recebeu hoje, em audiencia especial, os ministros do Brazil e do Chile, Srs. Gonçalves Chaves e Errazuriz, acompanhados de suas familias, e o da Argentina, Sr. Estrada.

ROMA, 13.

O Conselho Municipal de Cuneo, no Piemonte, nomeou, em sessão solemne extraordinaria, cidadão honorario daquella cidade o Sr. Giolitti, presidente do conselho de ministros.

(Serviço do *Paiz*.)

INDIA INGLEZA

BOMBAIM, 13.

Partiu para o golfo Persico um regimento de tropa indigena.

(Serviço do *Paiz*.)

ESTADOS UNIDOS

WASHINGTON, 13.

Sanccionada já pelo presidente da Republica, Sr. William Taft, foi hoje publicada a lei das tarifas do canal do Panamá.

NOVA YORK, 13.

O ministro da guerra, Sr. Stimson, partiu hoje para Cristobal, onde vai inspeccionar o local para as fortificações projectadas para a defesa do canal de Panamá.

(Serviço do *Paiz*.)

ARGENTINA

BUENOS AIRES, 13.

Diversos membros do corpo diplomatico offereceram um banquete ao ministro do Mexico, nesta capital, que parte amanhã para o Chile.

BUENOS AIRES, 13.

Amanhã, anniversario do assassinio do coronel Falcon e do seu secretario Sr. Lartigan, realiza-se uma peregrinação ao cemiterio de Recoleta, presidida pelo ministro do interior, Sr. Indalecio Gomez, que cobrirá de flores os tumulos do saudoso chefe de policia e do seu secretario.

BUENOS AIRES, 13.

Hontem declarou-se um violento incendio na casa da rua Irigoyen, onde se acha estabelecido com charutaria e fabrica de cigarros o Sr. Montero, que soffreu importantes prejuizos.

BUENOS AIRES, 13.

O Sr. Saenz Peña, presidente da Republica, e os Srs. Crotto e Laurencena e Gomez, delegados do partido radical, conferenciaram sobre os meios de se effectuarem tranquilamente, as eleições na provincia de Cordoba, promettendo-lhes que dentro das faculdades do seu cargo communicaria ao governador daquella provincia as queixas e os desejos dos radicaes, que desejam pleitear as actuaes eleições.

BUENOS AIRES, 13.

As promessas feitas pelo Sr. Saenz Peña, presidente da Republica, á commissão de membros do partido radical de Cordoba, na conferencia que com elle teve na quinta das Gaivotas, evitou-lhe a manifestação de desagrado que lhe devia ser feita, por occasião da sua chegada ao palacio do governo.

Numerosos officiaes e soldados do exercito, assim como guardas da policia, vigiavam as cercanias do palacio e acompanharam o presidente durante o trajecto até a casa Rosada.

BUENOS AIRES, 13.

Foram eleitos senadores, pela provincia de Mendoza, o Dr. Benito Villanueva, autonomista, e pela de Santa Fé, o Sr. Rodolpho Lechmann, radical.

BUENOS AIRES, 13.

Realizou-se hoje uma sessão do Congresso de Socialistas. Essa sessão esteve muito concorrida e muitissimo agitada. Falaram diversos oradores fazendo accusações ao deputado Palacios.

Tomou a palavra o Dr. Repetto, defendendo-o. O Dr. Repetto historiou os serviços prestados pelo Dr. Palacios, sua influencia como homem publico e as suas tradições.

Durante o seu discurso, foi o orador muitas vezes aparteado.

O orador conservou-se, porém, firme, no proposito de condemnar a idéa da expulsão do seio do partido, do Dr. Palacios, fazendo um discurso na altura dos seus elevados meritos de orador.

Estavam as discussões neste ponto quando assume, inesperadamente á tribuna, o Dr. Palacios, dizendo que se conservava indifferente ás accusações que lhe eram feitas pelos socialistas e que, no momento se abstinha de dar quesquer explicações sobre a sua attitude mantida, em desaccordo com os estatutos do partido socialista.

Concluiu S. Ex. dizendo que se limitava a defender o seu prestigio pessoal e combater o fetichismo dos estatutos sociaes que prohibiam o duelo, o que fez com grande brilhantismo.

S. Ex. expôz tambem diante do auditorio os seus serviços prestados no parlamento ao paiz e especialmente aos membros do partido socialista.

Terminou, tratando do incidente havido entre os membros do partido conservador e do manifesto, convidando os membros desse partido para uma reorganização partidaria, para concurrencia ás novas eleições.

Esse discurso, que foi ouvido com muita attenção, teve um realce pouco commum e foi, por vezes, interrompido com applausos.

BUENOS AIRES, 13.

Chegou hoje, o general nacionalista Basilio Muñoz.

S. Ex. se destina ao Rio Grande, onde vai assistir á reunião do Congresso Nacionalista, que ali se vai realizar.

BUENOS AIRES, 13.

O esquadrão de segurançã depositará, amanhã, grandes corôas de flores naturaes sobre o tumulo do Sr. Falcon Lartigal.

BUENOS AIRES, 13.

A legação do Chile nesta capital obsequiará, com uma festa, ao estadista chileno Eleodoro Yanoz, recemchegado daquelle paiz.

BUENOS AIRES, 13.

Um grupo de jornalistas desta cidade offerecerá um banquete ao Sr. Durval Cabot.

O Sr. Durbal Cabot tem tido, por parte da imprensa desta capital, nas visitas que tem feito aos diversos jornaes portenhos, o melhor acolhimento.

BUENOS AIRES, 13.

Iniciaram-se as feiras francas para a venda de hortaliças.

Essas feiras são patrocinadas pelo ministerio da agricultura.

Com o advento dessas feiras francas, as hortaliças serão vendidas muito baratamente.

Ha, por isso, geral contentamento, por parte da população desta cidade.

BUENOS AIRES, 13.

Foi hoje inaugurado, em Palermo, o campeonato annual, promovido pelos officiaes do exercito.

Tomaram parte nelle as escolas de todas as armas e um crescido numero de pessoas.

BUENOS AIRES, 13.

O general Gregorio Velez, ministro da guerra, desmente a noticia propalada de que S. Ex. tenha enviado forças com destino á provincia de Cordoba, pró ou contra esta ou aquella facção politica, em lucta eleitoral.

S. Ex. affirma que lá já se achavam, antes do pleito, o 4º batalhão de artilheria e o 4º de engenheiros, batalhões que ainda ali se conservam.

BUENOS AIRES, 13.

Telegrammas transmittidos de Madrid communicam que o rei Affonso XIII assistirá ao enterro do Sr. Canalejas, presidente do conselho de ministros da Hespanha.

BUENOS AIRES, 13.

A imprensa desta capital publicou hoje á tarde telegrammas procedentes de Londres, informando que a Russia não intervirá na questão do Adriatico.

Não obstante, apoiará a Servia.

BUENOS AIRES, 13.

Falleceu nesta capital o estancieiro Francisco Murature.

BUENOS AIRES, 13.

Os ultimos despachos telegraphicos transmittidos de Montevidéo informam que se acha completamente perdido o cruzador *Montevidéo*.

BUENOS AIRES, 13.

No principio do mez de dezembro do anno corrente, partirá para o Rio de Janeiro, o Dr. Ayarragaray, ministro plenipotenciario da Republica Argentina no Brazil.

BUENOS AIRES, 13.

A imprensa portugueza, conforme communicam os despachos de Lisboa, continua discutindo o caso relatívo á immigração portugueza na Argentina.

Todos os jornaes aconselham aos emigrados portuguezes que sómente sigam para a Argentina no caso de se acharem apparelhados para poder arranjar aqui empregos, dizendo que sómente os habilitados, em qualquer mister, podem achar mais facilmente qualquer collocação.

Os que não se acharem no caso, que soffram as penurias que a sua inaptidão e falta de cultura lhes condiciona no seu paiz.

(Agencia Americana.)

BOLIVIA

LA PAZ, 13.

Commenta-se aqui, com muito interesse, o reatamento das relações diplomaticas, feito entre as Republicas do Chile e do Perú.

Fala-se tambem, com muita insistencia, sobre a prorogação do plebiscito relativo á soberania das provincias de Tacna e Arica.

(Agencia Americana.)

URUGUAY

MONTEVIDE'O, 13.

O cruzador uruguayo *Montevidéo*, que naufragou, estava seguro em uma companhia de seguros ingleza, mas a apolice relativa ao seguro está vencida desde julho do anno corrente.

(Agencia Americana.)

PARA'

BELEM, 13.

Alguns industriaes paraenses tencionam explorar a mina de granito existente no municipio de Quatipurú. Na casa commercial A Estrella de Nazareth, desta capital, está exposta uma amostra daquella pedra, que é julgada de excellente qualidade.

—O professor Bertholdo Nunes está publicando na *Capital* um longo trabalho sobre a personalidade do barão de Guajará, recem-fallecido.

—Declararam-se em parede os cigarreiros, que pretendem elevar o custo do fabrico de cada milheiro de cigarros para 3$500. A parede tem caracter pacifico. Os proprietarios das fabricas estão dispostos a attender á reclamação, caso o preço de venda seja augmentado de 12$ para 14$000.

—Reuniu-se o Instituto de Assistencia á Infancia, resolvendo, por unanimidade, acquiescer ao convite do Dr. Moncorvo Filho para que o instituto paraense se filie ao seu congenere dessa capital. O instituto passou a denominar-se Instituto de Protecção e Assistencia á Infancia do Pará.

—O inspector do serviço de fiscalização veterinaria recebeu denuncia de estar sendo introduzido no municipio de Bragança, pela estrada do Telegrapho Nacional, gado procedente dos campos maranhenses de Curupucú e Turyassú, onde reina actualmente uma epizootia de caracter alarmante. Afim de evitar graves consequencias, o inspector, Dr. Alfredo de Araujo, officiou ao governo federal, visto que as medidas a adoptar só poderão ser postas em pratica, havendo accordo previo entre a União e o governo do Estado.

—Reuniu-se hontem o Senado. Na hora do expediente o senador conservador Castello Branco censurou a primeira commissão pela demora na apresentação dos pareceres sobre os recursos eleitoraes de diversos municipios do interior e declarou que esse facto podia trazer graves consequencias, pois parte do interior do Estado está ameaçada de uma conflagração. Continuando o seu discurso, o senador Castello Branco affirmou que a commissão deixa transparecer, com tal facto, a estupenda victoria do partido conservador em todo o interior do Estado. Requereu depois o mesmo senador que, em vista de ter terminado o prazo de 10 dias, sem que a commissão houvesse apresentado os seus pareceres, fossem aquelles recursos eleitoraes julgados pelo Senado, independentemente dos ditos pareceres. Esse requerimento teve seis votos a favor e seis contra, desempatando a votação o presidente, que votou contra.

—Tendo a *Folha do Norte* denunciado, ha dias, um contrabando de xarque vindo a bordo do vapor *Acre*, hontem o Dr. Antonio Chermont, agente daquella empreza de navegação, desmentiu a denuncia, publicando documentos comprobatorios, assignados pelo inspector da Alfandega e pelo chefe do escriptorio do trafego da Port of Pará Company. O xarque apprehendido, que se compunha de 13 fardos, pertencia ao rancho do navio.

(Agencia Americana.)

BELEM, 13.

Damos em seguida alguns topicos do discurso pronunciado pelo senador Castello Branco, na sessão do Senado, realizada ante-hontem.

Depois de apresentar o requerimento em que pediu que se resolvesse, sem parecer, o caso dos recursos eleitoraes dos municipios do Estado, de conformidade com o regimento daquella casa do Congresso, visto a demora da apresentação dos pareceres, disse:

"A materia é urgentissima e o tempo escasso. O Senado tem, portanto, o dever imperioso e patriotico de attender ao meu requerimento, para que aqui se discutam, quanto antes, estes casos cuja negação de conhecimento por parte do Congresso, para conhecimento do publico, importa apenas no receio que se tem de tornar palpavel e evidente a injustiça contra a qual eu e os membros do meu partido reclamamos, por isso que se quer acobertar a fraude que houve no interior do Estado.

Outra razão não existe para que se queira fugir, acintosamente, aos recursos da discussão.

Se os partidos colligados, se os elementos do partido do Dr. João Coelho e do Dr. Lauro Sodré foram victoriosos nas urnas, por que se receia discutir os recursos eleitoraes?

Abordou ainda outras considerações ácerca da legalidade das eleições e terminou o seu discurso sendo muito applaudido.

As ultimas palavras do discurso de S. Ex. foram estas: Quer se dar á lei duas faces: quer-se transformar a balança da justiça em dois pesos e duas medidas.

BELEM, 13.

Para o cargo de juiz da 4ª vara da capital, foi nomeado o Dr. Luiz Ribeiro Butterrez.

— Foram negociadas, nesta praça, 15 toneladas de borracha de diversas qualidades, entrando no mercado 6.869 kilos.

— Baixou o preço da borracha do sertão, fina, para 5$300.

Em um officio dirigido ao desembargador Borborema, governador do Estado, em data de 12 do corrente, o Dr. Antonio Lavandeyra, representante do director da Amazon Land and Colonization Company Limited, abriu mão da concessão feita áquella empreza pelo governador Dr. João Coelho, de uma grande parte do territorio da Guyana brazileira. A desistencia da concessão será feita mediante indemnização unica das despezas preliminares effectuadas até áquella data com a organização dos trabalhos de expedição iniciada para estudos, na zona adquirida. Declara o Dr. Lavandeyra que faz a desistencia no intuito de facilitar ao governo o meio mais explicito de extinguir a campanha violenta movida contra os governos da União e do Pará, a proposito da referida concessão.

(Agencia Americana.)

MARANHÃO

S. LUIZ, 12, (*retardado*).

Falleceu a Sra. D. Helena Belchior, esposa do negociante Sr. Alfredo Neves de Oliveira.

— Proseguem com animação os preparativos para as festas commemorativas do anniversario da proclamação da Republica, tendo adherido ás mesmas todas as classes sociaes desta capital.

S. LUIZ, 13.

Houve uma estrepitosa festa na villa do Rosario, á margem do rio Itapicurú, por motivo de haver chegado a linha ferrea em construcção da capital a Caxias ao local da estação de Santa Philomena, estação que foi inaugurada com a presença de milhares de pessoas.

Ao local chegaram duas locomotivas.

Por occasião da inauguração, foram queimadas diversas girandolas de foguetes e tocaram algumas bandas de musica.

O coronel José Leite, proprietario de uma fazenda no local em que acaba de ser creada a referida estação, offereceu um banquete aos engenheiros constructores José Domingues e Eurico de Macedo.

Por essa occasião foram trocados diversos brindes.

S. LUIZ, 13.

Falleceu nesta capital o Sr. Candido Xavier Maia, que por muitos annos fôra commerciante na cidade de Caxias, onde goza de geral estima e alta consideração, sendo por isso a sua morte muito sentida.

S. LUIZ, 13.

Realizou-se solemnemente a collocação da pedra fundamental do edificio do Aprendizado Agricola da villa Guimarães.

Por esse motivo, realizaram-se ali grandes festas, tomando parte nellas toda a população da villa.

Toda a rua Dias Vieira, que vai ao local em que será construido o edificio, achava-se ornamentada com bandeiras, arcos de flores e outros enfeites.

Na rua houve durante todo o dia da inauguração um desusado movimento.

Na occasião em que ancorou o navio em que se transportou áquella villa o governador do Estado, Dr. Luiz Domingues, acompanhado dos seus secretarios e da sua comitiva, foi executado o hymno nacional, sendo queimados muitos fogos de artificio.

Os distinctos viajantes foram hospedados no palacete da familia Dias Vieira, onde lhes foi servida uma lauta refeição.

A's 4 horas da tarde, hora aprazada para a realização da ceremonia da collocação da pedra fundamental, dirigiu-se ao local um prestito, composto de senhoras e senhoritas, além de um extraordinario numero de outras pessoas, contando-se entre elles o governador do Estado, Dr. Luiz Domingues; seus secretarios e a comitiva, além de todas as autoridades da villa.

Assentada a pedra, falaram os Drs. Paulo Bittencourt e Carlos de Souza, pelos funccionarios do Aprendizado Agricola.

O Dr. Luiz Domingues, governador do Estado, falou em seguida, produzindo uma longa allocução, em que poz em evidencia o seu amor pelo Maranhão, terminando por erguer um viva ao presidente da Republica, marechal Hermes da Fonseca, e ao ministro da agricultura, Dr. Pedro de Toledo. Esses vivas foram correspondidos com enthusiasmo pelos circumstantes.

Logo em seguida realizou-se a inauguração do porto do aprendizado, a que se deu o nome de Porto do Coronel Viveiros, em homenagem a esse inolvidavel cidadão, pelos relevantes serviços por elle prestados á terra.

—O Dr. Luiz Domingues, governador do Estado, regressou hontem a esta capital, em companhia dos seus secretarios e da sua comitiva, desembarcando ás 4 horas da tarde.

PERNAMBUCO

RECIFE, 13.

Em visita á escola de artifices, esteve nesta capital o Dr. Araujo de Castro, que seguiu para o norte.

—O chefe de policia aconselhou a retirar-se d'aqui o individuo conhecido por Bento Milagroso, residente em Beberibe, que está attraindo grande multidão em busca de curas milagrosas.

—Foi preso aqui o escrivão de Victoria Ernesto Maria de Lourdes, autor de 17 defloramentos e de um roubo.

(Agencia Americana.)

ESPIRITO SANTO

VICTORIA, 13.

O governador do Estado, coronel Marcondes de Souza, assignou hoje mais um decreto creando mais um logar de fiscal de mattas, no 1º districto.

Será nomeado para exercer esse cargo o Sr. João Gonçalves de Serpa.

—Os clubs nauticos desta cidade projectam uma regata para o dia 15 do corrente, data da proclamação da Republica no Brazil.

— A audiencia publica, dada hoje pelo secretario da presidencia, esteve muito concorrida.

— O coronel Marcondes de Souza, presidente do Estado, deu recepção hoje.

(Agencia Americana.)

MINAS GERAES

BELLO HORIZONTE, 13.

Por estes dias serão iniciadas nesta capital as obras de construcção de cinco pavilhões para o collegio de Bello Horizonte, moldados no feitio dos das escolas inglezas.

BELLO HORIZONTE, 13.

Continuam os preparativos do Club Bello Horizonte para a realização dos festejos do dia 15 de novembro, anniversario da proclamação da Republica no Brazil.

Os salões do edificio em que funcciona o referido club já se acham ricamente ornamentados, tendo o major Bernardo Nanan mandado por um secretario do club fazer a distribuição dos convites para a festa, que se realizará na séde do club.

—No dia 15 de novembro haverá, ás 2 horas da tarde, na Escola de Engenharia, uma sessão solemne, na qual será entregue ao presidente do Estado, Dr. Bueno Brandão, o diploma de bemfeitor do estabelecimento.

—No mesmo dia inaugurar-se-ha a séde social do Tiro Bello Horizonte, n. 52 da Confederação, devendo comparecer todas as autoridades do Estado.

BELLO HORIZONTE, 13.

O orgão official publicou hoje as operações do Banco Hypothecario, assignalando o movimento sempre crescente das transacções do referido estabelecimento.

Nessa publicação o orgão official diz que os depositos, que eram, em 31 de agosto deste anno, de réis 2.140:000$, elevaram-se em 30 de setembro a 2.801:000$000.

(Agencia Americana.)

S. PAULO

S. PAULO, 13.

O procurador da Republica requereu hoje ao juiz federal a notificação á Companhia Bragantina para que se abstenha de fazer ligações interestadoaes das suas linhas telephonicas, visto não possuir a mesma empreza competente autorização do governo federal.

—Sabbado proximo a Camara dos Deputados approvará a moção contraria ao projecto que limita a faculdade das camaras municipaes para contrairem empresitmos. Nesse sentido será dirigida uma representação ao Congresso do Estado, visto estar verificado pelas estatisticas que a divida, por emprestimos de 69 municipios do Estado, importa em 67.467:000$000.

S. PAULO, 13.

Regressou dessa capital o Dr. Sampaio Vidal, secretario da justiça.

—Hoje registraram-se dois suicidios, o do padeiro Octavio Muller, de 25 annos, morador á rua Sergipe n. 128, que deu um tiro de revólver num ouvido, por motivos ignorados, e o de Alfredo Russo, de 25 annos de idade, morador á rua Xavier de Toledo n. 27, que, depois de ter estado num baile, onde se demorou até o amanhecer, se recolheu á sua casa e deitou-se, sendo encontrado morto, tendo junto a si um vidrinho com forte toxico.

S. PAULO, 13.

Na Camara dos Deputados foi discutido longamente o projecto que reorganiza as escolas normaes secundarias e dá outras providencias acerca do ensino, orando os Drs. Freitas Valle, Julio Prestes e Antonio Mercado, os dois ultimos combatendo alguns pontos do projecto e apresentando uma emenda.

Devido ao adiantado da hora, não foi discutida a fixação da força publica para 1913. Consta que serão apresentadas emendas creando dois logares de medicos no serviço da assistencia e dois logares de dentistas e pharmaceuticos, quatro de enfermeiros, elevando-se a 32 o numero de cabos do corpo.

(Agencia Americana.)

RIO GRANDE DO SUL

PORTO ALEGRE, 13.

Em S. Francisco, pela segunda vez, uma mula deu á luz uma potranca-phenomeno. O facto tem sido muito commentado.

—Informam de Cahy que um tal Raymundo Francisco da Rocha, em companhia de outros individuos, atacou o irmão das menores de 12 annos Alzira e Elsa Koch e, depois de o terem posto na impossibilidade de defender as duas crianças, estupraram-nas. A policia conseguiu prender apenas Raymundo.

PORTO ALEGRE, 13.

Na Bibliotheca Publica foi inaugurada uma exposição artistica, que tem sido muito apreciada.

—Ante-hontem falleceram nesta capital vinte e tres pessoas.

PORTO ALEGRE, 12 (*retardado*).

No desastre occorrido hontem com o trem da Companhia de Viação Ferrea, entre as estações de Esperança e Bonito, morreram os guarda-freios Alexandre Santos e Rufino Moreira. Ficaram muito feridos o machinista João Luiz, o chefe de trem Antonio Silveira e o guarda-freio Antonio Costa. A linha ficou destruida num percurso de 70 metros.

Segundo consta, o desastre foi devido á falta de travas em dois dos carros que formavam o comboio. Os prejuizos são avultados, pois os carros vinham cheios de mercadorias, embarcadas em Caxias e outras estações. A locomotiva e os vagões ficaram inutilizados.

PORTO ALEGRE, 12 (*retardado*).

Enforcou-se na cella que occupava no Hospicio de S. Pedro o alienado Generoso Lopes.

—Saiu vencedor no *match* jogado com o Sport Club de S. Paulo, em Pelotas, o *scratch* carioca. O povo acclamou, enthusiasticamente o vencedor.

PORTO ALEGRE, 13.

O *Diario Popular* acaba de receber um telegramma nestes termos: "Acaba de naufragar, dando á costa do Bojurú, o cruzador *Montevidéo*. Tripulação salva. (7 horas e 50 minutos da noite)."

—Realizou-se hontem em Bagé uma reunião dos xarqueadores, afim de tratar do preço por que estão sendo vendidas as rezes ali.

Nada transpirou acerca das deliberações tomadas nessa reunião.

PELOTAS, 13.

E' provavel o encontro dos "scratchs" paulista e carioca.

—A commissão promotora dos festejos que se realizarão no dia 15 do corrente nesta capital offerecerá uma bella medalha de ouro ao "scratch" carioca.

RIO GRANDE, 13.

Foi jogado o "match" entre os "scratchs" Paulista e os "teams" Sport e Club Rio Grande.

No primeiro tempo o "scratch" fez um "goal" e o Rio Grande zero. No segundo tempo o "scratch" fez cinco e o Rio Grande zero.

O jogo do "scratch" esteve admiravel, sem violencias, destacando-se o "goal" Keeper.

PORTO ALEGRE, 13.

Terão inicio brevemente os trabalhos de construcção da grande estação da viação ferrea desta capital.

—O Club Julio de Castilhos alugou por 650$ a parte superior do predio em construcção á rua dos Andradas, na esquina da rua do Dr. Flores, para onde transferirá a sua séde.

—Estão causando optima impressão as manobras realizadas pela brigada militar nos campos de São Leopoldo.

—Em Pelotas, no "match" realizado entre o "scratch" carioca e o Sport Club de Pelotas houve empate, zero a zero.

—Eleva-se a 158 contos a subscripção aberta entre os membros da colonia allemã para a construcção do hospital allemão.

PORTO ALEGRE, 13.

Passando hoje, pela manhã, pela casa de cambio, onde se deu ha tempos um assalto á victima Alcides Brum, tragedia que tanto impressionou o povo desta capital, Virgilio de Albuquerque deu uma forte pancada com os punhos na vitrine da casa que se achava repleta de libras e, uma vez partido o vidro, retirou sorrateiramente uma libra.

De posse da referida moeda, entrou no estabelecimento, dizendo aos empregados:

—Esta moeda é forte e, por isso, é falsa.

Esse infeliz, que ficou com as mãos cortadas pela pancada dada no vidro, foi em seguida preso e vai ser transportado ao Hospicio de Alienados, onde será submettido á inspecção de saude.

Na vitrine havia quantia superior a 12 contos. Ao local affluiram numerosos curiosos, havendo-se propalado que um novo roubo se havia praticado naquelle estabelecimento.

(Agencia Americana.)

A REVOLUÇÃO NO CEARÁ

O Sr. Flores da Cunha, comparecendo hontem á sessão da Camara, pela primeira vez depois de sua chegada de S. Paulo, pronunciou um pequeno discurso sobre os successos do Ceará.

Disse S. Ex. poucas palavras, manifestando-se solidario com os homens perseguidos pelo "governador cheio de fel e de perversidade".

Terminado o seu curtissimo discurso, foi o Sr. Flores muito felicitado pelos seus collegas de bancada.

No expediente da sessão foi lido um telegramma do Sr. Franco Rabello dizendo que o projecto de estado de sitio é injustificavel, por não occorrer no Ceará nenhuma das hypotheses constitucionaes que o autorizem.

O Dr. Pedro Affonso Mibielli, ultimamente nomeado ministro do Supremo Tribunal Federal, tomou hontem posse de seu alto cargo.

S. Ex. foi introduzido no recinto pelos Srs. André Cavalcanti, Guimarães Natal e Godofredo Cunha.

Ao Sr. ministro da fazenda foram remettidos os seguintes processos de aposentadoria: de Ricardo Rodrigues Abrantes, no logar de telegraphista de 1ª classe da Estrada de Ferro Central do Brazil (aviso n. 355, de 12 do corrente), e de João Estevão Primat Filho, no de 1º official da administração dos correios do Estado do Rio Grande do Sul (aviso n. 356, de 12 do corrente).

Ao director da despeza publica do Thesouro Nacional foram enviados os seguintes processos de pensões do montepio: de D. Elvira Affonso Ferreira Varejão, Maria Emilia Orlando e Oswaldo, viuva e filhos do contribuinte Florencio de Siqueira Varejão, ex-auxiliar de 1ª classe da Estrada de Ferro Sul de Pernambuco, (officio n. 379, de 9 do corrente), e de D. Francisca Bezerra Correia de Araujo e D. Maria Judith, mãi e irmã do contribuinte Samuel Gebb Correia de Araujo, telegraphista de 4ª classe, da Repartição Geral dos Telegraphos, (officio n. 379, de 9 do corrente).

A FESTA DA BANDEIRA

E' grandemente consolador para o sentimento civico da nacionalidade o bello espectaculo que é esse movimento de enthusiasmo e veneração que se formou em torno da bandeira da Republica e que vem, anno a anno, crescendo por toda a vastidão da Patria. De todos os Estados chegam telegrammas noticiando os preparos da commemoração do glorioso 19 de novembro.

As vibrações do amor patrio despertadas pela data immortal da proclamação da Republica echoarão festivamente até 19 de novembro, tendo então a sua mais forte e significativa intensidade.

Nesta capital, em todos os ministerios, já se vão combinando ordens no sentido convergente para que a festa da bandeira seja dignamente realizada.

Em todas as escolas publicas e collegios particulares, nos estabelecimentos do governo e nas fabricas industriaes, já grande vai a movimentação patriotica em homenagem ao sagrado symbolo da Patria.

Toda a ornamentação que o illustre general prefeito, ardoroso e esclarecido republicano, mandou preparar para o 15 de novembro, será conservada até 19, para igualmente realçar a solemnidade do culto á bandeira.

Na Prefeitura, como nos annos anteriores, haverá a tocante ceremonia do hasteamento da bandeira ao som do hymno ao symbolo querido, cantado por milhares de meninas das escolas e das fanfarras do batalhão do Instituto Profissional João Alfredo. Como de costume, essa solemnidade será assitida pelo Sr. presidente da Republica.

Tudo annuncia uma festa digna do glorioso pavilhão. E deve ser mesmo assim. No corrente anno, a festa de 19 de novembro, traduzindo um culto de intenso patriotismo, terá, sobretudo, a significação de um grande voto, voto ardente e profundo, partido da alma brazileira, para que a amada bandeira, que é a mais alta symbolização da nossa Patria, se desdobre e proteja toda a extensão do Brazil, de modo que nenhum trecho, nenhum pedaço de nosso querido territorio fique fóra do pannejamento do pavilhão republicano, unida e dominada toda a vastidão territorial por corações e braços brazileiros.

O Sr. ministro da fazenda recommendou ao delegado fiscal do Thesouro Nacional no Estado do Espirito Santo que, depois de verificado perante os poderes estadoaes a que municipio pertencem os logares denominados Cavallinho e Accioly, providencie para que a arrecadação dos impostos federaes se faça pela collectoria do respectivo municipio, devendo prevalecer a divisão administrativa do Estado.

Foi approvada a proposta do collector das rendas federaes do municipio de Japaratuba, no Estado de Sergipe, Manoel Peretti Guimarães, de Emilio Garcia Rocha, para seu agente auxiliar.

O LLOYD E A ALFANDEGA DE SANTOS

Relativamente ao caso da retenção de vapores do Lloyd no porto de Santos pelo inspector da respectiva Alfandega, caso que motivou uma conferencia do director daquella empreza de navegação com o Sr. presidente da Republica, publica a *Noticia*, de Santos, a seguinte local:

"Procuramos hoje o Sr. coronel Maia Filho, inspector da Alfandega, para saber o que de positivo havia sobre o facto tratado em telegramma do Rio, publicado nos jornaes de hontem, relativamente á retenção dos vapores do Lloyd Brazileiro, neste porto, por falta de pagamento de multas alfandegarias.

Disse-nos S. S. não ser exacto que tivesse dado semelhante ordem no sentido de serem retidos os vapores daquella companhia neste porto, porquanto sómente se achavam aqui os vapores *Conde de Asdrubal*, nacional, entrado no dia 8, procedente de Nova York, e o inglez *Easword*, entrado tambem de Nova York, em 5 deste mez e que estavam atracados nos armazens da Companhia Docas, em descarga, e ainda não foram despachados, nem sabe quando a agencia os despachará.

No sabbado, 9 do corrente, a agencia despachou os vapores *Jupiter* e *Prudente de Moraes*, entrados sómente hontem.

Não houve, portanto, retenção de nenhum vapor do Lloyd como se quiz fazer crer. O que houve foi ordem do Sr. inspector, como medida repressiva á systematica desobediencia da agencia do Lloyd, em não tomar conhecimento dos actos da inspectoria sobre as irregularidades verificadas nos processos dos vapores da referida companhia, em não permittir mais que o agente assignasse termo de responsabilidade sem fiador idoneo.

Esta medida, aliás, é uma das mais moderadas que a lei aconselha ao Sr. inspector, pois, S. S. podia ter applicado aos capitães dos vapores do Lloyd a ultima parte do artigo das leis das alfandegas e mesas de rendas, que manda cassar a posse do desembaraço do navio até satisfazer a divida para com a fazenda nacional."

O Tribunal de Contas julgou legal a concessão de pensões a donas Emilia Flavia Lisboa Lima, Amelia Mathilde Pinto Lima, Deolinda da Silva Madeira, Mariana do Valle Moreira e Umbelina Teixeira da Silva Pinto e suas filhas menores; e de aposentadoria aos funccionarios postaes João Jupiaçara Xavier, Joaquim Nery da Silva, Raymundo Pereira de Salles, Benjamin Flores, Jorge Brown, Manoel Floriano Cardoso, Luiz Antonio de Oliveira, André José Barbosa, Bernardino Bento Esteves, Fernando Schneider, Antonio Gomes Cardoso, Antonio Guedes de Oliveira, Vicente Antonio da Silveira e Bartholomeu Marques de Castro; aos da Estrada de Ferro Central do Brazil, Francisco Moreira Pacheco, Arthur da Motta Macedo, Manoel Nunes Branco, Francisco Mendes Campos e Joaquim Olympio do Nascimento; ao escripturario da estatistica commercial, José Martins da Silva Sobrinho, e ao contador da delegacia fiscal em S. Paulo, Antonio Carlos Streib.

CHRONICA DOS FACTOS

A policia impediu hontem o desembarque, neste porto, dos seguintes individuos deportados de Buenos Aires e passageiros do paquete "Avon": Thomaz Dias, José Coelho, Julio Hadab, Manoel Paz, D. Messinguer, que traziam varias escravas brancas, Victor Arthur e Lucena Rodrigues.

Salvador Capulucci, vendedor de jornaes, e o caixeiro Luiz Lameiro tiveram hontem uma discussão na rua de Nossa Senhora de Copacabana.

Lameiro, exaltando-se, atirou uma lata de goiabada ao rosto de Salvador, que, estando armado de revólver, fez uso da arma, detonando-a contra Lameiro, que foi attingido por um projectil no braço esquerdo.

Por acaso, appareceu um policial, que prendeu o "atirador" em flagrante e providenciou sobre os curativos de sua victima.

Devido ao excesso de fuligem na chaminé, manifestou-se hontem principio de incendio no predio n. 4, da avenida do boulevard Vinte e Oito de Setembro n. 401, residencia de Mario Trintenario.

O fogo foi facilmente extincto a baldes d'agua e do facto teve conhecimento a policia do 16° districto.

Por não gostar foi que Napoleão da Silva ficou antipathizado com Joaquim Torres, de 24 annos, residente á rua de S. Christovão n. 113.

Ora, gostar e sympathizar com alguem não está na vontade de ninguem.

A's vezes a gente não quer brigar, mas é arrastado involuntariamente para junto, contra um desaffecto.

Foi o que aconteceu hontem ao Napoleão, que levado por esse sentimento, se viu na contingencia de aggredir Torres, a páo, ferindo-o nas costas.

O facto passou-se no novo gazometro da avenida do Mangue.

O aggressor fugiu e a victima, depois de se medicar na assistencia, apresentou queixa do facto á policia do 10° districto.

Na rua do Cattete, em frente á de Santo Amaro, deu-se hontem, á noite, mais um desastre de automovel.

Augusto Pereira Alves foi a victima, que ficou com escoriações em differentes partes do corpo.

O "chauffeur" do auto, que tem o n. 1.884... fugiu. Não era de esperar outra coisa...

Augusto Alves, que reside á travessa Flalho n. 15, foi medicado na assistencia e recolhido á sua residencia.

A inspectoria de seguros remetteu ao Sr. ministro da fazenda o requerimento devidamente informado e mais papeis relativos ao pedido de approvação dos novos estatutos da sociedade "Egualdade", com séde nesta capital.

O Sr. ministro da viação, de accordo com a informação prestada pela inspectoria federal das estradas sobre o requerimento em que a Companhia Mogyana de Estradas de Ferro e Navegação pede ser-lhe autorizado o levantamento, por conta do deposito feito no Banco do Brazil, em cumprimento da clausula VIII do decreto n. 7.704, de 2 de dezembro de 1909, da quantia de réis 820:657$485, para pagamento de contas apresentadas até 31 de março do corrente anno, declarou ao chefe de serviço daquella repartição haver resolvido autorizal-o a:

a) a intimar a referida companhia a apresentar, no prazo improrogavel de 90 dias, o projecto e orçamento das officinas modernas de reparação, para o fim de ser calculada a percentagem com que deverá concorrer o governo, para, na fórma do contrato respectivo, auxiliar o estabelecimento das mesmas officinas e a construcção das linhas a seu cargo;

b) a fazer sciente á mesma companhia de que, de ora em diante, só lhe será permittido retirar, do deposito de 10:000$, feito no Banco no Brazil, quantias proporcionaes ás obras e acquisições de material, effectivamente feitos de accordo com os respectivos orçamentos approvados para o prolongamento de Monte Bello a Santa Rita de Cassia e ramal de Passos, equivalentes á relação entre os referidos 10.000:000$ e a importancia total dessas linhas, e a que se deverá ainda sommar a importancia orçada e que fôr approvada para o estabelecimento das officinas modernas de reparação.

Foi assignado na directoria geral de obras e viação municipal o contrato com a Companhia Locativa Constructora para a construcção de um predio para gabinetes de resistencia de materiaes e de photographia, na rua General Camara numero 260.

Na Prefeitura Municipal pagam-se hoje as folhas de vencimentos do mez findo dos adjuntos de 1ª classe, guardiães e serventes de escolas.

Reune-se hoje, ás 4 horas, a directoria da Sociedade de Geographia do Rio de Janeiro.

Reune-se hoje, ás 7 1|2 horas da noite, em sessão ordinaria, o Instituto dos Advogados, afim de ser empossada a nova directoria, e continuar os seus trabalhos da ordem do dia: votação das conclusões e substitutivos da these 54 e prescripção quinquennaria, e continuação das discussões dos pareceres sobre regulamentação do trabalho, e de admissão dos socios para o quadro do instituto, em face da nova lei.

A Academia Nacional de Medicina reune-se hoje, em sessão ordinaria, ás 8 horas da noite.

A ordem do dia é esta: Dois casos de clinica cirurgica, pelo Dr. Leão de Aquino; cesariana conservadora, pelo Dr. Vieira Souto; sarcoma do maxillar inferior, propagação á borda da lingua, resecção, operação de Poirier, cura, pelo Dr. Nabuco de Gouveia.

De Petropolis recebêmos o seguinte telegramma do deputado estadoal, Dr. Horacio de Magalhães:

"O telegramma do Dr. Moreira não é verdadeiro. O Dr. Raul Autran fez um protesto em cartorio, em 12 do corrente, confessando ter estado presente á instalação da junta."

Ao Dr. Prudente de Moraes Filho, deputado por S. Paulo, foi dirigido o seguinte officio:

"O povo ituano deve ao vosso saudoso e inesquecivel progenitor um testemunho de gratidão pelo muito que elle fez pela Patria e pela Republica e, para que ainda uma vez fique provado que nesta terra não cae no olvido o nome dos conterraneos illustres, ao Club Ituano coube a felicidade de ser o primeiro interprete dos sentimentos deste povo na homenagem que se vai prestar ao extraordinario estadista Dr. Prudente José de Moraes Barros, cujo retrato vai ser inaugurado no dia 15 do corrente, no salão nobre do mesmo club. A vossa presença será para todos os nossos conterraneos um motivo de grande jubilo e de suprema honra e, ao mesmo tempo, teremos a certeza de que a modestia dessa solemnidade, testemunhada pelos vossos olhos de filho amantissimo, será elevada pela grandeza de nossa sinceridade. Saude e fraternidade — *Marcos Paulo de Almeida — Lauro A. Reis — Francisco Mariano da Costa — Augusto Ferraz Sampaio — Affonso Borges*."

ARTES E ARTISTAS

A morte de Canalejas.

A companhia hespanhola de zarzuelas, que trabalha no Recreio, resolveu tomar lucto em signal de pesar, pela morte do Sr. Canalejas.

Todos os artistas trabalharam hontem e ante-hontem com um laço preto no braço esquerdo.

Enriqueta Cantos.

Deve estrêar hoje, no theatro Recreio, com a zarzuela *Magyares*, a primeira tiple hespanhola Enriqueta Cantos.

Municipal.

Coelho Netto vai ter hoje nova consagração do alto apreço em que é tido pela sociedade carioca, com a representação do *Dinheiro*, a sua peça cujo successo de *première* hontem referimos.

E não só hoje, como amanhã e depois, em *matinée*, nesses dois futuros espectaculos, repetir-se-ha esse trabalho do eminente e festejado belletrista.

Rio Branco.

Não ha misanthropia que resista ao riso naturalmente provocado. O riso assim esfusiante, claro e sadio, dá-nos agora a revista de Raul Pederneiras, representada pela *troupe* do actor Brandão. *O Rio civiliza-se* vai, pois, de triumpho em triumpho, e não é tão cedo que poderá dar logar a outras peças já em preparo naquelle cinema theatro.

S. Pedro.

A revista portugueza *Contas do Porto* vai dar hoje, nas suas duas sessões, prazer ao publico e boa renda aos emprezarios. Aliás, isto é o que succede desde que começou a *repris*.

Apollo.

Gato preto por sessões era o unico meio conhecido para que o milhão de habitantes desta cidade pudesse ouvir a magica que maior successo fez, em tempo, em palcos brazileiros. A companhia José Loureiro achou a formula e vai usando della com o maior proveito.

Hoje, mais duas sessões.

Recreio.

Estrêa hoje a primeira tiple hespanhola Henriqueta Cantos, de quem nos diz louvores a critica theatral da peninsula.

O Rio de Janeiro vai ouvil-a e ajuizal-a na formosa zarzuela de D. Luiz Olona — *Los Madgyares*.

S. José.

O cachorro da mulata é o brinde magnifico que a empreza Paschoal Segreto resolveu agora offerecer aos seus *habitués* do elegante theatrinho da praça Tiradentes. E como o brinde é agradavel e lindo, aos *habitués* junta-se toda a gente de bom gosto e a platéa não cessará de encher-se nas suas duas sessões.

Verifiquem hoje os leitores.

Pavilhão Internacional.

Qual será a peça que nesses 30 dias proximos offerecerá a empreza ao paladar carioca? Não é difficil presagiar. *Venus no Rio* tem tido tal exito, que só um desprezo muito grande pelos seus interesses, fará o Paschoal retirar de scena a revista.

Hoje, lá estará ella imponente e deslumbrante.

Chantecler.

Estão annunciadas as ultimas representações da esplendida burleta de costumes nacionaes *O cachorro da Madama*. Hoje, tres sessões, que correspondem ao 16°, 17° e 18° espectaculo.

Maison Moderne.

Os quadros plasticos de Mlle. Dora são por si sós tal arrebatamento, que bastaria o simples annuncio delles para encher o salão da esquina da rua do Espirito Santo. Entretanto, não será apenas Dora que encantará hoje a platéa. Toda a *troupe* lá estará disposta a dar maior brilho ao espectaculo.

Palace.

Despede-se hoje dos seus admiradores desse café-concerto a querida Perlona, inimitavel nos seus bailes modernos. No programma tomarão parte as demais estrellas da *troupe*. Amanhã estreará a chanteuse comique excentrique Jane Cleo.

"Indeferido, por ser vedado o emprego da lenha como combustivel, conforme a clausula XXI do contrato approvado pelo decreto n. 5.548, de 6 de junho de 1905", foi o despacho exarado pelo Sr. ministro da viação no requerimento em que a Compagnie Auxiliaire des Chemins de Fer au Bresil" pede que seja mantida a autorização para queimar lenha, na estrada, como combustivel.

PAREDE QUE DESABA

As autoridades do 9° districto continuam a não cuidar das suas obrigações.

Ainda hontem, em pleno dia, deu-se um desastre na rua Itapirú que continúa ignorado pelas referidas autoridades.

Fulano de tal Martins está construindo uma casa naquella rua, entre os ns. 258 e 262.

A's 2 horas da tarde, uma parede do predio em costrucção desabou sobre a de n. 262, residencia do Sr. Guilherme Diniz Rodrigues, ferindo duas criadas do Sr. Diniz e avariando-lhe a casa.

E a policia ignora isso.

VICTIMAS DOS AUTOMOVEIS

DOIS DESASTRES

Os automoveis fizeram hontem varias victimas, entre as quaes estão Candido Espinola e João Ferreira.

Este foi atropelado na rua Visconde de Itauna e aquelle na avenida do Mangue, recebendo ambos escoriações pelo corpo.

Os dois foram soccorridos pela assistencia, recolhendo-se ambos ás respectivas residencias.

A policia do 14° districto anda á procura dos motoristas imprudentes.

De vez em quando, noticiamos o apparecimento de mais um novo jornal, de mais uma revista, o que quer dizer que o jornalismo carioca está progredindo sensivelmente.

Muito brevemente teremos o prazer de noticiar o apparecimento de mais uma revista de importancia e de interesse, que se intitulará "Pontes e Calçadas", dedicada á propaganda do progresso material e scientifico do Brazil.

Sob o ponto de vista scientifico, basta dizer que a nova revista vai ter como redactor o Dr. Castro Barboza, um dos nossos engenheiros de nomeada. Sob o ponto de vista artistico da revista, limitamos-nos a dizer que a sua impressão será feita nas officinas do "Jornal do Brazil", onde tão cuidadosamente se edita a primorosa revista da semana.

A "Pontes e Calçadas", que terá como director o Sr. J. Fabrino, e como secretario o academico Luiz Paixão, será editada em portuguez e inglez, o que constitue um alto serviço prestado ao Brazil.

Só serão attendidas as reclamações dos Srs. assignantes que indicarem o numero das suas assignaturas.

FIRMA FALSIFICADA

Alvaro Fortes era muito amigo do Sr. Silverio de Almeida Campos.

Ha tempos procurou-o para abonar no Banco do Brazil a firma Rodrigues Teixeira & Borges, que endossou uma letra de 3:500$000.

Tendo se vencido a letra, os endossantes recusaram o pagamento, devido a estar falsificada a firma.

Dessa fórma, o Sr. Almeida Campos como abonador teve que pagar a letra.

O mesmo cavalheiro acha que o falsificador deve ser Bruno Articio Lopes, que está sendo procurado pelos commissarios do 1° districto e agentes do corpo de segurança.

CINEMATOGRAPHOS

Avenida.

O successo do bello "film" romantico "O conde de Monte Christo" foi completo.

O trabalho da fabrica Selig é por assim dizer a reproducção photographica da obra de Alexandre Dumas, correspondendo á consagração de popularidade que ella já tivera em leitura e na vida do palco. Hoje repete-se o lindo "film".

Odeon.

E' hoje afinal a reabertura dessa esplendida sala da Avenida, acrescida agora de novo conforto e grandes embelezamentos. A empreza, num gesto nobilitante, dedica as sessões de reabertura a beneficio da obra benemerita da Sociedade Amantes da Instrucção, com um programma notavel em que ao prazer de modernos "films" junta-se o da audição de musica deliciosa — orchestra e canto.

Paris.

Novo programma é sempre successo certo. Detalhe-se agora que este hoje se compõe de um drama empolgante, de Nordisk "A bocca dos corações"; uma comedia de Silverio "Um estropiado que cansinha"; um "film" do natural "Campos romanos" e, mais, na "matinée", a fina comedia "Exercito victorioso", e não ha resistir ao desejo de abeberar-se a gente para qualquer das sessões do dia.

Idéal.

O programma que estes ultimos dias tanto tem sido apreciado pelos frequentadores do esplendido salão da rua da Carioca foi hoje a derradeira projecção. Comprehende-se, aliás, como foi applaudido, pois a empreza soube reunir dois dramas de acção fortissima quaes sejam "O conde de Monte Christo" e "A mina de ferro", dando mais na "matinée" as actualidades dos informadissimos jornaes que são o "Pathé" e o "Gaumont".

Pathé.

O segundo programma novo da semana é sempre um acontecimento nesse agradavel salão. Todo o Rio de Janeiro assim não deixará de extasiar-se ante a grandiosa acção dramatica do "film" "A mina de ferro"; o brilho dos assumptos do "Pathé Journal", em seus dois ultimos numeros; e o humorismo e espirituosa critica que é a "Sogra endemoninhada".

Ouvidor.

Dizer-se que este cinema abre as suas portas é affirmar-se que vai exhibir um programma que não teme competição.

Hoje, pois, teremos tres "films" que darão cinco projecções distinctas. O primeiro é do natural e intitula-se "Cria de cavallos"; o segundo desenvolve-se em tres actos de acção dramatica crescente de interesse; chama-se "Escriptura Santa Cruz". O terceiro que será a quarta e ultima projecção dá-nos um aspecto da vida americana no "Leiloeiro millionario".

O nosso confrade do "Jornal do Brazil", Sr. Ignacio Raposo, recebeu do Centro Civico Sete de Setembro a seguinte moção:

"Ao Exmo. Sr. Ignacio de Viveiros Raposo — O Centro Civico Sete de Setembro, no desempenho fiel de seu programma, corre neste momento ao encontro de V. Ex., para confraternizar com o sentimento do povo do grande Estado do Maranhão, que o elegeu para seu representante no Congresso do Estado.

Amigo como sempre foi V. Ex. da grande classe operaria, por quem tanto tem pugnado em prol de seus direitos, maior gratidão não poderia receber V. Ex., daquelles que não só confiaram uma parte da soberania do Estado, como ainda entregaram a V. Ex. o mandato de sua representação no Congresso Operario, que ora se realiza nesta capital.

O Centro Civico Sete de Setembro, felicitando V. Ex. pelo duplo acontecimento, faz os mais ardentes votos para que os ingentes esforços, que V. Ex. vai empregar nas duas representações, sejam coroados de exito, em favor da grandeza do Estado, do qual V. Ex. é digno filho, e da elevação moral de sua grande classe operaria. Affectuosas saudações."

Só serão attendidas as reclamações dos Srs. assignantes que indicarem o numero das suas assignaturas.

O gabinete de identificação durante a semana finda teve o seguinte movimento:

A secção civil identificou 159 pessoas, que requereram carteiras de identidade, sendo 110 com valor de folha corrida e 1 sem este valor, e 48 attestados de bons antecedentes.

A secção de informações forneceu 85 informações ás diversas autoridades policiaes e judiciarias; expediu 38 attestados de bons antecedentes; passou 2 certidões; registrou 25 promptuarios, e expediu 35 officios.

A secção de identificação criminal identificou 38 detentos; verificou a identidade de 32 présos; procedeu a 6 verificações para fornecimento de informações pedidas pelas diversas autoridades policiaes e judiciarias; escripturou 156 individuaes dactyloscopicos e 42 cartões de photographia signaletica.

A secção de estatistica proseguiu na confecção dos trabalhos referentes á estatistica de reincidencia, relativa ao anno de 1910, tendo concluido a de crimes do 1° trimestre deste anno, e bem assim a do movimento do gabinete de identificação, relativa ao 3°. Foi iniciada a estatistica criminal do 2° trimestre deste mesmo anno.

A secção photographica procedeu á identificação de 4 cadaveres de pessoas desconhecidas; retratou 37 presos; confeccionou 121 carteiras de identidade, e forneceu 45 photographias judiciarias ás diversas repartições de policia e autoridades judiciarias.

As assignaturas do "Paiz" podem ser tomadas em qualquer época, terminando sempre em 31 de março, 30 de junho, 30 de setembro e 31 de dezembro.

Ao Sr. ministro solicitaram privilegios de invenção os Srs. Fernando Vertulli, para um novo apparelho para gymnastica e outros sports;

Caetano Roma e Frederico Roma, para uma nova tinta destinada á pintura granitada;

Falchi, Papini & C., para um novo acondicionamento de comestiveis em envoltorios apropriados de papelão ou papel grosso;

Frederico Lojacono, para aperfeiçoamentos em machinas plantadoras de canna de assucar.

Opportunamente serão convidados os interessados para assistir á abertura dos envolucros que contêm os relatorios referentes a essas invenções.

— O Sr. ministro agradeceu ao Dr. Paulo de Moraes Barros, secretario da agricultura do Estado de S. Paulo, as providencias dadas no sentido de autorizar o Instituto Agronomico de Campinas a proceder analyses de terras, conforme requisições do ministerio.

— O Sr. ministro autorizou o director do horto florestal a requisitar despachos de plantas e sementes nas estradas de ferro Rio do Ouro e Therezopolis.

— O Dr. Pedro de Toledo recebeu o seguinte officio do secretario da agricultura, industria, terras, viação e obras publicas do Estado de Minas Geraes, sobre o accordo proposto pelo governo federal aos dos Estados para a inteira execução do serviço de registro e archivo geral de marcas para animaes:

"Respondendo, em nome do Sr. presidente do Estado, vosso officio n. 2, de 23 de setembro ultimo, communico-vos que a administração federal póde contar com a cooperação deste governo, no que puder este fazer, para a divulgação e execução do registro de marcas para animaes, a que se refere o decreto n. 9.452, de 20 de março de 1912, nos limites do territorio deste Estado.

Nesta data se remettem ao Congresso estadoal o vosso officio n. 15, de 31 de maio ultimo, e tambem as bases que mandastes inclusas no mesmo para o accordo entre esse governo e o deste Estado, relativamente ao auxilio que este deve prestar para a execução do registro e archivo geral de marcas para animaes, afim de serem as mesmas bases submettidas á consideração dessa corporação e possam ser tomadas as medidas legislativas que tiverem cabimento e que possam tornar efficaz o auxilio por parte desta administração.

Aproveito o ensejo para vos reiterar os meus protestos de alta estima e a mais distincta consideração.

Saude e fraternidade."

— Foram inscriptos no registro de lavradores, criadores e profissionaes de industrias connexas, instituido no ministerio, os seguintes senhores, conforme requereram: Dr. J. F. Assis Brazil, Francisco Adolpho Amaral, Alberto Jayme do Amaral, Companhia Guataquara, Zeferino da Costa Filho, João Manoel da Silva e Luiz Bodaine.

— O Sr. ministro da agricultura, no requerimento do Dr. Carlos Jorge Bohr propondo vender ao ministerio exemplares de um trabalho sobre carrapatos, proferiu o seguinte despacho: Apresente o trabalho.

— O Sr. ministro da agricultura visitou, hontem pela manhã, no hotel Avenida, o Dr. Raphael Sampaio Vidal, secretario da justiça do Estado de S. Paulo, que á tarde retribuiu a visita ao Dr. Pedro de Toledo.

— No despacho de hoje o Dr. Pedro de Toledo submetterá á assignatura do Sr. presidente da Republica, o decreto creando a fazenda modelo de criação de Uberaba. Essa fazenda foi doada á União pelo governo do Estado de Minas.

Será seu director o engenheiro-agronomo José Maria dos Reis.

— O Sr. ministro da agricultura recebeu telegramma do Dr. José Bantista, inspector agricola no Estado do Rio Grande do Sul, communicando a inauguração da exposição agro-pecuaria, na cidade de Jaguarão, tendo sido a inspectoria representada, no acto, pelo auxiliar Emundo Gastral Sobrinho.

— Ao Sr. ministro da agricultura prestou o Dr. Silvino de Faria, director do povoamento do sólo, as seguintes informações, referentes ao movimento de immigrantes, verificados na inspectoria de immigração:

O paquete austriaco *Sofia Hochenberg*, entrado ante-hontem de Trieste e escalas, trouxe, para este porto, cinco familias italianas, num total de 30 immigrantes, que se destinam ás colonias do sul do paiz;

Pelo trem S P 1, seguiram hontem para Rezende 11 immigrantes austriacos, comprehendendo uma familia, destinados ao nucleo colonial "Visconde de Mauá", no Estado do Rio de Janeiro, e, para S. Paulo, cinco familias hespanholas e allemãs, num total de 24 immigrantes, que vão localizar nas lavouras daquelle Estado;

Pelo trem R I, seguiram, pela manhã de hontem, para a estação de Chacinha, da Estrada de Ferro União Valenciana, 10 familias portuguezas, num total de 61 immigrantes, que se destinam ás lavouras no Estado do Rio de Janeiro;

A existencia na hospedaria da ilha das Flores era, hontem, de 162 immigrantes.

— De Garibaldi, no Estado do Rio Grande do Sul, recebeu o Sr. ministro da agricultura, o seguinte telegramma, firmado pelo Sr. Aurelio Porto, intendente daquella localidade, em data de 11 do corrente:

"Communico a V. Ex. ter sido hoje inaugurado a Cooperativa Agricola Garibaldi, na presença do incansavel Dr. Paternó. A directoria ficou constituida de laboriosos colonos, cujos nomes são a garantia do seu progresso. Congratulo-me com V. Ex. pelo resultado obtido. Saudações."

— D o Sr. Emilio Burlamaqui, recebeu o Sr. ministro da agricultura, officio communicando haver assumido, no dia 31 do mez findo, o exercicio do cargo de inspector da Alfandega do Estado da Parahyba, para o qual, foi nomeado por decreto de 27 de setembro do corrente anno.

Pelo Sr. ministro foram despachados os seguintes requerimentos:

Francisco P. Motta Junior, solicitando vaccina para 200 bezerros — Selle o requerimento:

General Bento Ribeiro Carneiro Monteiro, solicitando pagamento de auxilio, por ter importado da Europa cinco jumentos de raça italiana — Selle as photographias;

Sociedade Sportiva Hippodromo Amazonense, solicitando auxilio concedido pela lei n. 2.544, de 4 de janeiro do corrente anno, art. 90 — Selle os documentos;

Azevedo & Suplicy, solicitando o fornecimento de 5.000 mudas de eucaliptus e mais de outras arvores de ornamentação — Selle o requerimento.

— Ao Sr. ministro solicitaram privilegio de invenção:

Fernando Rabudaliste, para um novo processo de tornar impermeavel á agua a qualquer tecido;

Frederico Baver & C., para um processo para se obter que o trichloreto de carbono fique capaz de misturar com a agua;

Sociedade Sirks & Dates, para aperfeiçoamento em armadúras para construcção de cimento armado;

Maulins & Ramos, para novos melhoramentos introduzidos na invenção de uma machina de beneficiar café, denominada "Machina Amaral", privilegiada pela patente n. 4.319, de 25 de maio de 1905.

Opportunamente serão convidados os interessados, para assitir á abertura dos envolucros que contêm os relatorios relativos a essas invenções.

— Convidado para tomar parte no banquete que a colonia franceza offereceu ante-hontem aos officiaes do cruzador *Jeanne d'Arc*, o Sr. ministro excusou-se, por motivos de força maior, de comparecer.

— O Dr. Pedro de Toledo recebeu do director da fazenda experimental de canna de assucar, em Campos, telegramma communicando haver ante-hontem iniciado os trabalhos de construcção dos edificios da mesma estação.

— Do Dr. Antonino Fialho, delegado do ministerio da agricultura junto ao Instituto Internacional de Agricultura, em Roma, e actualmente em Vercelli, representando o Brazil no Congresso da Cultura do Arroz, recebeu, o Dr. Pedro de Toledo, o seguinte telegramma:

"O congresso da cultura do arroz e de irrigação de Vercelli, prosegue com muito successo. Nelle foi o Brazil carinhosamente recebido na pessoa do seu representante, que foi eleito para um dos cargos de vice-presidente.

Apresentei uma desenvolvida memoria relativamente á situação do Brazil no que se refere á cultura do arroz que classifiquei de prospera, e em magnificas condições para o futuro.

A proposta, por mim apresentada, para que a estação da cultura do arroz em Vercelli tenha caracter internacional, foi aceita numericamente com grandes applausos e muitos discursos de agradecimentos dos delegados dos paizes representados no congresso.

Numerosos professores e autoridades organizam experiencias praticas nas culturas aqui existentes.

A exposição annexa ao congresso é considerada brilhante e tem sido muito visitada.

Da representação do Brazil neste congresso espero grandes e beneficos resultados para a cultura do arroz em nosso paiz."

— Reassumiu ante-hontem o exercicio do cargo de director da 1ª secção da directoria de agricultura, o Dr. Enéas Ferraz.

— O Sr. ministro da agricultura transmittiu ao seu collega da viação, o requerimento dos alumnos da escola de agricultura, annexa ao posto zootechnico, em Pinheiro, pedindo abatimento nos preços das passagens da Estrada de Ferro Central do Brazil, devendo considerar-se que todas as emprezas de transportes estabelecem passagens a preços reduzidos para os escolares.

— O Sr. ministro da agricultura designou a cidade de Curvello, no Estado de Minas Geraes, para a séde do professor ambulante Bernardino de Campos Lima.

—Ao Sr. ministro da agricultura prestou o Dr. Alcides Miranda, director do serviço de veterinaria, diversas informações sobre as medidas postas em execução em Santa Catharina, para debellar-se a molestia da raiva, que ali grassava com grande intensidade, sendo altamente animadores os resultados obtidos.

Os resultados das medidas tomadas para a destruição do grande fóco demonstram uma diminuição notavel da epizootia, de maneira que dos boletins recebidos pela directoria do serviço de veterinaria, relativos ao mez de outubro, se verifica uma differença na mortalidade dos animaes realmente surprehendente á do mez de julho. Emquanto que neste mez eram registrados 295 casos de raiva entre bovinos e ovinos da zona contaminada, aquelle outro apenas 22,99 casos se deram, tendo havido, portanto, uma reducção de 66 %.

O numero de cães vagabundos, sacrificados em Santa Catharina, já attinge a 5.572, tendo sido mórtos 1.034 no mez de outubro.

Por uma estatistica do Instituto Pasteur de Florianopolis, deprehende-se que, em igual época do anno passado, eram tratadas em média 9 pessoas por mez mordidas por cães hydrophobos, e, actualmente, não ha doente algum em tratamento, convindo salientar que, durante os mezes de junho, julho, agosto e setembro do corrente anno, apenas uma pessoa, mordida por cão hydrophobo, se apresentou, submettendo-se ao regimen conveniente.

A commissão de prophylaxia antirabica, chefiada pelo Dr. Armando Alves Rocha, organizou uma estatistica, demonstrando que sómente na zona attingida pela raiva, existem 25.417 bovinos, 8.317 cavallares e 2.141 muares, de modo que existe grande numero de animaes, devendo, portanto, apparecer mais casos de raiva, se as medidas de extincção não estivessem produzindo os resultados desejados.

Em S. José, Biguassú, Palhoça, Therezopolis, Rancho, Queimado e Laguna, nenhum caso de raiva foi verificado, parecendo estar extincta nesses pontos a epizootia, e as zonas mais ricas do Estado, como Lages e Blumenau, estão, por emquanto poupadas, constando apenas o apparecimento de cães hydrophobos em Joinville, tendo sido, porém, tomadas as medidas necessarias pelo serviço de veterinaria.

—Tendo o Sr. ministro da agricultura considerado de conveniencia para o serviço publico que os vencimentos dos funccionarios do departamento de informações e divulgação sejam pagos na séde do serviço, solicitou providencias do director da despeza publica, afim de que os pagamentos se façam no ministerio e não no Thesouro Nacional.

—Pelo Sr. ministro da agricultura foram concedidos 30 dias de licença, em prorogação, sem vencimentos, para tratar de interesses, ao Sr. Humberto de Oliveira Flores, auxiliar do Centro Agricola Sabino Vieira.

—Pelo Sr. ministro da agricultura foram despachados os seguintes requerimentos:

Engenheiro Jacques Henry Bernard, apresentando uma proposta para propaganda do Brazil no estrangeiro—Indeferido;

F. Briguiet & C., pedindo para fazer acquisição de grande numero de exemplares de uma nova geographia Atlas do Brazil e das cinco partes do mundo—Sim, havendo verba;

Vittorio Buccelli, pedindo a acquisição de 5.000 exemplares da obra de propaganda que pretende publicar sobre o Brazil—Em vista das informações, indeferido.

—O Sr. ministro da agricultura devolveu ao seu collega dos negocios da viação os papeis de Manoel José Costa Lisboa, sobre o pedido de uma subvenção kilometrica de 15:000$, para uma estrada de ferro, de que é concessionario.

Sobre o assumpto, declarou o Sr. ministro que o pedido não póde ser attendido, visto como a estrada a construir não liga nenhum nucleo colonial existente, de accordo com as disposições do decreto n. 8.532, de 25 de janeiro de 1911.

—O Sr. ministro da agricultura fez-se representar no desembarque do Dr. Francisco Salles, ministro da fazenda, pelo seu secretario, Dr. Eduardo da Gama Cerqueira.

COLLEGIO MILITAR

No Collegio Militar effectuou-se ante-hontem a quarta conferencia da serie promovida pelo commandante do estabelecimento, coronel Alexandre Barreto. Incumbiu-se de realizal-a um ex-alumno do collegio, hoje coadjuvante do ensino no mesmo, o 1° tenente Alonso de Oliveira.

A sala amphitheatro do collegio encheu-se de senhoras, professores, officiaes de terra e mar e alumnos de differentes series e annos do curso. O assumpto escolhido para a conferencia foi "A vida nas regiões polares."

O 1° tenente Alonso de Oliveira desenvolveu geographica, topographica e biologicamente o seu thema, despertando crescente interesse na assistencia que teve a exposição illustrada por grande numero de projecções luminosas; a muitos propositos a cinematographia interveiu mostrando scenas das regiões glaciaes, atravessadas por exploradores que demandam os polos.

Foi uma aula pomposa, entretida, em cinco quartos de hora pela proficiencia de um professor moço, mas conhecedor da arte de ensinar, e forte na materia que escolheu para assumpto.

Os primeiros a saudal-o, pelo brilho com que se houve foram o proprio director commandante do collegio e o sub-director major Elpidio Resas os quaes, com o secretario capitão Vossio Brigido, conduziram depois as senhoras presentes ao salão contiguo, onde está o mostruario de mineralogia, sendo ahi servida uma chavena de chá.

Na 1ª sub-directoria de policia municipal foram registradas 65 guias no total de 1:753$300, sendo:

Santa Rita, multas 100$; Sacramento, multa 50$; S. José, multa 60$ e matricula de cão 7$; Santo Antonio, matricula de cão 7$; Santa Thereza, matricula de cão 7$; Lagoa, impostos 133$; Sant'Anna, multas 150$; S. Christovão, multa 100$ e impostos 28$; Tijuca, multa 50$ e impostos 20$; Meyer, impostos 110$300 e enterramentos 440$; Inhaúma, matriculas de cães 11$ e enterramentos 110$; Irajá, multas 52$, praça 9$, imposto 20$ e enterramentos 50$; Campo Grande, praça 10$, impostos 116$ e enterramentos 60$; Santa Cruz, imposto 20$ e enterramentos 30$000.

MUNICIPALIDADE DE FORMIGA

Da cidade de Formiga, no oeste de Minas, onde é presidente da Municipalidade, escreve-nos o coronel José Bernardes de Faria, que por muitos annos representou aquelle Estado na Camara federal, a carta que em seguida publicamos, contradictando commentarios feitos a um acto seu, como chefe do governo local, pelo nosso correspondente na mesma cidade. Dessa carta deixamos apenas de publicar o trecho, embora muito amavel, referente a um nosso companheiro de redacção, por ser alheio ao assumpto em debate.

Publicando-o como um documento, não só de imparcialidade e lisura jornalisticas, mas do apreço em que temos o distincto mineiro, não precisamos dizer que a correspondencia a que allude o coronel Bernardes Faria representa apenas, accorde com as praxes da imprensa, o criterio do correspondente, que nenhum jornal, dentro de determinadas linhas, pode coarctar.

O "Paiz", nas instrucções dadas áquelles que nos fizeram a gentileza de aceitar o encargo de noticiar e commentar, para esta folha, a vida do seu municipio, fez sentir que lhe não seriam gratas as luctas partidarias e as competições pessoaes, tão communs no interior; e neste ponto de vista se têm conservado todos elles.

Não podiamos negar, entretanto, publicidade ao commentario em questão, por isso que se referia este a um caso administrativo, ligado a uma necessidade local, e de cujo acerto ou erro não podia a redacção distante, e sim o correspondente proximo, ser o melhor julgador.

Fazendo anteceder a carta destas linhas, queremos collocar bem nitido o caso, afastando-o de qualquer idéa de má vontade, que não poderia existir com o digno presidente da municipalidade de Formiga, ou de preconceito partidario, que não está no programma da nossa secção de informações de Minas. E nem podiamos assumir o direito de censura aos commentarios de um correspondente, que tem sido um dos mais solicitos cooperadores desta folha.

A carta do coronel Bernardes de Faria, defendendo o seu acto, pareceu-nos, aliás, ter posto termo ao incidente.

"Permitti, Sr. redactor, que, valendo-me do fidalgo e generoso amparo que o "Paiz" sempre offerece ás causas justas, venha eu oppor contradicta a accusações indevidas, avançadas contra a administração deste municipio pelo seu correspondente nesta cidade.

. . . .

Sou accusado de haver negado o auxilio de 500$ á Casa de Caridade, no orçamento da Camara, e deram-me o epitheto de "dictador" pelo facto de, como presidente, "haver votado a lei do orçamento da Camara".

Relatarei os factos, deixando aos homens criteriosos e de bom senso o seu julgamento.

Quando na ultima quinzena de setembro apresentei a proposta do orçamento para 1913, segundo manda a lei, exclui della todas as despezas estranhas ou desnecessarias ao mecanismo administrativo do municipio, fazendo-a acompanhar de uma mensagem em que explicava o criterio com que a tinha elaborado.

Expuz, além de outros assumptos, que, sendo intenção deliberada da Camara e desde a Camara transacta, tomar do governo do Estado importante emprestimo para melhoramentos locaes, era mister que no orçamento se reservasse a verba necessaria para o serviço de juros e amortização da divida, que se elevaria, provavelmente, a 300:000$, segundo as obras em projecto, e a unificação da divida municipal.

A commissão de finanças, composta dos Srs. vereadores padre João da Matta (opposicionista), José Amarante e Joaquim Rodarte, deu parecer, de accordo com essa mensagem, unanimemente, pela discussão e approvação da proposta.

Em primeira discussão, o Sr. padre João da Matta falou-me na inclusão do auxilio á Casa de Caridade; respondi-lhe não me parecer de bom criterio, porque tinhamos a respeitar aquella reserva forçada para o emprestimo, e dessa mesma reserva, constituida na rubrica "Obras Publicas", tinhamos que tirar o custeio do serviço da electricidade, os serviços de limpeza da cidade e outros communs e imprevistos; mas que, no entanto, desde que se verificasse a possibilidade, a Camara não negaria, certamente, á Casa de Caridade esse auxilio, ao qual empenhava o meu voto, sendo que elle não era de necessidade vital para essa instituição, que podia aguardar momento opportuno para recebel-o.

O Sr. vereador padre João da Matta mostrou-se satisfeito com essa explicação dada "bona fide et ex abundantia cordis"; mas não tardou que as suas boas intenções se tranformassem em embate da paixão partidaria. Assim é, que, á vespera da segunda discussão, annunciou "garbosamente — que o presidente José Bernardes ia sentir grande surpresa com o que ia lhe acontecer na segunda discussão do orçamento, visto achar-se em minoria".

No dia seguinte, corria a segunda discussão, e ninguem do partido situacionista se lembrara de criar outras despezas, quando surgiram as emendas do Sr. Aristides de Vasconcellos — "uma sobre o auxilio á Casa de Caridade e outra consignando a verba de 600$ para uma ponte em Arcos".

Com a maxima attenção e cordialidade, objectei que, coherente com a minha mensagem e com o criterio já adoptado pela Camara, sentia não poder dar o meu voto a taes emendas, embora as reconhecesse uteis e tivesse bons desejos em seu favor.

Ninguem se oppoz a isto, correu a votação e, successivamente, declarei rejeitadas as emendas, com o meu voto de qualidade, porque eramos tres a tres.

Foi nesse momento que, derruido o sonhado castello, fui arguido, acoimado, invectivado pelos collegas da opposição: "que as emendas tinham sido approvadas; que não houve empate, porque o presidente não podia votar o orçamento; que o presidente estava fora da lei", etc.

Calmamente, pedi me citassem a lei a que se referiam: responderam-me não a conhecerem, mas que haviam consultado a pessoas competentes.

Retorqui que ninguem era competente para impôr-me acto contrario ao meu direito e que só diante da lei me curvaria submisso.

Mantive o meu acto e o Sr. vereador Antonio Olyntho pediu fizesse constar da acta o seu protesto — "que o presidente não podia votar o orçamento, e por isso o seu acto fôra illegal"; respondi que o seu protesto seria com prazer consignado na acta.

Em seguida, retirou-se um destes Srs. vereadores e no dia seguinte nenhum delles compareceu á sessão.

Convoquei supplentes, na forma da lei, e foi votada a lei do orçamento municipal.

Ahi ficam expostos os factos em verdade que não pode ser contestada.

Quanto ao epitheto de "dictador", que me deram "por haver votado a lei do orçamento", respondo com a publicação abaixo, dos pareceres a mim dirigidos, em cartas, pelos respeitaveis jurisconsultos mineiros Dr. F. Mendes Pimentel, senador Dr. Levindo Lopes e senador Dr. Virgilio de Mello Franco, o que vale arredar de cima de mim essa "dictadura".

Quanto a haver negado á Casa de Caridade o auxilio de 500$, devo accrescentar ao que já expuz que a considero uma instituição nossa, commum e merecedora de carinho, e não propriedade particular ou politica, sendo que a ella, e desde a sua creação, tenho devotado serviços talvez maiores do que os dos que agora se inculcam seus grandes bemfeitores.

Para concluir, direi que melhor cuidarmos, com seriedade e compostura, dos melhoramentos de nossa terra, que dos mexericos da politicagem.

Formiga, 8 de novembro de 1912. — **José Bernardes de Faria.**"

Pareceres:

—"Respondendo sua carta de 29: A intelligencia da parte final do art. 9°, da lei n. 373, é intuitiva. "Questões relativas á gestão do presidente", — são, sem duvida, as attinentes ao exercicio das funcções executivas, que o art. 7 lhe confere.

A discussão e votação do orçamento são actos legislativos, em que o presidente intervem como vereador, tendo não só o ordinario, como o voto de qualidade...

Bello Horizonte, 31—X—912 — **F. Mendes Pimentel.**"

—"Acabo de ler sua carta...

Ao presidente da Camara não é vedado votar a lei do orçamento da receita e fixação da despeza; se fosse, tambem não poderia sanccional-a. — L. n. 2, de 1891, art. 39, § 22.

A lei (de orçamento) refere-se exclusivamente a actos futuros; não affecta aos anteriores, de administração do presidente, em sua qualidade de agente executivo; não dispõe sobre taes actos anteriores, não resolve "questões relativas á gestão"; não é, pois, o caso de negar-se ao presidente o direito de votar com fundamento no art. 9 da lei n. 373, de 1903... — **Levindo Ferreira Lopes.**"

—"Quanto á sua consulta sobre a discussão da lei do orçamento municipal, penso que sua decisão foi correcta e legal.

Com effeito, o art. 9 da lei n. 373 resolve o caso com grande clareza, dispondo que o presidente, além do voto ordinario em todos os negocios da Camara, tem o de qualidade, para decidir empates; mas não poderá, em caso algum, votar em questões de sua gestão.

A lei faz distincção entre actos de administração e de legislação. A discussão e votação do orçamento são actos de legislação e não ha impedimento para que o presidente deixe de votar. Só não póde votar os actos que tenham sido praticados sob sua administração — **V. M. de Mello Franco.**"

PORTO DE PERNAMBUCO

Recebêmos a seguinte carta:

"Pernambuco, 31 de outubro de 1912. — Srs. redactores — Rio de Janeiro — Attenciosas saudações — Venho pela presente, pedir a VV. a fineza de empregarem os seus bons officios perante o Exmo. Sr. ministro da viação, para que S. Ex. determine a venda dos 73 lotes de terrenos existentes nas avenidas do porto e já em condições de serem negociados.

Pedido identico ao que faço, já fez, ha mais de um mez, a Associação Commercial, tendo o Exmo. Sr. ministro da viação promettido satisfazel-o com brevidade, porém, os grandes affazeres que occupam S. Ex., certamente fizeram-n'o esquecer a sua promessa, pelo que, com a devida venia, venho secundar o alludido pedido.

A falta que está fazendo essa autorização é uma coisa clamorosa: o Recife está transformado numa cidade ignobil e doentia.

E' enorme a quantidade de predios demolidos, como é grande a quantidade de terrenos já demarcados com arame e placas, porém, nada a fiscalização do porto póde fazer, no sentido de os vender, por faltar autorização para isso.

Ha cerca de oito mezes que estamos mais ou menos assim, sendo o commercio grandemente prejudicado com a falta de predios que tem determinado a subida de alugueis e más accommodações em pessimos locaes.

Espirito culto e adiantado, como se tem revelado, o Exmo. Sr. ministro da viação certamente providenciará para que não continuemos na situação vexatoria em que estamos.

Conto que VV. não se negarão a prestar um relevante serviço ao Recife, se interessando perante o Sr. Dr. Barbosa Gonçalves, e nesta convicção, me subscrevo, com o maior apreço. — De VV. etc. — *José Bento Ribeiro* (Da Commissão Popular de Propaganda para as obras do porto do Recife).

P. S. — Depois de escripta a presente soubemos ter vindo autorização para a venda de 20 lotes apenas, quando é necessario que sejam vendidos todos os que estão desembaraçados (73), pois é pretendente a elles um syndicato, talvez o unico licitante, que só os comprará de uma só vez ou com curtos prazos entre um leilão e outro."

Requerimentos despachados pelo Sr. ministro da viação:

The Leopoldina Railway Company, Limited, por seu superintendente geral, pedindo pagamento de uma conta na importancia de 135$200 — Compareça na 1ª secção desta directoria geral;

D. Cherubina Rodrigues Pombo de Miranda, pedindo os favores de montepio, na qualidade de viuva do finado contribuinte Francisco de Paula Correia de Miranda, 3° official da administração dos correios do Estado de Minas Geraes — Legalize a procuração que passou ao capitão Sebastião Xavier;

Henrique Raul Chaves, tutor dos filhos do finado contribuinte Laurindo Felippe de Uzeda, chefe de secção, aposentado, da administração dos correios do Estado da Bahia, pedindo para os mesmos os favores do montepio—Deferido;

DD. Brazilia Avila de Freitas e Herminia Avila de Freitas, filhas do finado guarda-cancella da Estrada de Ferro Central do Brazil, Francisco Alexandre de Freitas, pedindo reconsideração do despacho dado na petição em que solicitavam uma pensão por ter seu pai sido victima de um accidente em janeiro de 1911 — Mantenho o despacho de indeferimento;

Henrique Soares Marcos, carteiro de 2ª classe, aposentado, da administração dos correios do Estado de Pernambuco — Selle as certidões que constituem o seu processo de aposentadoria.

MOVIMENTO DE PROPRIEDADE

Adquiriram immoveis:

Paulo Robilland de Mauguy, sitio da Pedra, na Estrada da Gavea por 5:000$; Companhia de Fiação e Tecidos Industrial, predios ns. 9 e 11 da rua Souza Franco, por 10:000$; Anastasi Francesca, terreno á rua Gustavo Sampaio, Leme, por........ 7:550$; D. Angelina Pereira de Moraes Sánches, terreno á rua Mariz e Barros, por 10:000$; Alfredo Pedro do Amaral, terrenos á rua do Riachuelo, por 12:000$; Sinibaldo Francisco Vivona, predio á rua S. Leopoldo n. 177, por 7:500$ e Dr. João Pinto Simões Junior, predio á rua General Bento Gonçalves n. 79, por 4:000$000.

Pelo prefeito municipal foram concedidas as seguintes licenças:

De seis mezes, para tratamento de saude, ás adjuntas Georgina Peregueiro Gomes da Cruz e Sara Vilares Ferreira, e de 30 dias, á adjunta Emilia Mac-Guines Xavier.

Serviço de Protecção aos Indios

CARTA DO CORONEL RONDON

"Sr. redactor — A' vista do communicado que o Dr. Lacerda de Almeida, presidente do Centro Catholico do Brazil, dirigiu a diversos jornaes desta capital, cumpre-me, para evitar explorações, que começam a surgir em torno das minhas palavras, esclarecer a referencia que fiz ao modo pelo qual são os selvagens conduzidos pelos actuaes e mencionados catechistas salesianos de Matto Grosso á ceremonia catholica da Eucharistia.

Diz o Dr. Lacerda de Almeida no referido communicado:

"Um documento official, a carta do coronel Rondon, chefe do Serviço de Protecção aos Indios, ao Sr. ministro da agricultura, a proposito da catechese dos padres salesianos em Matto Grosso, hontem publicado em diversos jornaes desta capital, depois de fazer pairar sobre a obra dos novos e admiraveis apostolos das selvas no Brazil insinuações e suspeitas, que terão a seu tempo cabal resposta, conclue por uma proposição que desmascara o pensamento do autor, instrumento da Maçonaria, na realização de uma das theses de seu programma politico".

Elucidando ao Sr. ministro e ao publico, relativamente á supposta contradição que os jornaes catholicos de Cuyabá e de Petropolis, e os adeptos da catechese, dirigida pelo padre Malan na Camara dos Deputados e na imprensa carioca se esforçaram por demonstrar em opiniões minhas attinentes á missão salesiana de Matto Grosso, não fiz "pairar sobre a obra" da referida missão "insinuações e suspeitas", como aprouve ao Dr. Lacerda de Almeida affirmar; referi factos precisos e a esse respeito só me resta esperar a contradita annunciada pelo meu oppositor.

Devo, todavia, ponderar que, nas observações feitas pelo padre Malan ou ao seu systema de catechese, procedi de accordo com os exemplos das melhores almas, catholicas ou não, as quaes nunca responsabilizaram as corporações pelos extravios dos seus respectivos membros, quaesquer que fossem, aliás, as graduações destes na hierarchia social.

Guardei nas alludidas observações uma attitude sympathica, tanto que acreditei que os proprios padres arguidos poderiam corrigir as falhas apontadas. Se outras fossem as minhas disposições, é claro que eu teria assumido a posição que o caso estava a reclamar da autoridade responsavel pela real e effectiva protecção aos selvagens.

Acha o Sr. presidente do Centro Catholico que uma certa proposição minha "desmascara o pensamento do autor, instrumento da Maçonaria na realização de uma these do seu programma politico".

E' de lamentar semelhante interpretação, inteiramente alheia aos meus propositos.

Com effeito, o que tive em vista e claramente revelei, citando para exemplo a involuntaria assistencia dos selvagens á ceremonia do santo sacrificio da missa, foi:

1º) Affirmar que ao Serviço, creado pela Republica, para proteger aos indios, competia defendel-os contra qualquer violencia, fosse qual fosse o objectivo que ella se propuzesse, não sendo portanto licito a ninguem "impôr-lhe" habitos industriaes, sentimentos, crenças ou praticas religiosas, etc. Em summa: o Serviço de Protecção aos indios deve garantir aos povos selvagens o mesmo respeito e a mesma liberdade de que gozam todos os outros povos livres e deve-o em qualquer situação, por mais profundas que possam ser as divergencias entre as respectivas civilizações, isto é, entre os habitos, crenças e sentimentos dos selvagens e os habitos, crenças e sentimentos dos civilizados.

2º. Assegurar que, respeitada esta plena liberdade, nada ha que oppor á propaganda, perfeitamente admittida, de "qualquer religião".

Foi mostrando o descabimento de serem os selvagens "forçados" a assistirem á missa, que eu externei a opinião de que, não comprehendendo elles tal ceremonia, não a podiam estimar—proposição essa textualmente applicavel a outra equivalente violencia da vontade como seja, por exemplo, obrigar-se o indio a ouvir uma prelecção metaphysica ou uma lição de astronomia, de chimica, etc.

Em qualquer desses casos, é claro que as disposições intellectuaes e moraes communs exigem uma preparação mais ou menos longa para poder o ouvinte achar attractivo e inclinar-se a aceitar o que vê e ouve. Deploro, pois, que do exemplo theologico de que me servi não tivesse eu passado a outros relativos ás concepções metaphysicas ou scientificas de qualquer ordem. Acredito, comtudo, que se não fossem os preconceitos revolucionarios com que estão preoccupados alguns catholicos, a minha phrase teria sido geralmente aceita no sentido que lhe dei, isto é, extreme de qualquer prevenção contra o catholicismo.

Todo o mundo comprehende que a transformação do cerebro do indio não se póde fazer da noite para o dia.

Tal foi o meu pensamente: eu o deixei, aliás, exarado com a maior franqueza no livro da Colonia Sagrado Coração, destinado a receber as impressões dos visitantes.

Nesse documento assim me exprimi:

"A transformação religiosa, que os salesianos visam, será obtida lentamente; e, segundo as leis moraes que regem toda sociedade, ella não se fará sentir senão dentro de seculo; entretanto, isso não impedirá que os dedicados missionarios prestem os melhores serviços á sociedade brazileira e á humanidade, em uma palavra, guiando o coração e a intelligencia destes valorosos filhos dos rios das Mortes e das Garças, no sentido da evolução humana, de modo a virem a ser dentro de poucas gerações realmente uteis á nossa sociedade a ella se incorporando."

E' publico, sabido e notorio, especialmente no Brazil, que um adepto do positivismo, religião a que tenho a felicidade de estar filiado desde longa data, não póde ser maçon, mas ainda quando coubesse a esse respeito alguma duvida, como poderia ser accusado de contrario á propaganda catholica entre os indios quem não cessa de fazer sinceramente as mais respeitosas referencias á catechese dos jesuitas nos tempos coloniaes?

Para confirmar a fidelidade das minhas palavras, basta recordar os justos louvores e a veneração com que relembro sempre os trabalhos dos Nobregas e dos Anchietas. Na defesa, que nunca cessei de tomar, dos selvagens contra preconceitos materialistas, industrialistas e scientistas, invoco entre outras circumstancias o facto de haverem os jesuitas traduzido em idiomas dos selvagens as concepções catholicas.

Quanto á grande admiração e respeito que me merece todo o dogma catholico, e especialmente o mysterio da Eucharistia, limito-me a transcrever a seguinte apreciação que Augusto Comte attribue no seu Cathecismo, pg. 435, á sua igreja Catechumena:

"Permitti, meu pai, que eu vos interrompa um momento para manifestar-vos a profunda repugnancia que sempre me inspirou o protestantismo, que pretendeu reformar o monotheismo occidental, despojando-o de suas melhores instituições. E' assim que elle supprime o dogma do purgatorio, o culto da Virgem e dos Santos, o regimen da confissão, e desnatura o mysterioso sacramento que fornecia aos corações occidentaes um sublime resumo de toda a sua religião."

E' tambem sabido e certo, que me esforço por não fomentar, de modo algum, a fatal dissolução revolucionaria em que se acha o occidente, desde o XIV seculo ou, "mutatis mutandis", "a deschristianização do Brazil", na linguagem do Dr. Lacerda de Almeida.

Como funccionario publico, procuro, cada vez mais, cumprir lealmente os cargos, que tenho e que aceitei por serem compativeis com as minhas convicções positivistas.

Tudo que precede mostra que não posso ser, razoavelmente, considerado instrumento, consciente ou não, de agrupamentos revolucionarios quaesquer e muito menos de associações como a maçonaria, cuja secreta organização é radicalmente contraria á formula positivista: "Viver ás claras".

Para se fazer uma idéa justa da opinião positivista sobre este assumpto, não será descabido lembrar aqui o que o Apostolado Positivista do Brazil, em sua circular no anno de 1909, escreveu relativamente ás palavras preferidas por José Clemente Pereira, na sessão nocturna do Grande Oriente do Brazil, do qual era 2º grão-mestre, annunciando a morte de José Bonifacio, seu grão-mestre, morte que acabava de occorrer em S. Domingos, Nitheroy, a 6 de abril de 1838:

"A este proposito, recordaremos que tal sociedade, como todas as agremiações revolucionarias que surgiram, empiricamente, da dissolução do regimen catholico feudal, sob a influencia da metaphysica democratica, durante o predominio do absolutismo regalista, perdeu, ha muito, felizmente, qualquer pretexto de ser. Com effeito, desde que a grande crise de 1789 veiu inaugurar irrevogavelmente, de modo mais ou menos completo, em todo o occidente, o regimen da liberdade espiritual, nada justifica o mysterio e a violencia. "Viver para outrem", conduz logo a "Viver ás claras", para assegurar a "ordem" e promover o "progresso", mediante a cultura pacifica da poesia, da sciencia e da industria."

Devo terminar, lembrando que os doestos só conseguem prejudicar, como sempre, aos seus autores, mas eu não os retribuiria ainda quando me podessem offerecer.

Dispensado de justificar essa parte do seu artigo, resta ao Dr. Lacerda de Almeida provar:

1º. Quaes são os milhares, que, devida ou indevidamente, tenho recebido do Thesouro, e, especialmente como director do serviço de protecção aos indios;

2º. Quaes são os milhares que o serviço de protecção aos indios têm esbanjado ou recebido para dar applicação illegal;

3º. Que são são falsos os admiraveis resultados, obtidos no curto periodo de dois annos, da pacificação fraternal de 20 e tantas tribus de indios Nhambiquaras e mais dos Tamaindês, Jauaperys, Atrouays, Urmerys, Kaingangs, Crenacs, Muhangeruns, Giporocas, Guteracs, Javahés e Tapirapés;

4º. Que não é verdade que o serviço de protecção aos indios e localização de trabalhadores nacionaes presta assistencia a innumeras tribus que já viviam pacificamente entre os civilizados ou longe delles, e que o procedimento dos funccionarios desse serviço, em relação aos indigenas, não está de accordo com o principio da fraternidade republicana que não cessamos de proclamar;

5º) Que, finalmente, não é exacto que o referido serviço tem se esforçado tambem por melhorar a sorte do trabalhador nacional. Com o fim de facilitar a veracidade das affirmativas a esse respeito, accrescento que o serviço tem em construcção os seguintes centros agricolas para os ditos trabalhadores: um em Sergipe, um na Bahia, um em Alagôas, um em Pernambuco, um no Rio Grande do Norte, um no Maranhão e um no Piauhy. O da Bahia está em adiantada construcção, e será provavelmente concluido no anno proximo vindouro. Além dos centros referidos, tem o serviço escolhido terras para o mesmo fim no Ceará e na Parahyba do Norte.

Acredito que as considerações anteriores bastam para que as almas boas, catholicas ou não, reconheçam que emquanto o Sr. Dr. Lacerda de Almeida não provar todos os itens acima enumerados, ficam sem cabimento suas accusações.

Affirmo que no exercicio das publicas funcções que me estão confiadas, entre indios ou junto a civilizados, mantive sempre, e manterei de futuro, ampla e fraterna imparcialidade no tocante a questões, religiosas ou não, alheias ao serviço.

Em virtude dos principios que me amparam, esforçar-me-hei, agora como dantes, por não abalar jámais os sentimentos e as convicções daquelles que se satisfazem ainda com a systematização, que lhes offerecem as religiões theologicas, do conjunto das virtudes humanas—domesticas, civicas e planetarias. E quanto ás pessoas que vão sendo victimas da irrevogavel dissolução revolucionaria, continuarei a procurar mostrar-lhes que estão no positivismo o desenvolvimento e a coordenação dessas mesmas virtudes— legado dos nossos antepassados—para as quaes as ditas pessoas já não encontram apoio nas referidas religiões theologicas.

Desse relativismo que pauta o nosso procedimento poderão as almas rectas facilmente reconhecer quaes os que estão expostos a ser victimas do sectarismo, se os positivistas para quem, segundo Augusto Comte, "todos os homens são, sobretudo hoje, positivistas em gráos diversos da evolução, que só resta completar", ou aquelles que não vêem salvação fóra dos seus respectivos credos.

Aos crentes da veneravel religião de S. Paulo nunca será demais lembrar o que Augusto Comte escrevia a seu pai, que era catholico:

"Nós, não differimos dos catholicos, senão em que a nossa unidade se refere á humanidade, ao passo que a delles se liga a Deus."

Envio-vos, Sr. redactor, saudações e, pela publicação das linhas acima, muitos agradecimentos— Candido M. S. Rondon. Rua D. Carlos I n. 87."

BENJAMIN CONSTANT

Escreve-nos o tenente Moraes Coutinho:

"A 21 de abril de 1911, eu e meu inditoso amigo e collega Bezerra Paes, prestando neste jornal contas das quantias arrecadadas com a subscripção que abrimos para tornar effectiva a romaria civica ao tumulo de Benjamin Constant, realizada a 15 de novembro de 1910, accusavamos, depois de minucioso balancete, existir em nosso poder e sob nossa exclusiva responsabilidade o saldo de duzentos e vinte e seis mil réis (226$), de cujo futuro emprego seria opportunamente informado o publico.

Reservámos aquella quantia para auxiliar uma commemoração que pretendiamos se realizasse a 15 do novembro do anno proximo passado, o que não foi possivel por ter eu seguido para Matto Grosso, em setembro do mesmo anno, e ter, um mez depois de minha partida, deixado a vida objectiva o meu infortunado amigo, de quem tanto esperavam os que tinham a ventura de conhecel-o, em vista de sua natureza affectiva, robusta intelligencia e admiravel caracter.

Desde então tornei-me o unico responsavel pela quantia supra, que entreguei ohje ao ardoroso e devotado republicano coronel Gomes de Castro, o discipulo amado do santo fundador, cujo tumulo lhe merecerá, como nos annos anteriores, os desvelos e affagos de seu terno coração, tão intimamente affeiçoado á sabia maxima sociologica: "Les vivants sont de plus en plus gouvernés par les morts!!"

ASSOCIAÇÕES RELIGIOSAS

Damos a seguir o brilhante parecer do Sr. Adolpho Gordo, subscripto pela maioria da commissão de constituição e justiça da Camara, contrario ao projecto do Sr. Felisbello Freire, que prohibe ás ordens religiosas adquirir e alienar bens immoveis:

"Tendo algumas associações religiosas contraido emprestimos, no valor total de 10.000:000$, em subscripção publica, emittindo titulos com garantia hypothecaria de seus bens, e tendo a actual Camara Syndical de Corretores de Fundos Publicos, como consta do officio que dirigiu ao Sr. ministro da fazenda, a 18 de julho de 1911, mandado retirar do quadro official dos titulos admittidos á cotação em bolsa, aquelles, por julgal-os emittidos em completa infracção das leis que regem o assumpto, não concedendo novas autorizações a cotação official, a commissão de finanças pediu á de constituição e justiça parecer sobre a legalidade de taes emissões.

O illustre membro desta commissão, Sr. Felisbello Freire, em longo e erudito parecer, sustenta que os emprestimos são nullos: 1º, porque aquellas associações, dependendo de expressa licença do governo para alienarem seus bens, nos termos da lei de 9 de dezembro de 1830, em vigor, não podiam, por isso mesmo, hypothecal-os, *ex-vi* do disposto no art. 2º, § 4º do decreto n. 169 A, de 19 de janeiro de 1890; 2º, porque não são sociedades anonymas.

E concluiu o seu parecer com o seguinte projecto de lei:

"Art. 1º. As ordens e confissões religiosas que se constituiram sob a lei de 10 de setembro de 1893, sem terem observado os preceitos da legislação canonica e civil a ellas referentes e que fixaram o numero de seus membros para sua dissolução, não estão legalmente constituidas para os effeitos civis.

Paragrapho unico. Ellas não têm direito ao patrimonio que existia quando foram constituidas.

Art. 2º. O Estado providenciará sobre a reversão deste patrimonio e sua incorporação ao patrimonio nacional, por meios administrativos ou judiciarios.

Art. 3º. Para os effeitos de qualquer relação civil, as ordens e confissões religiosas não podem prestar obediencia á autoridade estrangeira.

Art. 4º. Continuam em vigor as leis de mão morta, na parte relativa á alienação de bens, que por ellas não póde ser feita sem prévio consentimento do governo.

Art. 5º. Revogaram-se as disposições em contrario."

A maioria da commissão de constituição e justiça não póde subscrever o parecer e o projecto.

As leis de mão morta foram revogadas pela Constituição Federal.

O regimen de excepção a que estavam submettidas as corporações de mão morta durante o imperio, pois que, sem prévia autorização do governo, não podiam as ordens religiosas ser fundadas, como não podiam receber noviços, celebrar contratos onerosos sobre os seus bens e adquirir immoveis, devendo converter os bens de raiz que possuirem em apolices intransferiveis da divida publica, no prazo de seis mezes, sob pena de commisso, com excepção dos destinados ao exercicio do culto, á igrejas, capelas, cemiterios, hospitaes, escolas e outros estabelecimentos de utilidade publica (provs. de 26 de junho e 22 de agosto de 1768, lei de 9 de dezembro de 1830, lei de 28 de novembro de 1849, decreto legislativo n. 1.225, de 20 de agosto de 1864, e decreto n. 4.453, de 12 de janeiro de 1870), foi completamente abolido pela Constituição Federal.

A idéa dominante da legislação em vigor no imperio era a suppressão gradual dessas associações, revertendo os seus bens ao dominio do Estado.

"Limitada ao tempo a existencia de taes corporações pela prohibição do noviciado e instituida a mais severa inspecção sobre a administração de seus bens, reverteria para o Estado, no decurso de um prazo mais ou menos dilatado, o patrimonio daquellas ordens, cuja successão seria por elle addida na qualidade de herdeiro de bens vagos". (Aviso do ministerio do interior n. 35, de 11 de dezembro de 1891.)

Proclamada a Republica, o governo provisorio, pelo decreto n. 119 A, de 7 de janeiro de 1890, separou a igreja do Estado, reconheceu a todas as igrejas e confissões religiosas por igual a faculdade de exercerem o seu culto e de regerem-se segundo a sua fé, o direito de se constituirem e viverem collectivamente segundo o seu credo e a sua disciplina, sem intervenção do poder publico, reconhecendo-lhes a personalidade juridica para adquirirem bens e administral-os e extinguiu o padroado com todas as suas instituições recursos e prerogativas.

A Constituição politica no art. 72 § 3º assegura a todos os individuos e confissões religiosas o direito de exercerem publica e livremente o seu culto, associando-se para esse fim e adquirindo bens, observadas as disposições de direito commum; no § 7º, determina que nenhum culto ou igreja gozará de subvenção official, nem terá relações de dependencia ou alliança com o governo da União ou o dos Estados; e no § 17, preceitúa que o direito de propriedade se mantem em toda a sua plenitude, salvo a desapropriação por necessidade ou utilidade publica, mediante indemnização prévia.

Gozando, assim, as associações religiosas de uma liberdade completa no actual regimen, podendo constituir-se sem intervenção alguma do governo, sujeitas ao direito commum e sendo-lhes assegurado o direito de propriedade, ficaram, effectivamente, revogadas as leis de mão morta. (Aviso n. 35, de 11 de dezembro de 1891. Accórdãos do Supremo Tribunal Federal nos recursos extraordinario n. 85, de 9 de outubro de 1896 e n. 119, de 7 de agosto de 1897).

O historico do § 3º do art. 72 da Constituição confirma o que vimos de dizer.

O art. 5º do decreto n. 119 A, de 7 de janeiro de 1890, reconheceu a personalidade juridica a todas as igrejas e confissões religiosas "*para adquirirem bens e os administrarem sob os limites postos pelas leis concernentes á propriedade de mão morta*".

O projecto da Constituição offerecido á Constituinte pelo governo provisorio determinava no § 3º do art. 72:

"Todos os individuos e confissões religiosas podem exercer publica e livremente o seu culto, associando-se para esse fim e adquirindo bens, *observados os limites postos pelas leis de mão morta*"— e no § 8º:

Continúa excluida no paiz a companhia dos jesuitas e prohibida a fundação de novos conventos ou ordens monasticas".

O Congresso Constituinte, entretanto approvando uma emenda do deputado Zamá, substituiu as palavras finaes do referido § 3:—"*observados os limites postos pelas leis de mão morta*"—pelas seguintes: "*Observadas as disposições do direito commum*", supprimiu o § 8º antes transcripto e approvou um additivo que constitue a disposição do § 24 do mesmo art. 72: "*E' garantido o livre exercicio de qualquer profissão moral, intellectual e industrial*".

O Congresso Constituinte, eliminando as palavras finaes do § 3º do art. 72 do projecto do governo provisorio, que sujeitavam as associações religiosas ás leis de mão morta, e submettendo-as ao direito commum, aboliu, por completo, o regimen de excepção em que viviam, porque no dizer do eminente jurisconsulto Ruy Barbosa—"*direito commum e lei de mão morta são realmente antagonicas*". (1)

Resulta de todo o exposto que as associações religiosas podem alienar, e, por isso mesmo, hypothecar os seus bens.

Poderão, porém, contrair emprestimos em obrigações ao portador?

A lei n. 173, de 10 de setembro de 1893, dispondo sobre a personalidade juridica das associações que se fundarem para fins religiosos, moraes, scientificos, artisticos, politicos ou de simples recreio, diz em seu art. 16: "As associações fundadas para os fins declarados no art. 1º, *que tomarem a fórma anonyma, serão em tudo sujeitas ás leis e decretos relativos ás sociedades anonymas*". E o decreto n. 177 A, de 15 de setembro do mesmo anno, permitte ás sociedades anonymas contrairem emprestimos em obrigações preferenciaes, que terão por fiança todo o seu activo e poderão ser especialmente abonadas com hypothese, antichreses e penhores.

Se, porém, as diversas associações a que se refere a Camara Syndical dos Corretores de Fundos Publicos, adquiriram ou não, legitimamente, personalidade juridica, se legitimamente tomarão ou não a fórma, se podiam livremente contrair emprestimos hypothecarios, se emittirão ou não os titulos com rigorosa observancia de todas as prescripções legaes, em uma palavra, se as emissões que fizeram são validas ou nullas—são questões que escapam da competencia do Congresso Nacional e devem ser affectadas, pelos interessados e pelos meios regulares, ao poder judiciario. Decidir se determinados actos e operações são validos ou nullos diante do direito vigente, é da exclusiva competencia do poder judiciario.

Nem possue esta commissão os elementos precisos para formar opinião justa e segura sobre a validade ou nullidade dos alludidos emprestimos e nem qualquer acto do Congresso, a respeito do assumpto, poderia obrigar o poder judiciario.

O projecto formulado pelo illustre Sr. Felisbello Freire é inconstitucional, inutil e contra direito.

Inconstitucional, — quando manda vigorar as leis de mão-morta e observar na constituição das ordens e confissões religiosas os preceitos da legislação canonica.

Inutil — quando declara que as ordens e confissões religiosas que se constituiram sob a lei de 10 de setembro de 1893, com inobservancia dos preceitos legaes, não estão legalmente constituidas para os effeitos legaes. Que não estão, não é necessario que uma lei o declare. Contra os principios geraes do direito — quando manda incorporar ao patrimonio nacional os bens das ordens e confissões religiosas que se constituirem illegalmente.

O decreto n. 119 A, de 7 de janeiro de 1890 reconhece a todas as igrejas e confissões religiosas personalidade juridica, para adquirirem bens e os administrarem, sob os limites postos pelas leis concernentes á propriedade de mão-morta, *e manteve a cada uma dellas o dominio dos seus haveres* (art. 5º.)

Esses limites foram abolidos e quando mesmo taes igrejas e confissões não se tivessem reconstituido posteriormente de accordo com as disposições da lei de 10 de setembro de 1893, nem por isso poderá uma nova lei despojal-as de bens cuja propriedade lhes fora reconhecida e assegurada. E quando ás associações que se organizaram depois da referida lei, o facto de ser nulla a organização pela inobservancia de dispositivos legaes, não póde determinar para cada um dos seus membros a perda completa da quota que lhe possa competir do patrimonio social. Separada a igreja do Estado e abolido o regimen de excepção creado pelas leis de mão morta, essas associações estão, em relação ao destino de seu patrimonio, na mesma situação de quaesquer outras organizadas illegalmente.

Consagrando um preceito do direito commum, a lei de 10 de setembro de 1893 só considera vagos os bens de uma associação religiosa e manda incorporal-os ao dominio da Nação, "*quando ella s'extingue pela perda de todos os seus membros*" (art. 12). E' a herança de bens vagos. Quando se discutiu no Senado o projecto dessa lei, o senador Tavares Bastos offereceu o seguinte additivo: "*Subsiste nos termos das leis em vigor, o direito do Estado sobre os bens de que se acham de posse as confissões religiosas*". Essa emenda, a principio approvada, foi afinal rejeitada pelo Congresso.

Em vista do exposto, é a commissão de constituição e justiça de parecer que compete exclusivamente ao poder judiciario decidir, em processo regular e promovido por quem de direito, se os alludidos emprestimos são validos ou nullos."

(1)—Parecer publicado no *Jornal do Commercio* de 16 de dezembro de 1896.

O VIADUCTO DE SANTA THEREZA

Nada, absolutamente nada, deve escapar á investigação da reportagem. Se o campo politico é eminentemente fertil em fornecer elementos á insaciavel sagacidade dos jornaes, a elle não se restringe sómente o afan jornalistico.

Assim, para desempenhar-se do dever sagrado que tem para com o publico, qual o de tratar, com a necessaria proficiencia e clareza, de todos os assumptos, desde as mais simples até as mais complexas modalidades com que se apresentem, o jornalista, muitas vezes, é obrigado a descer das transcendentes alturas da politica — ligada, como é, a ramos tão elevados dos conhecimentos humanos — a questões que se prendem ás sciencias mais simples e menos complicadas.

E' o nosso caso actual.

Não ha carioca, por mais avesso que seja aos habitos germanicos de excursões, que não tenha tido opportunidade de abalar-se ao pittoresco bairro de Santa Thereza. E não perde o seu tempo; o panorama que de lá se nos depara é adoravel, mas, por muito fleugmatico que seja, o excursionista sentirá, por certo, ao atravessar os arcos, como que diminuirem-se o coração e o allivio ao pisar o solo firme e visivel.

Então a questão de resistencia d'esses mesmos ha de lhe passar, embora momentaneamente, pela imaginação.

Será possivel que uma obra executada para fins tão diversos dos que actualmente tem possa apresentar uma resistencia capaz dos misteres que hoje desempenha?

Nessa ordem de idéas atravessavamos uma vez os velhos arcos coloniaes em companhia de um amigo, quando, manifestando as nossas impressões sobre o assumpto, fomos informados de que essa questão tem sido acatada com carinho por um profissional. Informados de sua residencia, facil nos foi conseguir uma entrevista, e, como o assumpto apresenta certa curiosidade, mórmente reduzida a termos que estão facilmente no alcance de todos, julgámos util a sua publicação.

Cumpriremos, no entanto, o pedido que nos fez o nosso entrevistado, embora não encontremos razões plausiveis para justifical-o: occultaremos o seu nome.

* * *

Reporter—E' verdade que o doutor se tem interessado sobre o assumpto? — perguntou o nosso collega ao Dr. X., após lhe ter exposto detalhadamente o seu modo de pensar sobre a questão.

Dr. X. — E' verdade, mas não tanto sobre o ponto de vista que parece impressionar o Sr. reporter. A questão de esthetica, sobretudo, parece-me capital. O Rio — para utilizar-me de uma phrase que, por ter sido tanto repetida, tornou-se classica — civiliza-se, e o trecho da cidade adjacente aos arcos tem sido remodelado nestes ultimos annos, de modo a offerecer um aspecto completamente novo; por lá passou o ar bemfazejo do progresso. Concurrentemente, o bairro de Santa Thereza transforma-se e melhora, pode-se dizer, diariamente, de modo que os velhos arcos tornam-se verdadeiros aleijões, um protesto formal ao progresso e ao espirito benefico e transformador que actualmente tem animado os nossos dirigentes.

Longe de mim o pensamento de eliminal-os, mas o seu aspecto exterior, convenientemente estudado, pode melhorar, e muito.

Sou por indole conservador e affeito ás tradições; os arcos marcam os primeiros passos do progresso do nosso Rio: precisamos, portanto, conserval-os.

R. — Mas o doutor acha que se poderá obter, attendendo ao estylo severo e pesado com que foram construidos, um conjunto que tenha alguma coisa de gosto e arte?

Dr. X. — Sem duvida. E' claro que qualquer remodelação por que tenha de passar não poderá produzir uma obra perfeita. Tem o peccado de origem. A superposição dos arcos, todos com a forma monotona circular, os pilares, além de suas espessuras desproporcionadas, baldos de toda a elegancia, emfim, uma serie de outros factos, hão de difficultar multissimo a mudança do aspecto de conjunto da obra, de modo a obter-se um todo harmonico e que tenha alguma arte; mas, por ser difficil o problema, não quer dizer que não possa ter uma solução.

R. — O doutor tem mais ou menos concebido algum plano de embellezamento?

Dr. X. — Concebido sim. Quanto ao projecto, torna-se necessario um perfil exacto da obra de modo a se poder, analysando as suas dimensões, estabelecer fórmas proporcionadas de embellezamento. O que existe deve constituir o esqueleto propriamente dito da obra e os embellezamentos seriam em parte o resultado de molduras convenientemente escolhidas. Como as dimensões são bastante exaggeradas, poder-se-ha justifical-as, estabelecendo no nivel superior á altura dos trilhos dos bonds, saliencias lateraes que, além de constituirem passeios para pedestres, viriam facilitar o projecto de embellezamento da obra.

Estabelecido um systema de illuminação intelligentemente organizado, é facil de conceber-se o quanto viriam contribuir para o aformoseamento daquelle local os arcos assim melhorados.

Depois, Sr. Reporter, para que se pudessem effectuar esses trabalhos, seria mister, correlatamente, proceder-se a uma inspecção rigorosa da obra; a alvenaria ficaria descoberta. A's vezes, exteriormente, apresentam-se fendas que não interessam o interior da obra, mas a reciproca póde tambem ser verdadeira em alguns casos...

Nos arcos abobadados, o modo de fadiga do material, em vista de uma sobre-carga determinada, é muito diverso nos seus differentes pontos, havendo mesmo alguns em que o trabalho é muito maior e cujas posições são perfeitamente determinadas: a chave e os rins. Dahi, numa inspecção, se conclue que taes pontos devem merecer attenção mais particular.

Quando se tem de construir um arco destinado a supportar uma carga determinada, as suas dimensões são calculadas de modo que o trabalho do material esteja de accordo com uma taxa de segurança de antemão estabelecida e esta condição será evidenciada pelos processos da grapho-statica.

Tem-se, portanto, épuras que mostram as marchas das curvas funiculares nas diversas juntas, de onde se conclue a carga supportada por unidade de superficie pela obra; esta carga, comparada com a taxa admittida para o material, virá demonstrar se a construcção é ou não capaz de preencher os seus fins.

Nos arcos de Santa Thereza, a questão é apresentada sobre outro aspecto: a obra já está com as suas dimensões; por tentativas, fazendo variar a sobre-carga, teriamos, para cada valor que se lhe attribuisse, uma curva funicular correspondente. Dentre as diversas curvas obtidas, seria admittida a que melhor se comportasse de accordo com as regras da grapho-statica. Dahi o ficar determinada uma carga limite que com toda segurança poderia ser supportada pelos arcos.

E' pelo menos logico e racional encarar-se a questão sobre esse aspecto, tanto mais quanto decorreria desse estudo o conhecimento da alvenaria de que é construido o acqueducto e, portanto, o seu modo de supportar os esforços de compressão e tracção a que estão sujeitos. Fugiriamos do empirismo.

O facto de terem até hoje supportado com efficacia as cargas de bonds com lotação determinada de passageiros, parece vir demonstrar a inutilidade desses estudos.

Os seguintes argumentos virão, no emtanto, destruir essa objecção:

E' facto sabido que um material poderá resistir com a precisa segurança a uma carga permanente determinada e ao passo que não supportará cargas bastante menores uma vez que sejam intermittentes. Esses factos ficaram sabiamente enunciados por Wohler na seguinte lei:

"A materia se rompe não sómente quando ella é submettida uma só vez a forças elasticas (tensões ou pressões) por unidade de superficie) superiores á carga de ruptura, mas ainda:

a) Quando é submettida a forças elasticas notavelmente menores, todas do mesmo sentido (tensões ou pressões), posto que ellas se repitam um numero sufficiente de vezes;

b) Quando é submettida a forças elasticas, menores ainda que as precedentes em numero igual de repetições, posto que ellas actuem de modo a produzir, alternativamente, pressões e tensões."

De onde concluimos que a passagem repetida de bonds, origina, em cada ponto da obra, forças elasticas que se reproduzem sem cessar e que, consequentemente, pódem com a continuação produzir a ruptura, ainda que se mantenham aquém da carga de ruptura da alvenaria. Fazemos, intuitivamente, sempre applicação dessa lei: querendo-se partir um pedaço de barbante, por exemplo, enrolam-se as extremidades em cada mão e ao passo que com um só esforço de distensão não chegariamos a produzir a ruptura, facilmente a conseguiremos com uma serie de esforços intermittentes e de muito menor intensidade. Demais, progredindo o bairro de Santa Thereza, o numero de viagens dos bonds tenderá a crescer; embora a carga se mantenha a mesma, resultará d'ahi que as forças elasticas serão produzidas em intervalos menores em prejuizo da resistencia da obra.

Então, se ao construir-se uma obra tendo em vista a lei de Wohler, somos forçados a diminuir as suas sobrecargas que poderiam ser multissimo maiores se tivessem o caracter de permanencia, em uma obra já feita, como o aqueducto, deduzir-se-hia do estudo de que já falei uma fixação de carga, de modo a prever-se o seu modo intermittente de agir.

E' possivel que os arcos continuem a resistir indefinidamente; mas, se, por uma eventualidade, vierem a fender-se, como se justificaria o accidente se foram utilizados sem que nenhuma base racional viesse justificar o seu uso?

Feitos todos os estudos, se os arcos tiverem a resistencia sufficiente, attendendo ao modo intermittente com que trabalha a sua sobre-carga, ficariam racionalmente justificadas as suas funcções actuaes e cessariam todos os temores que causam a quem, attendendo ao gráo a que chegaram os nossos conhecimentos, precisa assentar as suas idéas em factos justificados scientificamente.

R. — Mas, por que o doutor não tenta levar adiante os seus projectos que, a meu ver, são bastante justificados?

Dr. X. — Os affazeres sempre me prendem á minha profissão e tomam-me o tempo. Demais, que poderei conseguir nesse mundo official onde, devido ao seu mecanismo complicado, só se póde attingir auxiliado por quem esteja de cima? Contento-me que seja devidamente acatada a minha idéa e que alguma pessoa, a quem as relações permittam, consiga leval-a adiante.

* * *

E, tendo terminado a nossa entrevista, o nosso collega, despedindo-se e agradecendo a amabilidade com que fôra tratado, deixou o nosso entrevistado no tôpo da escada de sua residencia e ao trocar o ultimo cumprimento, de longe, no portão, ainda pude distinguir o seu sorriso amavel e olhar scismador de quem acaricia uma chiméra...

Foi dispensado o escrevente interino do cemiterio de Santa Cruz, Henrique Cancio Pontes, visto ter cessado o impedimento do funccionario effectivo.

MOVIMENTO DOS TRIBUNAES

JUSTIÇA FEDERAL

SUPREMO TRIBUNAL FEDERAL

Sessão ordinaria, hontem realizada, sob a presidencia do ministro Manoel Murtinho, presentes os ministros André Cavalcanti, Guimarães Natal, Amaro Cavalcanti, Canuto Saraiva, Godofredo Cunha, Leoni Ramos, Muniz Barreto, procurador geral da Republica, Enéas Galvão e Mibieli.

Secretario, o Dr. Edmundo Veiga.

JULGAMENTOS

Habeas-corpus — N. 3.280, da Bahia, relator, o Sr. Enéas Galvão; paciente, Cyrillo B. Moreno Campillo — Negaram provimento;

N. 3.285, da Parahyba, relator, o Sr. Amaro Cavalcanti; recorrente, o juiz federal substituto; recorridos, Orestes Lobo do Norte e outros — Idem;

Conflicto de jurisdicção — N. 268, do Rio de Janeiro; relator, o Sr. Canuto Saraiva; suscitante, Vicente José de Souza; suscitados, os juizes federal da secção e o da comarca de Santo Antonio de Padua — Não tomaram conhecimento por não ser caso de aggravo.

Aggravo de petição — N. 1.579, do Rio de Janeiro; relator, o Sr. Leoni Ramos; aggravante, René Segnorel de Pinto; aggravados, Ferreira Malhado & C., cessionarios de F. H. Walter & C. —Não conheceram do aggravo por não ser caso desse recurso.

Embargos remettidos (habilitação de herdeiros) — N. 2.014, da Capital Federal, relator, o Sr. Amaro Cavalcanti; requerentes, D. Francisca Augusta de Noronha e Silva e outros — Julgaram por sentença a habilitação.

Appellação civel — N. 1.650, da Capital Federal, relator, o Sr. Canuto Saraiva; appellantes, João Baptista Curio de Carvalho e outros; appellada, a União Federal — Preliminarmente julgaram prescripta a acção, contra o voto dos Srs. Leoni Ramos e Enéas Galvão;

N. 1.778, da Capital Federal, relator, o Sr. Godofredo Cunha; appellante, o juiz federal da 2ª vara; appellados, D. Maria Beatriz Pereira Pinto e seu marido o engenheiro Arthur da Silva Pinto — Negaram provimento, confirmando a decisão appellada;

N. 1.799, da Capital Federal, relator, o Sr. Godofredo Cunha; appellantes, 1º, o juiz federal da 2ª vara; 2º, a União Federal; appellados, Dr. Francisco Azevedo Soares Campos e Costa e sua mulher — Idem;

N. 1.968, da Capital Federal, relator, o Sr. Canuto Saraiva; appellante, o juiz federal da 2ª vara; appellado, o Dr. Francisco Chichorro Galvão Metello — Idem.

Sentença estrangeira — N. 660, da Capital Federal; relator, o Sr. Canuto Saraiva; requerente, Jeronymo Garcia Junior — Homologaram a sentença.

Recurso eleitoral — N. 265, de São Paulo; relator, o Sr. Guimarães Natal; recorrente, Francisco Candido da Silva Lobo; recorrida, a junta de recursos — Deram provimento para julgar valida a sessão de alistamento eleitoral.

Para ser expulso — Habeas-corpus — Camilla Marco impetrou no juizo federal da 1ª vara uma ordem de "habeas-corpus" em favor de seu irmão José Carmelito que allega estar violentamente preso na policia central, afim de ser expulso do territorio nacional.

Allega a impetrante que o paciente exerce profissão honesta, é empregado no commercio, além de viver entre nós ha mais de quatro annos.

O pedido será julgado no proximo sabbado.

Cobrança de diarias — Antonio da Rocha Miranda e mais 76 ex-empregados do cáes do porto, em acção hontem proposta no juizo federal da 2ª vara, contra a União, pretendem o pagamento de diarias a que se julgam com direito.

JUSTIÇA LOCAL

CORTE DE APPELLAÇÃO

Sessão da 3ª camara hontem effectuada sob a presidencia do desembargador Montenegro, presentes os desembargadores Torquato de Figueiredo, Lamounier Junior e Saraiva Junior.

Secretario, o official maior Elysidio Watson, interinamente.

JULGAMENTOS

Habeas-corpus — N. 156, relator, Sr. Lamounier Junior; paciente, Candido de Oliveira Quininha — Concederam a ordem;

N. 158, relator, o Sr. Torquato de Figueiredo; paciente, Domingos Antunes Pereira — Concederam a ordem para esclarecimentos a serem prestados pelo chefe de policia e juiz da 5ª vara criminal;

N. 157, relator, o Sr. Saraiva Junior; paciente, Antonio Marques Pinto — Concederam a ordem para esclarecimentos.

Recurso de habeas-corpus — N. 64, relator, o Sr. Saraiva Junior; recorrente, o juiz da 3ª vara criminal; recorrido, Manoel José Sarmento — Negaram provimento, confirmando a decisão recorrida e mandaram que fosse apurada a responsabilidade do 1º delegado auxiliar;

N. 65, relator, o Sr. Torquato de Figueiredo; recorrente, o juiz da 1ª vara criminal; recorrido, Acacio Brenha — Idem.

Appellação criminal — N. 155, relator, Sr. Lamounier Junior; appellante, Florencio Bernardo da Silva; appellada, a justiça — Negaram provimento, confirmando a sentença appellada;

N. 150, relator, o Sr. Lamounier Junior; appellantes, Carlos do Nascimento Silva; appellada, a fazenda municipal — Deram provimento para absolver o appellante da multa, contra o voto do presidente que tomou parte no julgamento por ser impedido o Sr. Saraiva Junior;

N. 194, relator, o Sr. Lamounier Junior; appellante, Paschoal Segreto; appellada, a fazenda municipal — Negaram provimento, contra o voto do presidente no impedimento do Sr. Saraiva Junior.

N. 195; relator, o Sr. Torquato de Figueiredo; appellante, a Santa Casa da Misericordia; appelada, a fazenda municipal — Deram provimento, para absolver a appellante da multa, contra o voto do Sr. presidente, no impedimento do Sr. Saraiva Junior;

N. 232; relator, o Sr. Saraiva Junior; appellantes E. Muir Candido & C.; appellada a fazenda municipal —Negaram provimento;

N. 254; relator, o Sr. Saraiva Junior; appellante, Cesar Marcellino da Conceição; appellada, a justiça—Negaram provimento, confirmando a sentença appellada e mandaram advertir o escrivão pelas irregularidades existentes no processo;

N. 290; relator, o Sr. Torquato de Figueiredo; appellante, Maria da Piedade; appellada, a justiça — Negaram provimento, confirmando a sentença appellada.

Successão — O juiz da 1ª vara civel julgou a partilha dos bens deixados por D. Libania Luiza Lian Klaes e o calculo relativo ao inventario de Antonio José Monteiro.

Fallencia J. Ribeiro Pesqueira —A requerimento de Salerno Costa & C., credores de 2:625$180, por nota promissoria vencida, o juiz da 2ª vara civel decretou a fallencia de J. Ribeiro Pesqueira, estabelecido com commercio de armarinho e modas á avenida Passos ns. 52 e 54.

Fallencia Pedro Pompuri — O juiz da 6ª vara civel decretou a fallencia do negociante Pedro Pompuri, estabelecido á rua Senador Euzebio numero 216. Requereu a medida Carlos Conteville, credor de 600$, por nota promissoria vencida.

Fallencia Rosa Daher & Filho —O juiz da 6ª vara civel julgou encerrado o processo da fallencia de Rosa Daher & Filho.

Concordata homologada — O juiz da 6ª vara civel homologou a concordata celebrada entre Gaspar Novaes de Castro e os credores da fallencia da firma Gaspar Araujo & C., de que o concordatario fazia parte.

Um plano canalha — Silverio Gil de Andrade Filho está respondendo a processo no juizo da 3ª vara criminal, por ter seduzido e attentado contra o pudor de uma menor de nome Martha, então de 15 annos de idade.

Denunciado, em 16 de abril ultimo, foi Gil pronunciado em 17 de agosto, e, afinal, preso em 9 do corrente.

No correr do processo, depois da pronuncia, a infeliz menor, que ficou gravida de seu seductor, veiu a fallecer, victimada por accidente que sobreveiu a um parto prematuro.

Gil, que, apesar da prova esmagadora contra elle colhida no processo, sempre se negou a reparar pelo casamento a falta commettida, sendo até noivo de outra moça, estando agora a sua victima morta, dirigiu uma petição manhosa ao juiz do processo, declarando-se prompto ao casamento, cuja licença sollicitara e que fosse julgado extincto o delicto.

Ouvido a respeito, o 3º promotor opinou pelo indeferimento do pedido, por ser o juiz criminal incompetente para resolver sobre licenças de casamento, e mais que, na fórma da lei, requereria fosse dado o delicto por extincto desde que aos autos fosse junta prova legal do casamento do accusado com a offendida.

A policia e os motoristas — O juiz da 4ª vara criminal concedeu "habeas-corpus" aos motoristas Alberto dos Santos e Hernani de Andrade, que alegaram estar soffrendo constrangimento illegal por parte da inspectoria de vehiculos.

"Habeas-corpus" — O juiz da 5ª vara criminal concedeu "habeas-corpus" a Adelino dos Santos, preso desde 20 de setembro, á disposição da 7ª pretoria criminal, sem nota de culpa.

JURY

No tribunal do jury foi hontem julgado Manoel Antonio Alexandrino, accusado de ter assassinado a faca, em 30 de maio de 1911, na rua do Commercio, em Cascadura, a Pedro Pereira Torres.

Alexandrino foi, por quatro votos contra tres, condemnado a seis annos de prisão.

A defesa appellou.

Os sinos da Sé de S. Paulo

Como toda a grandeza moral e material — escreve um vespertino paulista — os sinos da Sé foram apeiados domingo da velha torre, onde ha mais de meio seculo se achavam, dali expedindo os seus sons, ora traduzindo um sentimento de pesar, ora o jubilo de actos sacros.

Foram domingo apeiados da sua altura; mais algumas horas, desappareceria de todo a velha torre, e daqui a poucos dias, do antigo templo nada restará.

O sino grande, que pesava quatro mil kilos, foi o primeiro a descer.

Quem em S. Paulo não conserva ainda, com saudade, a sua toada, quando na extincta cathedral se celebravam solemnidades?

O toque das Ave Marias foi sempre propriedade sua, como no dobre a finados, no passamento de prelados, conegos e presidentes da antiga provincia.

O velho sino tinha as suas regalias.

Nós, que só o viamos na torre, estivemos hoje junto delle, pudemos admiral-o na sua grandeza.

A meio da campanula lê-se, em letras a alto relevo, o seguinte:

"Laudate eum in cymbalis bene sonantibus: laudate eum in cymbalis jubilatio in S. P. Salmus 150."

No plano inferior, ha ainda estes dizeres:

"Francisco das Chagas. São Paulo. Fundido anno 1820."

No lado opposto vê-se a corôa portugueza.

O segundo sino a ser apeiado foi o "Meão", nome com que a população paulista o baptizou.

Este funccionava na ameia que dava para a travessa da Sé.

Tem a inscripção muito sumida. Póde-se apenas lêr:

"Unricasen. S. Paulo Fecit. 1830."

O terceiro, que é menor que o segundo, e cuja collocação na torre olhava para o lado da rua Direita, era conhecido pela denominação de "Sino do Collegio".

Este sino veiu substituir um outro que ali existia, por se haver quebrado, e que a população o denominava "Sino das 2 horas".

Era este sino que dava o signal para as recitações dos officios divinos, quer pela manhã, quer pela tarde, na qual tomavam parte os capitulares e mais funccionarios da velha cathedral.

E', provavelmente, dos cinco que estavam na torre da Sé, o mais velho. Quantos annos terá?

Pela inscripção, póde-se-lhe dar um seculo e tanto, pois nelle se lê o seguinte:

"Lavdate in cymbalis bene sonantibvs anno domini MDCC. -I-."

Fecha a inscripção um pequeno e já imperceptivel emblema, e no centro superior da campanula um outro emblema com as iniciaes I. H. S.

Os outros dois sinos são pequenos, sem inscripção alguma, e ambos tinham na torre a collocação na face que olha para a rua da Esperança, hoje Capitão Salomão.

Um destes dois ultimos o publico o appellidou de "Sino das Almas".

Os cinco sinos vão ter um descanço de uns dois annos e tanto, emquanto se constroe a nova cathedral, em cujas torres serão collocados juntamente com outros com que se instalará um carrilhão completo.

O trabalho de deslocamento dos sinos e descida dos mesmos foi feito por um especialista da The Anglo Brazilian Forging, Steel Structural e Importanting C.º Ltd., o engenheiro W. Vaughan.

O serviço foi feito com rapidez e segurança, não tendo os sinos soffrido o menos damno.

DE PETROPOLIS

A directoria da Fabrica de Tecidos Petropolitana resolveu exonerar hontem do cargo de medico desse estabelecimento industrial o Dr. Joaquim Nazareth, illustre e caritativo clinico de Cascatinha e que, pelas suas qualidades moraes, goza de grande estima no seio da população petropolitana.

Essa demissão, como era natural, surpreendeu a todos os que se acostumaram a ver a directoria da fabrica pautar sempre os seus actos sem a menor parcialidade politica, antes permittindo que todos os seus empregados votassem com a maxima liberdade, seguindo o partido que entendessem esposar.

O Dr. Joaquim Nazareth, cujo passado é por demais honroso e que já tem occupado elevadas funcções na administração do Estado, era medico da fabrica da Cascatinha ha longos annos. Além da estima de todos os operarios, gozava da consideração dos directores que têm passado pelo importante estabelecimento, pela maneira criteriosa com que sempre se encaminhou.

Serão vistoriados os seguintes predios: hoje, o da praça Marechal Deodoro n. 144, de Martinho José Correia da Veiga, ao meio dia e n. 146, de Joaquim Antunes L. Lemos, a meia hora da tarde; e no dia 16, o do beco dos Ferreiros n. 12, da Companhia de Seguros Maritimos e Terrestres Previdente, a 1 1/2 horas; o e n. 14, de Castro Silva & C., a 1 3/4 horas; o de n. 22, dos mesmos, ás 2 1/2 horas e n. 16, do Dr. José Bevilacqua, ás 2 horas; e os da rua Pernambuco ns. 89, 91 e 93, de Maria Pinto Moreira, ao meio dia, e da rua Engenho de Dentro n. [illegible], da mesma, a 1 1/2 hora.

CONGRESSO NACIONAL

SENADO

Presidencia do Sr. Pinheiro Machado.

Na hora destinada ao expediente foram lidos: um officio do 1º secretario da Camara, remettendo proposições e pareceres de redacções finaes.

O Sr. Mendes de Almeida justificou um voto de pesar pelo passamento do Sr. José Canalejas, sendo approvado unanimemente.

Passando-se á ordem do dia, foram approvados:

Em 2ª discussão, a proposição da Camara dos Deputados determinando que os officiaes do exercito e da armada, no exercicio de mandatos populares, não poderão accumular vencimento algum militar.

Em 2ª discussão, o projecto do Senado autorizando o presidente da Republica a conceder licença por um anno a Joaquim Branco, collector federal em S. Bernardo, Estado de S. Paulo, para tratar de seus interesses.

Em 2ª discussão, o projecto do Senado autorizando o presidente da Republica a conceder licença por oito mezes, com dois terços de vencimentos e em prorogação, ao bacharel José Martins de Souza Ramos, procurador da Republica na secção do Acre;

Em 2ª discussão, o projecto do Senado autorizando o presidente da Republica a conceder licença por um anno, com ordenado, a Auto da Silveira Fontes, 2º escripturario da Alfandega do Rio Grande, no Estado do Rio Grande do Sul;

Em 2ª discussão, o projecto do Senado autorizando o presidente da Republica a conceder licença por um anno, com ordenado, a José Antonio de Almeida, fiscal do imposto de consumo desta capital, para tratamento de saude;

Em 2ª discussão, o projecto do Senado autorizando o presidente da Republica a conceder licença por um anno, com dois terços de vencimentos, para tratamento de saude e em prorogação, a Eduardo Drolhe Pasciotti, consul geral do Brazil em Valparaiso, Republica do Chile.

E nada mais havendo a tratar foi levantada a sessão.

CAMARA

Presidencia do Sr. Sabino Barroso.

O expediente careceu de importancia.

Falaram os Srs. Moniz Sodré e Pedro Lago sobre as sentenças do juiz Fontes; Bayma, pedindo um voto de pesar pelo fallecimento do Sr. José Canalejas; Mauricio de Lacerda, respondendo ao senador Victorino Monteiro; Augusto Amaral, pedindo a publicação no "Diario do Congresso" da entrevista que o general Caetano de Faria concedeu ao "Paiz"; Flores da Cunha, sobre os successos do Ceará, e Irineu Machado, justificando um projecto de lei.

Foram encerradas as seguintes discussões:

2ª do projecto n. 449, de 1912, do Senado, relevando da prescripção em que incorreu o direito de D. Carolina de Oliveira Trindade, viuva do ex-fiel de armazem da Alfandega de Santos, Amaro Pinto da Trindade; com parecer favoravel da commissão de finanças (vide projecto n. 301, de 1911);

2ª do projecto n. 178, de 1912, mandando contar a antiguidade de praça e de posto, para todos os effeitos, da data de 13 de dezembro de 1909, aos 1ºs tenentes medicos provindos da classe dos medicos adjuntos, em virtude do decreto n. 7.667, de 18 de novembro de 1909;

3ª do projecto n. 293 B, de 1912, regulando as condições de pagamento ás pessoas estranhas ao quadro do funccionalismo federal, civil ou militar, e dando outras providencias (vide projecto n. 293 A, de 1912);

2ª do projecto n. 356 A, de 1912, autorizando a abrir o credito necessario até a quantia de 269:232$262 para pagamento dos fornecimentos feitos á força policial do Districto Federal por Behrend, Schmidt & C.; com parecer favoravel da commissão de finanças;

2ª do projecto n. 337, de 1912, autorizando a abrir, pelo ministerio do interior, o credito extraordinario de 21:527$631, para pagamento das gratificações addicionaes devidas ao pessoal docente do Instituto Benjamin Constant;

3ª do projecto n. 371, de 1912, concedendo vitaliciedade ás viuvas e, na falta destas, ás filhas solteiras dos officiaes e praças dos corpos de voluntarios da Patria e da guarda nacional que falleceram em consequencia de ferimentos recebidos na guerra do Paraguay, o meio-soldo, pela tabella vigente; com parecer da commissão de finanças, contrario ás emendas offerecidas em discussão e emenda da mesma commissão (vide projectos ns. 231, de 1907, e 118 A, de 1909) (reaberta a discussão, de accordo com o art. 173, do regimento);

Unica do projecto n. 388 A, de 1912, do Senado, autorizando a concessão de um anno de licença, com todos os vencimentos, ao Dr. Enéas Arrochellas Galvão, ministro togado do Supremo Tribunal Militar; com pareceres favoraveis das commissões de poderes e de finanças e votos em separado e emenda dos Srs. Ribeiro Junqueira e outros;

Unica do projecto n. 460, de 1912, autorizando a conceder ao ministro do Supremo Tribunal Militar, José Novaes de Souza Carvalho um anno de licença, com todos os vencimentos, com parecer favoravel da commissão de finanças e voto em separado dos Srs. Ribeiro Junqueira e outros.

A's 4 horas foi levantada a sessão.

CONSELHO MUNICIPAL

A' sessão de hontem compareceram 10 intendentes.

Não houve expediente.

Na ordem do dia foram approvados:

Em 1ª discussão, o projecto n. 79, de 1912, tornando extensivas ás ruas e praças que menciona as disposições do decreto n. 1.148, de 22 de outubro de 1907 (casas de sobrado);

Em 1ª discussão, o projecto n. 92, de 1912, autorizando o prefeito a conceder ao ajudante do entreposto de carnes verdes, em S. Diogo, Esperidião da Franca Velloso, um anno de licença, com o ordenado, em prorogação, para tratamento de saude, mediante a condição que estabelece;

Em 2ª discussão, o projecto n. 99, de 1912, creando, na directoria geral de obras e viação, o logar de encarregado do expediente de cobrança das reposições de calçamento, com o vencimento annual de 8:000$000;

Em 2ª discussão, o projecto n. 95, de 1912, autorizando o prefeito a mandar contar, sómente para os effeitos da aposentadoria, ao agente da Prefeitura Desiderio Manoel da Costa, o tempo de serviço que menciona;

Em 2ª discussão, o projecto n. 93, de 1912, autorizando o prefeito a mandar contar, sómente para os effeitos da aposentadoria, ao engenheiro Lucrecio Ferreira dos Santos, ajudante da directoria geral de obras e viação, o tempo de serviço que menciona.

Levantou-se a sessão ás 2 horas e meia.

No proximo domingo, ás 7 1|2 horas da noite, será levada a effeito a conferencia mensal sobre o moderno espiritualismo, na Federação do Espirito do Rio, em Nitheroy. Serão oradores os propagandistas Drs. Vianna de Carvalho, Fernando de Lacerda e Ignacio Bittencourt. Como de costume, a sessão é publica.

Realiza-se depois de amanhã, 16, ás 2 horas, na Sul America, o 3º sorteio de apolices de 5:000$, emittidas a favor de seus segurados.

PREFEITURA DO DISTRICTO FEDERAL

PUBLICAÇÃO DIARIA DOS ACTOS OFFICIAES

Actos do Poder Executivo

Por actos de 13:

Foram concedidos seis mezes de licença, em prorogação, na fórma da lei, para tratamento de saude, á professora adjunta de 1ª classe Georgina Pecegueiro Gomes da Cruz, e, nos termos do art. 177 do decreto n. 838, de 20 de outubro de 1911, á tambem adjunta de 1ª classe Sarah Villares Ferreira.

—Foi revalidada a licença de trinta dias, em prorogação, e na fórma da lei, para tratamento de saude, concedida á professora adjunta de 2ª classe Emilia Mac-Guines Xavier, por acto de 19 de outubro findo.

—Foi dispensado o escrevente interino do cemiterio municipal de Santa Cruz, Henrique Cancio de Pontes, visto ter cessado o impedimento do funccionario substituido.

Directoria Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica

1ª SUB-DIRECTORIA

1ª Secção

Expediente do dia 13 de novembro de 1912

Despachos pelo Sr. Prefeito:

Francisco da Costa Gonçalves—Concedo relevação das multas, pagando os emolumentos das obras e custas dos processos.

Pelo Sr. director geral:

José Gran y Salles—Deferido.

Jayme & Luiz—Juntem a licença do corrente exercicio.

Luiz Correia e Maria Carneiro do Prado—Depositem a importancia da multa.

Martins Baron—Satisfaça a exigencia

AVISOS

Infracção de posturas

Foram intimados, para pagamento de multa, ou se verem processar, no prazo de cinco dias, na conformidade do art. 19 do capitulo III da lei n. 939, de 29 de dezembro de 1902, combinado com o decreto n. 4.769, de 9 de fevereiro de 1903:

Pelo agente do 1º districto, **Candelaria**:

Constantino Manoel Gonçalves, estabelecido com barbearia, á rua Visconde de Inhaúma n. 23, multado em 500$, por infracção do art. 1º do decreto n. 846, de 21 de dezembro de 1905 (estar funccionando ás 6 horas da manhã);

Eduardo Fonseca & C., representados pelo primeiro, estabelecidos á rua da Alfandega n. 57, sobrado, com escriptorio commercial, multados em 100$, por infracção do art. 45 do decreto n. 1.063, de 30 de dezembro de 1905 (terem iniciado o negocio, sem o pagamento da licença requerida).

Pelo agente do 4º districto, **S. José**:

Domingos Teixeira, estabelecido no largo da Carioca n. 6, multado em 100$, por infracção do art. 1º do decreto n. 421, de 14 de maio de 1903 (fazer exposição de generos do seu negocio nos vãos das portas e fóra das respectivas humbreiras).

Pelo agente do 7º districto, **Gloria**:

Mme. Maria Durandé, multada em 100$, por infracção do art. 45 do decreto n. 1.063, de 30 de dezembro de 1905 (ter iniciado o funccionamento de uma officina de costuras, á rua Conselheiro Bento Lisboa n. 15, sem a respectiva licença).

Pelo agente do 14º districto, **Engenho Velho**:

João de Souza Mendes, multado em 100$, por infracção do art. 53 do decreto n. 1.063, de 30 de dezembro de 1905 (não ter cumprido uma intimação da Directoria Geral de Hygiene).

Pelo agente do 16º districto, **Tijuca**:

Alfredo & Silva, representados por Alfredo Machado da Silva, estabelecidos á rua Conde de Bomfim n. 755, multados em 100$, por infracção dos arts. 37 e 38 do decreto n. 376, de 17 de janeiro de 1903 (estarem vendendo leite com agua).

Pelo agente do 17º districto, **Engenho Novo**:

Salvador Michel, estabelecido com officina de funileiro, á rua Vinte e Quatro de Maio n. 413, multado em 30$, por infracção do § 1º do art. 38 do decreto n. 1.063, de 30 de dezembro de 1905 (falta de aferição em seu negocio).

EDITAES

(Resumo)

PAGAMENTO DE LICENÇA E MULTA

Foram intimados, na conformidade do decreto n. 1.063, de 30 de dezembro de 1905, a pagarem as licenças de seus negocios e respectivas multas, no prazo de cinco dias, de accordo com os editaes affixados:

Pelo agente do 1º districto, **Candelaria**:

Eduardo Fonseca & C., estabelecidos á rua da Alfandega n. 57, sobrado.

Pelo agente do 7º districto, **Gloria**:

Mme. Maria Durandé, estabelecida á rua Bento Lisboa n. 15.

VISTORIAS

Foram intimados, na conformidade das disposições do decreto n. 391, de 10 de fevereiro de 1903, e de accordo com os editaes affixados, a assistirem ás vistorias nos predios abaixo, sob pena de revelia:

Dia 14

Pelo agente do 13º districto, **S. Christovão**:

Martinho José Correia da Veiga, proprietario do predio n. 144 da praça Marechal Deodoro, ao meio-dia;

Joaquim Antunes L. Lemos, proprietario do predio n. 146 da praça Marechal Deodoro, ás 12 ½ horas da tarde.

Dia 16

Pelo agente do 4º districto, **S. José**:

Companhia de Seguros Maritimos e Terrestres Previdente, representada pelo seu presidente; Castro Silva & C., representantes dos proprietarios, e Dr. José Bevilacqua, proprietarios dos predios ns. 12, 14, 16 e 22 do becco dos Ferreiros, ás 1 ½, 1 ¾, 2 e 2 ½ horas da tarde, respectivamente.

Pelo agente do 19º districto, **Inhaúma**:

Maria Pinto Moreira, proprietaria dos predios ns. 93, 89 (casinhas I e III) e 91 e rua Engenho de Dentro n. 130 (casinhas I a VIII), ás 12, 12 ½ e 1 ½ hora da tarde).

EMBARGO E LEGALIZAÇÃO DE OBRAS

Foi intimado, na conformidade dos §§ 2º e 3º do art. 6º do decreto numero 391, de 10 de fevereiro de 1903, e de accordo com o edital affixado, a legalizar as obras do predio abaixo indicado, no prazo de cinco dias, as quaes ficam embargadas:

Pelo agente do 15º districto, **Andarahy**:

Miguel Faustino do Monte, proprietario do predio em construcção á rua Paulo Brito ns. 31 a 101.

FALTA DE AFERIÇÃO

Foi intimado, na conformidade do § 1º do art. 23 do decreto n. 1.063, de 30 de dezembro de 1905, e de accordo com o edital affixado, a proceder á aferição, no prazo de dez dias:

Pelo agente do 17º districto, **Engenho Novo**:

Salvador Michel, estabelecido á rua Vinte e Quatro de Maio n. 413.

A. CARQUEJA—Confere, OSCAR CRUZ, chefe de secção—Conforme. AMORIM CARRÃO, sub-director—Visto, AURELIANO PORTUGAL, director geral.

EDITAL

Venda em hasta publica

Pelo presente se faz publico que, á 1 hora da tarde de 16 do corrente, será vendido em leilão, pela agencia da Prefeitura abaixo indicada, apprehendido de accordo com as leis e posturas municipaes:

Do 24º districto, **Santa Cruz**, á rua Dr. Felippe Cardoso n. 23 (deposito municipal):

Um suino.

1ª secção da 1ª sub-directoria da Directoria Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica, 13 de novembro de 1912 — U. CARQUEJA, 1º official — Confere, OSCAR CRUZ, chefe de secção — Conforme, AMORIM CARRÃO, sub-director — Visto, AURELIANO PORTUGAL, director geral.

2ª SUB-DI ECTORIA

Quadro estatistico do movimento dos enterramentos nos cemiterios municipaes durante o mez de outubro de 1912

CEMITERIOS	ENTERRAMENTOS — Sujeitos á taxa — Encarneiros — Adultos	Encarneiros — Anjos	Em sepulturas rasas — Adultos	Em sepulturas rasas — Anjos	De indigentes — Adultos	De indigentes — Anjos	TOTAL	SEPULTURAS REFORMADAS — Carneiros — Adultos	Carneiros — Anjos	Sepulturas rasas — Adultos	Sepulturas rasas — Anjos	TOTAL	NUMERO TOTAL DE SEPULTURAS	RENDA ARRECADADA
Inhaúma	5	...	82	102	10	7	206	...	...	11	9	20	226	(1) 3:990$000
Irajá	...	...	19	21	20	20	80	...	...	5	...	5	85	690$000
Jacarepaguá	1	...	4	10	...	8	23	...	...	4	...	4	27	460$000
Campo Grande	...	...	11	9	7	7	34	...	...	4	1	5	39	(2) 1:061$000
Realengo	...	...	16	27	5	4	52	...	1	7	...	8	60	850$000
Guaratiba	...	...	7	3	1	5	16	...	...	...	...	...	16	170$000
Santa Cruz	...	...	9	9	1	2	21	...	...	4	2	6	27	370$000
Ilha do Governador	...	...	4	6	...	...	10	...	...	1	1	2	12	170$000
Somma	6	...	152	187	44	53	442	...	1	36	13	50	492	7:761$000

(1) Acha-se incluida a quantia de 20$ correspondente a um adulto inhumado anteriormente como indigente.

(2) Acha-se incluida a quantia de 64$ proveniente da venda de um carneiro.

Sub-Directoria de Estatistica Municipal, 13 de novembro de 1912 — *Leopoldo Salles*, 2º official — Confere, *Manoel Marcondes Homem de Mello*, chefe da 2ª secção — Está conforme, *Rodrigues*, sub-director — Visto, *Aureliano Portugal*, director geral.

Directoria Geral de Fazenda Municipal

1ª SUB-DIRECTORIA

(Contabilidade)

Pagam-se hoje, 11º dia util, as seguintes folhas de vencimentos referentes ao mez de outubro findo:

Adjuntos de 1ª classe, guardiães e serventes das escolas.

Observação

O pagamento começará ás 11 horas da manhã e será encerrado ás 2 ½ horas da tarde em ponto.

Só serão pagas rigorosamente as folhas annunciadas em cada dia.

As folhas annunciadas e não recebidas serão pagas ás quintas-feiras ao pessoal do magisterio activo e aos sabbados ao pessoal administrativo e inactivo, depois do 14º dia util. Sendo impedidos estes dois dias (quinta e sabbado), o pagamento será feito nos dois dias uteis immediatos, respectivamente, ficando sempre com o encerramento do mez.

As propostas para emprestimos mensaes e rapidos, com o Montepio, só serão recebidas até as 3 horas da tarde, indeclinavelmente.

As propostas de emprestimos, quer rapidos, quer mensaes, dos funccionarios que deixarem de assignar as respectivas folhas, já annunciadas, assim nos dias proprios, como nos dias acima declarados e relativos ao mez antecedente, não serão informadas pela secção competente.

Despachos do Sr. Prefeito:

Abel Teixeira Bastos e Francisco Rodrigues Pereira—Deferidos.

Moniz & C., Maria Carlota de Carvalho Costallat e Dr. Tiburcio V. Pecegueiro do Amaral—Paguem-se.

Venina Rosa—Cancelle-se.

Despachos do Sr. Dr. director geral:

Rita Josephina de Campos e Anna Pereira Zamith—Certifique-se.

SUB-DIRECTORIA DE RENDAS

Predial

Expediente do dia 13 de novembro de 1912

Despachos da Sub-Directoria:

Vicente Areno—Inscreva-se por 2:040$; Manoel Borges Martins—Idem por 3:600$; Manoel José Alves—Idem por 1:800$; Maria Elvira Mesquita de Souza—Idem por 2:400$; Eugenie Labat—Idem por 6:960$000.

Antonio Carlos Ribeiro de Andrade—Inscreva-se, discriminadamente, por 8:400$; Esperidião Alfredo Naise—Idem, idem, por 3:467$000.

José de Abreu Coutinho—Aguarde opportunidade.

Maria Thereza Ribeiro de Almeida—Attendido.

Manoel da Rocha Moreira—Mantenho o lançamento, á vista da informação.

Vicente Vieira Machado e Manoel Julio Ferreira—Rectifiquem-se.

João Alves de Souza, Francisco Lopes de Assis Silva, Publio Marroig, Leonor Pinto de Azevedo e Antonio Garcia da Cruz e outro—Transfiram-se.

Manoel Lucas Affonso, Narciso Paim Junior, José Antonio de Souza, José Gomes de Azevedo, Manoel Albernaz da Silveira Bittencourt, Manoel Prancacio Valladão, José Ferreira Pinto Bastos, Bernardino Alves da Fonseca, Antonio da Cruz Vieira, Dante e Robertine e outros, coronel Benevenuto de Magalhães, João Lourenço da Costa, João Martins Cardoso, Duarte Soares de Oliveira, Faustim José Teixeira, Affonso Candido Mosser e outros, Maria L. Teixeira de Souza Mendes, Maria Adelaide de Castro, Bernardino Martins Pereira, Anacleto Rodrigues da Silva, Antonio Ritto, Antonio Alves do Valle, Manoel A. A. Abrantes, José Machado Mendes, Henriqueta Guedes, Jeronymo de Castro Guimarães, José Antonio Brazil, Amelia F. Ramalho de Almeida, Albino José de Almeida, Augusto Fernandes da Costa Braga, João Vasques Alvares, Veneravel Irmandade de Nossa Senhora do Rosario e S. Benedicto, Henrique M. dos Santos Mello e outros, Manoel P. Valladão, Luiz de Souza Loureiro, Tancredo de Gomensoro, Elisa da Cunha Fonseca, Julio Gonçalves de Araujo, Eddo Adolpho Bayunga, José Gonçalves de Araujo Bastos, Luiz C. de Oliveira e Manoel Machado Toledo Junior—Satisfaçam as exigencias.

Antonio H. Dutra Junior, Manoel Correia de Faria, José Leonardo e Camillo Correia Cruz (collectas)—Satisfaçam as exigencias.

Imposto de licenças

Despachos da Sub-Directoria:

Deferidos:

Peçanha & C., Catharina Janelli, Jorge Jacobsen, Marieta Rangel, Durão Poppe de Carvalho, Miguel Augusto Ponce, Romão Duque Mosqueira, Candido Varella, Antonio Gomes Correia e J. Porto & Oliveira.

Antonio Borges de Souza e Viuva Nascimento & C.—Dê-se baixa.

Lodi & C.—Sim, na fórma do estabelecido.

Exigencias:

Joaquim dos Santos, José da Costa, A. Hubert & F. Baer, Ignacio Gonçalves de Moraes, Baptista & Silva, José Tanyl, Alves & Valladares, Americo & Irmão, Dias & Ferreira e João Amancio Dias.

EDITAL

Imposto predial

Para conhecimento dos interessados, faço publico, de ordem do Sr. director geral de Fazenda, que os cobradores municipaes permanecerão, nesta Sub-directoria, todos os dias uteis, do meio dia ás 2 horas da tarde, para attender os contribuintes, de accordo com o art. 43 do decreto n. 1.423, de 24 de setembro de 1912.

Sub-Directoria de Rendas, 11 de novembro de 1912 — FIRMINO GAMELEIRA.

EDITAL

AFERIÇÃO

Jacarépaguá e Campo Grande

De ordem do Sr. director geral de fazenda, faço publico, para conhecimento dos interessados, que a aferição das casas commerciaes dos districtos de Jacarépaguá e Campo Grande, será feita nas sédes das respectivas agencias até o dia 20 do mez vindouro, incorrendo nas penalidades da lei os que não cumprirem o presente edital.

Sub-Directoria de Rendas, em 28 de outubro de 1912—FIRMINO GAMELEIRA.

Directoria Geral de Instrucção Publica

1ª SECÇÃO

Expediente do dia 13 de novembro de 1912

Requerimentos despachados pelo Sr. Dr. Prefeito:

Fernando Manoel Nunes—Indeferido.

Octavia da Silva Ferreira Vaz, pedindo gratificação addicional—Quanto á gratificação, indeferido, de accordo com o parecer do consultor juridico.

Joanna de Lima Bastos, pedindo gratificação addicional—Indeferido.

Zulmira Augusta de Miranda, pedindo gratificação addicional—Reformo o despacho supra, indeferindo a petição.

Leonia Teixeira da Silva, pedindo gratificação addicional — Indeferido, de accordo com o parecer do consultor juridico.

EDITAES

Decretos e portarias

São convidados a vir a esta directoria receber os seus decretos e portarias, afim de pagar os respectivos emolumentos, as funccionarias abaixo mencionadas:

Hilda Horta Gomes.
Venancia de Carvalho Reis.
Maria Gloria e Silva Pontegy.
Guiomar de Souza Braga.
Albertina Moreira Alves.

Directoria Geral de Instrucção Publica, em 19 de junho de 1912—O secretario geral, ROCHA BASTOS.

Titulos e portarias

São convidados os funccionarios abaixo mencionados a vir a esta directoria geral buscar seus titulos e portarias, que aqui ficaram para ser registrados:

Titulos de licença:

Elisa Alcantara de Medina Valverde.
Carlota Rosa Fuerschiette.
Cecilia Sauerbronn Coelho.
Francisca Paula Ribeiro Moniz.
Eulina Ribeiro Teixeira.
Alice Emilia de Paula.
Maria da Conceição Dias da Cunha.
Luzia Francisconi Serran.
Margarida Pinheiro Ghedes Nathanson.
Ilsa de Souza Martins.

Directoria Geral de Instrucção Publica, em 13 de agosto de 1912—O secretario geral, ROCHA BASTOS.

Directoria Geral de Obras e Viação

Expediente do dia 13 de novembro de 1912

Despachos do Sr. Prefeito:

Equitativa dos Estados Unidos do Brazil, Fabio Botelho, Rita Gomes Teixeira e Carlinda Alves de Souza—Restituam-se; Florentino João Venancio, Companhia Brazileira de Energia Electrica, Companhia Locativa e Constructora, Miguel Bruno e Manoel Joaquim Vieira—Deferidos; Luiz Rodolpho & C. e Luciano Ruffier—Indeferidos; Leonel S. Azevedo Magalhães—Deferido, pagando-se sete contos de réis; Francisco Borges Diniz—Deferido, pagando-se dez contos de réis; Antonio Coelho Moreira—Deferido, nos termos da informação, pagando-se tres contos de réis; Tullio de Carvalho, Domingos José de Oliveira, Narciso Joaquim Canario e Manoel d'Agrella Helena—Deferidos, nos termos das informações; Bernardino Luiz Machado Guimarães—Conceda-se a licença.

1ª SUB-DIRECTORIA (Expediente e architectura)

Manoel Gomes—Certifique-se; José Alves dos Reis—Certifique-se.

2ª SUB-DIRECTORIA (Viação e saneamento)

Leopoldo Simões—Deferido; Adriano Martins de Souza e Anna Olinda do Rego Cavalcanti—Deferidos, de accordo com as informações; Veneravel Ordem Terceira dos Minimos de S. Francisco de Paula—Pague o imposto de expediente.

3ª SUB-DIRECTORIA (Carris, electricidade e machinas)

Leão da Silva & Irmão—Deferido, nos termos da informação; José Avelino—A lei não permitte a concessão pedida; Companhia Expresso Federal, João Paulino Pinto Nazario, Cesar de Souza Martinho, Braz de Freitas Braga, Antonio Ferreira Girão, Carmelino Brito, Alfredo José da Fonseca, Americo Lopes de Moraes, Augusto Pinto Paredes, Adão Henrique, Alfredo Alves da Costa, Adherbal de Oliveira Zambo, Antenor Norbert Sterck, Henrique Pereira, Domingos Ribeiro da Silva, Joaquim Alves Barbosa, Januario Pinto Ferreira, José Pereira Pinto, José Pereira Pimenta, José Alves, João de Brito, Manoel Alonso Mousinho, Lino Ferreira, Abel de Almeida Magalhães, Americo Ribeiro da Silva, Carlos de Perna, José Basilio da Gama, Maximiano Rodrigues, Manoel Alves dos Anjos, Francisco de Almeida, José dos Santos Ornerod, José Antonio Ferreira, Heitor Fernandes, Francisco Velloso, Francisco de Oliveira, Francisco Antonio Teixeira, Octavio de Oliveira Figueiredo, Paschoal Gropillo, Rufino Rodrigues Farias, Paulino Correia Madeira, Manoel Joaquim Salvadinha, Martinho José Fernandes, Manoel Joaquim Pereira, Miguel Alexandre, João Chabella, Noel Soares, Severino Baptista da Silva, Christovão Pereira da Rocha, José Pereira Martins Junior, José Valentim Arnaldo, José Ribeiro, José Arede das Neves, Manoel Antonio Barreiros Junior, Manoel dos Santos, Manoel Baptista de Souza, Marciano Caetano de Almeida, Rogerio Monteiro, J. Martinez, Antonio Tavares Correia, Arnaldo Madureira Paiva, João Ferreira Nunes, Plinio José dos Santos, João Gonçalves, Guarino Manoel Nogueira, Euclydes José dos Santos e Delphim Monteiro—Compareçam.

Conductores de automoveis

Resultado dos exames effectuados em 11 do corrente:

Approvados—Alvaro Ferreira e Silverio Rodrigues Festa.

Inhabilitados—Antonio Lourenço, Manoel José da Silva, Emygdio Carneiro e Fortunato Ferreira das Neves.

Chamada para exames:

No saguão principal do Paço Municipal, á praça da Republica, serão chamados hoje, ás 2 horas em ponto, os seguintes candidatos:

Turma de exame—Alfredo Ramos, Francisco Mendonça, João Mathias do Nascimento, José Alves da Silva e Paschoal Martins Costa.

Turma supplementar—Christovão Dias de Oliveira, Antonio Coelho Coutinho, Manoel Maximo Monteiro, João Maria Jorge e Francisco Martins Rodrigues Guimarães.

Nota—O exame se realizará na garage da Inspectoria de Mattas, no jardim da praça da Republica.

4ª SUB-DIRECTORIA (Obras particulares)

José Alberto, Irmão & Passadouro, Joaquim Alves Prañella Junior, Luiz Pacheco Drummond, Costa & Maurez, Mamede Guimarães Barbosa e Banco da Republica—Passem-se alvarás; commandante Carino da Gama de Souza Franco—Passe-se alvará, depois de assignado o termo; Santa Casa da Misericordia (petição n. 17.247)—Não ha o que deferir; José Percola—Apresente projecto, de accordo com a lei.

Despachos das circumscripções:

1ª circumscripção:

Antonio Mendes Campos—Pague os emolumentos da construcção do muro e volte; J. Ferreira dos Santos & C.—Juntem talão do imposto predial do 2º semestre.

2ª circumscripção:

Adriano Laborde e Maria Felicio dos Santos (ruas Evaristo da Veiga ns. 142 e 144 e Junquilhos n. 15)—Podem habitar; Lino Martins—Compareça; Antonio Moreira Pacheco, Lucie Boissie, Dr. Marcel B. Lafont, major José Maria Ribeiro, Religiosos do Carmo e Albert Massur — Passem-se guias.

3ª circumscripção:

Empreza Brazileira de Navegação—Satisfaça a duvida; Francisco Fernandes Leitão—Habite-se; Avelino Coelho da Costa—Habite-se; Irmandade do Santissimo Sacramento da Candelaria—Satisfaça a duvida; Miguel Pappaterra—Passe-se guia; Sociedade União dos Operarios Estivadores—Faça a demolição da fachada; Rebello Varella & C.—Satisfaçam a duvida; Lee & Villa—Passe-se guia; Laguirie & C.—Indiquem; Alfred D. Luziariaga—Passe-se guia; Irmandade do Santissimo Sacramento da Candelaria—Habite-se.

4ª circumscripção:

Faria & Mesquita—Passe-se guia; Francisca Chaves Louzada—Póde habitar.

5ª circumscripção.

Josephina Alves Bibiana, Luiza Ourofino e Theodorico Tourinho—Passem-se guias; Maria Bernardina Alves Barbosa Nunes—Apresente projecto, de accordo com a lei; Palmyra de Faria Almeida—Passe-se guia.

7ª circumscripção:

Manoel Costa—Legalize as obras feitas a maior.

5ª SUB-DIRECTORIA (Carta cadastral)

Alfredo Fernandes Braziel, Gastão Gonçalves Lima, Antonio da Costa Torres, José Garcia Leandro e Alberto Roberto da Rosa—Deferidos; Augusto de Sá Pinheiro Braga e José Sanmartin Martines e outro—Deferidos, de accordo com a informação; Francisco Nogueira Fernandes—Indeferido, por não se tratar de terreno com testada para logradouro publico; Antonio Pereira Mendes, Frederico Meirelles Duque Estrada Meyer e Honorio da Silva Amaral—Dirijam-se ao engenheiro da circumscripção.

EDITAL

Calçamento a macadam alcatroado da rua Padre Antonio Vieira, entre Gustavo Sampaio e Nossa Senhora de Copacabana, alcatroamento no trecho entre Avenida Atlantica e Gustavo Sampaio e respectivas canalizações.

Estão em concurrencia esses serviços:

Recebem-se propostas no dia 23 do corrente, ás 2 horas, com o preço por unidade, devendo os Srs. proponentes apresentar em talão de deposito de 200$000.

No acto da assignatura do contracto, provará o proponente preferido ter elevado a 500$ e bem assim que se acha quite dos impostos municipaes e federaes relativos a constructores.

A' Prefeitura reserva-se o direito de não aceitar qualquer das propostas apresentadas ou annullar a presente concurrencia, desde que julgue as propostas recebidas inaceitaveis por não offerecerem vantagens sufficientes quanto a preços ou condições de execução dos trabalhos, não cabendo aos proponentes o direito de allegar ou reclamar prejuizos, lucros cessantes ou qualquer outra indemnização.

O deposito será feito em moeda corrente ou apolices, não sendo tomada em consideração a proposta que não satisfizer esta condição.

As bases para a presente concurrencia acham-se abaixo transcriptas.

Directoria Geral de Obras e Viação, em 13 de novembro de 1912—O chefe do escriptorio, JOAQUIM PEREIRA DE SOUZA CALDAS.

Bases da concurrencia de que trata o edital acima

Os serviços a executar consistem no seguinte:

1.º Escavação do macadam existente e compressão do terreno;
2.º Fornecimento e assentamento de meios-fios rectos;
3.º Construcção de canalizações com manilhas e um collector com tubo de cimento;
4.º Construcção de caixas de ralos completas;
5.º Calçamento a macadam alcatroado;
6.º Alcatroamento do calçamento em toda a rua.

O contratante levantará o macadam existente e o empregará, completando as irregularidades do terreno, comprimindo depois todo o trecho a calçar.

O fornecimento de meios-fios será de accordo com os já executados para outros calçamentos.

Sobre o terreno serão collocadas duas camadas de macadam, sendo a primeira com 0m,15 de espessura, de macadam grosso (cinco a sete centimetros de diametro), e a segunda com 0m,10 de espessura com pedra meuda (0m,03 a 0m,05 de diametro), comprimidas separadamente, espalhando-se em seguida areia ou saibro, sendo muito bem comprimida a segunda camada.

Depois de bem seguro o calçamento, será varrido todo o pó e sobre elle se espalhará pixe quente, de accordo com as regras já estabelecidas.

Os serviços de canalizações obedecerão ás seguintes bases:

1º. Fornecimento e assentamento de tubos de cimento para os collectores de 0m,40 de diametro.

2º. Fornecimento e assentamento de tubos de cimento para os collectores, de 0m,60 de diametro.

3º. Fornecimento e assentamento de manilhas rectas e curtas, de barro, de 9" a 12" e juncções de barro com estas dimensões, de accordo com as regras usadas neste genero de trabalho.

4º. Construcção de caixas para ralos completos, com as respectivas grelhas.

5º. Construcção de caixas de areia com os respectivos tampões.

a) Os tubos de cimento serão assentados no alinhamento e cota indicada pelo engenheiro fiscal, devendo este assentamento ser feito sobre terreno preparado de modo a que os collectores não soffram abatimento.

b) As juntas serão feitas com cimento e areia, na proporção de um para dois (1:2), por uma cinta que terá no minimo 0m,03 de espessura e 0m,10 de largura, em torno da parte externa do tubo, devendo tambem pela parte interna ser enchida a emenda com a mesma argamassa, de modo a ficar perfeitamente lisa, não apresentando saliencias nem excesso de argamassa.

c) Os tubos serão de cimento armado ou concreto, devendo ser facultado ao engenheiro fiscal o exame da sua confecção em qualquer dia e hora, para o que o empreiteiro indicará o logar da sua fabricação, sob pena de não serem aceitos os tubos.

d) Os tubos não poderão ter emendas nem fendas, sendo a sua superficie interna perfeitamente lisa e cylindrica.

e) As manilhas serão assentadas no alinhamento e cota que forem indicados pelo engenheiro fiscal, devendo esse assentamento ser feito sobre terreno preparado, de modo que a canalização não soffra abatimento.

f) As juntas serão tomadas com argamassa de cimento e areia na proporção de um para dois (1:2), não apresentando pela parte interna o menor excesso de argamassa.

g) O empreiteiro terá o maximo cuidado de não impedir o transito publico, devendo as valas ser abertas sómente o necessario para o andamento do serviço, evitando grandes extensões abertas, antes de avançar o respectivo assentamento.

h) Se, por qualquer circumstancia, o serviço parar durante mais de cinco dias, ficando abertas as valas, o contractante mandará fechal-as immediatamente e se o não fizer, a Prefeitura o fará por conta do contractante.

i) O contractante ficará responsavel pelos damnos que causar ás canalizações de qualquer natureza que encontrar, bem como aos meios-fios, calçamentos, postes, columnas, etc., correndo por sua conta todas as despezas com os reparos e substituições necessarias.

j) As caixas de ralos serão de tijolo com argamassa de cimento e areia na proporção de um para tres (1:3), e terão a profundidade que for determinada pelo engenheiro fiscal, variando entre 0m,60 a 0m,70 e serão cobertas com grelhas de ferro fundido, no typo usado actualmente pela Prefeitura.

k) A saida da agua das caixas dos ralos deve ficar ao nivel do fundo da caixa respectiva, de modo que o escoamento se faça totalmente, não ficando no fundo da mesma, deposito de agua.

l) As caixas de areia serão construidas de alvenaria de tijolo com argamassa de cimento e areia, na proporção de um para tres (1:3), terão as dimensões indicadas pelo engenheiro fiscal; os tampões destas caixas serão de ferro fundido no typo usado pela Prefeitura, terão o diametro de 0m,60 e serão collocadas de maneira a facilitar a visita; em uma das paredes das caixas serão collocados pequenos grampos de ferro, servindo de degrão para a descida; o fundo das caixas de areia ficará abaixo da canalização, devendo ser a respectiva cota marcada pelo engenheiro fiscal para cada caixa.

m) Não serão feitos orificios na canalização, devendo para isso ser empregadas juncções dos mesmos diametros e qualidade dos das manilhas.

n) Os tampões das caixas e as grelhas para os ralos terão gravados o distico "Prefeitura Municipal".

o) O contractante ficará responsavel pelo perfeito funccionamento de toda a canalização, ralos e caixas de areia, pelo prazo de um anno, a contar da data da aceitação definitiva das obras, devendo executar os trabalhos de reparação que forem necessarios.

p) Se houver necessidade de concertos nas canalizações, correrão por conta do contractante todas as despezas de reposições de calçamentos, etc.

Os proponentes, em suas propostas, apresentarão preços do seguinte modo:

1º. Preço de fornecimento e assentamento de tubos de cimento de 0m,4 de diametro, por metro corrente.

2º. Preço em globo para cada muralha de reforço, na galeria da rua Nossa Senhora de Copacabana.

3º. Preço por metro de fornecimento e assentamento de manilhas de 9".

4º. Preço por metro corrente de fornecimento e assentamento de manilhas de 12".

5º. Preço, para cada uma, de fornecimento e assentamento de manilhas curvas de 9".

6º. Preço, para cada uma, de fornecimento e assentamento de manilhas curvas de 12".
7º. Preço, para cada uma, de fornecimento e assentamento de junções de 9" por 9".
8º. Preço, para cada uma, de fornecimento e assentamento de junções de 12" por 12".
9º. Preço, para cada uma, de fornecimento e assentamento de junções de 9" por 12".
10º. Preço em globo, para construcção de cada uma das caixas de areia com tampão, tanto para o typo A como para o typo B.
11º. Preço para cada caixa de ralo completa, incluida a grelha, de 0m,60.
12º. Preço para cada caixa de ralo completa, incluida a grelha, de 0m,70.
13º. Preço, por metro corrente, de fornecimento e assentamento de tubos de cimento, de 0m,60 de diametro.
14º. Por metro cubico de aterro.
15º. Por metro quadrado de preparo do solo, na parte que não tiver aterro.
16º. Por metro corrente de meios fios rectos.
17º. Por metro corrente de meios fios curvos.
18º. Por metro quadrado de calçamento.

Nestes preços serão incluidas as escavações, remoção de terras, soccamento das terras que enchem as vallas e escoramento das mesmas, quando for necessario.

Terminado o serviço, o contractante fará immediatamente a limpeza do local, removendo todo o material excedente.

As obras serão iniciadas no prazo de cinco dias e concluidas no de dois mezes, contados esses prazos da data da assignatura do contracto.

O contractante conservará, em perfeito estado, pelo prazo de quatro annos toda a obra que executar. Para garantia dessa conservação, das contas pagas pela Prefeitura ao contractante, se deduzirá a quota de dez por cento (10 %).

O excesso dos prazos determinados para inicio ou conclusão dos trabalhos importa na rescisão do contracto, com perda do deposito—DUARTE.

Termo de contracto que, com a Prefeitura do Districto Federal, celebra a Companhia Locativa Constructora, para a construcção de um predio para gabinete de resistencia de materiaes e de photographia, na rua General Camara n. 260.

Aos onze dias do mez de novembro do anno de mil novecentos e doze, presentes na Directoria Geral de Obras e Viação da Prefeitura do Districto Federal o sub-director da 1ª sub-directoria, engenheiro Candido Alves Mourão do Valle, e as testemunhas abaixo assignadas, compareceu a Companhia Locativa Constructora e declarou que, de accordo com a sua proposta, apresentada em concurrencia publica, effectuada em 13 de setembro e aceita por despacho do Sr. Prefeito, de 2 de outubro do corrente anno, se compromettia a executar a obra acima mencionada, cumprindo as seguintes clausulas:

Primeira — A contractante executará as obras, cumprindo fielmente a planta e desenhos approvados e de accordo com o engenheiro fiscal da obra.

Segunda — Pavimento terreo — Terá um vestibulo de entrada, ladrilhado com ceramica nacional; em seguida, uma passagem para o interior e uma escada de caracol para accesso do 2º e 3º pavimentos; um gabinete para o engenheiro e auxiliares, uma área cimentada, um compartimento fechado e ladrilhado á ceramica para uma machina de experiencias e, em seguida, um compartimento aberto para assentamento de outras machinas, ladrilhado com ceramica. Aos fundos, um compartimento, com lavatorio, tanques e dois W. C. As paredes divisorias, necessarias apenas em numero de duas e as do W. C., serão de cimento e tela de arame. Abastecimento de agua e esgotos. O gabinete do engenheiro será assoalhado com frisos de pinho de Riga de macho e femea, encerado. A escada de caracol será de peroba lustrada. O vestibulo e gabinete do engenheiro serão forrados com taboas, imitando frisos de pinho de Riga. Toda a área do pavimento será concretizada.

Terceira — 2º pavimento — Terá uma sala na frente, para exposição permanente, um atelier corrido, com balaustrada de peroba envernizada, protegendo as aberturas da área e da sala das machinas, tendo esta uma tela de arame para protecção; aos fundos um gabinete escuro e W. C. Abastecimento de agua e esgoto, collocação de pias. Soalhos de pinho de Riga com frisos sobre barrotes de peroba de Campos e forros de taboas de Riga, imitando frisos. Duas paredes divisorias do systema determinado para o 1º pavimento.

Quarta — 3º pavimento — Terá na frente uma área descoberta, formando terraço. Será construida com vigas Siegwart e ladrilhada com ceramica nacional, sendo a argamassa de cimento e areia em partes iguaes. Um atelier corrido para reproducções photographicas, balaustradas de peroba envernizada, protegendo as duas aberturas; W. C. e um gabinete escuro. Abastecimento de agua e esgoto e collocação de pias. Neste pavimento será collocada uma caixa de agua de 2.000 litros, que abastecerá os dois andares superiores. O atelier será assoalhado, como foi determinado para o andar superior. Os W. C. e gabinetes escuros serão ladrilhados com ceramica e terão as paredes revestidas com azulejo na altura de 2 mts. A cobertura será de ferro, telha Eternite e vidros, correspondente ás duas aberturas. Não terá forro.

Quinta — Fachada — A fachada será revestida de accordo com o desenho, com cimento branco Lafarge, ao traço de um de cimento por um de areia fina, lavada e torrada. No 1º pavimento terá uma porta de peroba, lustrada, abrindo em quatro folhas, com bandeira de ferro; no 2º pavimento duas pequenas janelas lateraes fixas e uma central abrindo em duas folhas; no 3º pavimento o terraço terá uma balaustrada com parapeito interno e uma porta e uma janela, para ingresso a escada de caracol.

Sexta — Alvenarias — As paredes mestras serão de alvenaria de tijolo com argamassa de cimento, cal e areia, emboços de saibro e cal, rebocos de cal e areia. As paredes serão pintadas a Olsina, com barra de dois metros de altura da mesma cor das paredes, porém mais escura e com guarnições feitas a chapa. Esquadrias e tectos pintados a oleo, com tres mãos de tinta. Os rodapés para os compartimentos ladrilhados serão tambem de ceramica; para os soalhos de madeira, de pinho de Riga alcatroados pela face mostrada ás paredes.

Setima — Serviço de bombeiro — As calhas e conductores, para esgoto das aguas de chuva, serão de cobre reforçado.

Oitava — A contractante obriga-se a iniciar as obras no prazo de cinco dias e a concluil-as no de quatro mezes, contados esses prazos da data da assignatura deste contracto. Não sendo iniciadas as obras no prazo acima determinado, perderá a contractante, em beneficio dos cofres municipaes, a importancia do deposito, ficando, desde logo, rescindido o presente contracto, independentemente de qualquer acção ou interpellação judicial. Por excesso do prazo para a conclusão das obras, será a contractante multada em cincoenta mil réis (50$), por dia, até cinco e d'ahi por diante no dobro, até que a importancia dessas multas attinjam ao valor do deposito, caso em que será rescindido o presente contracto, perdendo a contractante o direito ao deposito, á obra feita e não paga e aos materiaes existentes no local das obras.

Nona — Por qualquer falta, irregularidade no serviço, emprego de materiaes de má qualidade, imperfeição na execução das obras, será a contractante multada de 100$ a 500$, além de desmanchar e refazer as obras mal feitas ou em que tenha empregado materiaes de má qualidade, no prazo que lhe for determinado pelo engenheiro fiscal da obra, sob pena de ser esse serviço feito pela Prefeitura, por conta da contractante. Iguaes multas soffrerá a contractante pela falta de cumprimento de qualquer das clausulas deste contracto. Todas as multas serão impostas á contractante administrativamente, depois de approvadas pelo director de Obras e Viação, havendo, entretanto, recurso, sem effeito suspensivo, para o Prefeito.

Decima — As importancias das multas impostas á contractante e não pagas no prazo de 48 horas e as despezas feitas por sua conta, serão descontadas da caução e do deposito, que serão integralizados no prazo de oito dias, contados da data do aviso para esse fim publicado no jornal que publicar o expediente da Prefeitura, sob pena de rescisão de contracto e perda do deposito.

Decima primeira — As multas, avisos ou intimações, rescisão do contracto e mais penalidades, serão impostas e tornadas effectivas á contractante pela Prefeitura, não cabendo á contractante o direito de recurso, acção ou interpellação judicial, do qual abre espontaneamente mão, por si, herdeiros e successores, bem como para resolução de qualquer duvida ou contestação sobre os direitos e obrigações que para a contractante defluem do presente contracto.

Decima segunda — Verificado que a contractante não dá andamento ao serviço, de modo a executar quantidade de obra proporcional ao prazo para a sua conclusão, a Prefeitura poderá fazer suspender os trabalhos e concluil-os por administração.

Decima terceira — A contractante conservará a obra que executar em perfeito estado, pelo prazo de um anno, contado da data da sua entrega á Prefeitura, em virtude da sua conclusão. Durante esse prazo, fica a contractante obrigada a executar todos os trabalhos que se tornem precisos, para que seja um facto tal conservação.

Decima quarta — Para garantia da conservação estabelecida na clausula antecedente, das contas pagas pela Prefeitura á contractante, se deduzirá a quota de dez por cento (10 %). As importancias dessas quotas serão conservadas nos cofres municipaes e sómente serão restituidas á contractante depois de findo o prazo da conservação e de cumpridas todas as obrigações assumidas pela contractante.

Decima quinta — Antes da assignatura do presente contracto, provou a contractante ter feito nos cofres municipaes o deposito da quantia de 3:000$, para garantir a sua fiel execução e, bem assim, que se acha quite dos impostos municipaes e federaes, relativos a constructor. O deposito sómente será restituido á contractante depois de concluidos e aceitos os trabalhos de que trata o presente contracto.

Decima sexta — A Prefeitura pagará á contractante pela execução do serviço de que trata o presente contracto, a quantia de 30:900$ (trinta contos e novecentos mil réis), em duas prestações, sendo a primeira quando a metade da obra estiver prompta e a ultima, por occasião da sua conclusão, e mediante a apresentação das respectivas contas.

Decima setima — Sem prévia autorização da Prefeitura, não poderá a contractante transferir a outrem o presente contracto. No caso contrario, lhe serão applicadas todas as penas no mesmo estipuladas. E, para firmeza do que acima ficou estabelecido, se lavrou o presente, que, depois de lido e julgado conforme, vai assignado pelo Dr. sub-director, pelo representante e testemunhas abaixo e por mim, Joaquim Antonio Terra Passos, 2º official, que o escrevi. Apresentou os seguintes talões: n. 2.437, provando ter feito o deposito; n. 8.217, de industria e profissão; n. 17.898, de alvará de licença, e n. 37.367, de imposto de expediente, no valor total de 62$000.

Directoria Geral de Obras e Viação, 11 de novembro de 1912 — (Assignados): CANDIDO ALVES MOURÃO DO VALLE — GIL VICENTE DE SOUZA, director secretario — MANOEL PEREIRA — LUIZ SALGADO. Estavam colladas e devidamente inutilizadas 10 estampilhas, no valor total de 45$800. Confere, em 13 de novembro de 1912 — A. J. RIBEIRO JUNIOR, 2º official. Está conforme. Em 13-11-912 — BASILIO TEIXEIRA GARCIA, chefe de secção. Visto. 13-11-912 — JOAQUIM PEREIRA DE SOUZA CALDAS, chefe do escriptorio.

EDITAL

Demolição do predio n. 1 da rua Desembargador Izidro

Está em concurrencia este serviço.
Recebem-se propostas, no dia 14 do corrente, a 1 hora da tarde.
O serviço a executar consistirá em:
1.º A demolição, por conta propria, do predio, em toda a sua extensão até o nivel necessario para receber o calçamento que tiver de ser executado no logradouro publico, isto no prazo de quinze dias;
2.º Retirar todo o material e entulho e o remover no prazo de quinze dias, ficando o mesmo material e entulho de inteira propriedade do contratante;
3.º O contratante ficará responsavel pelos damnos causados a terceiros devendo para isso fazer uma caução da quantia de duzentos mil réis, que só poderá levantar depois de terminado o serviço e ter-se verificado não haver reclamação sobre a execução do mesmo;
4.º Por qualquer irregularidade praticada pelo contratante poderá ser multado até a quantia da caução feita, ficando neste caso, rescindido o contrato e perda do material que ainda não tiver sido removido do local.
Os Srs. proponentes apenas declararão o quanto pagarão a Prefeitura pelo serviço a executar e que aceitam as bases do presente edital.
A' Prefeitura fica reservado o direito de não aceitar qualquer das propostas apresentadas, ou annullar a presente concurrencia, desde que julgue as propostas recebidas inaceitaveis.
Directoria Geral de Obras e Viação, em 9 de novembro de 1912—O chefe do escriptorio, JOAQUIM PEREIRA DE SOUZA CALDAS.

EDITAL

Diversas obras no Matadouro de Santa Cruz

Está em concurrencia a execução de diversas obras no Matadouro de Santa Cruz, constantes das especificações existentes neste escriptorio, á disposição dos Srs. concurrentes.

Recebem-se propostas, no dia 14 do corrente, ás 2 horas, com o preço em globo, devendo os Srs. proponentes apresentarem talão de deposito de 1:000$000.
No acto da assignatura do contrato, provará o concurrente preferido ter elevado o deposito a 3:000$, e, bem assim, que se acha quite dos impostos municipaes e federaes, relativos a constructores.
Será motivo de preferencia o menor preço proposto.
A' Prefeitura reserva-se o direito de não aceitar qualquer das propostas apresentadas ou annullar a presente concurrencia, desde que julgue as propostas recebidas inaceitaveis, por não offerecerem vantagens sufficientes, quanto a preços ou condições de execução dos trabalhos, não cabendo aos proponentes o direito de allegar ou reclamar prejuizos, lucros cessantes ou qualquer outra indemnização.
O deposito será feito em moeda corrente ou apolices, não sendo tomada em consideração a proposta que não satisfizer esta condição.
As obras serão iniciadas no prazo de cinco dias e terminadas no de cinco mezes, contados esses prazos da data da assignatura do contrato.
O contratante conservará em perfeito estado, pelo prazo de um anno, toda a obra que executar, contado esse prazo da data da sua entrega á Prefeitura, em virtude da sua conclusão. Para garantia dessa conservação, das contas pagas pela Prefeitura ao contratante, se deduzirá a quota de dez por cento.
Directoria Geral de Obras e Viação, em 4 de novembro de 1912 — O chefe do escriptorio, JOAQUIM PEREIRA DE SOUZA CALDAS.

EDITAL

Obras na ponte da estrada de Bemfica, sobre o rio Jacaré, na praia Pequena

Está em concurrencia esse serviço.
Recebem-se propostas, no dia 18 do corrente, a 1 hora, com o preço em globo, devendo os Srs. proponentes apresentar talão de deposito de 200$ e as propostas devidamente selladas e em enveloppes fechados.
No acto da assignatura do contracto, provará o concurrente preferido ter elevado o deposito a 500$ e bem assim que se acha quite dos impostos municipaes e federaes relativos a constructores.
A Prefeitura reserva-se o direito de não aceitar qualquer das propostas apresentadas ou annullar a presente concurrencia, desde que julgue as propostas recebidas inaceitaveis, por não offerecerem vantagens sufficientes quanto a preços ou condições de execução dos trabalhos, não cabendo aos proponentes o direito de allegar ou reclamar prejuizos, lucros cessantes ou qualquer outra indemnização.
O deposito será feito em moeda corrente ou apolices, não sendo tomada em consideração a proposta que não satisfizer esta condição.
As bases para esta concurrencia acham-se abaixo transcriptas.
Directoria Geral de Obras e Viação, em 5 de novembro de 1912—O chefe do escriptorio, JOAQUIM PEREIRA DE SOUZA CALDAS.

Bases da concurrencia de que trata o edital acima

1ª.

O concreto para o estrado de cimento armado será de uma parte de cimento, duas de areia e tres de macadam n. 2 e será molhado durante oito dias, antes de receber o calçamento.

2ª.

O arcabouço metallico será composto de vigas de ferro duplo T, existentes no local e que se acharem em boas condições, a juizo do engenheiro fiscal da obra e de vigas novas das mesmas dimensões em substituição das existentes que forem recusadas. Estas serão batidas e isentas das crostas de ferrugem, para serem então empregadas. As vigas guardarão entre si o espaçamento de 0m,60. A tela de arame será de metal "Deployé" n. 8 e collocada sobre as vigas, formando corpo com as mesmas, presa com fios metallicos em varões de ferro de uma pollegada de diametro, nas extremidades das mesmas vigas e tambem ao centro. As vigas serão collocadas na altura precisa sobre os encontros da ponte, para que haja concordancia do calçamento existente no local.

3ª.

Os parallelipipedos serão toscamente apparelhados e assentes sobre a argamassa de cimento, na proporção de um volume de cimento e tres de areia.

4ª.

Os meios-fios serão collocados com tardoz em concreto e as juntas tomadas com argamassa de cimento acima especificada para os parallelipipedos.

5ª.

O estrado provisorio de madeira será feito com solidez precisa, inteiramente nivelado e só será tirado no fim de 16 dias, depois de collocado o estrado de cimento armado.

6ª.

O contratante iniciará as obras no prazo de cinco dias e as terminará no de dois mezes, contados da data da assignatura do contrato.

7.ª

O contratante conservará, pelo prazo de um anno, a obra que executar. Para garantia dessa conservação das contas pagas pela Prefeitura ao contratante se deduzirá a quota de dez por cento—Em 26 de setembro de 1912—CORIOLANO GÓES.

EDITAL

Construcção de um cemiterio em Deodoro

Está em concurrencia esse serviço.
Recebem-se propostas, no dia 20 de novembro corrente, ás 2 horas, com o preço em globo, devendo os Srs. proponentes apresentar talão de deposito de 1:000$000.
No acto da assignatura do contrato, provará o concurrente preferido ter elevado o deposito a 5:000$ e bem assim que se acha quite dos impostos municipaes e federaes relativos a constructores.
As obras a executar pelo contratante consistirão: na construcção de duas casas á entrada do cemiterio, para a administração; construcção de um edificio para necroterio; na construcção de dois grupos de carneiros, com 24 sepulturas, cada um, sendo um para adultos e outro para anjos; e construcção do muro que tem de fechar o terreno do cemiterio, tudo de accordo com o projecto approvado e especificações que se acham neste escriptorio á disposição dos Srs. proponentes.
A' Prefeitura reserva-se o direito de não aceitar qualquer das propostas apresentadas ou annullar a presente concurrencia, desde que julgue as propostas recebidas inaceitaveis, por não offerecerem vantagens sufficientes quanto a preços ou condições de execução dos trabalhos, não cabendo aos concurrentes o direito de allegar ou reclamar prejuizos, lucros cessantes ou qualquer outra indemnização.
As propostas deverão ser apresentadas em enveloppes fechados e serão devidamente selladas.
O deposito será feito em moeda corrente ou apolices, não sendo tomada em consideração a proposta que não satisfizer esta condição.
Directoria Geral de Obras e Viação, em 7 de novembro de 1912—O chefe do escriptorio, JOAQUIM PEREIRA DE SOUZA CALDAS.

Directoria Geral de Hygiene e Assistencia Publica

EDITAL

São convidados a comparecer nesta Directoria Geral, hoje, 14 do corrente mez, ao meio-dia, afim de se submetterem á inspecção medica, os seguintes candidatos a "chauffeur", devendo ser apresentadas, no acto, as respectivas carteiras de identidade, sem o que deixarão de ser inspeccionados:

Turma effectiva

Emilio Henriques.
Raphael Passos.
Carlos Soares dos Santos.
Manoel Campanha.
Lemis Longfield.
Luiz Cardoso.
Joaquim Almeida.
José Fernandes da Cruz.
Francisco Henrique Silva.
Abilio da Silva Gomes.
Vicente Borges Vieira.
Manoel Maximiano da Costa.

Turma supplementar

José de Freitas Silva.
José Affonso.
Gaspar Maria Cordeiro.
Francisco Monteiro da Silva.
Francisco R. Ortega.
Serafim Cabral.
Harry Benford.
Josino Silva.
Alfredo Donato
Manoel de Magalhães.
José da Costa Cunha.
Manoel Figueiredo.

Directoria Geral de Hygiene e Assistencia Publica, em 14 de novembro de 1912—O 1º official, JOSÉ' FERREIRA TORRES.

Superintendencia do Serviço de Limpeza Publica e Particular

Expediente do dia 13 de novembro de 1912

Requerimentos despachados pelo Sr. Dr. Prefeito:
Francisco da Silveira Machado e Ornstein & C.—Aceito.

ASSOCIAÇÕES SCIENTIFICAS

Instituto Hahnemanniano do Brazil.

Esteve muito concorrida a sessão de quinta-feira ultima do Instituto Hahnemanniano do Brazil.

No expediente foi lida a acta da sessão do dia 10 de outubro proximo passado.

Essa acta reproduzia os commentarios que foram feitos naquella sessão sobre um artigo publicado no numero de agosto-setembro da "Revista Homoeopathica Brazileira", a respeito de uma grave epidemia de enterite, que grassou assustadoramente no Rio Grande do Sul, do mez de novembro de 1911 até abril do corrente anno e que victimou grande parte da sua população.

O articulista, tratando dessa epidemia, terminou concluindo pela superioridade da therapeutica homoepatha sobre a allopatha. Como fundamento da sua conclusão citou os seguintes episodios:

No municipio de Taquary, os doentes desse mal, em numero de 60, tratados pelo medico allopatha da localidade, auxiliado pela municipalidade, pela repartição de hygiene e por um outro collega que foi da capital do Estado, morreram todos; ao passo que os innumeros doentes do mesmo mal tratados homoepathicamente, por medico, por curandeiros e até mesmo por ignorantes, curaram-se quasi todos.

Em vista disso, foi publicado no "Correio do Povo" um manifesto de congratulação á homoepathia, assignado por 250 pessoas. Nesse manifesto, dizem os seus signatarios:

"Este documento tem por fim, não só render um preito de medo[illegible] homenagem a quem tão dedicadamente prestou, expontaneamente, seus serviços, tratando e curando todos os doentes que lhe foram confiados, como tambem salvando parte da população de cair nas mãos dos allopathas, em cujo tratamento seria irremediavelmente sacrificada."

Ainda em abono da sua conclusão, contou o articulista que os facultativos homoeopathas da capital do Estado foram muito bem succedidos naquella epidemia, tendo um delles tratado 317 doentes, dos quaes 312 ficaram curados e falleceram apenas cinco, que já os recebeu agonisantes. Os medicos allopathas confessaram a fallencia dos recursos da sua medicina, chegando um delles a pedir soccorro ao homoeopatha acima alludido.

Na sessão de quinta-feira ultima foi lido um officio do Sr. Teixeira Novaes, renunciando o cargo de thezoureiro do Instituto. Por proposta do Dr. Theodoro Gomes, esta renuncia foi unanimemente rejeitada.

Em seguida, o Dr. Alfredo Maia fez a leitura de um estudo pathogenetico de Carnauba-Arrudaria conifera.

Achando-se a hora adiantada, foi suspensa a sessão.

Instituto dos advogados.

Realizou-se ante-hontem, ás 8 horas da noite, no Instituto dos Advogados, uma sessão extraordinaria afim de eleger a directoria para o anno de 1913.

Ficou constituida a nova administração dos seguintes Srs.: presidente, Dr. Alfredo Pinto; 1.º vice-presidente, Dr. Esmeraldino Bandeira; 2.º dito, Dr. Carvalho Mourão; 1.º secretario, Dr. Theodoro Magalhães; 2.º secretario, Dr. Astolpho Rezende; supplentes, do 1.º Drs. Taciano Basilio e Rodrigo Ignacio; idem, do 2.º, Dr. Deodato Maia e Tarquinio Filho.

Thezoureiro Dr. Frederico Russell. Orador, Dr. Souza Bandeira.

Commissões: de justiça e legislação, Drs. Paulo de Lacerda, Eugenio de Barros, Prudente de Moraes, Henrique Borges, Alfredo Valadão, Canuto Figueiredo; de syndicancia, Drs. Justo de Moraes, Lima Rocha e Alfredo Gomes de Almeida; de revista, Drs. Levi Carneiro, Herbert Moses, Frederico Carpenter; assistencia judiciaria, Drs. Pinto Lima e Buarque Guimarães.

Findos os trabalhos o Sr. presidente declarou que a posse será effectuada na proxima quinta-feira, 14 do corrente.

No expediente foi lido o parecer favoravel da commissão de syndicancia, lavrado na proposta para membro effectivo do Dr. Carvalho de Mendonça, e um telegramma do Dr. Astolpho Rezende, communicando não poder comparecer por achar-se doente.

Nada mais havendo a tratar-se, o Sr. presidente encerrou os trabalhos ás 10 horas da noite.

Marinha.

O Sr. ministro, de accordo com o parecer do consultor juridico, de seu ministerio, mandou pagar ao Dr. Vicente Saraiva Carvalho Neiva, auditor geral, a differença de vencimentos entre 15:00$, que está percebendo, e a de 21:000$ que deve perceber, como equiparação ao juiz dos feitos da fazenda municipal, desde 1 de janeiro a 12 de agosto ultimo.

— Havendo a bordo do navio-escola "Tamandaré", aproximadamente, 30 toneladas de carvão de pedra, sem applicação alguma, o Sr. ministro mandou que o referido carvão fosse enviado para o deposito naval, afim de ser vendido em hasta publica.

— Foi posto a disposição do ministerio, pelo da guerra, para o serviço de superintendencia de portos e costas, o antigo paiol de polvora existente proximo ao forte de Santo Antonio da Barra, no Estado do Maranhão.

— Foi approvado o termo lavrado na superintendencia do pessoal, com o civil Lourenço da Silva, para servir como alfaiate do batalhão naval, com o vencimento mensal de 150$000.

— No boletim, hontem distribuido, foram publicados os seguintes actos:

Apresentação—Do capitão de corveta Antonio da Silva Braga, vindo do Estado do Ceará, e do 1º tenente Alvaro Fernandes Carthago Barcellos da Cunha, vindo inspeccionado, da flotilha de Matto Grosso.

Designação — Do carpinteiro calafate de 2ª classe Manoel João da Costa para servir no corpo de marinheiros nacionaes.

Passagem — Do sub-machinista extranumerario Braz Florenzano, do "Tamandaré" para o "Alagoas".

Conselhos de guerra — Devem reunir-se, na sala do estado-maior da armada, no dia 14 do corrente, ás 11 horas, aquelle a que responde o foguista extranumerario de 2ª classe Francisco Ferreira, e do qual é presidente o capitão-tenente Luiz Pereira Pinto Galvão, devendo comparecer os juizes, capitão-tenente graduado Roberto Guedes de Carvalho, 1ºs tenentes Edgard Xavier de Mattos, Rodolpho de Souza Burmester, Octavio Higino de Moraes Guerra e engenheiro machinista José Alexandre de Menezes; no dia 23 do corrente, ás mesmas horas, aquelle a que responde o marinheiro nacional de 2ª classe Severino Parahybano, devendo comparecer os juizes, o réo, acompanhado de seu curador 1º tenente Augusto Azevedo Marques e a testemunha marinheiro nacional 2º sargento José Joaquim Barbosa, embarcado no "Minas Geraes", e na auditoria geral, no dia 23, ás mesmas horas, aquelle a que responde o marinheiro nacional grumete Victor Marques de Souza, devendo comparecer os juizes e o réo, acompanhado de seu curador Dr. Ary Fialho.

Guerra.

O Sr. ministro da guerra despachou hontem os seguintes requerimentos:

Capitão José Armando Ribeiro de Paria e José Albino da Silva — Indeferidos, em vista das informações;

Sylvestre Antonio Chaves — Requeira ao Congresso Nacional;

Ernestino de Moraes — Não ha vaga;

Tenente-coronel Tristão Baptista Nobrega — Nada consta a respeito da certidão de baptismo do supplicante, neste ministerio;

1º tenente Duarte Pinto Rangel, 2º tenente José de Carvalho Lima e sargento Marcello Pires Ferreira — Indeferidos;

1º tenente Sebastião Braulio de Carvalho — Indeferido; não ha lei que autorize o deferimento;

João Garcia Moreira, 2º sargento reformado Vicente de Paria e Deolindo Borges de Accioly e Silva — Certifique-se, na fórma da lei;

José Joaquim Washigton Rocha — Apresente documentos á 5ª divisão do departamento da guerra, para o devido exame;

João Francisco Maximo — Compareça ao quartel do 2º regimento de infanteria;

1º sargento Raymundo de Souza Barros — Junte certidão do tempo que requereu;

José Rozendo Martins de Oliveira — Indeferido; os accrescimos de addicionaes deverão ser feitos de accordo com a tabela que vigorava na occasião em que o respectivo docente completou o tempo de effectivo exercicio no magisterio como professor ou adjunto.

—O inspector da 13ª região militar solicitou que fosse designado um dentista para servir naquella região.

—Os inspectores permanentes da 5ª e 7ª regiões militares scientificaram ao chefe do departamento da guerra não existir nessas regiões um só pharmaceutico militar.

—O inspector da 7ª região militar remetteu ao grande estado-maior do exercito o mappa da força effectiva nessa região em 1º do corrente.

—Foi despronunciado no conselho de investigação a que respondeu o 1º tenente Ricardo Goulart, tendo sido mandado pôr em liberdade pelo quartel-general da 9ª região.

—O 1º tenente Juliano Nunes Travassos enviou um requerimento ao Sr. ministro da guerra, pedindo o despacho de uma petição que fizera no sentido de serem considerados aggregados dois capitães.

— Apresentou-se ao quartel-general da 9ª região, por ter de assumir o cargo de instructor do collegio Paula Freitas, o aspirante Camillo Olympio Paraguassú.

— Requereu para prestar o concurso á matricula da Escola de Estado-Maior o 2º tenente João da Silva Leal.

— Requereu ao Sr. ministro contagem de antiguidade, o 1º tenente Juliano Nunes Travassos.

— O 1º tenente Miguel de Castro Ayres consultou ao general chefe do grande estado-maior do exercito qual a composição de uma esquadra de companhia de infanteria, pela instrucção actual.

— O juiz da 3ª pretoria officiou ao quartel-general da 9ª região mandando pôr em liberdade o soldado Manoel Rodrigues de Souza, que foi absolvido no processo a que foi submettido.

— Foram entregues á bibliotheca do grande estado-maior do exercito, dois volumes dos actos diplomaticos do Brazil, de J. M. Cardoso de Oliveira, e um volume da obra "A carta catharinense", de J. Boiteux, livros estes adquiridos por ordem do general Caetano de Faria, digno chefe daquella repartição.

— Foram mandados addir ao departamento da guerra, por 30 dias, o tenente-coronel Francisco Emilio Paes Barreto, capitão Aritoteles Telles de Menezes e o 2º tenente Joaquim Araripe.

— O Sr. ministro declara que é Jayme Leal Sardinha e não Jayme Sardinha, como consta do almanach do ministerio da guerra, o cirurgião dentista admittido no corpo de saude como 1º tenente dentista, por decreto de 5 de janeiro de 1910 (aviso n. 1.126, de 11 do corrente).

— A divisão de saude vai providenciar afim de que seja inspeccionado de saude o 1º tenente medico Dr. Herminio Leal.

— O chefe do departamento da guerra concedeu hontem oito dias de dispensa do serviço, ao 1º tenente José Pires de Carvalho e Albuquerque.

— Apresentaram-se ante-hontem ao departamento da guerra, o major João Antonio de Oliveira Valle, do 9º batalhão de artilheria, por ter de se reunir a seu corpo; os capitães Joaquim Ferreira Prestes Junior, do 1º regimento de cavallaria, por ter sido transferido; Djalma Ulrich de Oliveira, do 5º batalhão de engenharia, por ter sido posto á disposição do inspector da 1ª região militar; Chrysanto Leite de Miranda Sá Junior, do 4º batalhão de artilheria, por ter sido nomeado adjunto do grande estado-maior do exercito; os 1ºs tenentes José Carneiro Maciel da Silva, da arma de cavallaria, por ter vindo do sul, com permissão; Arnaldo Damasceno Vieira, do 57º batalhão de caçadores, por ter sido mandado praticar na commissão constructora da Villa Militar; Braulio de Freitas Brandão, addido ao 3º regimento de infanteria, por ter de seguir para o Estado de Sergipe; intendente Francisco Ferreira Chaves, por ter de seguir para a 12ª região; e o 2º tenente Leobaldo de Oliveira Brito, do 7º regimento de cavallaria, por ter de reunir-se a seu corpo.

— No requerimento em que o sargento-ajudante aggregado ao 4º batalhão de infanteria pede para servir addido á 5ª companhia isolada, foi dado o seguinte despacho: "Como requer; porém, por tres mezes, correndo por conta propria as despezas de transporte".

— Foi hontem indeferido o requerimento em que o 2º sargento da 8ª companhia de caçadores Francisco das Chagas e Silva pede transferencia.

— Pelo chefe do departamento da guerra foram hontem transferidos: do 3º regimento de infanteria para a 12ª região, os 2ºs sargentos Miguel Villar Barroca e José Pereira Lima e 3º sargento Francisco Carlos de Mello.

— Foi hontem mandado incluir na 12ª região o 2º sargento, sem corpo designado, addido ao 3º regimento de infanteria Euclides Ignacio de Jesus.

— Foi inspeccionado de saude, em 8 do corrente, o pratico de 2ª classe do Laboratorio Chimico Pharmaceutico Militar Armindo Francesconi, sendo julgado precisar de 90 dias para seu tratamento.

— O Sr. ministro declara que deferiu o requerimento em que o 2º sargento do 6º batalhão de artilheria Raymundo Hosterno pede pagamento de gratificações não recebidas quando veiu a esta capital com permissão do departamento da guerra, devendo autorizar-se ao 7º batalhão do 3º regimento de infanteria a providenciar no sentido de effectuar-se esse pagamento.

— O Sr. ministro, em aviso n. 1.138, de 11 do corrente, mandou incluir no Asylo de Invalidos da Patria, de accordo com o disposto no art. 2º, § 1º, das instituições de 21 de abril de 1867, o soldado reformado do exercito Pedro Leitão de Lima, visto ter sido, em inspecção de saude, julgado não poder prover os meios de subsistencia.

— Foi transferido, por conveniencia do serviço, do 2º batalhão de artilheria para o 8º da mesma arma, o 2º sargento Waldemiro da Costa Neves.

— O cabo de esquadra Arthur Brazil Cabral passou a empregado na Imprensa Militar.

— Baixou hontem ao hospital central do exercito o soldado do 1º batalhão de artilheria Romulo Magalhães de Sampaio Ribeiro.

— Serviço para hoje:
Superior de dia á guarnição, o capitão Albino Solon Ribeiro;
A brigada estrategica dá a guarnição, o serviço extraordinario e o official para dia ao quartel-general da 9ª região;
Auxiliar do official de dia, amanuense Eduardo;
A brigada mixta dá os officiaes para ronda e auxiliar do superior de dia á guarnição;
O 2º de artilheria dá a guarda do forte de Copacabana;
Uniforme, 5º.

Guarda nacional.

Serviço para hoje:
Dia ao quartel-general, o capitão Francisco da Silveira Machado;
Ronda, dois officiaes, sendo um do 8º batalhão de infanteria e outro do 1º batalhão de artilheria de posição;
Ordens, um cabo do 9º batalhão de infanteria;
Ordenanças, duas praças, sendo uma do 8º batalhão de infanteria e outra do 1º batalhão de artilheria de posição.
Uniforme, 8º.

Brigada policial.

Funccionará hoje o cinematographo da brigada, para os officiaes e praças e respectivas familias, sendo o programma a exhibir-se o seguinte:
1ª parte, "Vendedor de livros", comédia; 2ª, "Mulher de saltimbanco", drama; 3ª, "No mão caminho", comédia; 4ª, "O pulverizador", magica; 5ª, "Lenda mexicana", drama; 6ª, "Lea, soldado", comica.
Durante as sessões tocará uma banda de musica.
Serviço para hoje:
Superior de dia, o major Alexandrino;
Dia á brigada, o capitão Silveira;
Ajudante de parada, o do 1º batalhão;
Medico de dia ao hospital, o tenente Abreu;
Medico de promptidão, o tenente Dr. Mirabeau;
Interno de dia, o alferes honorario Rezende;
Dia á pharmacia, o alferes pharmaceutico Peixoto e o pratico Arnaldo;
Rondam com o superior de dia, os alferes Ferreira e Silva, Pessoa e Rebouças; tres inferiores do regimento de cavallaria, e seis de infanteria;
Rondam o 4º districto, o alferes Reis e um inferior do regimento de cavallaria;
Guardas: na Caixa da Amortização, o alferes Madureira; na Caixa de Conversão, o alferes Quirino; no Thesouro, o alferes Mello e Silva, e na Casa da Moeda, o alferes Bomfim;
Promptidão permanente, no 4º batalhão, o tenente Domingos, e no regimento de cavallaria, o tenente Paranhos;
Estado-maior, nos corpos: no 1º batalhão, o alferes Jesus; no 2º, o tenente Albino; no 3º, o alferes Sylvio; no 4º, o tenente Isidro; no 5º, o capitão Maciel; no regimento de cavallaria, o capitão Fontes, e no corpo de serviços auxiliares, o tenente Barbosa Lima.
Uniforme, 9º, com polainas pretas.

14 DE NOVEMBRO — TRASLADAÇÃO DE S. PAULO.

Veneravel Irmandade de Nosso Senhor Jesus do Bomfim e N. S. do Paraiso, em S. Christovão.

Neste santuario celebra-se amanhã, ás 8 horas, missa conventual acompanhada de orgão.

Irmandade da Santa Cruz dos Militares.

Pelo capelão, monsenhor Peixoto, neste templo será celebrada amanhã, ás 9 horas, missa conventual.

Irmandade do Encantado.

Apesar do máo tempo, a kermesse de domingo, na Irmandade de S. Pedro e Nossa Senhora da Conceição, do Encantado, revestiu-se de grande imponencia, dando o resultado de 280$100.

Amanhã haverá grande kermesse.

Continuarão todos os domingos, com missa ás 9 horas e, ás 7 da noite, ladainha.

Expediente do arcebispado.

Despachos de hontem:

Manoel Marques do Amaral e Amelia Thomasia — Apresentem motivo para a dispensa das duas denunciações ultimas.

Manoel Rodrigues e Anna Rita — Nem a petição, nem o attestado dão a filiação da nubente, como é de lei.

João Antonio Bogo e Assumpção Cid, Francisco Rodrigues e Herminia Soares Rodrigues, Francisco Gaspar e Maria do Nascimento, Didimo Macedo e Alzira Rebello Pontes, David Coutinho de Vasconcellos e Elvira Soares de Freitas, Antonio Pinto e Anna dos Reis, Antonio Joaquim Cortes e Zulmira da Luz Vaz, Manoel Marques do Amaral e Amelia Thomasia, Francisco Maria Pierre Bruno de Verrem e Bertha Pavolidi da Cunha Menezes e Antonio de Abreu Medeiros e Maria das Neves — Como pedem.

José Maria Malheiros e Maria Isabel Cardoso — Dispenso da justificação.

José Francisco de Menezes e Angelina Lourenzo e Octavio Dutra e Augusta Antonia de Figueiredo — Concedo as graças pedidas.

Manoel Sandamil e Rosalina Martins — Idem.

Passaram-se provisões ao Revdmo. padre José Joaquim Valença, para celebrar, confessar e prégar por mais um anno.

Aos Revdmos. padres Martins Gonçalves da Silva e Manoel José de Pinho Bandeira — Concederam-se as licenças pedidas para celebrarem, o primeiro por 90 dias e o segundo por 30 dias.

Communicou-se aos Revdmos. padres Dr. Benedicto Marinho de Oliveira, José Alpheu Lopes de Araujo e Joaquim Soares de Oliveira Alvim, as suas nomeações de conegos honorarios, com assento e posse da santa igreja cathedral metropolitana.

Liga do Operariado do Districto Federal.

Communicam-nos:

"Convidam-se os associados e suas familias a acompanharem os membros do 4º Congresso Operario Brazileiro, que a 15 do corrente irão ao palacio do Cattete entregar ao Sr. presidente da Republica as conclusões do mesmo congresso, das quaes virão beneficios para a classe operaria em geral.

A partida será da Avenida Rio Branco, em frente ao palacio Monroe, ás 8 horas da noite em ponto, devendo, porém, os associados reunir-se na séde da Liga, ás 6 horas da tarde desse dia, para receberem distinctivos e incorporados, seguirem para o palacio Monroe."

Associação de Resistencia dos Cocheiros, Carroceiros e Classes Annexas.

Reunem-se hoje, ás 8 horas da noite a directoria e o conselho para eleição de cargos vagos na directoria, e tratar de assumptos de maxima importancia social.

Centro Alagoano.

Os directores desse centro reunem-se hoje, ás 8 horas da noite, em sessão ordinaria, na sua séde social.

DIA 11

CEMITERIO DE S. FRANCISCO XAVIER

Januario Lanceiro, 54 annos, casado, travessa Aguiar n. 21; Rosa da Conceição Ribeiro, 24 annos, solteira, rua S. Christovão n. 195; João Ventura Rodrigues, 76 annos, viuvo, rua de Sant'Anna n. 27; Viriato, filho de Manoel Antonio dos Anjos, 2 dias, rua da Saude n. 315; Evaristo Athayde Moncorvo, 52 annos, casado, rua Estrella n. 47; Flora Romana da Conceição, 64 annos, solteira, travessa do Pinheiro s|n.; Alfredo Mello, 26 annos, casado, rua Gonçalves n. 35; Marcellina Pereira de Araujo, 39 annos, casada, Santa Casa; Constantino Pinto, 24 annos, solteiro, rua S. Diniz s|n.; Jesus, filho de João W. dos Santos, 10 mezes, rua Tuyuty n. 44C; Maria Francisca, filha de Salvador Signorelli, 2 mezes, ladeira do Barroso n. 94; Maria Adelina de Brito Guedes, 24 annos, casada, rua Torres Homem n. 283; Antonio Ramos, 24 annos, casado, hospital da Saude.

CEMITERIO DO CARMO

Oscar, filho de Amadeu A. Teixeira, 10 mezes, rua do Riachuelo n. 217.

CEMITERIO DE S. FRANCISCO DE PAULA

Senhorinha Thereza Gomes Brandão de Oliveira, 57 annos, viuva, praia de Botafogo n. 216.

CEMITERIO DE S. JOÃO BAPTISTA

Celia, filha de Antonio Marinho de Aguiar, 5 mezes, praia Vermelha s|n.; Maria Eugenia, 50 annos, viuva, Santa Casa; Luiza Romana, 39 annos, viuva, rua Pedro Americo n. 57; Alice Piedade, 15 annos, rua Lins de Vasconcellos n. 491; Francisco, filho de Antonio P. Duarte, 2 mezes, rua Senador Pompeu n. 28; Idalina da Silva, 19 annos, casada, rua S. João Baptista n. 49; Clara Graciliana da Silva Rosa, 68 annos, solteira, rua Soares Cabral n. 11; Marie de Oliveira e Silva, 17 annos, solteiro, Casa de Saude S. Sebastião; Manoel Lino da Silva, 17 annos, solteiro, rua S. Clemente n. 103, casa 2; Oswaldo, filho de Antonio Luiz Nogueira, 2 annos, rua Barcellos n. 46.

DIVERSÕES

Skating Rink Club.

Com o maior enthusiasmo e animação, essa sociedade realizou a sua festa mensal, sabbado ultimo, no Rink Mourisco, á praia de Botafogo.

Iniciaram-se as festas ás 6 horas da tarde. As 8 horas, organizados diversos pareos de corridas em patins, pelo campeão e director, Sr. M. Guimarães, foram disputados com enthusiasmo, cabendo aos vencedores lindos premios.

Terminadas as corridas, foi offerecida uma lauta mesa aos convidados, Exmas. familias e representantes da imprensa.

A' convite de seus collegas de directoria, teve a palavra o Sr. M. Guimarães, iniciador do Skating-Rink Club, que em brilhante allocução saudou a imprensa, agradecendo o seu concurso á festa e ás sociedades sportivas que se fizeram representar.

As dansas prolongaram-se até alta noite, animadissimas.

Cangussú 52, Astro 53, Pharizeu 50 e Quo Vadis ? 50.

7º parco — "Itamaraty". — 1.609 metros — Premios: 1:500$, 300$ e 75$ — Nero 52 kilos, Zaragoza 50, Cigne Aimé 52, Calibar 52 e Veneza 52.

Diversas

Regressou de S. Paulo, onde esteve alguns dias, o distincto "turfman" e proprietario, Dr. Peixoto de Castro Junior.

— O grande premio que o Jockey Club Paulistano reserva aos estrangeiros de dois annos e aos nacionaes de tres, no qual tomarão parte Agadir, Brazão, Tzar, Simonian, Galloping Boy, etc., será disputado a 22 de dezembro e não a 8 do mesmo mez, como tem sido noticiado.

— Embarcaram hontem para São Paulo os jockeys P. Zabala e Octaviano Coutinho. O primeiro montará, na corrida de amanhã, os pensionistas do "entraineur" Francisco Bento de Oliveira.

— Discreto, que se encontra manco, não confirmará as suas inscripções em S. Paulo e nesta capital.

— Serão brevemente embarcados para S. Paulo, onde vão disputar corridas, os potros Helios, Peralta e Venus, pensionistas do "entraineur" Eduardo Ferreira.

— O "entraineur" Gabriel Reis tem recebido varios convites para ir exercer a sua profissão em S. Paulo. Entre esses convites, figura um do coronel E. Artigas.

— Seguindo o exemplo do stud Independente, que deseja vender a egua Acacia, o Sr. Sampaio Guimarães está disposto a desfazer-se da potranca Maravilha.

— Corre em rodas turfistas que o Sr. Albano de Oliveira resolveu mandar para Montevidéo os seus pensionistas Rock Ferry e Brazão.

Ignoramos se tem fundamento essa noticia.

— E' muito provavel que os valentes potros Vanderbilt e Garoto, do stud Aguiar, sejam dirigidos, domingo proximo, por Claudio Ferreira, visto estar suspenso o seu jockey habitual, D. Ferreira.

— Estréa domingo o potro inglez de dois annos Phenomène, recentemente adquirido pelo Sr. José Lavrador ao Sr. J. Brandão.

Phenomène, que está entregue ao "entraineur" Figueroa, será montado por A. Fernandez.

— O Sr. Lauro Costa Pereira, proprietario do stud C. P., não aceitou a potranca, filha de His Majesty, que o Jockey Club lhe vendeu.

— A Ecurie Paris tem á venda, para corridas ou para a reproducção, o cavallo inglez de tres annos Diamantino, pelo qual pede 1:500$000.

Diamantino é um lindo animal, portador de esplendidas correntes de sangue.

— O potro Monopolista ainda se ressente do accidente que lhe sobreveiu a semana passada; não tomará parte na corrida de depois de amanhã.

— Foram adquiridos na Inglaterra para o nosso turf os quatro seguintes "yearlings":

N. N., f., filha de Missel Thrush e Soso, por 66 guinéos;

N. N., f., filha de Benevenuto e La Sortija, por 60 guinéos;

N. N., m., filho de Ulpian e Forty Winks, por 30 guinéos;

N. N., m., filho de Simon Square e Hurtle, por 50 guinéos;

As duas potrancas para o Jockey Club, ao que parece, serão vendidas, a filha de Missel Thrush ao stud Independente, e a filha de Benevenuto ao Dr. Teixeira de Barros.

Ignoramos a quem são destinados os dois potros.

— O jockey francez Boutet, contratado pelo stud Alves & Bueno, de S. Paulo, está em viagem para Santos, no vapor "Zeelandia", que saiu de França a 9 do corrente.

—O commendador F. Rocha receberá brevemente da Europa os reproductores La Gane, por Airlie e Camomille por Winkfield's Pride, que se acham padreados, na época apropriada para o nascimento, no Brazil, pelo garanhão Riverina, neto de Sait Simon e Gallinule.

La Gane e Camomille, que foram comprados por intermedio do Sr. Carlos Coutinho, serão embarcados a 19 do corrente.

— O competente e esforçado importador, Sr. Carlos Coutinho, receberá da Europa, em fevereiro de 1913, a egua Kouka, por Palmiste (Le Sancy), e filha de Galopin, e uma outra egua filha de Rabelais (Saint Simon), ambas padreadas por Riverina.

Essas duas reproductoras serão aqui postas á venda.

— O "turfman" carioca, Sr. Joseph Giroud, embarcará na Europa, de regresso ao Rio, no dia 28 do corrente, no vapor "Cap Ortegal".

— A egua Veneza será dirigida amanhã pelo jockey D. Ferreira.

— A directoria do Jockey Club Paulistano resolveu perdoar ao jockey George o resto da pena de suspensão que lhe impoz no mez passado.

De S. Paulo.

Para a corrida que será realizada amanhã, no prado da Moóca, ficaram organizados os seguintes pareos:

"Combinação" — 600$ — 1.500 metros — Vandalo, 53 kilos; Togo, 53; Miss Lydia, 52, e Niza, 50.

"Emulação" — Ugly, 57 kilos; Corambé, 54; Schocking, 53, e The Fugitive, 55.

"Imprensa" — 800$ — 1.700 metros — Emissario, 52 kilos; Toison d'Or, 49; Lilian, 50, e Guajará, 52.

"Grande Premio Estado de São Paulo" — 5:000$ — 2.000 metros — Coré, 51 1|2 kilos; Pois Sim, 51 1|2; Syra, 51; Pompete, 51, e Florette, 51 1|2.

"Prado da Moóca" — 1:000$ — 1.609 metros — Ricochet, 55 kilos; Badge, 54; Discreto, 53; Paisano, 55, e National, 55.

"Jockey Club" — 1:000$ — 1.700 metros — Dynamite, 52 kilos; Jequitaia, 56, e Sunrise, 50.

"Animação" — 1:000$ — 1.700 metros — Vingativa, 50 kilos; Galloping Boy, 52, e Maravilha, 50.

Do Rio Grande.

O "Correio do Povo" assim descreve a corrida levada a effeito, em Porto Alegre, a 3 do corrente:

Intoleravel foi o dia de domingo; após um calor asphixiante, insupportavel, sobrevieram á tarde fortes pancadas de agua, que alagaram, por completo a pista, e isso justamente na occasião de se realisar o pareo "15 de Novembro".

As saidas estiveram rapidas e foram boas, com excepção da do pareo "Consolação", em que o cavallo "Triumpho", pisou mal.

O movimento foi de 26:080$000.

O "Inicial" foi ganho por Triumpho, após renhida peleja com Vigario, o que permittiu a approximação de Harkisa e Saphira, duas poldras que muito promettem.

A' Regio, s. p. nacional, do Stud Nautilus, cabem as honras do dia; o neto de Camors venceu bem os pareos "Immutavel" e "3 de Maio".

Bandido venceu, de ponta a ponta "25 de Dezembro", indifferente ás atropelladas de "Combate", seu escudeiro.

Em emocionante "deadhead", terminou a luta de La Fléche e Vigario e assim, "desconsolados", sairam do "Consolação".

Drone deu inesperada "furada no '12 de Outubro", graças á passagem por dentro, em consequencia da lucta, sem treguas, na vanguarda, entre E'co, Goulet e Silk.

Fantil, de laço a laço, venceu o "7 de Setembro", secundado por Silk.

O pareo "15 de Novembro", o mais importante do dia, nos proporcionou sensacionaes momentos.

Chuva torrencial caía no momento de sua realização; a pista, coberta de agua, parecia alvo lençol.

Firmes e parelhos arrancaram os cinco concorrentes; Diadema assumiu o commando do lote, de cuja posição foi desalojada, na recta dos fundos, pelo intrepido Jockey Club; Lime d'Or, ao ver o filho de Eryx, na ponta, forçou a corrida e passa para o segundo logar; do publico partiram, então, ruidosas acclamações, saudando os dois valentes animaes; a filha de Hermanock offereceu tenaz perseguição a Jockey Club, que, por sua vez não cedeu, nas curvas; Lime d'Or, approximando-se do vanguardeiro, deu esperanças aos seus apostadores, mas Jockey Club estendeu-se nas rectas e, assim correndo, montou o posto vencedor por entre victores populares.

Lime d'Or, cuja carreira tanto agradou e tão alto elevou a sua cotação no "Bento Gonçalves", foi importada pela Protectora do Turf.

Resultado geral:

1º pareo — "Inicial" — 1.100 metros — Premios: 350$ e 50$000.
Triumpho, tostado, 5 annos, 3|4, por Wisdom, da Coudelaria Navegantes, 55 kilos, Luiz Silva.. 1
Vigario, 60 kilos, Aristides....... 2
Harkisa, 49 kilos, Laudelino....... 3
Saphira, 49 kilos, Adolpho....... 4
Talisman, 55 kilos, Orlando....... 5
Rapa, 49 kilos, Luiz Bahiano....... 6
Movimento: 1:535$000.
Rateios: 10$200 e 7$600
Tempo: 75 1|2".

2º pareo — "Immutavel" — 1.100 metros — Premios: 350$ e 50$000.
Regio, tostado, 6 annos, s. p., por Piquete e Regina, do Stud Nautilus, 54 kilos, Adolpho....... 1
Quo Vadis?, 54 kilos, Orlando....... 2
Walkiria, 52 kilos, Waldemar....... 3
Ardor, 54 kilos, Heraclito....... 4
Talisman, 50 kilos, Laudelino....... 5
Movimento: 2:390$000.
Rateios: 13$300 e 7$200.
Tempo: 73 3|5".

3º pareo — "25 de Dezembro" — 1.350 metros — Premios: 350$ e 50$.
Bandido, escuro, 5 annos, 3|4, por Principiante, da Coudelaria Therezopolis, 52 kilos, Orlando 1
Combate, 52 kilos, Luiz Bahiano 2
Porto Alegre, 54 kilos, Ignacio.. 3
Drone, 54 kilos, Waldemar....... 4
Fidalga, 48 kilos, José Luiz....... 5
Guarany, 54 kilos, Benjamin....... 6
Movimento: 3:400$000.
Tempo: 90 1|2".

4º pareo — "Consolação" — 1.100 metros — Premios: 350$ e 50$000.
La Fléche, escuro, 3 annos, 3|4, por Mikado, do Sr. Avelino Moura, 52 kilos, Laudelino....... 1
Vigario, zaino, 5 annos, s. p., da Republica Argentina, por Oros Mayo, da Coudelaria Esperança, 52 kilos, Aristides....... 1
Dalila, 52 kilos, Manoel....... 3
Mikado, 52 kilos, José Luiz....... 4
Triumpho, 52 kilos, Luiz Silva....... 5
Villa Rica, 52 kilos, Ignacio....... 6
Serrano, 52 kilos, Waldemar....... 7
Espinho, 52 kilos, Heraclito....... 8
Movimento: 3:650$000.
Rateios: 10$500 e 13$600.
Tempo: 74 1|2".

5º pareo — "12 de Outubro" — 1.100 metros — Premios: 350$ e 50$.
Drone, tostado, 5 annos, 15|16, por Bismark, do coronel Antonio Pedro Caminha, 48 kilos, Julio Telles....... 1
Silk, 53 kilos, Laudelino....... 2
Goulet, 53 kilos, Luiz Silva....... 3
E'co, 52 kilos, Waldemar....... 4
Não correu Balmess.
Movimento: 2:895$000.
Rateios: 21$100 e 9$900.
Tempo: 74".

6º pareo — "3 de Maio" — 1.350 metros — Premios: 350$ e 50$000.
Regio, tostado, 6 annos, s. p., por Piquet e Regina, do Stud Nautilus, 52 kilos, Adolpho....... 1
Combate, 56 kilos, Luiz Bibiano. 2
Villa Rica, 48 kilos, Ignacio....... 3
Arranca Toco, 54 kilos, Julio Telles....... 4
Fidalga, 54 kilos, José Luiz....... 5
Tupynambá, 48 kilos, Mocinho.. 6
Danilo, 50 kilos, Manoel....... 7
Reforma, 50 kilos, Orlando....... 8
Movimento: 3:460$000.
Rateios: 10$100 e 21$300.
Tempo: 90".

7º pareo — "15 de Novembro" — 2.100 metros — Premios: 1:000$ e 100$000.
Jockey Club, zaino, 7 annos, s. p., França, por Eryx e Tourniquet, do Sr. Jorge Carvalho, 46 kilos, Julio Telles....... 1
Lime d'Or, 54 kilos, Luiz Silva... 2
Diadema, 48 kilos, Orlando....... 3
Foco, 52 kilos, Laudelino....... 4
Hippogriypho, 42 kilos, Adolpho 5
Movimento: 5:460$000.
Rateios: 10$ e 12$100.
Tempo: 143".

8º pareo — "7 de Setembro" — 1.500 metros — Premios: 350$ e 50$000.
Fantil, zaino, 4 annos, 3|4, por Horeb, do Sr. Augusto Olivaes, 53 kilos, Aristides....... 1
Silk, 48 kilos, Laudelino....... 2
Aguapehy, 54 kilos, Orlando....... 3
Goulet, 48 kilos, Luiz Silva....... 4
Castrel, 49 kilos, Ignacio....... 5
Roncevaux, 54 kilos, Waldemar.. 6
Movimento: 3:290$000.
Rateios: 14$400 e 8$500.
Tempo: 102".

— Lêmos no "Correio do Povo" as seguintes noticias:

Já foram vendidos os filhos de Zazá e Amazonas.

Zazá teve uma cria femea, s. p., por Vizir, e Amazonas um producto macho 7|8, tambem por Vizir. E' possivel que esses animaes, bem desenvolvidos e de magnificas formas, recebam respectivamente os nomes de Odysséa e Improviso.

Ambos se destinam ao Rio de Janeiro.

—O cavallo Guacho, 3|4, por Spartacus, passou a chamar-se Mylord.

—O Sr. Heraclito Couto foi matriculado jockey da Protectora.

— A poldra s. p. Sinhazinha chamar-se-ha Alteza.

O nome de guerra adoptado pela filha de Ormondale é de compromissos, não se poderá negar.

—Vai ser padreada pelo garanhão Lusitano a conhecida egua Baroneza.

—Está desenvolvido o potro Donato, 15|16, por King Ted e La Plata, do Sr. Sebastião Kuschel.

—O cavallo Balmess será remettido para Uruguayana, de onde virá outro puro sangue para substituil-o.

TORNEIO DE NOVEMBRO

PREMIOS A 'S DOIS MAIORES DECIFRADORES

DECIFRAÇÕES DO DIA 1

Problemas ns. 1, de *Dr. Caninha*: Grego-Grega; 2, de *Dendêhá*: Siricaia; 3, de *Caecar*: Rias-Siec.

Decifradores: Santelmo, Elcison, Chapero, Fhéo, Trabuco, Onofre, Typão, Allehia e Esperança.

Problema n. 28
CHARADA ELECTRICA
(*Aviarás.*)

2 — 6 presente que se faz a alguem não dever ter notas.

Problema n. 29
ENIGMA PITTORESCO
(*Lazarone.*)

Problema n. 30
CHARADA PASSIVA
(*Pamonha.*)

2 — 2 — A ave fica alegre quando come.

Correspondencia

Onofre — Recebidos os trabalhos.

D. SIGLAS.

CORREIO — Esta repartição expedirá malas pelos seguintes paquetes:

Hoje:

Victoria, para Victoria, Caravellas, Bahia, Aracajú, Penedo e Villa Nova, recebendo impressos até as 6 horas da manhã, cartas até as 6 ½, com porte duplo até as 7.

Liger, para Pernambuco, Dakar e Europa, via Lisboa, recebendo objectos para registrar até as 11 horas da manhã, impressos até o meio dia, cartas para o interior até meia hora, com porte duplo e para o exterior até 1 da tarde.

Itapema, para Victoria, Bahia, Maceió e Recife, recebendo impressos até as 5 horas da manhã, cartas até as 5 ½, com porte duplo até as 6.

Ocean Prince, para Victoria, Bahia, Trindade e Nova York, recebendo objectos para registrar até 1 hora da tarde, impressos até as 2, cartas para o interior até as 2 ½, com porte duplo e para o exterior até as 3.

Virgil, para Victoria e Nova Orleans, recebendo objectos para registrar até as 10 horas da manhã, impressos até as 11, cartas para o interior até as 11 ½, com porte duplo e para o exterior até o meio dia.

Demerara, para Santos e Buenos Aires, recebendo objectos para registrar até as 10 horas da manhã, impressos até as 11, cartas para o interior até as 11 ½, com porte duplo e para o exterior até o meio dia.

Amanhã:

Itajubá, para Santos, Paraná e Rio Grande do Sul, recebendo impressos até as 8 horas da manhã, cartas até as 8 ½, com porte duplo até as 9 e objectos para registrar até as 6 da tarde de hoje.

NOTA—Vales postaes para o interior e exterior nos dias uteis, até as 2 ½ da tarde.

—Recebimento de encommendas para o exterior nos mesmos dias, das 10 horas da manhã, ás 2 da tarde, até a vespera da partida dos paquetes, e entrega tambem nos mesmos dias, das 10 da manhã, ás 2 da tarde.

HORARIO DE TRENS

S. Paulo — Partidas da E. F. Central do Brazil, ás 5 horas da manhã, ás 7 horas da manhã, ás 6 horas da tarde. Nocturno de luxo, ás 9 e 30 da noite.

Chegadas á E. F. Central do Brazil: Nocturno, ás 7 horas da manhã; nocturno de luxo, ás 8 e 15 da manhã. Trens communs, ás 6, ás 8 e 40.

Minas Geraes — Partidas da E. F. Central do Brazil: para Lafayette, ás 5 da manhã. Para Bello Horizonte, ás 6 da manhã. Para Entre Rios, ás 4 e 10 da tarde. Para Bello Horizonte até Pirapora, ás 7 da noite.

Chegadas á E. F. Central do Brazil: de Bello Horizonte e de Pirapora ás 7 e 30 da manhã; de Entre Rios, ás 9 e 30 da manhã; de Lafayette, ás 8 e 40 da noite; de Bello Horizonte, ás 9 da noite.

Petropolis — Partidas da estação da Praia Formosa: nos dias uteis, ás 6, 8.20, 10.30 da manhã, 3.50, 4.30, 5.40 da tarde e ás 8 horas da noite; nos domingos, ás 6, 7.30, 8.20, 10.30 da manhã, 4.20, 5.40 da tarde e ás 8 horas da noite.

Partidas de Petropolis: nos dias uteis, ás 6.05, 7.35, 8.35, 10.10 da manhã, 3, 4.30 e 7.15 da noite; aos domingos, ás 6.05, 7.25, 10.10 da manhã, 3, 4.20 da tarde, 7.15 e 8.05 da noite.

LOTERIA NACIONAL

Lista geral dos premios da 93ª loteria da Capital Federal, plano n. 216, da 258ª extracção, realizada hontem.

PREMIOS DE 20:000$ A 100$000

52092	20:000$000	12179	100$000
44248	2:000$000	17427	100$000
27673	1:500$000	1795.	100$000
46 0[illegible]	1:000$000	19175	100$000
46790	1:000$000	23048	100$000
2900	200$000	20101	100$000
3600	200$000	21037	100$000
4606	200$000	2 071	100$000
7 9[illegible]	200$000	21137	100$000
8 [illegible]	200$000	2[illegible]167	100$000
11144	200$000	25231	100$000
14029	200$000	25236	100$000
16191	200$000	23873	100$000
21791	200$000	29126	100$000
26 37.	200$000	34703	100$000
27722	200$000	44586	100$000
28385	200$000	46[illegible]65	100$000
29484	200$000	46919	100$000
42106	200$000	48177	100$000
3342	100$000	48197	100$000
3556	100$000	49875	100$000
3677	100$000	51206	100$000
385[illegible]	100$000	52109	100$000
8961	100$000	52[illegible]20	100$000
100.9	100$000	57462	100$000
10 47.	100$000	58143	100$000
103 1..	100$000		

APROXIMAÇÕES

52091 e 52093	200$000
44247 e 44249	150$000
27672 e 27674	100$000
46601 e 46603	100$000
46789 e 46791	100$000

DEZENAS

52091 a 52100	50$000
44241 a 44250	40$000
27671 a 27680	30$000
46601 a 46610	20$000
46781 a 46790	20$000

CENTENAS

27601 a 27700	4$000
44201 a 44300	6$000
46601 a 46700	4$000
46701 a 46800	4$000
52001 a 52100	8$000

Todos os numeros terminados em 92 têm 4$, e em 2 têm 2$, exceptuando-se os terminados em 92.

O fiscal do governo, *Manoel Cosme Pinto* — O director-presidente, Dr. *Antonio Olyntho dos Santos Pires* — O director-assistente, *João Carlos de Oliveira Rosario*, secretario — O escrivão, *Firmino de Cantuaria.*

MEDICOS

Dr. Caetano da Silva — Trat. esp da tuberculose. Uruguayana, 35, das 3 ás 4 horas, ás terças, quintas e sabbados.

Dr. Carvalho Azevedo — De volta de sua viagem á Europa, C. R. Treze de Maio, 27. R. praia da Lapa, 36 telephone 1.583.

Dr. Tamborim Guimarães — Molestias internas, em geral, e especialmente molestias das crianças, syphilis, molestias nervosas, do coração e dos pulmões. Rua da Assembléa, 73, das 4 ás 6 horas, todos os dias uteis.

Dr. Carlos Werneck — Operador e parteiro. Residencia, rua Conde de Baependy n. 9, antigo; consultorio, Ourives n. 5, das 2 ás 4.

Dr. Carlos Novaes Filho—Vias urinarias; Gonçalves Dias, 9, de 1 ás 5

Dr. Urbino de Freitas—Cons.: 1 ás 5. R. Sete de Setembro 186, sob. Teleph. 3839. Residencia: r. Coronel Cabrita 55. Teleph. Villa 1285.

Dra. Ephigenia Veiga de volta da Europa. Cons. r. Uruguayana, 21, res. rua das Laranjeiras n. 374.

Dr. Rocha Vaz — Docente de clinica medica da Faculdade de Medicina. Consultorio, rua da Quitanda numero 73; residencia, rua de S. Christovão n. 409. Tel. V. 546.

Dr. C. d'Utra Vaz — Clinica medica. Consultas: rua Uruguayana numero 114, das 10 ás 11 horas. Residencia: rua Conselheiro Dantas n. 17. Chamados a qualquer hora.

Dr. Rego Monteiro — Consultorio, rua Sete de Setembro n. 81; residencia, rua da Gloria n. 98. Telephone n. 4.042.

Dr. Cunha Cruz — Tratamento da embriaguez, morphinomania, outros habitos viciosos e molestias nervosas, sem soffrimento e sem prejuizo para o doente. Rua da Carioca numero 31, das 4 ás 5.

Dr. Modesto Guimarães — Terças, quintas e sabbados, das 2 ás 4 horas. Rosario, 140, sobrado.

Dr. Daciano Goulart — Especialista partos, molestias das senhoras e operações. Cons.: Uruguayana, 25, sob., das 3 ás 5. Res.: Haddock Lobo, 130. Teleph. 1.140, Villa.

Dr. Elyseu Guilherme Junior —Medico, especialista. Molestias internas e das crianças. Cons.: rua Sete de Setembro n. 110 (de 2 ás 3). Res.: rua São Luiz Gonzaga n. 447.

Dr. Ferrari — Molestias internas, especialmente do peito. Rua da Assembléa, 73, das 4 ás 5.

Dr. Silveira Lobo — Medico e parteiro. Especialista em molestias de senhoras e crianças. Cons.: Assembléa, 73, 2 ás 4. Res.: S. Francisco Xavier n. 140, Teleph.: 867, Villa.

Dr. Alberto Salema—Molestias internas, especialmente dos pulmões e coração, pequena cirurgia; molestias das senhoras e crianças, partos, tratamento moderno da syphilis. Consultorio: Assembléa, 73, das 3 ás 4. Residencia; rua Dr. Maia Lacerda n. 34, Estacio de Sá.

Dr. Franklin Guedes — Molestias de senhoras e crianças, pulmões e syphilis. Cons.: das 3 ás 5. Andradas, 52. Telep. 1.456, villa.

GARGANTA, NARIZ, OUVIDOS E BOCA

Dr. Enrico Lemos — Especialista — Rua da Carioca n. 36, de 1 á 5.

MOLESTIAS DAS SENHORAS, PELLE E SYPHILIS, APPLICAÇÕES DO 606.

Dr. Annibal Varges —Clinica medica. Tratamento e diagnostico precoce da syphilis e tuberculose. Applica no consultorio o 606 em injecções intra-musculares indolores. Consultorio: rua da Carioca n. 62, sobrado, das 2 ás 5 horas, e residencia rua do Lavradio n. 36, telephone n. 1.202.

ANALYSES CHIMICAS, EXAMES MICROSCOPICOS E BACTERIOLOGICOS.

Dr. Alfredo Andrade — Consultorio e laboratorio para diagnostico medico. Uruguayana, 7.

MOLESTIAS DE SENHORAS, PARTOS, SYPHILIS, PELLE E VIAS URINARIAS

Dr. Mauricio Kanitz — Rua Carvalho Monteiro n. 48, (Cattete).

DOENÇAS NERVOSAS E MENTAES

Dr. Chagas Leite — Professor livre da faculdade. Res.: rua Muratori, 15. Con.: Assembléa, 44, de 1 ás 3 horas.

PARTOS E MOLESTIAS DA MULHER

Dr. Sá Freire — Cons.: Uruguayana 25, ás 3 horas. Res.: Coronel Figueira de Mello n. 439. Telep. 262 villa.

Dr. Rodrigues Lima — Professor da Faculdade de Medicina. Consultorio, rua Assembléa n. 66. Residencia, Flamengo, 88.

Dr. Masson da Fonseca — De volta de sua viagem á Europa. Consultorio, rua da Assembléa, 47, 1º andar, das 4 ás 6 horas. Residencia: Laranjeiras n. 354.

Dr. Jorge Santos, medico pela Faculdade de Paris, antigo substituto do Dr. Abel Parente. Consultorio, Hospicio 49. Teleph. 2.866. Resid.: praia de Botafogo, 290. Teleph. 176. Sul.

OPERAÇÕES EM GERAL, MOLESTIAS DAS SENHORAS E VIAS URINARIAS (CYSTOSCOPIA E URETHROSCOPIA).

Dr. Getulio dos Santos — Com longa pratica dos hospitaes de Berlim, Vienna, Londres e Paris. Cons.: Ouvidor 83, de 1 ás 3. Res.: Invalidos, 161. Teleph. 5.604, Central. Chamados só para a especialidade.

PARTOS E OPERAÇÕES

Dr. Torreão Roxo — Livre docente de clinica de partos. Cons. Gonçalves Dias 15, de 2 ás 5. Res. Voluntarios da Patria 173.

OPERAÇÕES, PARTOS, MOLESTIAS DAS SENHORAS, TUMORES DO VENTRE E VIAS URINARIAS.

Dr. Hermano de Medeiros—Cirurgião dos hospitaes de Lisboa. Clinica geral. Consultas das 2 ás 4 da tarde, rua da Assembléa n. 29, 1º andar. Residencia: 51, rua Visconde Figueiredo. Attende a chamados a qualquer hora.

Dr. Fernando Vaz — Cirurg. da Misericordia e Penitencia. Operações em geral. Especialmente hernias, hemorrhoides e vias urinarias. Cons. Uruguayana, 99, das 3 ás 5. Resid. Conde de Bomfim, 472. Telep. 4.376, central.

MOLESTIAS BRONCHO-PULMONARES

Dr. Antonio Pacheco — Molestias broncho-pulmonares. Cons. Ourives, 38 mod. De 1 ás 4. Res. Bispo, 221. Telephone 194, Villa.

MOLESTIAS MEDICO-CIRURGICAS DAS CRIANÇAS; CIRURGIA INFANTIL; TRATAMENTO DA COXALGIA, MAL DE POTT, TUMORES BRANCOS, AFFECÇÕES OSSEAS E INDIREITAMENTO DOS PÉS, ESPINHA, PERNAS TORTAS, ETC.

Dr. Pinto Portella — Consultorio, rua Gonçalves Dias n. 41, das 3 ás 5 horas; residencia, largo de S. Salvador n. 61.

PARTOS, MOLESTIAS DAS SENHORAS E CRIANÇAS

Dr. Maurity Santos —Cons. Assembléa, 46, das 12 ás 2, R. Benjamin Constant, 37. Tel. 948.

MOLESTIAS DA MULHER

Dr. Feijó Junior—Cons. segundas, quartas e sextas-feiras. Rua Treze de Maio n. 27, de 1 ás 3 horas

MEDICOS E OPERADORES

Dr. Henrique Lacombe — Medico e operador docente de physica medica Cons.: Hospicio, 54, das 2 ás 5 horas.

DOENÇAS NERVOSAS E SYPHILIS

Dr. Juliano Moreira — Terças, quintas, sabbados, das 4 ás 6. Rua Uruguayana n. 7.

PARTOS, MOLESTIAS DAS SENHORAS E OPERAÇÕES

Dr. Castro Peixoto — Consultorio rua Uruguayana n. 25, das 2 horas ás 4. Residencia, rua Haddock Lobo n. 143. Teleph. 932, Villa.

DOENÇAS DA PELLE E SYPHILIS

Dr. Werneck Machado, Primeiro de Março, 10. (Só attende a doentes dessa especialidade).

Dr. F. Terra — Professor da Faculdade de Medicina — 20, Assembléa, das 2 ás 4.

MOLESTIAS DA PELLE E SYPHILIS

Dr. Miguel Sampaio — Rua do Rosario n. 140, antigo n. 100, das 10 horas da manhã ás 3 ½ horas da tarde.

MOLESTIAS DA GARGANTA, NARIZ E OUVIDOS

Dr. Oswaldo Puissegur, ex-assistente do professor Sebilaeu, de Paris, e com longa pratica nas clinicas de Munich, Berlim e Vienna; consultorio á Avenida Central n. 165, das 12 ás 5. Entrada pela rua de S. José.

Dr. Edilberto Campos — Com longa pratica aqui e nos hospitaes de Vienna d'Austria. Hospicio n. 77. De 2 ás 4.

MOLESTIAS DAS SENHORAS E DAS CRIANÇAS

Dra. Evarista de Sá Peixoto — Clinica-medica para senhoras e crianças partos e gynecologia. Assembléa, 123, esquina do largo da Carioca, de 1 ás 3. Telephone 3.622.

GONORRHÉAS E SUAS COMPLICAÇÕES

Dr. João Abreu — Cura radical — 35, rua do Hospicio, das 8 ás 4.

MOLESTIAS DA MULHER, VIAS URINARIAS, SYPHILIS E OPERAÇÕES URETHROSCOPIA, CYSTOSCOPIA, ETC.

Dr. Cesar Magalhães, applica o 606 e "Das Elecktrische Vierzellen-Bad", na cura da diabetes, myomuterinos, hemorrhagias, metrites, hydrargyrização "indolor" do organismo, etc. Consultorio: rua do Passeio n. 56, sob.; telph., 2.369. Residencia, rua da Lapa n. 36, sobrado.

OLHOS, OUVIDOS, NARIZ E GARGANTA

Dr. Guedes de Mello — Consultas das 2 ás 5 da tarde, rua do Carmo 45

OPERAÇÕES EM GERAL E ESPECIALMENTE DOS ORGÃOS GENITO-URINARIOS DE AMBOS OS SEXOS

Dr. R. Chapot Prévost — Medico e cirurgião. Cons. Quitanda, 15, das 2 ás 4. Teleph. 5.351. Resid. Real Grandeza, 84, Botafogo.

MOLESTIAS DE OLHOS

Dr. Linneu Silva — Assistente de clinica ophtalmologica da Faculdade de Medicina. Rua Gonçalves Dias, 50, das 3 ás 5 horas.

OPERAÇÕES, PARTOS, MOLESTIAS DE SENHORAS E CRIANÇAS.

Dr. Cincinato Simões Correia — Cons.: rua Primeiro de Março n. 14, de 1 ás 3. Telephone, 415. Res.: Uruguay, 359. Telephone, 1.189, Villa.

VIAS URINARIAS E CLINICA MEDICO-CIRURGICA

Dr. Celestino Vicente — Res.: rua Mariz e Barros, 407; consultas de 1 ás 3, na rua Uruguayana, 37.

Dr. A. Costallat — Residencia: avenida Gomes Freire n. 110. Consultorio, rua Carioca, 33, sobrado. Das 1 ás 5 horas.

DOENÇAS DA PELLE E SYPHILIS — TRATAMENTO PELO 606

Dr. Silva Araujo Filho — Assistente da Faculdade de Medicina. Assembléa, 54, das 3 ás 5 horas.

SYPHILIS, DOENÇAS DA PELLE, CABELLOS E UNHAS

Dr. Rabello, especialista dessas molestias, na Polyclinica de Botafogo e no Hospital de Crianças da Santa Casa. Assembléa, 85. Paysandú, 236.

OUVIDOS, NARIZ E GARGANTA E PROTHESE PELA PARAFINA

Dr. Alvaro Tourinho — Com longa pratica nas clinicas de Berlim, Vienna e Paris. Rua do Hospicio, 77. De 2 ás 4.

OPERAÇÕES, MOLESTIAS DAS SENHORAS E VIAS URINARIAS

Dr. Raul de Castro — Operador-parteiro. Consultas rua Primeiro de Março n. 14, sobrado, das 3 ás 5 horas. Residencia Aguiar, 77. Telephone n. 292, villa.

MOLESTIAS DOS OLHOS

Drs. Moura Brazil e Moura Brazil Filho — Especialistas. Consultas diarias no largo da Carioca n. 8, de 1 ás 4 horas. Telephone n. 3.245. Residencias: ruas Guanabara n. 48 e Passos Manoel n. 23, Laranjeiras.

OPERADOR E PARTEIRO

Dr. Bastos Mello — Especialidade, molestias das senhoras. Res. Conde Bomfim, 172. Tel. 129 (Villa). Cons. Carioca, 44, das 3 ás 5.

CORAÇÃO, ESTOMAGO, FIGADO E RINS

Dr. Bulhões Marcial — Rua S. José n. 80, sobrado, das 2 ás 4 horas.

LABORATORIO DE ANALYSES E PESQUIZAS

Drs. Bruno Lobo, prof. da Faculdade de Medicina, e **Mauricio de Medeiros**, preparador da Fac., rua Gonçalves Dias n. 73. Telep. do laboratorio, 2.503; da residencia, villa 666.

PNEUMOD

Especifico contra a fraqueza pulmonar, bronchite e asthma. Drogaria Berrini e em todas as pharmacias.

IMPOTENCIA

Neurasthenia, esgotamento nervoso, perda das forças por excessos de Venus ou solitarios, derrames nocturnos, ejaculações prematuras, atrophia dos orgãos sexuaes; cura radical e permanente, sem o uso de drogas nem apparelhos. Tratamento moderno, conveniente e de uma efficacia comprovada. Dr. Zelle, rua da Carioca n. 42, 1º andar; consultas das 9 ás 11 da manhã e de 1 ás 4 da tarde e por correspondencia.

ANALYSE DE URINAS, ETC

Cesar Diogo, chimico analysta. Quitanda n. 15, esquina da da Assembléa.

DENTISTAS

Theophilo Lima — Cirurgião dentista. Consultorio, rua da Carioca, 40.

Dr. V. F. Kind e sua filha Dra. Laura—Clinica dentaria, norte-americana, polos mais aperfeiçoados e praticos processos therapeuticos, cirurgicos e protheticos. Das 8 horas da manhã ás 5 da tarde. Consultorio e residencia, rua da Assembléa n. 11, moderno. Preços modicos.

Corydon Eurico Alvaro—Cirurgião dentista, dispõe de completa installação electrica, podendo corresponder á gentileza daquelles que o procurarem, com rapidez e modicidade nos preços (aceita pagamento a prestações). Consultorio e residencia, á rua Dr. Dias da Cruz n. 183, sobrado estação do Meyer, das 7 horas da manhã ás 9 da noite. Telephone numero 682, Villa.

Ferreira de Mello — Cirurgião-dentista. Prothese, pelo systema Wite e Scharp. Hygiene e esthetica. Rua Sete de Setembro n. 231, das 7 ás 4.

Agnello Quintela — Dentista. Installação electrica. Rua Sete de Setembro n. 100, 1º andar.

L. Vizeu de Abreu, cirurgião dentista, abriu seu consultorio á rua da Quitanda n. 48. Consultas das 7 ás 5 horas.

PARTEIRAS

Consultas. Mme. Palmyra, parteira, com longa pratica, possue uma descoberta para senhoras doentes, que não possam ter filhos, assim como tem outros segredos particulares. Garante-se ser infallivel. Aceita parturientes em casa. Só tem consultorio em sua residencia, á rua Camerino n. 105. Arminda Palmyra—Telephone n. 4.102, Central.

Anna Cavalcanti Teixeira Leite — Parteira da Maternidade da Faculdade de Medicina do Rio de Janeiro Consultas das 2 ás 4 horas da tarde Telephone n. 5.260. Residencia, rua de Santa Luzia n. 126.

ADVOGADOS

Dr. João Maximiano de Figueiredo —Advogado, rua do Rosario n. 138.

Dr. Astolpho Rezende, advogado. Rua do Carmo n. 56.

Drs. Irineu Machado, Gastão Victoria e Carlos Machado — Escriptorio: rua Sete de Setembro n. 29, moderno.

Dr. Mello Tamborim, advogado; rua da Quitanda n. 87, das 2 ás 4 horas. Teleph. n. 4.988.

Dr. J. de Sá Ozorio — Gonçalves Dias, 4.

Dr. Caio Monteiro de Barros — Uruguayana n. 142. Teleph. n. 4.546.

Drs. Prudente de Moraes Filho, Justo R. Mendes de Moraes e Amaral França—Advogados — Avenida Central, 87.

Drs. Lopes da Cruz e Almeida Magalhães — Rua do Ouvidor, 79.

Dr. Paulo de Lacerda — Rua do Ouvidor, 72.

Dr. Francisco de Assis Carvalho — Rua da Quitanda, 63.

PHARMACIAS E DROGARIAS

Granado & C. — Rua Primeiro de Março n. 14.

TINTURARIAS

Tinturaria Parisienne — Casa de 1ª ordem. A. Daverat & C., Marquez de Abrantes, 22. Marca registrada.

Tinturaria S. Joaquim — Limpa-se a secco, garantindo-se a obra no mesmo dia; Manoel Fernandes Garrido, Cattete, 203.

FLORES E PLANTAS

Hortulania—Sementes, flores, plantas, etc., Ouv. 77—Eickhoff, Carneiro Leão & C.

Casa Flora — Chegou nova remessa dos legitimos canarios Campainha. Schlick & C. Ouvidor, 61.

LIVRARIAS

Livros de leitura, de Vianna Kopke, Puiggari-Barreto, Arnaldo Barreto, Abilio, Bilac, Epaminondas e Felisberto de Carvalho, Ferreira da Rosa, Galhardo, Hilario, Sabino e Costa e Cunha e outros autores; na **Livraria Francisco Alves**, Ouvidor n. 166, Rio de Janeiro — Rua de S. Bento n. 65, São Paulo—Rua da Bahia n. 1.055, Bello Horizonte, Minas.

ESCREVER A' MACHINA

A unica que habilita, com os dez dedos e em trinta lições, é a **Escola "Velox"**; largo de S. Francisco de Paula n. 36, sobrado, sala n. 40.

COPIAS A' MACHINA—Fazem-se com rapidez e perfeição, no largo S. Francisco de Paula 36, sobrado. Sala 40.

PERFUMARIAS

Casa Postal — A que mais se distingue em perfumarias, qualidades e preços reduzidos. Comparem os preços; rua do Ouvidor n. 141.

Perfumaria Hortence — Completo sortimento de perfumarias de todos os autores e objectos para "toilette", Augusto Rodrigues Horta—Rua Sete de Setembro n. 123, antigo 105.

Perfumaria Tarré — Perfumarias nacionaes e estrangeiras e objectos para barbeiros. Deposito da pasta para dentes "Dentina" e dos tonicos contra a caspa "Phenomeno" e "Regenerador". Sabão em pó, lata de meio kilo 2$. Rua Visconde do Rio Branco n. 60.

COLORINA

Tintura idéal garantida, para restituir ao cabello a sua cor original, preta ou castanho. Preço, 10$; pelo correio mais 2$. Deposito geral, na rua Sete de Setembro n. 127. R. Kanitz.

JOALHERIAS

A Perola — Joias de fino gosto. Rua da Carioca n. 46, e praça Tiradentes n. 12.

Cooperativa de joias e relogios, a prestações semanaes. Rua Gonçalves Dias n. 35.— G. da Cruz Ferreira & C.

Joalheria Soares & Filho — Joias a prestações semanaes de 2$, com direito a tres sorteios; aceitam-se socios. Rua dos Andradas n. 15, em frente ao largo da Sé.

LOTERIAS

Loteria da Capital Federal —Sabbado, 21 de dezembro, 500:000$000.

União Sportiva — Agencia de loterias. Rua do Ouvidor, 185. José Labanca. Teleph. 36.

Ao vale quem tem — **Agencia de loterias**—Rua do Rosario, 96, esquina da rua da Quitanda—**Telephone**, 1.797—José Labanca.

Ao Triumpho da Avenida — Bilhetes de loteria, estampilhas de todos os valores e cartões postaes. Telephone n. 2.909. **Avenida Central n. 49**, porta larga. Arthur A. Mendes.

Casa Guimarães — Agencia de loterias — Rua Primeiro de Março, esquina da do Hospicio.

UNIVERSAL

Casa de cambio de Dias & Alão. Compram e vendem papel moeda, ouro e prata amoedados de todas as nações; Avenida Rio Branco n. 38; telephone n. 4.107.

HOTEIS E RESTURANTES

Pensão Monroe — Rua Senador Dantas, 31. Casa de 1ª ordem, para familias e cavalheiros de tratamento.

O Restaurante Ouvidor é o unico onde se come bem por 1$000, sem vinho, e 1$100 com vinho, 60 coupons 54$000. Rua do Ouvidor, 181, defronte da Notre-Dame de Paris.

Hotel Nacional — Rua do Lavradio, 51 — Excellentes accommodações para familias e cavalheiros de tratamento. Cozinha de 1ª ordem. Diarias, de 7$ e 8$. Sem diaria, 4$ e 5$. Teleph. 4.467. Alves & Ribeiro.

Grande Hotel — Largo da Lapa — Optimos quartos, ventiladores, elevadores electricos e cozinha de primeira ordem. Bonds para todos os pontos da cidade.

Pensão Copacabana — Excellentes accommodações para familias e cavalheiros de tratamento. Cozinha de 1ª ordem. Cinco minutos distante dos banhos de mar. Praça Serzedello Corrêa. Copacabana.

A Minhota — Casa de petisqueiras á portugueza, inaugurada recentemente com todo o capricho, para servir ao povo com o maximo asseio e promptidão. Recebem directamente todos os artigos para consumo de seu negocio e vinhos de todas as qualidades Costa, Frazão & C., praça Tiradentes.

Hotel Avenida — O maior e mais importante do Brazil — Avenida Central — Magnificas accommodações a preços modicos. Ascensores electricos.

Companhia Metropole Hotel —Luxuosas e confortaveis accommodações para familias e cavalheiros. End. telegraphico — Metropole — Telephone 3.296 — Rua das Laranjeiras numero 513.

Grande Hotel de France — Praça Quinze de Novembro n. 12, antigo largo do Paço. Teleph. 80 — Acaba de passar por grandes melhoramentos, devido á acquisição do predio junto, lado do mar, tendo excellentes quartos e cozinha de 1ª ordem.

Casa Heim — Casa especial de conservas e comidas frias. Restaurante á la carte, cozinha estrangeira; J. A. Wraubek, rua da Assembléa n. 117.

Grande Hotel Guanabara — Excellentes accommodações para familias e cavalheiros, e cozinha de primeira ordem. Rua da Lapa n. 10.

Pensão Juracy — Cozinha de 1ª ordem; almoço ou jantar, 1$; com 1|2 garrafa de vinho, 1$500; Quitanda n. 21.

TAPEÇARIAS

Cortinas, tapetes, tecidos, repostei ros, capachos, oleados e tudo concernente á ornamentação de casas. Quitanda, 29 e 31. D. Monteiro & C.

AGENCIAS BANCARIAS

Saques sobre as principaes praças do estrangeiro — Cartas de credito, cobranças, etc. Zenha, Ramos & C. Rua Primeiro de Março n. 73.

FRUTAS E GELO

Ferreira Irmão & C. — Rua Primeiro de Março n. 4.

CASA SPORTMAN

Calçado para ambos os sexos e todas as idades — Rua dos Ourives ns. 25 e 27. Casa filial, Avenida Rio Branco n. 52. M. Mattos.

LEITERIAS

A Leiteria Bol, antiga Mantiqueira, entrega a domicilio manteiga e leite pasteurizado. Rua Gonçalves Dias n. 75. Telephone n. 609.

DIVERSAS

Formicida Merino — Rua do Ouvidor n. 163.

Figueiredo & C., commissarios de vinhos do Minho e Douro, encarregam-se da compra, venda e hypotheca de predios e terrenos; a rua da Alfandega n. 240, de 1 ás 5.

Ao Cavaquinho de Ouro — Grande fabrica de instrumentos de corda, na rua da Alfandega n. 168 A.

Formicida Paschoal — O maior amigo da lavoura. Escriptorio: rua do Hospicio n. 75, esquina da rua dos Ourives.

"Olsina" — Não pintem suas casas antes de se informar das excellentes qualidades e propriedades hygienicas da tinta "Olsina". Depositarios: Borlido Maia & C., rua do Rosario ns. 17 e 22 antigos, 55 e 58 modernos.

O professor Augusto dos Anjos prepara alumnos para o exame de admissão aos cursos superiores, e ensina diversas materias do curso de direito, podendo ser procurado das 2 ás 5 horas da tarde, á Avenida Central n. 129, Escola Remington.

SECÇÃO LIVRE

GREMIO REPUBLICANO PORTUGUEZ

Festa de 15 de novembro

CONVITE

Convido os Srs. socios e Exmas. familias para assistirem á sessão solemne que, em commemoração da data da proclamação da Republica Brazileira, se realizará na séde social, ás 9 horas da noite, de 15 do corrente, sob a presidencia de S. Ex. o Sr. ministro de Portugal.

O orador official será o Exmo. Sr. Dr. Sampaio Ferraz.

O ingresso no salão será feito mediante a apresentação do recibo do mez de outubro proximo passado.

Rio de Janeiro, 14 de novembro de 1912.

C. CARDOSO,
1º secretario.

Ilha do Catalão

Constando que alguem pretende comprar parte nordeste desta ilha, previne-se ao pretendente que essa compra será nulla, porquanto ha herdeiros que ainda não foram consultados a tal respeito, e que não concordarão com a venda da mesma.

UM HERDEIRO.

Sobretudo na infancia

Se se deseja mudar a constituição do rapaz delicado, administra-se-lhe a Emulsão de Scott.

O Dr. Frederico Curio, doutor em medicina pela Faculdade da Bahia, medico operador do hospital Dom Pedro II, etc., etc., diz no seu attestado o seguinte:

"Attesto que a Emulsão de oleo de figado de bacalhão dos Srs. Scott & Browne presta relevantes serviços á humanidade, empregada em varias molestias. Tenho empregado em diversas occasiões e obtido os melhores resultado, sobretudo na infancia.

Recife.

DDR. FREDERICO CURIO."

Recommendamos

Superior vinho ARRIAGA — Representantes Costa Simões & C.

PARTICIPAÇÕES FUNEBRES

Leonor Elisa Rosado de Freitas

† Antonio Daniel de Freitas e filhos, Julia Rosado de Macedo e filhos, Luiz Ribeiro Rosado, senhora e filha, e Manoel Ribeiro Rosado, senhora e filhos, agradecem penhorados a todos que acompanharam os restos mortaes de sua sempre lembrada esposa, mãi, irmã, cunhada e tia LEONOR ELISA ROSADO DE FREITAS, e de novo os convidam para assistirem á missa de 7º dia, que será celebrada hoje, quinta-feira, 14 do corrente, ás 9 ½ horas, na matriz do Santissimo Sacramento, antecipando desde já os seus agradecimentos por esse acto de religião.

Orminda Babo

† Annibal Babo e suas irmãs, Didymo Babo, sua esposa e filhos, e mais parentes agradecem a todas as pessoas que acompanharam os restos mortaes de sua idolatrada mãi, sogra e avó, ORMINDA BABO, e novamente convidam todos os parentes e amigos para assistirem á missa de 7º dia, que será rezada na matriz do Engenho Novo, ás 9 horas, hoje, quinta-feira, 14 do corrente, pelo que agradecem.

Carolina Leopoldina Saldanha Gonçalves

† O cirurgião-dentista Juno Gonçalves, sua senhora e filha, Idalina Gonçalves Rocha, seu marido e filhos, Nelson Gonçalves Coutinho e senhora, Ruy Gonçalves (ausente), e mais parentes, agradecem, penhorados, ás pessoas que se dignaram acompanhar á ultima morada os restos mortaes de sua prezada mãi, sogra e avó CAROLINA LEOPOLDINA SALDANHA GONÇALVES, e de novo os convidam para assistirem á missa que, pelo descanso eterno de sua alma, mandam celebrar, hoje, quinta-feira, 14 do corrente, ás 9 horas, na matriz do Santissimo Sacramento, antecipando os agradecimentos.

D. Luiza Caffarena

† A familia de D. LUIZA CAFFARENA manda celebrar, amanhã, sexta-feira, 15 do corrente, ás 9 horas, na igreja de São Francisco de Paula, missa de 1º anniversario do seu passamento.

D. Cornelia Braun de Senna Braga

† Os filhos, netos, genro, nóra, irmã e cunhado de D. CORNELIA BRAUN DE SENNA BRAGA mandam celebrar, pelo seu eterno repouso, missa, no altar-mór da matriz de S. José, ás 9 horas, amanhã, sexta-feira, 15 do corrente, 7º dia de seu fallecimento.

Asteria Tavares Bastos de Vasconcellos

† Capitão Olyntho Mesquita de Vasconcellos (ausente), desembargador Cassiano Candido Tavares Bastos e familia e coronel Antonio Bezerra Cabral e familia mandam celebrar, amanhã, sexta-feira, 15 do corrente, na matriz da Candelaria, ás 9 1|2 horas, missa de 7º dia, por alma de sua prezada esposa, filha e cunhada, ASTERIA TAVARES BASTOS DE VASCONCELLOS, fallecida na Suissa, e para esse acto de religião convidam seus parentes e amigos.

CAPITÃO DE CORVETA

Frederico Edel von Hoonholtz

3º anniversario

† A viuva do capitão de corveta VON HOONHOLTZ, sua filhinha Yolanda, Guilhermina von Hoonholtz e Maria von Hoonholtz fazem celebrar missa, ás 9 horas, na matriz da Gloria, (largo do Machado) amanhã, sexta-feira, 15 do corrente, por alma de seu querido esposo, pai e irmão, 3º anniversario de seu fallecimento.

MADAME ROSENVALD

AVENIDA CENTRAL 135

Junto ao Cinema Parisiense

Unica casa que faz as lindas corôas de flores naturaes; preços sem competencia.

EDITAES

DEPARTAMENTO DA ADMINISTRAÇÃO DA GUERRA

Repartição de costuras

Distribuição de peças de fardamento ás costureiras matriculadas sob ns. 311 a 410, nos dias 13 e 16 do corrente, das 11 horas ás 2 da tarde.

Provisoriamente, nos sabbados, serão attendidas as costureiras que não comparecerem nos dias designados.

Findo o prazo da distribuição, serão as peças de fardamento não recebidas incluidas em chamada subsequente.

Rio de Janeiro, 12 de novembro de 1912 — Capitão Arlindo de Souza, 1º official encarregado.

MINISTERIO DA AGRICULTURA, INDUSTRIA E COMMERCIO, SUPERINTENDENCIA DA DEFESA DA BORRACHA

Concurrencia para o estabelecimento de depositos de carvão de pedra e oleo combustivel no valle do Amazonas.

De ordem do Sr. ministro, faço publico que no dia 30 de dezembro proximo futuro serão recebidas no escriptorio desta superintendencia, no Rio de Janeiro, as propostas de todos que pretenderem estabelecer os depositos de carvão de pedra e oleo combustivel para o abastecimento dos vapores que navegam nos rios da Amazonia e que delles se queiram utilizar, de que tratam os arts. 64 a 74, capitulo III, do regulamento que baixou com o decreto n. 9.521, de 17 de abril de 1912.

O processo para a realização e julgamento desta concurrencia é estabelecido nas seguintes condições:

1ª

As propostas deverão obedecer rigorosamente ao disposto nos citados artigos, que são do teor seguinte:

Art. 64. Serão estabelecidos depositos de carvão de pedra para abastecimento dos vapores que navegam nos rios da Amazonia e que delles se queiram utilizar, nos logares seguintes, ou em outros que a pratica demonstre serem mais convenientes: Belém do Pará, Cametá, Breves, Chaves, Mazagão, Gurupá, Souzel, Prainha, Santarem, Ponta Nova Brazileira, Obidos, Parintins, Itacoatiara, Manáos, Carvoeiro, Moreira, Santa Isabel do Rio Negro, Carmo do Rio Branco, Caracarahy, Boca do Canumã, Baetas, Boca do Rio Machado, Boca do Purús, Campina, Nova Olinda, Canutama, Cachoeira de Hyutanahã, Boca do Pauhiny, Boca do Acre, Rio Branco, Senna Madureira, Coary, Teffé, Boca do Juruá, Juruapeca, Marary, Boca do Tarauacá, Cruzeiro do Sul, Boca do Jutahy, S. Paulo de Olivença, Benjamin Constant e Santo Antonio de Maripi.

Art. 65. Os depositos serão fluctuantes, afim de poderem ser mudados de um logar para outro, conforme o incremento que for tomando a navegação neste ou naquelle ponto; terão a capacidade sufficiente para o movimento de vapores na estação a que estiverem servindo e possuirão apparelhos modernos de baldeação do combustivel que reduzam ao minimo o levantamento do pó e façam perder o menor tempo possivel ao vapor a abastecer.

Art. 66. Nos pontos em que se for fazendo sentir a necessidade, os depositos serão providos de reservatorios de oleo combustivel, os quaes poderão ser feitos na propria embarcação que armazenar o carvão de pedra ou em pontões fluctuantes separados.

Art. 67. O estabelecimento dos depositos e o commercio de fornecimentos de combustivel aos vapores serão feitos por contrato, assignado, depois de concurrencia publica, com o ministerio da agricultura.

Art. 68. O material fluctuante para os depositos e o combustivel importados são isentos de todos os direitos de importação, inclusive os de expediente.

Paragrapho unico. O despacho nas alfandegas será ordenado mediante requisição do ministerio da agricultura, do qual a empreza contratante o solicitará, para cada carregamento, com a necessaria antecedencia.

Art. 69. O combustivel importado pela empreza não poderá ser vendido senão exclusivamente para o serviço da navegação fluvial.

Art. 70. Os preços maximos pelos quaes a empreza contratante venderá combustivel aos vapores constarão de tabelas, approvadas annualmente pelo ministro, as quaes só poderão ser alteradas, dentro do anno, por motivo absoluto de força maior, á juizo do governo.

Art. 71. A empreza contratante não ficará sujeita ao pagamento de impostos estaduaes ou municipaes, por ser o objectivo do seu contrato serviço publico federal.

Art. 72. Nos logares em que a empreza tiver e o governo não tiver depositos de combustivel, ser-lhe-ha dada a preferencia para o fornecimento da quantidade de que precisarem os navios de guerra nacionaes, pelos preços por que estiver fornecendo aos vapores particulares.

Art. 73. Em circumstancias extraordinarias e á requisição do governo, a empreza porá á sua disposição todos os depositos de combustivel que então possuir, sendo desde logo indemnizada do valor da parte ou do total do combustivel entregue e, posteriormente, do valor dos depositos que se inutilizarem, mais uma somma correspondente aos lucros cessantes durante o tempo de interrupção do seu negocio, calculados pelos de igual periodo do anno anterior.

Art. 74. A concurrencia versará sobre os prazos para a installação dos depositos e reversão destes á União e sobre os preços de venda do combustivel para o primeiro anno.

2ª

Dos depositos mencionados no artigo 64, serão estabelecidos desde logo os de Belém do Pará, Santarém, Itacoatiara, Manáos, Carvoeiro, Teffé, Boca do Jutahy, Boca do Aripuanã, Porto Velho, Campina, Lábrea, Boca do Acre, Juruapeca, Marary e Boca do Tarauacá e dentro do prazo de cinco annos os restantes, indicando o governo cada anno os logares dos que deverão ser estabelecidos no anno seguinte.

3ª

A escolha das propostas obedecerá ao criterio seguinte:

a) Antes de tomar conhecimento das propostas a commissão julgadora examinará a questão da idoneidade dos proponentes;

b) Dentro de tres dias, depois do recebimento das propostas, serão, por edital publicado no "Diario Official", declarados os nomes dos concurrentes julgados idoneos;

c) No segundo dia util após a publicação deste edital, ás horas nelle fixadas, serão abertas e lidas as propostas dos concurrentes julgados idoneos diante dos mesmos concurrentes e de quaesquer interessados que se apresentem para assistir a essa formalidade;

d) Cada um dos proponentes (ou seus representantes) rubricará as propostas de todos os outros, o que será tambem feito pelos membros da commissão julgadora;

e) As propostas cujos autores não forem julgados idoneos deixarão de ser abertas e serão restituidas aos interessados, logo depois da publicação a que se refere a letra b;

f) Se nenhuma duvida houver sobre a idoneidade de todos os proponentes, as propostas poderão ser abertas e lidas no mesmo dia do recebimento;

g) Antes de qualquer decisão sobre a escolha das propostas serão ellas publicadas na integra no "Diario Official";

h) Serão excluidas da concurrencia, embora os proponentes tenham sido julgados idoneos:

1) As propostas que não estiverem de accordo, em qualquer de seus pontos, com as condições estabelecidas nos artigos acima transcriptos, do regulamento de 17 de abril de 1912, ou com as exigencias deste edital.

II—As que fixarem para o estabelecimento dos depositos mencionados na clausula 2ª prazo menor de seis mezes e maior de dezoito mezes, contado da data em que fôr assignado o contrato.

i) Serão preferidas as propostas que fixarem menor prazo dentro dos limites acima indicados, para o estabelecimento dos depositos de que trata a clausula 2ª, e para a reversão destes á União e menor preço de venda do combustivel para o primeiro anno;

j) Havendo coincidencia em duas das condições de preferencia, o contrato será adjudicado ao proponente que offerecer maior vantagem na terceira, e no caso de haver discordancia em todas, será adjudicado o contrato ao proponente que dentro do prazo estabelecido no n. II da letra h e do limite maximo de 90 annos para a reversão, offerecer preços mais vantajosos para a venda do combustivel.

4ª

Os attestados e referencias demonstrativos da idoneidade dos proponentes serão apresentados na mesma occasião em que forem entregues as propostas, mas em envolucros separados, convenientemente fechados e lacrados, trazendo cada envolucro o nome do apresentante.

5ª

As propostas deverão ser apresentadas devidamente selladas e legalizadas, em envolucros fechados e lacrados, trazendo cada uma o nome do apresentante.

As indicações dos prazos e do preço de venda do combustiveu para o primeiro anno, a que se refere o art. 74 do regulamento, serão feitas por extenso e em algarismos, sem rasuras ou emendas.

6ª

Os proponentes depositarão no Thesouro Nacional até o dia 29 de dezembro ou na delegacia do mesmo thesouro, em Londres, até o dia 29 de novembro, uma caução de vinte contos de réis (20:000$000), para garantia da assignatura do contrato.

Para a garantia da execução do contrato essa caução será elevada a sessenta contos de réis (60:000$000.)

O documento provando ter sido feita a caução para garantia da assignatura do contrato deve acompanhar os attestados de idoneidade a que se refere a clausula 4ª.

A falta desse documento importará tambem na exclusão da proposta, de conformidade com o estabelecido na letra "e" da clausula 3ª.

7ª

Perderá a caução a que se refere a primeira parte da clausula 6ª, o proponente que, uma vez aceita a sua proposta, não assignar o contrato respectivo dentro do prazo de quinze dias do convite que, para esse fim, lhe será dirigido pelo "Diario Official".

8ª

O contratante que, na data fixada no seu contrato, não tiver estabelecido todos os depositos de que trata a clausula 2ª deste edital, ficará sujeito, salvo caso de força maior, a juizo do governo, á multa de 500$ por dia de excesso até 30 dias; 1:000$ por dia de excesso além de 30 até 60, e de 2:000$ por dia de excesso além de 60 dias até 90 dias.

Esgotado esse ultimo prazo, considera-se rescindido o contrato, perdendo o contratante a caução a que se refere a segunda parte da clausula 6ª, e ficando além disso obrigado a restituir o valor dos direitos de todos os materiaes que tiver importado com as isenções previstas no art. 68 do regulamento de 17 de abril.

9ª

A caução de que trata a segunda parte da clausula 6ª será integralizada no prazo maximo de trinta dias quando desfalcada, quer pelas multas previstas na clausula 8ª, quer pelas multas de 500$ até 5:000$, que poderão ser impostas ao contratante pelas infracções que commetter contra o disposto nos arts. 69 a 70 do regulamento.

A não integralização da caução importa igualmente em rescisão do contrato, com perda do saldo restante da mesma e de todos os favores concedidos.

10ª

Na época da reversão, pela nenhuma indemnização caberá ao contratante, além da que corresponder ao valor do "stock" de combustivel existente nos depositos e calculado pelo preço da tabela approvada, todos os depositos e installações fixas referentes ao serviço contratado deverão se achar em perfeito estado de conservação.

Rio de Janeiro, 23 de setembro de 1912.— Raymundo Pereira da Silva, superintendente.

DECLARAÇÕES

A PROVIDENCIA

Sociedade de peculios

Séde: RUA DO HOSPICIO N. 93

Rio de Janeiro

Tendo fallecido em Tres Pontas, Estado de Minas Geraes, o Sr. José Bento Ferreira de Vasconcellos, associado inscripto na 4ª série (peculio de 30:000$), convido os Srs. associados, que não tiverem deposito, a contribuir com a quota de 15$ (quinze mil réis), para a formação do peculio, até o dia 30 do corrente, tudo de accordo com o art. 12, § 2º dos estatutos approvados pelo decreto numero 9.652, do governo federal.

Rio de Janeiro, 9 de novembro de 1912 — LUIZ JULIO DE MOURA, director secretario.

LOTERIA DE S. PAULO

Extracções bi-semanaes

HOJE HOJE

40:000$000

Segunda-feira, 18 do corrente

20:000$000

Bilhetes á venda em todas as casas lotericas do Estado.

ASSOCIAÇÃO GERAL DE AUXILIOS MUTUOS DA ESTRADA DE FERRO CENTRAL DO BRAZIL

Exma. Sra. D. Maria Ribeiro

De ordem do Sr. vice-presidente, convido a directoria e conselho a se reunirem hoje, 14 do corrente, ás 4 horas da tarde, no edificio da Associação Geral de Auxilios Mutuos, para acompanharem o enterro da Exma. Sra. D. Maria Ribeiro, esposa do nosso digno presidente, Sr. coronel Paulino José Soares Ribeiro.

Rio, 14 de novembro de 1912 — CARLOS FREDERICO DE OLIVEIRA, 1º secretario.

ANNUNCIOS

Aceitam-se nesta secção annuncios gratuitos de pessoas que procurem empregos.

ALUGA-SE uma engommadeira, dando-se preferencia em casa que não tenha crianças; na rua Bella de S. João n. 305, S. Christovão.

UM moço de bom procedimento, educado, com algum preparo e boa calligraphia, sabendo o portuguez regularmente, procura uma collocação; cartas, por favor a W. C., nesta redacção.

ALUGA-SE uma moça portugueza para cozinheira do trivial; na rua de Santo Amaro n. 42, quarto n. 3.

ALUGA-SE uma moça para cozinhar, não dormindo no aluguel; trata-se na rua de S. Christovão numero 175.

ALUGA-SE uma boa cozinheira portugueza, tendo pratica do trivial; na rua Senador Pompeu n. 274.

ALUGA-SE uma moça chegada da terra, para cozinhar o trivial ou para arrumadeira na rua da Misericordia n. 114, 1º andar.

ALUGA-SE uma senhora de idade para cozinhar o trivial; na estação de D. Clara á rua Dr. Passos n. 18, moderno.

ALUGA-SE uma moça portugueza para cozinheira ou arrumadeira de casa de familia; por favor na rua de São Diogo n. 120.

ALUGA-SE uma cozinheira para casa de familia, do trivial; na rua dos Andradas n. 171.

ALUGA-SE uma boa arrumadeira para casa de pensão; na rua Tavares Bastos n. 71.

ALUGA-SE uma criada para lavar roupa de senhora ou arrumar casa; na rua Real Grandeza n. 84.

ALUGA-SE uma moça para qualquer serviço, portugueza; na rua Paula Mattos n. 85.

ALUGA-SE uma ama secca, de côr, para casa de familia de tratamento; na rua Ypiranga n. 142, armazem.

ALUGA-SE uma perfeita lavadeira e engommadeira estrangeira; trata-se na rua do Cattete n. 199, quitanda.

ALUGA-SE uma moça para ama secca; trata-se na rua Senador Pompeu n. 158, quarto n. 14.

ALUGA-SE um cozinheiro de forno e fogão para casa de familia veranista de Petropolis; na rua do Cattete n. 217, armazem.

ALUGA-SE uma cozinheira de forno e fogão; na rua Marquez de Abrantes n. 82; trata-se na charutaria.

ALUGA-SE um bom copeiro com pratica; na rua Senador Vergueiro n. 172.

ALUGA-SE uma arrumadeira ou ama secca; na rua das Palmeiras n. 18 antigo, n. 24 moderno.

ALUGA-SE uma boa copeira e arrumadeira portugueza, com bastante pratica; prefere casa de familia; trata-se na rua das Laranjeiras n. 455.

ALUGA-SE um casal estrangeiro, a mulher para cozinheira de forno e fogão, sabendo fazer toda a qualidade de comida, e o marido para jardineiro ou qualquer trabalho; no beco do Rio n. 11, antigo Cattete.

ALUGAM-SE cozinheiras, copeiras, amas seccas, lavadeiras, engommadeiras, copeiros e jardineiros; na rua Barão de S. Gonçalo n. 12, em frente ao theatro Lyrico.

ALUGA-SE um jardineiro e horteleiro; na rua do Riachuelo n. 21, para falar com o Sr. Ferreira.

ALUGAM-SE duas arrumadeiras para casa de tratamento,hotel ou pensão, não fazem questão de ir para fóra, sabem ler e escrever e costuras;são estrangeiras; na rua do Cattete n. 62.

ALUGA-SE uma moça portugueza para arrumadeira; na rua Soares Cabral n. 80, Laranjeiras.

ALUGA-SE uma lavadeira e engommadeira, fazendo mais alguns serviços leves, dando boas informações de sua conducta; não dorme no emprego; na rua da Passagem n. 214, Botafogo.

ALUGA-SE uma perfeita lavadeira e engommadeira, para casa de familia de tratamento; na rua D. Polyxena n. 88.

ALUGA-SE uma perfeita lavadeira e engommadeira de lustro, por 60$; na rua Correia Dutra n. 81, Cattete; informa-se na quitanda.

ALUGA-SE uma moça portugueza para copeira ou arrumadeira; na rua da Misericordia n. 29, casa n. 5.

ALUGA-SE uma moça estrangeira, para copeira, em casa de familia séria; na rua Tobias Barreto n. 49, 1º andar.

ALUGA-SE uma menina portugueza para casa de familia, como ama secca; tem 12 annos de idade; na rua do Lavradio n. 155, quarto n. 13.

ALUGA-SE uma arrumadeira e copeira, para casa de familia séria;quem precisar dirija-se á rua Pedro Americo n. 82.

ALUGAM-SE uma lavadeira para casa de familia e uma cozinheira do trivial; na rua Moraes e Valle n. 53, Lapa, baixos.

ALUGA-SE uma senhora portugueza chegada ha pouco, para arrumadeira e lavadeira; na ladeira do Faria n. 100.

ALUGA-SE uma moça portugueza, de toda a confiança, para cozinheira; na rua Senador Pompeu n. 64.

ALUGA-SE uma moça estrangeira com pratica de hotel ou pensão, para arrumadeira; na rua Ypiranga numero 44, casa n. 12.

ALUGA-SE uma criada para todo o serviço menos cozinhar; na rua da Misericordia n. 126.

ALUGA-SE uma criada para todo o serviço; na rua Frei Caneca n. 82, quitanda.

AVISOS MARITIMOS

Compagnie de navigation SUD-ATLANTIQUE

LINHA POSTAL FRANCEZA ENTRE BORDEOS E AMERICA DO SUL

Chegadas da Europa e saidas para o Rio da Prata	
LA GASCOGNE	19 do corrente
DIVONA	20 » »
LA BRETAGNE	2 » dezembro
BURDIGALA	13 » »
DIVONA	30 » »

Chegadas do Rio da Prata e saidas para a Europa	
DIVONA	29 do corrente
LA GASCOGNE	3 » dezembro
LA BRETAGNE	17 » »
BURDIGALA	30 » »

O PAQUETE

LIGER

esperado do Rio da Prata, hoje, quinta-feira, 14 do corrente, sairá depois da indispensavel demora para PERNAMBUCO, DAKAR, LISBOA e BORDEOS

Preço da passagem de 3ª classe para Lisboa, Leixões (via Lisboa) e Bordéos, 63$000 incluindo imposto e conducção para bordo

Este paquete está dotado das melhores e mais confortaveis accommodações para passageiros de todas as classes, tendo cabines de luxo e um numero avultado de cabines para UMA SO' PESSOA. Tanto em 2ª classe como em classe INTERMEDIARIA ha camarotes com duas camas. Para cargas trata-se com o corretor da companhia, Sr. G. DE MACEDO

TELEPHONE N. 259

Agentes no Rio de Janeiro, ANTUNES DOS SANTOS & C. -- Avenida Rio Branco, 14 e 16

SANTOS: rua Quinze de Novembro n. 70 | S. PAULO: rua de S. Bento n. 29

Companhia Nacional de Navegação Costeira

Serviço bi-semanal de passageiros entre o Rio de Janeiro e Porto Alegre, com escalas por Santos, Paranaguá, S. Francisco, Florianopolis, Rio Grande e Pelotas.

SUL

Serviço de passageiros

ITAJUBA'

VIAGEM EXTRAORDINARIA

sairá sabbado, 16 do corrente, ao meio dia, para Santos, Paranaguá, Rio Grande, Pelotas e Porto Alegre

Valores pelo escriptorio, no dia 16 do corrente, até as 10 horas da manhã.

AVISO — A companhia recebe cargas e encommendas até a vespera da saida dos seus paquetes, no armazem n. 13 do caes do porto (em frente á praça da Harmonia).

A entrega de mercadorias será feita no mesmo armazem.

N. B. — Os paquetes de passageiros dispõem de camaras frigorificas.

Cargas para os frigorificos serão recebidas no armazem n. 13 na vespera da saida dos paquetes, até 7 horas da noite, para os portos do sul, e até as 5 horas da tarde, para os portos do norte.

Cargas, quer pelo armazem e quer por mar, só serão recebidas até a vespera da saida dos paquetes.

Os paquetes de passageiros não recebem inflammaveis, nem mesmo alcool e aguardente.

Para passagens e outras informações no escriptorio de

LAGE IRMÃOS

23 Rua do Hospicio 23

ALUGAM-SE duas boas criadas para copeira e arrumadeira; exigem bom ordenado; na rua Bambina n. 76, casa n. 2, Botafogo.

ALUGA-SE uma moça franceza para trabalhar em casa de familia, como ama secca. Para informações na rua Marquez de Abrantes n. 4 B, tinturaria.

ALUGA-SE uma cozinheira; na rua da Prainha n. 44.

ALUGA-SE uma moça portugueza para arrumadeira, ama secca ou copeira; trata-se na rua Coronel Pedro Alves n. 177.

ALUGA-SE uma moça chegada ha pouco de Portugal; na travessa das Partilhas n. 83.

ALUGA-SE uma moça allemã para arrumadeira de hotel ou pensão, com pratica e de confiança; na rua Moraes e Valle n. 36.

ALUGA-SE uma moça portugueza, de 18 annos, para lavar e passar roupa a ferro, para casa de familia séria; trata-se na rua de S. Leopoldo n. 214.

ALUGA-SE uma lavadeira e engommadeira de lustro, só para casa de tratamento; ordenado 60$; na rua Sant'Anna n. 127.

ALUGA-SE um cozinheiro para casa de familia, pensão ou hotel, não faz questão de ir para fóra; na rua dos Andradas n. 157.

ALUGA-SE uma boa cozinheira do trivial, sendo senhora de meia idade, dormindo em casa dos patrões; na rua Visconde de Itaúna n. 293, 1º andar.

ALUGA-SE uma perfeita arrumadeira, moça portugueza, de muito bom comportamento, só para casa de tratamento e de respeito; na rua Marquez de Abrantes n. 88.

ALUGA-SE uma cozinheira para casa de familia de tratamento, sabendo fazer massas e alguns doces; na rua Farani n. 20, Botafogo.

ALUGA-SE um moço portuguez sabendo ler e escrever e dando boas referencias de sua conducta; na rua Real Grandeza n. 208, J. Duarte.

ALUGA-SE uma ama de leite, hespanhola, de boa familia, com leite novo, de um mez, ha pouco chegada da Europa; trata-se na ladeira João Homem n. 21.

ALUGA-SE uma senhora para ama de leite, recentemente chegada da Europa; trata-se na ladeira Felippe Nery n. 7

ALUGA-SE um menino portuguez, de 12 annos, para qualquer trabalho de casa; quem precisar dirija-se á rua do Proposito n. 65.

ALUGA-SE um casal estrangeiro; a mulher para cozinheira de forno e fogão, sabendo fazer toda a qualidade de comida, e o marido para jardineiro ou qualquer trabalho; no beco do Rio n. 4, antigo, Cattete.

ALUGA-SE um bom copeiro; na rua do Rezende n. 95.

ALUGA-SE um pequeno de 12 annos, para serviços leves; na rua Coronel Pedro Alves n. 124.

ALUGA-SE um pequeno para casa de familia séria, como copeiro; tem 17 annos de idade; na rua da Paz n. 81, barracão.

ALUGA-SE um rapaz de 14 annos, para ajudar de copeiro ou qualquer outro serviço; na rua do Riachuelo n. 428, barbearia, onde se informa.

ALUGA-SE uma senhora para serviços de um casal ou arrumadeira; na rua Dr. Rodrigo dos Santos n. 75.

ALUGA-SE uma lavadeira e engommadeira, para casa de familia de tratamento; dorme no aluguel; trata-se na rua Pereira Nunes n. 13, Aldeia Campista.

ALUGA-SE uma moça portugueza para copeira ou arrumadeira; dá as melhores referencias de sua conduta; na rua Santo Christo n. 271.

ALUGA-SE uma lavadeira e engommadeira; na rua do Cattete numero 357.

ALUGA-SE uma senhora de meia idade, para serviços de um casal ou senhora viuva; na rua da Igrejinha numero 2, quarto n. 9, S. Christovão.

ALUGA-SE uma criada de meia idade, para ama secca, arrumadeira ou lavar roupa; na rua Ypiranga numero 44, casa n. 3.

ALUGA-SE um casal portuguez, chegado ha dias; a mulher para cozinheira e o marido para copeiro ou jardineiro; na rua Coronel Pedro Alves n. 77, Praia Formosa.

ALUGA-SE um casal portuguez,sem filhos, a mulher para cozinhar e o marido para copeiro ou jardineiro; na rua General Severiano n. 74, quarto n. 11, Botafogo.

ALUGA-SE um rapaz asseado, para cozinhar; na rua General Camara numero 130, 1º andar.

ALUGA-SE uma lavadeira e engommadeira; na rua D. Mariana n. 14, casa n. 4, Botafogo.

ALUGA-SE uma moça portugueza para qualquer serviço; na rua Paula Mattos n. 85.

ALUGA-SE uma empregada para passar roupa a ferro e coser, em casa de familia; na rua do Cattete n. 89, sobrado.

ALUGA-SE uma senhora que se encarrega de bordados á mão, com perfeição e a preços modicos; na rua Santa Clara n. 111, Copacabana.

ALUGA-SE um francez, para hotel ou pensão; Oherne; na rua da Saude n. 39.

UM MOÇO recentemente chegado do interior de S. Paulo, sabendo ler, escrever e tendo bom procedimento, deseja se empregar; cartas, por obsequio, a T. P., nesta redação.

Cerveja Hanseatica

Deposito:

Praça Tiradentes n. 27

30$000

ALUGA-SE um quarto, a senhora; na rua do Cattete n. 269, sobrado.

ALUGA-SE um optimo quarto a pessoa só e decente; na rua Joaquim Meyer; tres minutos da estação; informa-se no n. 91.

35$000

ALUGA-SE um bom quarto de frente, com janelas e direito a toda a casa, a pessoas decentes, em casa de pequena familia, sem outros moradores; na rua Abilio n. 14, casa 7, villa, bonds de S. Januario e S. Luiz Durão.

ALUGA-SE, em casa de familia, á rua do Lavradio n. 63, o pavimento terreo, um quarto com luz electrica e banheiro, a um moço do commercio.

ALUGA-SE um quarto com janelas para o mar, tendo cozinha, quintal, agua em abundancia; casa de familia; na Tavares Bastos numero 297, Cattete.

40$000

ALUGA-SE um grande quarto de frente; na rua Monte Alegre ns. 93 e 121, proximo á do Riachuelo.

ALUGA-SE uma boa casinha; na rua Francisca Meyer n. 143; trata-se na rua Engenho de Dentro n. 26, pharmacia homoeopathica.

45$000

ALUGA-SE a metade de uma casa, sendo sala e quarto de frente, com janelas e direito ás demais dependencias, em casa de pequena familia e sem outros moradores; na rua Abilio n. 14, casa 7, villa, bonds de S. Januario e S. Luiz Durão.

ALUGA-SE um commodo, a um senhor decente e empregado em casa de respeitavel familia; na praça Tiradentes n. 43, sobrado.

ALUGA-SE um bom commodo, a moços solteiros, em casa limpa e socegada, com magnifico banheiro; na rua da Misericordia n. 58, com o Sr. Rodrigues.

50$000

ALUGA-SE, em casa de familia, um bom quarto ou a metade da casa, tendo bom quintal, a um casal sem filhos ou a uma ou duas senhoras, no saudavel bairro da Fabrica das Chitas; na travessa Magalhães n. 15, moderno, e 7 antigo.

ALUGA-SE um bom quarto, a moços ou a casal sem filhos, em casa de familia; na rua Senador Dantas n. 45, loja.

55$000

ALUGAM-SE, sala e quarto, independentes, tendo cozinha e quintal; na rua da America n. 80, sobrado.

60$000

ALUGA-SE a metade da casa da da rua Pereira de Almeida numero 77, Mattoso; a quem não tenha crianças.

80$000

ALUGAM-SE casas para pequena familia; na rua Pinheiro Guimarães n. 59; as chaves estão no n. 59, casa n. 8.

ALUGA-SE a casa da rua Avila n. 45; trata-se na rua do Cattete n. 192.

90$000

ALUGAM-SE dois commodos, a um casal sem filhos ou a pequena familia; na rua da Misericordia numero 14, 2º andar.

91$000

ALUGA-SE a boa casa da rua Figueira n. 203, estação do Rocha, com duas salas, dois quartos e bom quintal; a chave está no armazem proximo.

100$000

ALUGA-SE uma boa sala, com duas janelas de frente; na praça dos Governadores n. 8, 1º andar.

ALUGA-SE um quarto a pessoa de respeito; rua Barão de S. Felix n. 144, sobrado.

ALUGA-SE metade de uma casa com tres quartos e mais dependencias, em casa de uma pequena familia, á rua Lins Vasconcellos n. 359.

ALUGAM-SE uma sala e quarto, frente; no largo da Lapa, casa de familia; trata-se na praia da Lapa n. 74.

ALUGA-SE uma sala com dois quartos, duas salas, saleta, cozinha e quintal; na rua Paula Mattos, as chaves na mesma rua n. 158.

ALUGA-SE a casa n. VI da avenida Julio Cesar; na rua Fonseca Telles n. 34; trata-se na avenida Mem de Sá n. 89.

ALUGA-SE uma casa; na rua Visconde Silva n. 60; as chaves estão no n. 62, largo dos Leões.

110$000

ALUGA-SE o magnifico sobrado do predio da rua do Senado n. 165, tendo arejada sala e bons quartos, com todas as commodidades para casal sem filhos ou moços do commercio decentes; entrada independente; casa de familia.

ALUGA-SE uma casa, com duas salas, dois quartos, grande cozinha e quintal, perto dos banhos de mar, na rua Vinte e Oito de Agosto numero 149, Ipanema; para ver na mesma, e tratar, na avenida Passos n. 11, armazem.

120$000

ALUGA-SE um predio recentemente construido, com duas salas, dois quartos e bom quintal; trata-se na rua da Alegria n. 384.

ALUGA-SE, para pequena familia, o chalet assobradado da rua Oliveira Fausto n. 6, Botafogo; as chaves estão no armazem da esquina, e trata-se na rua Sete de Setembro n. 82.

FOLHETIM 414

PONSON DU TERRAIL

A MOCIDADE DO REI HENRIQUE

ROMANCE HISTORICO

A SEGUNDA MOCIDADE DO REI HENRIQUE

PROLOGO

A formosa Magdalena

XII

Quem seria esse desconhecido defensor de Magdalena que chegara tão a proposito?

Tal foi a pergunta que Laffin dirigiu a si mesmo, no estado de pasmo em que se achava.

Nunca tinha visto Noé, e a ligeira accentuação das palavras deste não podiam por certo oriental-o muito.

Realmente, um gascão em Borgonha, era caso já não pouco extraordinario!

Laffin fez comsigo estas breves reflexões em um abrir e fechar de olhos, pois que Noé não lhe deu tempo para mais, e dirigiu-lhe no mesmo instante a ponta da espada ao rosto.

O golpe foi aparado.

Laffin era um habil esgrimidor. Havia passado uma parte da juventude na côrte de Saboya, onde exercera um emprego subalterno, e onde aprendera esgrima com um mestre italiano, que gozava então merecida fama.

Logo ao primeiro bote, Noé começou zombando do adversario.

—Já vejo que é uma valente espada, senhor cavalheiro da mascara! disse-lhe elle.

—Arrede-se! exclamou Laffin.

—Alto lá! Ora, como o meu caro amigo não é um esgrimidor vulgar, vejo-me obrigado a recorrer a todos os preceitos da arte para o matar, e como isso leva ainda seu tempo, poderemos aproveital-o em conversar.

Laffin não redarguiu, porém, como tinha recobrado toda a presença de espirito, achou-se habilitado a carregar com um dos seus botes á italiana, que os esgrimidores francezes desconheciam. Mas, foi com grande espanto seu que viu aparar o bote.

— Meu caro senhor, proseguiu Noé, tenho o seu nome nos labios, não obstante a mascara que lhe cobre o rosto, mas desejara que o senhor mesmo m'o dissesse.

Laffin guardou silencio, e apertou cada vez mais com o adversario, pondo em pratica todas as regras da arte, e dirigindo-lhe os golpes mais traiçoeiros.

Entretanto Noé, apesar de se defender com certa frouxidão, aparava golpe sobre golpe, e não cessava de falar em tom chocarreiro.

—Sei muito bem o seu nome, proseguiu Noé, mas o que eu queria era ver-lhe a cara, meu caro Sr. Laffin.

Este sentiu um desespero tal por vêr que o adversario o conhecia, que se descobriu e deixou a espada de Noé tocar-lhe no peito.

O conde disse-lhe então:

—Muito bem! Eu podia tel-o já morto; e, se o não fiz já, é porque ainda tenho que conversar com o meu amigo.

Laffin poz-se de novo em guarda, e com certeza não teria usado para com o adversario da mesma generosidade que este lhe dispensara.

Noé continuou:

—Affianço-lhe que todas as portas estão fechadas; perca pois, a esperança de se escapar. O melhor será o meu amigo explicar-se á boamente.

—Ah! ah! chacoteou Laffin. Então, que pretende de mim?

—Em primeiro logar, quero dizer-lhe o que veiu aqui fazer.

—Pois diga.

—O senhor veiu para raptar Magdalena d'Arcy.

—E que lhe importa?

—Tomei-a sob a minha protecção.

—Ah! ah! [illegible] Laffin mofando.

Mas, tendo chegado ao maior auge do furor dirigiu um golpe terrivel a Noé, que o não pôde aparar tudo, sendo, portanto, ferido em um braço, e tingindo-se-lhe immediatamente de sangue a camisa.

Laffin soltou um grito de triumpho.

— Devagar! devagar, redarguiu Noé, com todo o sangue frio. Eu não desejava acabar com o senhor desde já, quizera primeiro fazel-o entrar na razão.

Ao mesmo tempo que dizia isto, passou elle agora da defensiva á offensiva, e, atacando o adversario vigorosamente, proseguiu em tom mais sério e verdadeiramente solemne:

— Senhor de Laffin, tão certo como chamar-me conde Amaury de Noé, e ser eu proprio primo do marechal de Biron, seu amo, juro-lhe que está perdido sem remedio, se se não explica immediatamente. Em primeiro logar, saiba que posso matal-o; mas, admittindo mesmo que eu queira perdoar-lhe, meu primo Biron castigal-o-ha, sem duvida, se o senhor não restitue espontaneamente tudo quanto tem roubado aos seus pupillos.

Laffin soltou um rugido, como se fôra caça brava presa no laço.

Este rugido foi a sua unica resposta.

—Já vejo, proseguiu Noé, que não chegaremos a entender-nos facilmente; é pois, mistér, que o mate!

Dizendo isto, carregou com violencia sobre Laffin, que pela sua parte se viu agora obrigado a recuar, não pensando mais em atacar.

A lucta travou-se á luz do castiçal que Noé tinha collocado no chão.

Laffin tinha um sangue frio admiravel, e uma astucia de verdadeiro italiano.

Vendo, pois, que não podia escapar da temivel espada de Noé, continuou a recuar, sempre na direcção do castiçal, até que este tombou.

A vela apagou-se então.

Neste comenos, os dois adversarios acharam-se rodeados de trevas.

— Com os demonios! exclamou Noé, vejo que é homem de habilidade, Sr. de Laffin.

E, em vez de se aproveitar da sua posição favoravel no momento, correu á janela, e bradou:

— Maillefer! Guilherme! acudam cá!

Emquanto Noé e Laffin esgrimiam, Guilherme d'Arcy e o pagem da rainha Margarida haviam feito boa chacina.

Tinham posto fóra de combate dois dos Beauregard. O terceiro fugira. De maneira que só encontravam agora na frente o velho fidalgote, que, apesar de ferido e coberto de sangue, defendia-se com ardor selvagem.

Quando Noé chamou por soccorro, abriu-se uma janela, e de repente partiram dois tiros de pistola, disparados por mão de mulher sobre o velho Beauregard, que immediatamente cambaleou.

Era Nancy, que havia tomado o logar de René de Maillefeur, e guardava Conegundes á vista.

Os dois mancebos então precipitáram-se na escada do torreão, de que Guilherme tinha uma chave.

Noé não abandonara a janela, e esperou luz para recomeçar a lucta com o adversario.

Este tinha rebolado até á extremidade da galeria.

Não se ouvia agora o minimo ruido.

—Não tarda que vamos ter luz, disse Noé, e então é preciso que Laffin se explique já.

Chegaram ambos os dois mancebos. Um delles trazia uma vela accessa.

Mas, de repente Noé soltou um grito de raiva.

A galeria estava vasia, Laffin tinha desapaprecido.

XIII

Deixemos agora a mansão d'Arcy-sur-Cure, Magdalena, a formosa castellã perseguida, e Guilherme, o orphão despojado da herança, protegidos ambos na actualidade por Noé, e pela açafata da rainha Margarida. Voltemos a Paris, e entremos no Louvre.

Eram oito horas da noite. O rei Henrique trabalhava com Sully.

Este era o mais fiel subdito do monarcha, o seu melhor ministro, e o seu mais discreto amigo. Tinha, além destas, muitas outras qualidades admiraveis, mas era a creatura mais repugnante que o rei de Navarra tinha mandado de presente ao de França.

Sempre de máo humor, avarento até mais não, cerceava quando podia os prazeres do rei, queria que elle usasse de gibão roto no cotovello, e deixasse andar quasi nús os cortezãos.

Emquanto o austero ministro estava com o rei, conversava-se muito na antecamara real, onde havia um pouco de tudo: guardas, pagens, pretendentes, e, finalmente Epernon, que o monarcha tinha feito marechal, e que ordinariamente vinha cear com sua magestade, desde que a senhora de Beaufort havia passado desta a melhor vida, o que tornára o rei Henrique muito melancolico.

Epernon, apesar de marechal de França, não era soberbo. Folgava mesmo com os escarcéos do populacho, em conversar familiarmente com um simples guarda do rei, e em viver na intimidade dos cortezãos de plana inferior.

Apenas deu entrada na antecamara real, calou-se tudo, mas um simples gesto seu bastou para se ficar sabendo que podia continuar a conversão como até ali. As despezas do colloquio eram feitas á custa de Sully.

Cada um dizia a sua palavra a respeito delle, e essa palavra não tinha nada de lisonjeira.

Epernon desatou a rir, dizendo:

—A estas horas deve o pobre Sully ter as orelhas bem quentes, meus meninos!

—Senhor marechal, redarguiu um dos pagens, se o senhor de Sully não tivesse senão qualidades apreciaveis, só lhe fariamos boas ausencias.

—Infelizmente não o merece, ponderou um dos fidalgos suspirando, duas quartas partes da minha pensão andam atrazadas, e elle faz ouvidor de mercador.

(Continúa.)

???UM DOCUMENTO DE VALOR???

A Galeria Artistica Portugueza chama a attenção do Exmo. publico para o recibo abaixo publicado, pois que é um valioso documento, e prova peremptoriamente o que ha tempos vimos affirmando, e ser a expressão da verdade, que todos os socios dos Clubs desta Galeria têm a grande vantagem de adquirir completamente de graça qualquer dos artigos indicados na tabela adiante publicada. Nunca será demais dizer que tudo isto se obtem sem gastar um só real, pois que todos os socios de nossos Clubs premiados na 1ª, 2ª, 3ª, 4ª, 5ª, 10ª e 15ª prestações têm direito ao reembolso das importancias pagas e a receber completamente de graça o objecto indicado no seu recibo.

"Eu abaixo assignado declaro que recebi da Galeria Artistica Portugueza um serviço de metal para toilette, com que fui premiado nos Clubs da mesma Galeria. Declaro mais que tambem me foram restituidas as importancias das cinco prestações semanaes que já tinha pago, ficando assim com o serviço de graça.

Podendo fazer deste o uso que acharem conveniente, subscrevo-me, de VV. SS. att°. ven.

(a) *Alberto Antonio d'Araujo.*

Nota da Galeria — O Sr. Alberto Antonio de Araujo é proprietario do importante estabelecimento denominado — "A Bota Fluminense" — Avenida Passos, 123 — Capital.

Os Clubs são permanentes, garantidos por lei e com um capital de duzentos contos de réis, 200:000$000, sendo os sorteios feitos pelos dois algarismos finaes do premio maior da loteria da Capital, todos os sabbados, e sob a fiscalização do governo federal.

As assignaturas podem ser feitas em qualquer dia, podendo VV. EEx. escolher á vontade o numero a premiar (dois algarismos), e o dia a entrar em sorteio (qualquer sabbado).

Desejando VV. EEx. inscrever-se nos Clubs desta Galeria, queiram ter a bondade de destacar a proposta annexa, indicando o numero a premiar, o dia a entrar em sorteio, e o artigo que desejarem adquirir, de accordo com a tabela que se segue, enviando em seguida a mesma proposta a esta Galeria, para ser feita a competente inscripção; os recibos serão immediatamente enviados (duas prestações).

Aos Srs. assignantes dos Estados concedemos um desconto de 5 por cento em qualquer importancia que nos seja remettida, e que descontarão na occasião do envio. Os pagamentos na Capital devem ser feitos aos nossos recebedoras, ou na séde da Galeria.

Não deixem VV. EEx. perder tão boa occasião em se inscreverem nos Clubs desta Galeria, e para avaliarem das suas grandes vantagens, tenham em vista que só no anno de 1911 e semestre de 1912, entregámos completamente de graça aos seus socios a importante somma de 122:500$000 réis, em joias, retratos, quadros a oleo, serviços para toilette e importancias devolvidas, conforme recibos em nosso poder.

TABELA DE PREÇOS A PRESTAÇÕES SEMANAES PARA OS CLUBS

MODELO C 1 — Artistico retrato em busto, tamanho natural, a verdadeiro crayon, photo-crayon, em magnifica moldura dourada, alto relevo, com 60×70 centimetros, 60$000 réis, ou em 25 prestações semanaes de 3$000 réis, nos Clubs.

MODELO C 2 — Deslumbrante retrato em tamanho natural, a verdadeiro crayon ou photo-crayon, com uma magestosa moldura dourada, alto relevo, tamanho 70×80 centimetros, 70$000 réis, ou em 25 prestações de 3$500, nos Clubs.

MODELO C 3 C — Magestoso retrato em tamanho natural, a verdadeiro pastel a cores naturaes, com deslumbrante moldura dourada, alta novidade, com 65×75 centimetros (o seu valor é de 180$000 réis), nosso preço de reclame 100$000 réis, ou 30 prestações semanaes de 4$000 réis, nos Clubs.

MODELO D 3 — Artistico retrato a oleo, em tamanho natural, collocado em uma deslumbrante moldura, alta novidade, com 75×90 centimetros (o seu valor é de 500$000 réis), nosso preço de reclame 250$000 réis, ou em 40 prestações semanaes de 7$000 réis, nos Clubs.

MODELO 1—Verdadeiro relogio "Omega", de ouro de lei, 22 linhas e garantido por 20 annos, 180$000 réis, ou em 40 prestações semanaes de 5$000 réis, nos Clubs.

MODELO 2 — Finissimos guarda-chuvas de pura seda, com rico castão de prata de lei, para homens ou senhoras, 38$000 réis, ou em 30 prestações semanaes de 1$500 réis, nos Clubs.

MODELO 3 — Artistica corrente de ouro de lei do Porto, pesando 25 grammas, 75$000 réis, ou em 30 prestações semanaes de 3$000 réis, nos Clubs.

MODELO 4 — Chic relogio com diamantes e chatelaine, tudo de ouro de lei, para senhora, 100$000 réis, ou em 30 prestações semanaes de 4$000 réis, nos Clubs.

MODELO 5 — Valioso cordão de ouro de lei do Porto, pesando 25 grammas, 75$000 réis, ou em 30 prestações semanaes de 3$000 réis, nos Clubs.

MODELO 6 — Legitimo relogio "Vulcain", ou "Omega", e a respectiva corrente, tudo folheado a ouro de lei, garantidos por dez annos, 50$000 réis, ou em 30 prestações semanaes de 2$000 réis, nos Clubs.

MODELO 7 — Valioso cordão de ouro de lei (massiço), com 35 grammas, 105$000 réis, ou em 30 prestações semanaes de 4$000, nos Clubs.

MODELO 8 — Chic corrente de ouro de lei (massiço) e gostos finos, com 35 grammas, 105$000 réis, ou em 30 prestações semanaes de 4$000 réis, nos Clubs.

MODELO 9 — Harmonioso gramophone legitimo Victor II, (preço do deposito, 120$000 réis), ou em 35 prestações semanaes de 4$000 réis, nos Clubs.

MODELO 10—Harmonioso gramophone legitimo Victor III, (preço do deposito, 160$000 réis), ou em 30 prestações semanaes de 6$000 réis, nos Clubs.

MODELO 11 — Harmonioso gramophone legitimo Victor IV, (preço do deposito, 200$000 réis), ou em 40 prestações semanaes de 6$000 réis, nos Clubs.

MODELO 12 — Harmonioso gramophone legitimo Victor V, (preço do deposito, 240$000 réis), ou em 40 prestações semanaes de 7$000 réis, nos Clubs.

MODELO 13 — Rico cordão de ouro de lei massiço, com 45 grammas, 135$000 réis, ou em 30 prestações semanaes de 5$000 réis, nos Clubs.

MODELO 14 — Legitimo relogio chronometro "Vulcain", de ouro de lei, 22 linhas, garantido por 30 annos, 150$000 réis, ou em 35 prestações semanaes de 5$000 réis, nos Clubs.

Modelo 15 — Superior gramophone Jumbophone n. 6, 110$000 réis, ou em 30 prestações de 4$000 réis, nos Clubs.

Modelo 16 — Riquissimo cordão de ouro de lei massiço, pesando 60 grammas, 180$000 réis, ou em 35 prestações semanaes de 6$000 réis, nos Clubs.

MODELO 17 — Chic relogio pulseira, tudo de ouro de lei, para senhora ou senhorita, qualquer medida, 100$000 réis, ou 30 prestações semanaes de 4$000 réis, nos Clubs.

MODELO 18 — Artistica estatueta de bronze com uma linda pendula relogio de metal dourado, tamanho 47 centimetros, 50$000 réis ou em 25 prestações semanaes de 2$500 réis, nos Clubs. (Um lindo petiz, de bronze artistico segurando uma superior pendula relogio, magnifico regulador).

MODELO 19 — Deslumbrante serviço (para toilette) de metal artistico, verdadeira semelhança de prata, com finissimos lavores, 8 peças, sendo jarro, bacia, etc. Seu preço commum 380$000 réis, nosso preço de reclame 220$000 réis, ou em 40 prestações semanaes de 6$000 réis, nos Clubs.

MODELO 213 — Artistico quadro a oleo (paizagem), com rica moldura dourada em alto relevo, com 48×68 centimetros (preço commum 100$000 réis), nosso preço reclame 50$000 réis, ou 25 prestações semanaes de 2$000, nos Clubs.

MODELO 148 — Deslumbrantes quadros a oleo (jardineira), com uma riquissima moldura dourada, altos relevos, 75$000 réis, ou em 25 prestações semanaes de 3$000, nos Clubs.

MODELO 232 — Deslumbrantes quadros a oleo (paizagem), em magestosa moldura dourada, com 72×85 centimetros, preço commum 300$000 réis, nosso preço de propaganda 135$000 réis, ou em 30 prestações semanaes de 4$500, nos Clubs.

MODELO 221 — Riquissimo quadro a oleo (marinha) com valiosa moldura dourada, com 52×85 centimetros, preço commum 120$000 réis, nosso preço de reclame 50$000 réis, ou em 25 prestações semanaes de 2$000 réis, nos Clubs.

MODELO 234 — Magnifico quadro a oleo (paizagem), em riquissima moldura dourada, com 55×75 centimetros, preço commum 250$000 réis, nosso preço de reclame 120$000 réis, ou em 30 prestações semanaes de 4$000 réis, nos Clubs.

MODELO 157 — Valioso quadro a oleo (Idylio), em artistica moldura dourada, com 75×95 centimetros (preço commum 450$000 réis), nosso preço de reclame 250$000 réis, ou em 50 prestações semanaes de 5$000, nos Clubs.

MODELO B 218 — Artistica paizagem a oleo, com soberba moldura, grande novidade, tamanho 48×78 centimetros, 60$000 réis ou em 25 prestações semanaes de 3$000 réis, nos Clubs.

Executam-se retratos de qualquer pessoa, em tamanho natural, a verdadeiro crayon, photo-crayon, coloridos ou a oleo, pelos preços da Europa. Precisa-se de agentes em todas as cidades e localidades importantes, a quem fornecemos mostruarios e todos os elementos precisos para, em pouco tempo, fazerem grandes negocios e bons ordenados.

Esta Galeria é fornecedora de retratos, em tamanho natural, do governo federal, exercito, marinha e de diversos governos estadoaes, tendo servido sempre a contento e com grandes elogios aos seus trabalhos.

Remettem-se gratis, sob pedido, catalogos illustrados explicativos e propostas para os Clubs.

Correspondencia e informações: A' Galeria Artistica Portugueza — 105, Avenida Rio Branco, 105 — Rio de Janeiro.

Para destacar e enviar a esta Galeria

PROPOSTA

PARA OS

Clubs da Galeria Artistica Portugueza

105, Avenida Rio Branco, 105

RIO DE JANEIRO

Queira inscrever-me socio dos Clubs dessa Galeria para acquisição de um.. modelo..........para principiar a entrar em sorteio em.......de.......... ....(qualquer sabbado logo que esta proposta chegue á Galeria), e sortear sob o N........ (dois algarismos á vontade), em.........prestações de........$......réis, o qual me será entregue completamente gratis, se for premiado na 1ª, 2ª, 3ª, 4ª, 5ª, 10ª e 15ª prestações, por sorteio em todas as outras, ou no fim do pagamento da ultima prestação.

N. B. — Em qualquer occasião que me convenha, poderei receber o objecto indicado nesta proposta, pagando todas as prestações; e logo que seja premiado, a Galeria me restituirá a importancia a que tiver direito.

O SOCIO..

RESIDENCIA..

CERVEJAS
HANSEATICA.
MÜNCHEN.
CASCATINHA.
IRACEMA.

Pedidos — 27 PRAÇA TIRADENTES 27. Telephone. 698
Deposito — RUA DR. MANOEL VICTORINO, 93 Telephone, 1.402, Villa — Engenho de Dentro
J. FERREIRA & C.

UVAS BRANCAS HESPANHOLAS

SUPERIORES.

Chegadas em frigorifico

VENDEM-SE A'

RUA PRIMEIRO DE MARÇO 4

Ferreira Irmão & C.

OLEADOS para cima e para debaixo de mesa, para forrar salas, etc.

TAPETES E CAPACHOS

Cadeiras de vime, cestas para roupa

Malas e artigos para viagem e montaria

NA

Fabrica de objectos de vime

DE

SEGURA, CAMPOS & C.

RUA SETE DE SETEMBRO, 84 -- RIO DE JANEIRO

(TELEPHONE 3,656)

COOPERATIVA
DE
AUXILIOS DOMESTICOS
Fundada em 12 de junho de 1892

Medicos, dentistas, medicamentos e enterro

Mensalidade, 2$000 o chefe, e 1$000 as pessoas da familia

20 LARGO DO ROSARIO 20 A

Ratos e baratas

extinguem-se com a Pasta Steiner. Vidro 1$500, pelo correio 2$500. Drogaria do Povo, rua de S. José n. 61.

Cabellos brancos

Agua de Guimarães, tintura rapida e fixa para tingir o cabello e a barba. Deposito: Drogaria do Povo, rua de S. José n. 61.

LEITERIA PALMYRA

Preços actuaes dos seguintes generos:

Manteiga de 1ª qualidade, virgem, kilo a	4$100
Manteiga de 1ª qualidade, fresca, sem sal, kilo a	4$400
Idem, de 1ª qualidade, em latas (exportação) a	1$600
Idem, de 1ª qualidade em manteigueiras, (reclame) a	1$400
Créme puro de leite, pote a	$400
Idem, em latas a	1$000
Idem, em litros a	2$000

Assignaturas mensaes para entrega de leite a domicilio em vasilhame lacrado, inviolavel:

Um litro, diariamente	15$000
Uma garrafa diariamente	10$000
Meio litro, diariamente	8$000

N. B. — Os assignantes devem exigir as garrafas lacradas, seja qual fôr o pretexto dos entregadores.

NÃO TEM FILIAES

UNICO DEPOSITO -- OUVIDOR, 149

USE O PILAGOL ALVES JUNIOR

Melhor tonico dos cabellos, que faz desapparecer as caspas e dá brilho em poucos dias; encontra-se na pharmacia Alves Junior, rua Humaytá numero 158, Botafogo.

THE BRITISH BANK OF SOUTH AMERICA LIMITED

ESTABELECIDO EM 1863

Capital do Banco, £ 2.000.000 ou a cambio de 16 d. fls.	30.000.000$
Idem realizado, £ 1.000.000 ou a cambio de 16 d.	15.000.000$
Fundo de reserva, £ 1.100.000 ou ao cambio de 16 d.	16.500.000$

SUCCURSAL NO RIO DE JANEIRO

Rua Primeiro de Março ns. 45 e 47.
Rua do Hospicio ns. 1, 3, 5 e 7.

TABELLA DE DEPOSITOS A PRAZO:

Em conta corrente, com aviso previo de 60 dias	4	por cento
Deposito fixo de 3 mezes	3 1/2	» »
» » 6 »	4	» »
» » 12 »	5	» »

CONTA CORRENTE COM LIMITE

(Desde 50$ até 10:000$)	3	» »

A secção de contas correntes com limite funcciona todos os dias uteis das 9 da manhã as 5 horas da tarde, exceptuando aos sabbados, que funccionará até ás 7 horas da noite.

BUTEIRO

Precisa-se de um bom para obra fina. Trata-se no Parc Royal, na secção de Alfaiataria.

CACHORRO PERDIDO

Em Botafogo

Gratifica-se generosamente a quem tiver encontrado um cachorro alto, magro, com malhas castanhas, que dê pelo nome Campolino; rua Macedo Sobrinho n. 67.

PROFESSOR

Offerece se um de mathematicas e sciencias naturaes. Cartas á redacção.

---

60 Praça Tiradentes 60 — Telephone 131-Central | **CINEMA PARIS** | Empreza Couto Pereira & Comp.

HOJE! Novo programma -- Grande successo!! **HOJE!**

Maravilhoso e empolgante programma novo de que faz parte o grandioso film dramatico da poderosa fabrica Nordisk.

A LUCTA DOS CORAÇÕES

Soberbo trabalho dividido em tres actos e 207 quadros. Basta o impressionante titulo dado a essa producção perfeita e impeccavel da NORDISK, para julgar de antemão todo o valor e toda a belleza de que esta eivado esse deliciosissimo drama que sem duvida agradará em toda a linha aos innumeros espectadores do PARIS.

UM ESTROPIADO QUE CAMINHA

Agradavel comedia de AMBROSIO

CAMPOS ROMANOS

Encantadora fita do natural e cheia de bellissimos panoramas

COMO EXTRA, NA MATINÉE

EXERCITO VICTORIOSO **Irresistivel film comico de espirito finissimo e de graça esfusiante.**

Segunda-feira --- QUANDO A MASCARA CAI sublime drama pela grande artista dinamarqueza ASTA NIELSEN.

THEATRO MAISON MODERNE

Empreza Paschoal Segreto
Tournée Segreto

HOJE Quinta-feira, 14 HOJE

EXTRAORDINARIO SUCCESSO DE

Mlle. DORA

No seu original numero de quadros plasticos

PROGRAMMA VARIADO P R TODA A' TROUPE

Amanhã Sexta-feira Amanhã

Grandioso espectaculo de gala em commemoração a gloriosa data da proclamação da Republica

3 — ESTRÉAS — 3

TROUPE VERNOFF

(5 pessoas)

Celebres e inimitaveis acrobatas de salão

VALENTINE PALMIERI

Cantora franceza

MYRTHIL

Cantora generica á dicção

---

60 Rua da Carioca 62 | **CINEMA IDEAL** | Empreza M. PINTO — Telephone n. 1.937

HOJE ULTIMO DIA DESTE PROGRAMMA **HOJE**

Apresentação de dois sensacionaes dramas de grande metragem

1ª PARTE

O CONDE DE MONTE CHRISTO

Grandioso drama cinematographico, com **1.200 metros**, em **tres partes** e **311 quadros**, tirado do celebre romance de **Alexandre Dumas**. Escripto e adaptado para o cinema, por Colin Campbell, no theatro da casa **Selig**, em Los Angeles (California), em 1912. Extraordinarias e tragicas aventuras de Edmond Dantés, o joven official de marinha, encarregado de levar um recado a Napoleão, exilado na ilha de Elba.

2ª PARTE

A MINA DE FERRO

Grande e emocionante drama familiar, cuja acção traz no seu bojo o fruto da infamia e do assassinio. Os designios do homicida são levados a effeito com o quasi sacrificio de uma vida preciosa... "Film" da novel fabrica italiana Savoia, com a extensão de **1.200 metros**, em **tres partes** e **278 quadros**.

Como extra, na matinée:
OS DOIS JORNAES CINEMATOGRAPHICOS DESTA SEMANA.
PATHE', N. 188 e GAUMONT, N. 39.

Amanhã — A FEBRE DO OURO — 1.400 metros, tres partes e 249 quadros — A LAGARTIXA — 1.200 metros, tres actos e 184 quadros.

Avenida Gomes Freire, 13 a 21 | **CINEMA THEATRO RIO BRANCO** | Empreza WILLIAM & C.

Grande companhia nacional de operetas, magicas e revistas
Director-ensaiador, actor **Brandão** (o popularissimo).
Maestro-regente da orchestra **Paulino do Sacramento**.

HOJE -- Quinta-feira, 14 de novembro de 1912 -- **HOJE**

Grandioso successo theatral!

3 sessões -- A's 7,30, 9 e 10,30 da noite -- 3 sessões

29ª, 30ª e 31ª representações da sumptuosa revista em tres actos, cinco quadros e uma brillante apotheose, original do festejado escriptor brazileiro DR. RAUL PEDERNEIRAS, musica em parte original e parte coordenada pelo maestro RAUL MARTINS.

O RIO CIVILIZA-SE

MANDUCA, **Augusto Campos** — PRAXEDES, **João Colás**
— **Toma parte toda a companhia** —

Colossal "mise-en-scene" do popularissimo actor **BRANDÃO**. A ultima palavra em montagem de revistas. Chama-se a attenção do publico para o trabalho gigantesco da "mise-en-scene" desta peça.

Scenarios todos novos, devidos ao habil pincel de **Jayme Silva** — Machinismos de **João Lopes**.

Domingo — MATINÉE, ás 2.30 da tarde.

Em ensaios: MORREU O NEVES, burleta de Raul Pederneiras e Luiz Peixoto

---

THEATRO S. PEDRO

Empreza Moraes & C.
Direcção — José Loureiro

ESPECTACULOS POR SESSÕES

Grande companhia de operetas, magicas e revistas
Direcção musical dos maestros LUZ JUNIOR e LUIZ MOREIRA

HOJE

A's 7 3|4 e 9 3|4

SUCCESSO!

CONTAS DO PORTO

REVISTA PORTUGUEZA

PREÇOS DE CINEMA

Em ensaios — **Que ha de novo?** revista portugueza. **Não se impressione!** Revista brazileira.
Amanhã — CONTAS DO PORTO.

THEATRO APOLLO

Empreza Fluminense
Direcção — José Loureiro

ESPECTACULOS POR SESSÕES

Grande companhia de operetas, magicas e revistas — Direcção musical do maestro CAPITANI

HOJE — ás 7 3|4 e 9 3|4 — HOJE

O GATO PRETO

Em ensaios — Para estréa do actor Salles Ribeiro, a opereta portugueza

O FADO

PREÇOS DE CINEMA — ENTRADAS PERMANENTES

THEATRO RECREIO

Empreza theatral — Direcção José Loureiro

Grande companhia hespanhola de zarzuela e opereta

PABLO LOPEZ

HOJE HOJE

Estréa da 1ª tiple

Henriqueta Cantos

La hermosa zarzuela, em CUATRO actos, original de D. Luiz de Olona, con musica del maestro Gastambide, titulada

LOS MADGYARES

A's 8 ¾ da noite

Entrada geral..., 1$000

AMANHÃ — **Récita de gala** — A zarzuela, em tres actos, **A MARSELHEZA.**

Quinta-feira, 28 — **Estréa da grande Companhia Juvenil de Opereta Città di Roma.**

THEATRO MUNICIPAL | COMPANHIA NACIONAL — EMPREZA SUBVENCIONADA — ED. VICTORINO

HOJE * **HOJE**

A peça em tres actos, de COELHO NETTO

O DINHEIRO

DISTRIBUIÇÃO — Livia, Maria Falcão; Venancia, Gabriella Montani; Eva, Luiza de Oliveira; Elvira, Judith Saldanha; Cotinha, Martha de Souza; Honorio, Ferreira de Souza; Mamede, Antonio Ramos; Paiva, João Barbosa; Brotas, Carlos Abreu; Ramiro, Castello Branco, e copeiro, A. Sampaio.

Scenario de JAYME SILVA — Montagem de ANYSIO FERNANDES.

Na sala deste theatro ha sempre uma agradavel temperatura, obtida pela renovação do ar frio.

Amanhã, récita de gala, em «matinée» — **O DINHEIRO.** Domingo, «matinée» ás 2 1|2 — **O DINHEIRO.**

Os bilhetes estão á venda no *Jornal do Brasil*.

CINEMA-THEATRO CHANTECLER

53, RUA VISCONDE DO RIO BRANCO, 53
EMPREZA JULIO, PRAGANA & C.

Grande companhia de comedias, vaudevilles e burletas da primeira actriz brazileira APOLLONIA PINTO — Direcção do actor GERMANO ALVES.

HOJE! 3 SESSÕES 3 HOJE!

A's 7 1|2, 9 e 10 1|4

16ª, 17ª e 18ª representações da esplendida BURLETA de costumes nacionaes, em tres actos e cinco quadros, original de Tito Deviano, musica em parte original de Archimedes de Oliveira e parte compilada

Ultimas representações

O CACHORRO DA MADAMA

Tomam parte todos os artistas da companhia

A SEGUIR — Casamento na aldeia e Delegado da zona.

Amanhã e todas as noites — **O cachorro da madama.**

3 SESSÕES 3
PREÇOS DE CINEMA

PALACE THEATRE

(South American Tour)

HOJE Quinta-feira, 14 de novembro HOJE

A'S 9 HORAS EM PONTO

GRANDIOSO ESPECTACULO

DESPEDIDA DE
LA PERLOWA
Em seus notaveis bailes modernos!

The Sandroff Brothers
Duo Palmer's
Cline and Clark
La Belle Rosalba
Sorelle Florida
Colombi Peris
Esther de Marini, etc., etc.

Amanhã — sexta-feira 15 — Estréa de **Jane Cleo** chanteuse comique excentrique.

Brevemente!!! — CIRCO TSCHERNOFF'S — Mlle. Hero, tableaux vivants; Hall and Earle, acrobatas comicos; Broth Sogar, equilibristas sobre perchas.

PREÇOS DO COSTUME

COMPANHIA INTERNACIONAL CINEMATOGRAPHICA

Rua do Ouvidor 127 | **CINEMA OUVIDOR** | Centro da élite carioca

HOJE ASSOMBROSO SUCCESSO **HOJE**

PRIMEIRA PARTE

Cria de cavallos -- Natural

SEGUNDA, TERCEIRA E QUARTA PARTES

ESCRIPTURA SANTA CRUZ

Primeira parte

Desembaraçar-me de meu marido e ser amante e principe d'orant.
Capitão.
Depois de tantos protestos de amor, me submetto; amanhã, á meia noite, achai-vos no parque, perto do lago dos lembrais do meu chapéo branco.

O PLANO INFERNAL

Senhor de St. Croix.
Vossa senhora vos attraiçoa.
Amanhã, á meia noite, no parque do lago tereis disso a prova.
"Commetti a leviandade de dar uma convenção a um homem. Estou arrependida!

Tomais um manto, ide e dizei-lhe que renuncio."
Finalmente livre.

Segunda parte

Uma noticia mal recebida

CARTA

Minha adorada! A hora da liberdade é proxima! Esta noite fugirei da Bastilha.
Alcançais o caminho de Versalhes.
Esqueceremos para sempre o horrivel erro que commetti.
St. Croix.
A infame traição!...
Vigiais esta noite o Sr. de St. Croix, que fugira da Bastilha.

E' uma mulher mascarada que vos atraiçoou. Vingai minha morte!

Terceira parte

Cinco annos depois.
Minha bella amiga, depois de cinco annos, descobri quem era o mosqueteiro que ousou desfigurar nossa belleza e vos entrego nas vossas mãos. Ella é o portador do presente Colhet.
Por esta noite sereis meu hospede.
Antes quero que tu me ames.
Vós sois a assassina do Sr. de Croix, a mulher mascarada.
Os bravos da Sra. de Croix prenderão d'Artayran.
A mordedura da vibora.
Matei-o porque ousou repellir-me!

QUINTA PARTE

O LEILOEIRO MILIONARIO — Esplendido film americano

EMPREZA PASCHOAL SEGRETO

Espectaculos por sessões -- Preços de cinema

HOJE -- Quinta-feira, 14 de novembro -- HOJE

NO CINEMA THEATRO S. JOSÉ

Companhia nacional de que faz parte a distincta actriz brazileira **CINIRA POLONIO.** Direcção scenica do actor DOMINGOS BRAGA — Maestro director da orchestra, JOSE' NUNES.

A mais completa victoria do theatro popular!

A's 7, ás 8 3|4 e ás 10 1|2 da noite

Subirá á scena a hilariante burleta-revista, em tres actos

O cachorro da mulata

Que linda musica!
Espirito fino!
Scenarios novos
RIR! RIR! RIR!

Amanhã e todas as noites — **O cachorro da mulata.**

NO PAVILHÃO INTERNACIONAL

Companhia popular de operetas, magicas e revistas. Direcção scenica de Candido Nazareth. Maestro director da orchestra, Agostinho Gouveia.

EXITO ABSOLUTO!

A's 8 e ás 10 horas da noite

Representar-se-ha a engraçadissima revista fantastica, em tres actos

Venus no Rio

Quarenta e cinco numeros de musica.
Montagem deslumbrante.
A mère Louise!
O palpite do bicho para o dia seguinte!
A' copa do serviço!

Amanhã e todas as noites VENUS NO RIO

COMPANHIA CINEMATOGRAPHICA BRAZILEIRA

PATHÉ

HOJE -- **UM NOVO TRIUMPHO** -- HOJE

SEGUNDO PROGRAMMA NOVO DA SEMANA???

CLASSIFICAÇÃO EM DESTAQUE DO ARREBATADOR FILM

A MINA DE FERRO

Grandiosa acção dramatica da reputada fabrica SAVOIA-FILMS, da série artistica SAVOIA-SAVOIA, com 1.250 metros, 209 quadros e duas partes. Drama familiar, cujo desenvolvimento penaliza e commove. O espirito do mal debalde procura com o assassinio supprimir a sua victima. Esta, por obra da Providencia, escapa incolume á sanha infame do scelerado, depois de dolorosas passagens...

PATHE' JORNAL (Dois ultimos numeros)

A mais afamada revista semanal de acontecimentos, que prima pelo brilho dos seus assumptos.

SOGRA ENDEMONINHADA

Alegre, humoristica e critica comedia de GAUMONT

AMANHÃ -- Um dos mais delicados e artisticos trabalhos de Gaumont.
ANGUSTIOSA SUGGESTÃO. Film de grande metragem.

AMANHÃ — **A Lagartixa** — AMANHÃ (LA DAME DE CHEZ MAXIM'S)

AVENIDA

HOJE Exhibição da obra prima da fabrica SELIG **HOJE**

O conde de Monte Christo

1.250 metros, tres partes e 178 quadros. Extraido do famoso romance de A. Dumas, adaptado por M. COLIN CAMPBELL.

Magistralmente interpretado e executado nos proprios locaes onde se desenrolou tão conhecido drama. — **Assombro de arte!!!**

GAUMONT, ACTUALIDADES N. 59

O primeiro e o melhor informativo dos jornaes cinematographicos.

O NAMORADOR --- Scena comica

CINES

AMANHÃ — **A LAGARTIXA** — AMANHÃ
(LA DAME DE CHEZ MAXIM'S)

AMANHÃ — **A Lagartixa** — AMANHÃ (LA DAME DE CHEZ MAXIM'S)

ODEON

HOJE --- SOLEMNE REABERTURA --- HOJE

A'S 7 HORAS DA NOITE

Grandiosa soirée em beneficio da benemerita instituição

SOCIEDADE AMANTE DA INSTRUCÇÃO

MUSICA E CANTO ═══ GRANDE ORCHESTRA

NO VASTO E BEM ILLUMINADO SALÃO DE ESPERA

Artistas cantoras italianas **Maria Pratis** e **Esther de Martini**

Apresentação do grande e sumptuoso film de PATHÉ FRÈRES

A FEBRE DO OURO

1.400 metros, em tres actos

JAGADO PELAS MAIORES CELEBRIDADES DA COMEDIE FRANÇAISE

Film em cores naturaes PATHÉCOLOR

O MAIOR SUCCESSO DO DIA